

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Escamillo Huysmans**

Champion du Frente Popular



*Vous serez étonnée,*

comme l'efficacité de l'Aspirine sera rapide et complète! Si vous n'avez jamais eu confiance ni satisfaction en prenant un des nombreux remèdes soit disant contre les douleurs, c'est que ce n'était jamais de l'Aspirine. Les imitations de celle-ci sont en effet aussi nombreuses que ses qualités contre toutes les douleurs, maux de tête, rhumatismes, refroidissements, etc. . . . Prenez 1-2 Comprimés d'Aspirine, dissous dans un demi verre d'eau, et la douleur disparaîtra rapidement et à coup sûr!



Ce n'est que l'Aspirine, munie de la Croix BAYER, qui mérite toute votre confiance!

**ASPIRINE**

LE PRODUIT DE CONFIANCE!

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUDQUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION 7, rue du Houblon, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.317-18 et 19	ABONNEMENTS	1 <sup>er</sup> An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.064 Téléphone : N° 12 80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	France	55 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

## Escamillo Huysmans

Tout arrive... Ce Camille Huysmans ne cessera jamais de nous étonner et de nous décevoir. Le voici transformé en champion du « Frente popular » et évoquant par son voyage en Espagne un de ces ragans parlementaires qui, en des temps normaux, layeraient un ministère, sinon un régime.

La bourrasque est passée; on a remis de l'ordre dans le mobilier national, on a pansé les écorchures de ces messieurs et dames, mais l'air est toujours chargé d'électricité et du haut de son fauteuil présidentiel, Huysmans, qui n'est plus Camille, ni Karel, mais Escamillo, continue à être entouré d'orages...

Cela n'a pas le sens commun, mais cette guerre civile d'Espagne a fait naître ce que l'on appelle aujourd'hui une mystique internationale. Nous éprouvons aucun enthousiasme pour le général Franco, dont les procédés de guerre sont d'une brutalité inouïe et qui ne regarde pas à détruire la capitale de son pays pour renverser un gouvernement. C'est probable que, s'il l'emporte, la dictature militaire et cléricale qu'il instaurera n'aura rien d'un régime enviable, mais nous ne comprenons pas davantage que l'on se passionne pour les Largo Caballero, les Azana, les Prieto, les Companys, politiciens médiocres, dont l'incapacité, la prétention, la sottise et quelquefois la lâcheté, ont mis leur pays dans l'état d'anarchie où il se trouve. Jérôme et Jean Tharaud, dans le magnifique livre de reportage qu'ils intitulent « Cruelle Espagne », rapportent cette boutade d'un correspondant de guerre, spectateur exaspéré : « Les Rouges tuent tous les Blancs et les Blancs tuent tous les Rouges. Si les Rouges l'emportent, les anarchistes et communistes s'extermineront les uns les autres. Si, au contraire, ce sont les Blancs, les phalangistes voudront anéantir les requêtes et les requêtes voudront anéantir les phalangistes. Les Jésuites essayeront de rétablir l'Inquisition pour brû-

ler tous les survivants, à moins que Franco ne fasse égorgé les Jésuites par les Marocains. Mais qui tuera les Marocains? ... »

En vérité, comment peut-on prendre parti pour les uns ou les autres de ces massacreurs?

Eh bien, on prend parti et comment! Fils spirituels des Philhellènes, des Carbonari, des amis de la Pologne de 1848, il y a des milliers de Belges, de Français, d'Allemands, de Russes et même d'Anglais, qui vont se faire casser la figure pour une cause qui ne les regarde en aucune manière. Passe encore pour les aventuriers, pour les mercenaires de vocation qui aiment la guerre par tempérament, se jettent dans la tourmente par amour du danger, de la bataille et de la rapine, mais que penser des pauvres diables qui vont là-bas se faire tuer par « idéalisme » et à qui on a pu faire croire que la république anarcho-communiste de Largo Caballero et Companys — qui ont commencé leur règne par des assassinats, des massacres, des destructions absurdes — lesquels expliquent les massacres commis par les Blancs s'ils ne les excusent pas — est un régime idéal, et qui vont défendre, contre les fascismes hitlérien et mussolinien, le communisme stalinien qui leur ressemble comme un frère... un peu moins réussi? L'idéalisme de ceux qui ont échappé à la fournaise en est d'ailleurs sorti fortement amoché. Mais ce qu'il y a de plus surprenant, c'est qu'un Camille Huysmans se soit laissé prendre à ce susdit idéalisme bobardesque au point d'y compromettre plus ou moins sa situation de président de la Chambre.

???

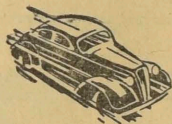
De toute notre faune parlementaire, c'est peut-être bien l'animal le plus intelligent, celui, dans tous les cas, qui croit le moins aux bobards, d'où qu'ils viennent. Marxiste et l'un de nos rares socialistes qui aient vraiment lu et compris les livres de Karl Marx,

## GLACES de SECURITE

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS A LA

S. A. GLACERIES REUNIES, à JÈMEPPE-SUR-SAMBRE





*Voulez-vous gagner  
une belle voiture ?*

Rien de plus simple : participez au

GRAND CONCOURS PUBLICITAIRE **MARTINI & ROSSI**  
**200.000-fr. DE PRIX //**

Concours facile et amusant - Vous pouvez envoyer plusieurs solutions ●●

Aucune condition spéciale de participation n'est requise : il suffit d'acheter une bouteille de Vermouth MARTINI ou d'Apéritif ROSSI ou de Vermouth MARTINI-DRY, et de nous retourner au plus tôt, dûment rempli le bulletin annexé à cette bouteille. Ce bulletin comporte le Règlement, le Bon de participation, les questions à résoudre, ainsi que les détails nécessaires à l'obtention d'un des superbes lots ci-dessous.

LISTE DES PRIX

1 <sup>er</sup>	Prix :	Une voiture « Lancia » type Aprilia, conduite intérieure ; 5 places. Grand luxe (taxe compr.)	Fr. 45,500
2 <sup>e</sup>	»	Une voiture « Ford » modèle 1937 ; 4 portières. Touring. Grand luxe (taxe comprise)	Fr. 40,100
3 <sup>e</sup>	»	Une voiture « Imperia » T. A. 7. « Hirondelle » (taxe comprise)	Fr. 28,800
4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup>	»	Deux voitures « Fiat » type 500. Conduite intérieure (taxe comprise)	Fr. 36,200
6 <sup>e</sup> /7 <sup>e</sup>	»	Deux motos « FN » 250 cc., 2 temps, 3 vitesses	Fr. 11,120
8 <sup>e</sup> /9 <sup>e</sup>	»	Deux tandems Van Hauwaert, freins tambours	Fr. 3,200
10 <sup>e</sup> /15 <sup>e</sup>	»	Six postes récepteurs T. S. F. Philips U. 586, Octode Super, 6 tubes Miniwatt	Fr. 10,350
16 <sup>e</sup> /19 <sup>e</sup>	»	4 machines à écrire « Olivetti » (1 avec tabulateur, 3 portatives)	Fr. 8,980
20 <sup>e</sup> /21 <sup>e</sup>	»	2 gramophones « Odéon » portatifs « Mirakel »	Fr. 2,100
22 <sup>e</sup> /23 <sup>e</sup>	»	2 tourne-disques pour Pick-Up « Odéon »	Fr. 2,000
24 <sup>e</sup> /33 <sup>e</sup>	»	10 vélos Van Hauwaert, type 3, Luxe	Fr. 6,950
34 <sup>e</sup> /110 <sup>e</sup>	»	77 valises Cocktail MARTINI	Fr. 4,700

Fr. 200,000

Pour tous les détails, voir le bulletin annexé à chaque bouteille depuis le 15 février jusqu'au 31 octobre 1937.

Lors de l'achat, réclamez-le à votre fournisseur.

VERMOUTH



LA MARQUE MONDIALE

APÉRITIF



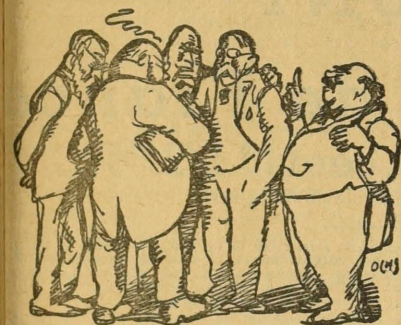
A BASE DE VIN

VERMOUTH



DRY

a été tout naturellement — sans avoir à le proclamer — au delà du marxisme dès que les hasards de politique et une ambition tenace lui ont valu les responsabilités du pouvoir. Ancien secrétaire général de l'Internationale, il s'est montré parfaitement idéal quand il a été ministre et, à quelques nominations paradoxales près, fort bon ministre. Bourgmestre d'Anvers, bien que natif de Bilsen et auxellois d'habitudes, il s'est fait adopter par la grande ville, à la fois cosmopolite et flamande, au point que la grande majorité des Anversois



tiennent pour un grand bourgmestre, un de ceux qui ont au plus haut point le sens de l'autorité et des intérêts supérieurs de la Ville. Président de la Chambre, élu spécialement pour défendre le régime parlementaire contre les rexistes, il s'était jusqu'ici fort bien acquitté de son office, dégonflant le langage rexiste et l'éloquence rexiste avec une adresse de vieille ficelle parlementaire. Et puis, tout d'un coup, voilà que, pour les beaux yeux de la Marianne espagnole, il provoque cette bagarre sans nom, cette pagaye dont le prestige parlementaire sort manifestement un peu plus amochi!

C'est entendu, son voyage en Espagne rouge n'avait précisément le caractère qu'on lui a prêté et les paroles qu'il a prononcées à Valence ne méritent ni de passer à la postérité ni de provoquer de pareils débâcles, mais il n'est pas né d'hier et, pour les avoir critiquées lui-même, il doit savoir quelles sont les fautes-trappes de l'esprit de parti. Ses adversaires ont gonflé l'incident: c'est de bonne guerre. Mais c'est se moquer du monde que de prétendre que le président de la Chambre, le troisième personnage de l'état belge, puisse se ballader à l'étranger et faire le tour, comme homme privé, à un gouvernement avec lequel le nôtre était en délicatesse. On dira que Léon Blum anti-interventionniste comme chef du gouvernement français et interventionniste comme chef des socialistes, joue le même double jeu; ce n'est pas une raison pour l'imiter. En somme, une position parlementaire organisée, ayant ses lea-

ders au courant des usages, eut pu mettre notre Camille Huysmans dans un assez mauvais cas et il est heureux pour lui que pour des paroles mal comprises, ces énergumènes rexistes et socialistes en soient venus aux mains, tels des galopins de village. Après la bagarre, il est apparu comme l'homme raisonnable qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

???

Mais comment diable, ce bon manœuvrier politique s'est-il laissé entraîner à ce pas de clerc que fut le voyage en Espagne et son épilogue radiophonique?

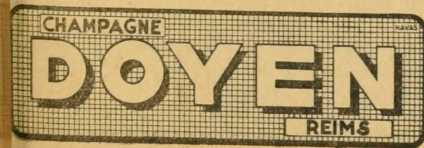
Il y a plusieurs versions qui toutes ajoutent quelques traits de caractère à ce curieux personnage qui n'aura jamais dit son dernier mot et dont, tant il est contradictoire et divers, il est impossible d'esquisser le portrait sans quelques repentirs, comme disent les peintres.

Laissons les raisons sentimentales ou familiales. Respectons le mur de la vie privée, bien que lui-même ait fait allusion à la situation douloureuse d'un sénateur catholique dont le fils a passé au rouge espagnol le plus vif. Les enfants mènent souvent leurs pères plus loin qu'ils ne veulent aller.

« Il y a chez Camille Huysmans, nous dit un homme politique qui n'est pas de son parti, mais qui a pour lui une réelle sympathie, une part de romanesque assez surprenante en ce réaliste: il a la passion de la diplomatie secrète, de la diplomatie « en marge ». Il aime à exercer un rôle occulte, à être l'instrument caché du Destin. Souvenez-vous de l'affaire de Stockholm... »

L'affaire de Stockholm! Ce fut, en effet, dans la belle carrière de Huysmans, un autre pas de clerc et plus dangereux que celui-ci. On était en pleine guerre. Des deux côtés des tranchées on sentait une immense lassitude. Les socialistes allemands qui, malgré leurs promesses, avaient voté les crédits de guerre et soutenu de tout leur pouvoir le régime impérial et pangermaniste au moment de la « guerre fraîche et joyeuse », avaient imaginé de se rencontrer dans la capitale de la Suède pour tenter un rapprochement, une paix de compromis, une paix blanche. Étaient-ils sincères? Avaient-ils quelque pouvoir? Ne se faisaient-ils pas les instruments d'un piège? Peut-être le saura-t-on un jour, mais c'est peu probable. Toujours est-il que ceux qui dans les rangs de l'Entente firent mine d'écouter ces voix socialistes mais allemandes, dont notre Huysmans, passèrent pour des jobards ou pour des traîtres.

Camille Huysmans, un jobard? Vous n'y pensez pas. Un traître? Pas davantage. On a raconté depuis qu'il était secrètement d'accord avec le gouvernement du Havre. Nous n'en croyons rien, mais le dit gouvernement laissait faire; après tout, si la manœuvre



ROYAUME DE BELGIQUE



MINISTÈRE DES FINANCES

# EMPRUNT

DE

## 1.500.000.000 de Francs

### à trois et demi pour cent (3 1/2 %)

AUTORISÉ PAR ARRÊTÉ ROYAL DU 13 FÉVRIER 1937

**TITRES**

L'emprunt est représenté par des obligations au porteur de 1.000, 2.000, 5.000, 10.000, 50.000 et 100.000 francs.

Les porteurs des obligations de l'emprunt ont la faculté de les convertir en inscriptions nominatives sur le Grand-Livre de la Dette publique; les inscriptions nominatives peuvent être reconstituées en titres au porteur.

**INTÉRÊTS**

Les obligations porteront intérêt au taux de trois et demi pour cent l'an, à partir du 1er mars 1937; l'intérêt sera payable par coupons annuels, le 1er mars de chaque année et, pour la première fois, le 1er mars 1938. Les coupons seront payables aux Caisse de l'Etat (Banque Nationale de Belgique), à Bruxelles et en province.

**EXEMPTIONS FISCALES**

Pendant toute la durée de l'emprunt, les intérêts, les arrérages de rentes et la prime éventuelle de remboursement seront exempts d'impôts ou taxes réels quelconques, présents et futurs, au profit de l'Etat, des provinces et des communes.

Les bulletins de souscription, les reçus ou récépissés et généralement tous les actes ou écrits faits ou dressés à l'occasion de l'émission, du paiement ou de l'échange des titres

de l'emprunt sont exempts du droit de timbre et de la formalité de l'enregistrement. La délivrance des titres aux souscripteurs est exonérée de la taxe sur les opérations de bourse. (Arrêté royal n° 268 du 19 mars 1936.)

**AMORTISSEMENT**

Une dotation annuelle de cinquante centimes au million par cent francs de capital nominal émis sera consacrée à l'amortissement des obligations; elle prendra cours à partir du 1er mars 1937 et sera mise, par semestre, à la disposition du Fonds d'amortissement de la Dette publique, pour être employée au rachat des titres.

Les intérêts des capitaux amortis accroîtront successivement la dotation d'amortissement.

L'action de l'amortissement sera suspendue lorsque le prix des obligations dépassera le pair; les sommes demeurées sans emploi pendant tout un semestre pourront être affectées, d'accord avec le Ministre des Finances, à toutes opérations d'achat, d'amortissement ou de remboursement de titres de la Dette publique.

En cas de création de nouvelles dettes à 3 1/2 p. c. aux mêmes conditions d'amortissement et les mêmes termes de paiement des intérêts, les dotations des diverses dettes pourront être confondues.

**SOUSCRIPTION:**

**LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE LE LUNDI 1<sup>er</sup> MARS 1937**

chez tous les agents du Caissier de l'Etat (Banque Nationale de Belgique), à Bruxelles et en province.

**ELLE SERA CLOSE** dès que les demandes auront absorbé le capital nominal mis en souscription.

**AU PLUS TARD LE SAMEDI 6 MARS 1937**

**PRIX D'ÉMISSION:**

**Fr. 970 pour fr. 1.000 de capital nominal, payable comme suit :**

Fr. 250 à la souscription, contre récépissé;

Fr. 720 du mercredi 10 mars au lundi 15 mars 1937 inclusivement, contre remise de titres provisoires.

Les versements libératoires effectués après le 15 mars 1937 seront majorés d'un intérêt de retard de 5 p. c. l'an, soit fr. 0.10 par jour et par mille francs de capital nominal attribué, calculé à partir du 11 mars 1937. Les souscripteurs qui n'auront pas valablement libéré leur souscription au plus tard le samedi 10 avril 1937 seront déchu de leurs droits sans qu'aucune mise en demeure soit nécessaire; le Ministre des Finances aura le droit de réaliser les titres non libérés après cette dernière date, pour le compte et aux risques des souscripteurs défallants.

**REPARTITION**

Seront éventuellement soumises à répartition les souscriptions présentées le jour de la clôture de la souscription publique.

**TITRES DÉFINITIFS**

Les titres provisoires seront échangés contre des obligations définitives à partir du 10 juin 1937 au plus tard, sans concordance de numéros.

**COTE OFFICIELLE**

Les titres de l'emprunt seront inscrits à la cote officielle de la Bourse dès le 16 mars 1937 pour les titres provisoires et le 10 juin 1937 au plus tard pour les obligations définitives.

Bruxelles le 15 février 1937.

Le Ministre des Finances,  
H. de MAN.

Stockholm avait réussi, si l'on avait pu conclure la paix blanche en 1917, avec comme condition essentielle l'évacuation du territoire belge, la Belgique n'eût-elle pas gagné? Si tout échouait, et tout s'écroulait comme tout devait échouer, il était facile de savourer Huysmans. Ses « amis » socialistes étaient pas plus fâchés que cela, d'ailleurs, de le voir se compromettre à fond.

Toujours est-il qu'après l'échec de la « manœuvre » de Stockholm, Camille Huysmans fut conléré pendant les derniers mois de la guerre et même quelque temps après, comme une manière de pestiféré. Suspect en France, suspect en Angleterre, il fut également suspect en Belgique : l'homme de Stockholm!

C'est peut-être alors qu'il montra le plus de cran de souplesse. Il laissa passer l'orage, sûr que son jour reviendrait.

Et son heure revint en effet : le socialisme belge même le socialisme international n'a pas trop de hommes de talent et d'énergie pour laisser tomber un Camille Huysmans, quelles que soient les mitiétés qui par instant se coalisent contre lui dans son propre parti. Dès la rentrée, il reprenait son rang dans le P. O. B. et six ans après il était ministre.

N'empêche que, pour avoir voulu faire de la diplomatie romanesque et secrète, il avait compromis sa situation.

Il aurait dû en être guéri pour la vie. Pas du tout: au moment de la grande crise du socialisme allemand et de la lutte sauvage du socialisme gouvernemental, représenté par Ebert, et du spartakisme bolchévisant, il fit en Allemagne un mystérieux voyage pour tâcher de réconcilier les frères ennemis. Il n'aurait pu encore une fois lui en cuire, mais devant le désir du rôle secret à jouer, de la grande intrigue internationale, il ne résistait pas. Il n'a pas résisté davantage quand il s'est agi d'aller voir ce qui se passait en Espagne rouge et peut-être — qui sait — d'essayer un impossible compromis. C'est la part de chimère chez cet implacable réaliste.

???

C'est cette part de chimère qui l'a conduit en Espagne. Un voyage à faire, un milieu nouveau à voir, un rôle à jouer au nom de cette bonne vieille internationale pour qui il garde une ancienne tendresse romanesque, il n'en a pas fallu davantage pour lui faire oublier que sa grandeur l'attachait au rivage.

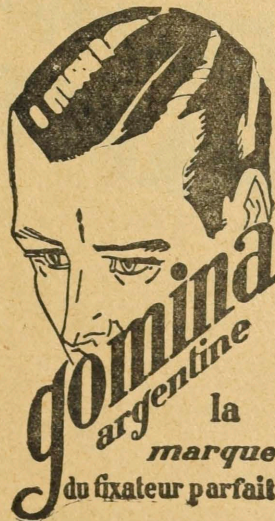
Mais le plus drôle, c'est que grâce à cette aventure, il se voit placé aux côtés de Vandervelde, de Brouckère et des vieux doctrinaires du P. O. B. C'est la querelle qui se dessine au sein du parti entre les opportunistes, les réalistes du néo-socialisme national à la sauce Spaak-De Man et les bonzes de la droite orthodoxe un peu figée de la deuxième internationale. Or, il est avéré que sa tournure d'esprit, son sens de réalisateur, le poussent plutôt vers les premiers, de sorte que les rendez-vous espagnols de Camille Huysmans ajoutent encore à la confusion. Il s'est emparée du P. O. B. comme de tous les partis traditionnels. Sans les inquiétudes que leur don- nent à tous Rex et ses énergumènes, Dieu sait ce que deviendrait la discipline des partis!



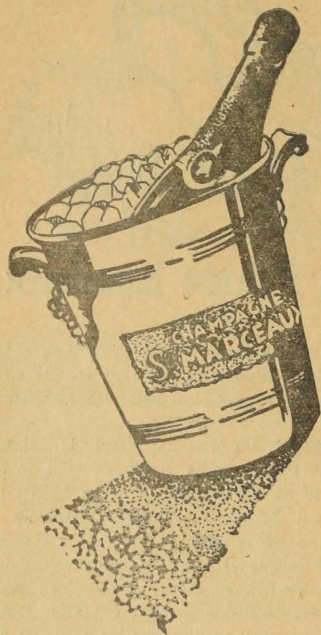
## A un Prince heureux

Vous venez d'être père, Altesse, père d'un enfant mâle, d'un prince, d'un futur roi. Cela comble d'une joie singulière votre pays. Les amis, les admirateurs de votre pays. Grâce à cette naissance, le mécanisme de la royauté héréditaire fonctionnera avec le moins de heurts possible. Il y a trop de heurts éventuels en Europe et dans le monde pour qu'on ne se félicite pas d'en voir un qui s'efface de l'horizon du possible.

En de très nombreux pays, le bon sens a conservé ou réadmis ce système singulier d'un pouvoir qui se transmet dans une famille de père en fils — en dehors de toute intervention divine — dans une seule famille parmi les hommes peut-on dire, car les rois sont tous cousins et leurs familles s'enchevêtrent. Il est entendu



# Amateurs de Champagne



AVEZ-VOUS DÉJÀ DÉCUSTÉ

## NOS GRANDS VINS

Savez-vous quel plaisir raffiné contient une coupe de Saint-Marceaux, surtout si la bouteille porte une des étiquettes suivantes :

ROYAL Grand Vin de Dessert, demi-sec; très distingué.

UNION JACK, vin « léger », délicat et de goût ricain.

EXTRA-DRY, vin « plein » bouqueté, goût américain.

BRUT SANS ANNEE, vin extra-sec, fruité.

BRUT 1928, très grande année, qualité exceptionnelle.

Nous vous les recommandons en toute confiance. Ces grands vins sont dignes de la renommée qu'ils ont acquise au cours d'un siècle d'existence vouée à la qualité. Ils représentent vraiment « la plus grande valeur champagne » que l'on puisse acquérir.

# Champagne S<sup>T</sup> MARCEAUX

	TARIF	fr.
Cuvée spéciale (demi-sec, sec et très sec)		37.50
Carte blanche (demi-sec et sec)		43.50
Royal Saint-Marceaux		52.-
Extra Dry		52.-
Union Jack		52.-
Brut		52.-
Brut 1928		62.-

GROS :

A. & E. VAN DEN HOVE & C<sup>O</sup>  
29 - 35, Chaussée de Wavre, 29 -  
BRUXELLES - Tél. 12.46.71 & 11.72



## A bas la politique à l'I. N. R. !

que tel gosse, né de telles œuvres, même s'il n'a aucun génie particulier, sera le maître, le premier des hommes parce que... parce que c'est comme ça et puis voilà.

Les théoriciens, les logiciens ont pu protester; les abstraits, les champions de théories idéales ont pu s'insurger, la pratique a maintenu des rois sur le trône, les essais malheureux en ont vengé d'autres; après des empêches, la royauté reparaitra peut-être partout comme au moyen le plus tranquillement sûr de mener la barque populaire. C'est pourquoi des gens dépourvus de mystique et peut-être même d'enthousiasme, crient délibérément: « Vive le roi! vive le prince! » sur le passage d'un militaire à cheval, d'un carrosse ou devant un balcon.

Le singulier de cette histoire, c'est l'obligation où l'on trouve un roi, un prince d'avoir un enfant, de faire un enfant, avec l'auguste collaboration de son épouse, et d'un enfant mâle (on peut, pour plus de sûreté, en tuer quelques-uns). Cela devient l'acte le plus important du règne. On conçoit qu'il doive être perpétré dans les meilleures conditions, il doit être réfléchi, délégué. Pas moyen de faire ça en pensant à autre chose, ce serait manquer d'égards à des millions de gens dont le sort est lié à cette minute (ou à ce quart d'heure, cela dépend). Voici donc une performance physiologique avec les conséquences qui s'ensuivent qui retiennent légitimement l'intérêt de millions de badauds.

Le bon vieux temps se rendait si bien compte de ces choses qu'il y admettait la galerie et c'est à peu près *inram populo* que la Reine donnait le jour à un héritier du trône... Dame! réfléchissez à la pesanteur de cet instant, sur tant d'instant à venir. Une pudeur officielle, corrélatrice à l'hypocrisie des temps, a supprimé cet usage pittoresque.

Le fait n'en demeure pas moins que la naissance d'un enfant avec ce qui précède, ce qui l'accompagne, ce qui l'ensuit est la péripétie essentielle de la vie d'une nation.

On comprend donc très bien, après le premier ahurissement, qu'une nation acclame un prince qui vient mener à bien (quoique ce ne soit pas à lui tout seul) cette péripétie. Bel homme, on le sait, élégant, à la fois mâle et souple, il a traversé sa ville entre deux vagues d'applaudissements et de félicitations: il est père, et d'un garçon. C'est pourquoi il est félicité tout comme s'il venait de gagner une bataille, d'écrire la divine Comédie, de peindre la Sixtine. Il pourrait protester modestement: « Mes amis, cela n'a pas été aussi facile que vous croyez. Je ne puis pas vous donner des détails; mais croyez bien que le Vittorio Veneto, la divine Comédie, la Sixtine ont donné plus de tintouin à

leurs auteurs... ». Il laisse faire, il laisse dire, il a raison. C'est absurde et sensé, ces acclamations. Cela répond à une performance animale, typique, nécessaire et supérieure.

J'ai fait un garçon... Cela ne m'a pas autrement déplu, mais je suis aussi très content que ce garçon apporte un supplément de sécurité à l'existence nationale. Et mis en train par ce succès, vous pouvez compter sur moi pour continuer.

Plaisante qui veut... C'est un des secrets de la persistance de la royauté que cette intrusion populaire dans la vie intime des rois. Aussi le roi, la reine, leurs enfants, aussi la vie conjugale, le mariage et son geste, la naissance et ses angoisses — la mort aussi, hélas! — de gens qui, couronnés, sont tout de même des gens, devient un motif à l'exaltation d'un peuple.

Ce ne doit pas être toujours bien agréable à ceux qui sont l'objet de cette intrusion et de cette exaltation. Leur prestige en résulte. Il résulte cette fois de ce fait qu'un homme a fait un petit homme par les moyens qui sont les vôtres, Pietro, Giacomo, etc.

### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spéactacles du 11 au 25 février 1937

**Jeu**di 11 : Commémoration du Centenaire de la mort de Pouchkina.

Soirée de Gala russe : **BORIS GODOUNOW**.

avec le concours de la troupe d'opéra russe du Prince Zeretelli.

Mmes Hélène Sadovna, N. Volevitch, M. Davydova, A. Antonowitch,

MM. G. Yourenoff, G. Posenkovsky, T. Ritch, C. Joukowitch,

N. Gîtowsky, N. Lavretzky, L. Salcewitch, N. Artomonoff,

C. Diewsky, A. Okansky, N. Moysakénko.

**Vend**redi 12 : **LA DAME BLANCHE**.

Mes S. de Gavre, L. Mertens, Lamprénne: MM. d'Arkor, Resnik,

Marcotty, Paray.

**Sam**edi 13, Soirée de Gala russe : **LE PRINCE IGOR**.

avec le concours de la troupe de l'opéra russe du Prince Zeretelli.

Mmes Z. Lissitchkina, H. Sadovna, N. Scholle, MM. Yourenoff, T. Ritch,

M. Gîtowsky, C. Joukowitch, N. Lavretzky, A. Okansky, L. Salcewitch.

**Dim**anche 14, matin : **LA FLÛTE ENCHANTEE**.

Mes Clara Clairbert, Renaudin, Lionel : MM. d'Arkor, Colonne,

Demoulin, Régis.

**En** soirée : **LES TROIS VALSES** (1865-1900-1935).

Mes L. Mertens, Ballard, Denis, Prick, Derval, Lamprénne;

MM. Andrieu, Pierzyl, Régis, Génicot, Boyer, Paray.

**Lun**di 15 : **LA VIE BREVE**.

Mmes Renaudin, Ballard : MM. Bricoult, Demoulin.

**GALATÉE**.

Mes Clara Clairbert : MM. Maurice de Groote, Régis, Marcotty.

**Mardi** 16, à 7.30 h. : **LOHENGRIN**.

Mes Hilda Nyss, Mins Bolotine : MM. F. Ansesou, L. Richard,

M. Demoulin, F. Jouteneu.

**Mer**credi 17 : **ROSSINI à NAPLES**.

Mes Renaudin, de Gavre, Lionel, Ballard : MM. d'Arkor, Van

Obbergh, Colonne, Régis, Boyer, Pierzyl, Wilkin.

**Jeu**di 18 : **LA TOSCA**.

Mme H. Nyss : MM. Lens, Richard.

Et le ballet **LA BOUTIQUE FANTASQUE**.

**Vend**redi 19 : **LA DAME BLANCHE**.

(Même distribution que le Vendredi 12 Voir ci-dessus.)

**Sam**edi 20 : **FAUST**.

Mlle A. Bellin : MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

**Dim**anche 21, en matinée : **LOHENGRIN**.

Même distribution que le Mardi 16 Voir ci-dessus.)

**En** soirée : **KAATJE** (dernière).

Mes Florival, Renaudin, Pauwels : MM. Bricoult, Van Obbergh,

Et le ballet **LA BOUTIQUE FANTASQUE**.

**Lun**di 22 : **LA VESTALE**.

Mes Boons, Pauwels : MM. Lens, Mancel, Demoulin.

**Mardi** 23, à 20.30 h. : **FIDELIO** (reprise).

Mes Bunlet, Lionel, M. Rogatchevsky, Richard, Van Obbergh,

Claudel.

**Mer**credi 24 : **LES TROIS VALSES** (1865-1900-1935).

(Même distribution que le Dimanche 14. en matinée Voir ci-dessus.)

**Jeu**di 25 : **LA BOHEME**.

Mes Bellin, Florival : MM. d'Arkor, Toutenel, Wilkin, Resnik, Salko,

Et création du ballet **FLANCAILLES MENNOISES** de M. K. Konstantinoff chorégraphie de M. L. Kouchourovsky.

## LIRE DANS CE NUMERO :

Les Miettes de la Semaine .....	574
Un bock avec le beau Firmin van den Bosch .....	596
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	600
T. S. F. ....	610
La politique unioniste de Rex dévoilée .....	611
Le cas de Mme Bouletrouille .....	613
Le rédacteur sportif a de l'avancement .....	615
Le Doyen des Pompiers .....	616
Faisons un tour à la Cuisine .....	618
Le Coin des Math. ....	620
Le Bois Sacré .....	622
Blanc et Noir .....	624
La Chronique du Sport .....	626
Echec à la Dame .....	628
On nous écrit : .....	631
Les Conseils du Vieux Jardinier .....	641
Le Coin du Pion .....	642



## A la manière de la procession d'Echternach

Trois pas en avant, deux pas en arrière, comme les fameux pèlerins d'Echternach : telle est la démarche de la diplomatie allemande. Il s'agit de voir jusqu'où l'on pourra aller dans les revendications sans provoquer, de la part de l'Angleterre et de la France, le « Non » définitif qui provoquerait la guerre ou la reculade. Trois pas en avant, deux pas en arrière : on avance toujours.

Quand M. von Ribbentrop partit pour Londres, on annonça qu'il aborderait avec lord Halifax, en l'absence de M. Eden, la question des colonies, c'est-à-dire des revendications coloniales allemandes. On remarquera qu'il n'en est plus question. Sans doute comprit-on à Berlin que l'opinion anglaise, alertée à temps, se montrerait aussi irréductible sur ce point que l'opinion française et l'opinion belge : pas de révision des mandats, pas de rétrocession des colonies ! Et M. von Ribbentrop reprit le chemin de l'Allemagne.

C'est maintenant d'un autre côté que Hitler se tourne. Il lui faut absolument un succès diplomatique. Il pense pouvoir l'obtenir à Dantzig, qui retomberait sous la souveraineté du Reich. Il paraît que la Pologne, qui ne voit dans l'existence de la Ville libre qu'une source de difficultés et d'ennuis, serait assez disposée à céder, moyennant quelques garanties, le fameux couloir. Il est vrai que la Ville libre de Dantzig dépend de la Société des Nations, mais la Société des Nations, n'est-ce pas, n'a guère plus d'importance aujourd'hui que les vieilles lunes.

HIRSCH

Une nouvelle adresse. Votre tailleur est maintenant rue du Prince-Royal, 18. Tél. 12.86.93, à deux pas Porte de Namur.

AU VESUVE Alliez-y pour passer une bonne soirée. 24, Rue du Pépin.

## La croisade allemande anti-soviétique

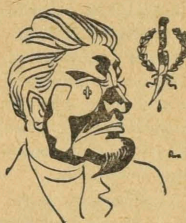
M. von Ribbentrop a fait à Londres un tour d'horizon avec lord Halifax, comme on dit.

Il a insisté, paraît-il, sur la nécessité de modifier le pacte franco-soviétique pour remettre de la paix et de l'ordre en Europe. Selon le Führer, la seule pierre d'achoppement à un nouveau Locarno, ce serait l'entente entre la France et la Russie soviétique.

Le bon apôtre ! Il est très possible que, dans le fameux pacte franco-soviétique, la France se soit laissée dindonner et qu'il ne faille pas faire trop de fond sur une alliance avec les Soviets, que l'accord négocié par M. Barthou et signé par M. Laval ne comporte d'ailleurs pas. Quant à la propagande du Komintern soit un péril pour notre occident, nous ne le contestons pas, mais s'il est un peuple et un chef de peuple qui n'aient pas le droit de prendre la tête de cette croisade anti-soviétique, c'est le peuple allemand et, son Führer.

Au CHANTILLY, Taverne-Hôtel, 1, rue de Londres, 14 12.48.85, petit coin intime, ultra-moderne. Passez-y agréablement vos loisirs. Chambres très propres, eau cour, chaud et froide, cabinets de toilette, téléphone, T. S. F., 20 francs.

## Les relations germano-soviétiques



En prenant le pouvoir, Hitler avait trouvé dans les cartons de la Wilhelmstrasse le fameux traité de Rapallo. Songe-t-il à le dénoncer ? Pas le moins du monde : dans tous ses discours il a toujours soin de passer la Russie sous silence. Bien mieux dans un de ses premiers grands discours sur la politique étrangère, il déclara que la propagande communiste est un « problème » d'ordre interne qui ne saurait intervenir dans les relations avec aucun état étranger » (discours du Reichstag du 2 mai 1933). Et toujours en 1933, peu de jours après l'incendie du Reichstag qui servit si bien le national-socialisme, un crédit de 200 millions de Marks était alloué à la Russie du « bandit » Staline et la foire de l'Est était inaugurée. Krenigsberg par l'ambassadeur des Soviets. Etait-ce une entente cordiale ? Pas tout à fait, car les Russes se méfiaient, mais Hitler les rassurait : Il ne cessait de montrer sa volonté de maintenir les relations les plus amicales.

## « La Toison d'Or »

6, PLACE LOUISE — Tél. 12.64.44  
servira le plat du jour de 12 à 14 heures  
A 10 FRANCS

## Relations financières

Mais les relations germano-russes en ces temps tout proches et politiquement déjà si différents des nôtres, n'ont pas varié.

Lorsque, au cours de 1934, Staline eut remboursé à Hitler, en or et en devises, ses 600 millions de marks, celui-ci lui proposa de renouveler le prêt et dans des termes plus avantageux. L'accord fut signé le 9 avril 1935. Dès janvier 1936 de nouvelles offres étaient faites au client russe par le banquier cependant obéi. Mais il est encore plus remarquable de constater que chaque fois que le Führer lançait ce une de ses excommunications anticommunistes, cette manifestation théologique est aussitôt compensée par une opération contractuelle.

le 14 mars 1936, à Munich, assisté comme officiant par Wagner, le gouverneur nazi de Bavière, le Führer célébra le pacte franco-soviétique comme un péché doctrinier. Environ un mois plus tard, le 26 avril 1936, un crédit de deux cents millions de marks est octroyé, pour cinq ans, au Reich, qui crie misère, à ce Staline, dont la fréquentation et la propagande sont, avec raison, jugées dangereuses pour l'Occident par son voisin berlinois. Le 14 septembre 1936, à Nuremberg, et d'ailleurs en présence de l'attaché militaire des Soviets, Hitler lance contre le communisme russe un anathème plus solennel encore. Presque au même moment était ouverte, à Königsberg, cette 24e session du commerce oriental, qui a pour objet d'intensifier les échanges entre hitlériens et stalinien. Quelques jours plus tard, des conversations s'engageaient entre Berling et Moscou, pour un nouveau prêt : trois cents millions, dont 40% seraient consacrés à des équipements militaires.

On voit que l'opposition de doctrine n'empêche pas les accords. C'est un point de vue. Mais alors qu'on ne nous parle pas du crime que commet la France en s'alliant à un ennemi de la civilisation.

**LE PRINCE DE NAPLES**

C'est revenir à la qualité. Achetez **O-CEDAR MOP POLISH**

**Le prince de Naples**



Le monde a célébré l'anniversaire de la mort d'Albert Ier dans les huit jours qui ont suivi la naissance de son petit-fils. Ce dernier événement est un coup de chance imprévu pour la dynastie italienne qui en avait bien besoin, car les nombreux princes de la Maison de Savoie sont tous privés de fils. Tous n'avaient que des filles. Le Roi lui-même n'a d'autre héritier mâle que le prince Humberto, ses autres enfants ayant épousé le Czar Boris de Bulgarie, le prince de Hesse et le comte Calvi de Bergolo, un officier de cavalerie fort apprécié dans les concours hippiques. Il fallait à tout prix que le prince eût un fils parce que sa femme était assez critiquée dans les milieux populaires. On lui reprochait son air de bébé, ses sports d'hiver, ses manières autoritaires et ses voyages fatigants. D'autre part, on sait que les grands dirigeants du fascisme préfèrent la princesse à son mari, qu'ils ont trop jolies garçons, jeune premier, peu mêlé au mouvement des mains calleuses et des rides chemises noires, ont la plèbe du mouvement fasciste.

Enfin, de toute façon, la venue d'un fils devait apporter un grand renouveau. Les Savoie sont une très vieille dynastie qui a donné tour à tour dans la sainteté et dans la débauche. Les premiers prénoms du petit prince de Naples sont Victor-Emmanuel-Albert-Amédée.

Amédée, c'est la sainteté à l'état pur. Les Savoie, avant d'être des souverains élèves de Cavour, libéraux et excommuniés, ont donné des Bienheureux et des Saints. La dernière en date est même la veuve du prince Napoléon, la reine de Jérôme, celui que les Parisiens appelaient Plonplon. La vie avec Plonplon ne dut pas être une sinécure, mais un roman heureux. La pauvre princesse fit ainsi son pèlerinage sur terre et acquit tant de mérites qu'elle fut canonisée.

Cette expérience est belle, mais il faut convenir qu'il y a des moments plus agréables de vivre en ménage.

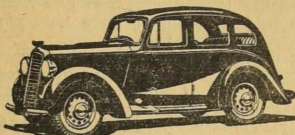
**Position**

Vous rendez visite au spécialiste du bon café, le Café ORIENTAL, 84, rue Neuve, Bruxelles, vous y trouverez un excellent café de qualité portant ce nom au prix de 1/2 kg, avec participation à la Loterie Coloniale.

**HILLMAN**

**1937 MINX 1937**

4 vitesses synchronisées — suspension extra stable  
châssis poutre caisson — moteur « plus power » —  
carrosserie tout acier, large, confortable, élégante  
**8 CV. — 8 litres aux 100 km.**



**29.900 Fr.**

**N'ACHETEZ RIEN AVANT D'AVOIR ESSAYÉ LA MINX**

Agence Génér.: **GRAND GARAGE DU TATTERSALL**  
8 et 8a. av. Livingstone, Brux., tél. 12.17.52 (2 lignes)  
AG. PR. ANVERS WILFORD & LANDMETERS  
9, LONGUE RUE DES CLAIRES — ANVERS

**Savoie de droite et Savoie de gauche**

Les Savoie sont enterrés à Hautecombe, dans une île du lac d'Annecy. Singulier destin d'une dynastie qui s'appelaient « de Savoie », était reine en Sardaigne et logée à Turin. Elle fut très aimée des républicains français et c'est un nouveau paradoxe de son histoire. Le petit prince de Naples qui vient de naître est honni de façon assez pitoyable par les partis rouges d'aujourd'hui. Pourtant, les rouges du XIXe siècle, les chemises rouges de Garibaldi, entre autres, anéantirent des chemises noires, firent campagne avec fureur pour que les Victor-Emmanuel puissent régner à Naples. Cette dynastie avait toutes les faveurs des esprits forts de l'époque.

Le plus passionné des amis des Victor-Emmanuel fut Napoléon III. Il fit même pour cet empire de ses voisins le mieux qu'un homme puisse faire : il perdit le sien. Tous les avancés étaient, à cette époque, d'extrêmes partisans de l'unité italienne.

Depuis que les Savoie sont à Naples, le pays de Garibaldi, le vent a tourné. Les Rois se sont réconciliés avec le Pape et même avec la réaction. Cependant le petit prince a pris la place des plus obscurantistes des Souverains, ces fameux Bourbons de Naples dont le nom est synonyme de réaction sordide. Il a pris la place des tyrans, et même de cet extravagant Joachim Murat, fils d'un aubergiste gascon, qui y fut tyran avant d'être fusillé. Mais la tyrannie est une chose interchangeable. Les Savoie du temps de Cavour étaient des Rois de gauche. Ceux d'aujourd'hui sont des Rois de droite, et le bébé qui vient de naître est déjà, bien malgré lui, un abominable petit réactionnaire.

**Un « tuyau »**

On nous prie de conseiller à nos lecteurs de conserver soigneusement, jusqu'à plus ample informé, tous les emballages de Superchocolat « Jacques ».

C'est un conseil qui vaudra bientôt son pesant d'or : à l'occasion de son 40e anniversaire, la Chocolaterie « Jacques » organisera sous peu un « Grand Tournoi des Six Meilleurs « Jacques », doté de 100,000 francs de prix.

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART  
84. MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Question de mots

Comme il fallait s'y attendre, les lois sociales ont provoqué, en France, une hausse assez sensible du prix de la vie. Cela ne laisse pas que de causer quelques inquiétudes pour le succès de l'exposition. Aussi a-t-on pensé à instituer un « franc exposition », quelque chose comme la lire et le mark touriste qui ont donné de bons résultats. C'est fort naturel. Mais aussitôt le gouvernement et ses officieux se sont récriés. Que le front populaire imite les gouvernements fascistes? Vous n'y pensez pas!

Dépendant il fallait trouver quelque chose, un franc touriste qui ne soit pas un franc touriste tout en l'étant. Alors on a imaginé le « chèque exposition » et les petits malins de la commission gouvernementale du tourisme ont lancé un communiqué qui est un pur chef-d'œuvre. On y lit ceci :

« Le comité tient à rappeler que ce système, tel qu'il a été conçu par sa commission du tourisme des étrangers en France, ne ressemble nullement aux monnaies touristiques de pays voisins. Il ne constitue ni une monnaie spéciale — car le Comité national des C.C.E. est hostile à toute modification du statut monétaire — ni un nouveau moyen de paiement, ni un instrument de dumping, et il ne nécessiterait pas un contrôle des changes.

» Plus simplement, c'est un élément de propagande basé sur une prime devant avoir un pouvoir psychologique certain auprès, notamment, de la plupart des pays d'Europe, et qui fait partie d'un programme général par lequel le Comité national des C.C.E. cherche à obtenir une atténuation, voire une suspension des restrictions monétaires pendant la durée de l'Exposition ».

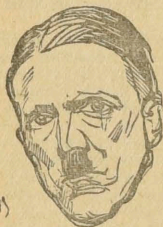
Et voilà ! C'est simple, mais il fallait le trouver : le franc, ou le chèque-exposition n'est pas un franc-exposition, mais un élément de propagande psychologique !

Sans blague, le fonctionnaire qui a trouvé cela est un génie !

### Messieurs,

Vous serez toujours élégants, si vous vous faites habiller par le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles.

### Adolph Hitler = Alois Schicklgruber



(M)

Alois Schicklgruber était un gabélu de la frontière austro-allemande, à Brunau-sur-Ilz. Il fut autorisé, le 6 janvier 1877, à prendre le nom de sa troisième femme, née Hitler. C'est leur fils qui est devenu dictateur de l'Allemagne d'aujourd'hui. Des commentateurs se sont donné beaucoup de mal pour lui trouver une ascendance juive, mais en vain. Hitler est simplement un Autrichien comme tant d'autres, né de famille très pauvre. M. André Bencher, qui lui consacre un livre fort curieux, a fait le tour de tous les lieux où passa le Führer. « Tout jeune, Adolf Hitler avait déjà ce regard vif et vague, à la fois égaré et perçant, ce port de tête hardi et dominateur... Sa mère était une personne malade et fort pieuse... Une nature triste et soumise, des traits lourds et sans grâce de ménagère sentimentale. L'enfant suivit des cours de chant à l'abbaye de Lambach, chez des Bénédictins où l'on conserve de lui « le souvenir d'un enfant

Un délicieux coin pour bien dîner et sou  
PICCADILLY TAVERNE-RESTAURANT  
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinqu

singulièrement volontaire et tourmenté, qui subissait le ravissement le charme des offices divins, se laissait gagner par la poésie des galeries calmes, des cours sonores, tombes »...

Voilà qui est inattendu, mais point étonnant. Il faut avoir vécu enfant dans une abbaye bénédictine pour connaître tout le charme poétique que l'on en garde pour la vie. Oubliez l'empreinte monastique est toute différente de celle des suites. Or, à l'époque où Adolf Hitler suivait les cours de chant de Lambach, les Jésuites de Sittar, en Hollande, exilés dans ce pays par Bismarck, hébergèrent un professeur de boursiers boiteux, fils d'un instituteur du pays de Munster, Gladbach. Il y a des Hollandais qui, à l'âge de neuf ans, furent reçurent sur les doigts des coups de règle pour avoir pu suivre méchamment ce petit boiteux qui s'appelait Joseph Goebbel.

L'élève des Bénédictins et celui des Juifs mentent certainement, dans leur haine anticléricale d'aujourd'hui, mais ce qui est sûr, c'est que seuls connaissent les révoltes de pensionnaires, c'est sans doute pourquoi ils apportent tous deux un tel acharnement à poursuivre la « Schwarze Bande », bande noire, celle que les Espagnols appellent « ce malin des lapins noirs. Pour bien traquer les Jésuites et les prêtres, Frères, il faut avoir longtemps vécu chez eux.

### Mille excuses

à tous ceux qui, répondant à l'offre de la Loterie Coloniale, ont sollicité, et n'ont pu obtenir, d'invitations pour le tirage du 24 courant, au Palais des Beaux-Arts. C'est une avalanche de demandes qui est parvenue. En une matière où les deux mille places étaient réparties. Et comme la belle fille du monde ne peut donner...

### Les dossiers amusants de Hitler

Les dernières informations font toute la lumière sur une affaire cléricale assez louche qui a éclaté récemment en Allemagne. On sait que des dizaines et des dizaines de jeunes curés ou frères des écoles sont poursuivis par l'État pour affaires de mœurs, de celles que les inspecteurs appellent inavouables. Hitler est en possession des dossiers. Les a-t-il trouvés? Simplement en forçant les coffres-forts privés des évêchés, où se trouvaient enfermées toutes les pièces du procès.

Ces pièces prouvent simplement que les évêques étaient eux-mêmes la justice, car les coupables étaient punis par leurs chefs religieux de peines très sévères. M. Froqué, un professeur de Droit canon de l'Université de Bonn, a découvert, livra naturellement le pot-aux-roses, et l'ancien élève des Bénédictins, avec l'ancien élève des Jésuites, tout ce qu'il faut pour faire chanter la canaille tonsurée. Quelquefois, quand Hitler et Joseph Goebbels se réunissent pour lire ces petits papiers de jeunes abbés, ils se croient rire de bon cœur.

« Mais voilà, Adolf Hitler est un homme qui ne rit jamais ».

Fedel et Keppens vous feront rire chaque dimanche, le 10 h. 45 à 11 h. 15, dans le « Cabaret-Gai » offert aux auteurs de Bruxelles-Conférences par le Superchoeur « Jacques ».

### L'ambassadeur

L'affaire espagnole n'a pas fini d'embrouiller les esprits et il faut reconnaître que tout ce qui relève de cette dardreuse matière est assez délicat à traiter. Toute la presse marxiste s'accorde à appeler républicains tous les paysans de qui dépend le gouvernement de Valence. Or, les généraux Mola, Cabanellas et Quiépo de Llano, pour ne citer qu'eux, sont depuis longtemps des républicains militaires. Deux d'entre eux sont même francs-maçons. Il y a à dire

RELSKY LIQUEUR

s républicains dans les deux camps. La conversion la plus retentissante est celle de M. Alexandre Lerroux, vieux socialiste, qui vient, dans l'« Illustration », de proclamer son formel désaccord avec Valence et Barcelone. D'autre part, les gouvernements de Valence et de Barcelone ont fusillé tous les prêtres qui leur tombaient sous main et ils ont brûlé toutes les églises. Cela est simple et clair. Ce qui est moins clair, c'est l'attitude de M. Ossorio y Gallardo qui se dit catholique, mais qui quitte l'église l'Évangile lorsqu'il apprend que le sermon sera antimunitariste. M. Ossorio a été, en 1906, responsable de la semaine tragique à Barcelone. Il était alors ultra-conservateur, de la nuance Maura. Quand il apprit que les églises de Barcelone brûlaient, le gouverneur Ossorio prit ses des champs. La répression ne tarda pas à Ferrer fut exécuté dans les fossés de Monjuich. Ainsi, M. Ossorio, conservateur, est responsable de l'exécution de Ferrer, M. Ossorio révolutionnaire est sans doute responsable de l'exécution de Jacques de Borchgrave. Déjà, c'est ce qu'on appelle une carrière bien remplie. Généralement, des carrières comme celle-la finissent mal. M. Ossorio il faut souhaiter longue vie et bonne santé à Bruxelles. Qu'il y demeure le plus longtemps possible. Mais qu'il ne retourne pas à Valence, il risquerait de n'en jamais revenir.

**se s'amuse-t-on plus à Bruxelles?**

Mais si, seulement il faut connaître les bons endroits. Il y a, notamment, les « Rossignols », à la Porte de Namur (au 18. ch. de Wavre), le grand dancing des familles qui régnent tous les soirs, dès 8 h., une animation et un enlèvement agréablement de splendides attractions (toujours de bon goût) et l'orchestre endiablé de Joe-Andy. Thé-Dansant les samedis et dimanches. Dance. « Les Rossignols », 18, ch. Wavre, Pte Namur, Brux.

**une grande semaine de la non intervention**

Cette semaine qui vient de s'écouler marque une nouvelle étape dans l'histoire de la non-intervention. Il y a six mois, on ne savait pas encore très bien ce que pouvait être la non-intervention, mais maintenant, on le sait. Le mot d'intervention, dans le cas de l'Espagne, doit se comprendre dans le sens chirurgical. C'est un mot qui ne prend son sens que si les gouvernements font la guerre officiellement. S'ils ne la font qu'officieusement, sous le couvert de manœuvres hypocrites, ils ne sont que non-interventionnistes.

Il y a un peuple pour qui la non-intervention a été quelque chose de bien agréable : c'est le nôtre. En 1830, quand nous sommes devenus d'abominables mutins soulevés contre les Hollandais, nous étions dignes d'être maudits par toute l'Europe qui se devait d'intervenir les armes à la main, au nom du sacro-saint principe du respect des Traités. Le roi de Prusse, Metternich et le roi de Rome ne demandaient pas mieux. Seule l'Angleterre demeura enfermée dans son silence isolé et inventa la non-intervention. Dès lors, tous les Congrès de Laybach, de Verone et autres conférences consécutives aux Traités de Vienne devinrent de pauvres vieilles choses.

La non-intervention est donc une excellente médecine pour celui qui sait s'en servir. Il y a aussi le caractère de l'ignorant. Il paraît que le général Franco n'est pas un ignorant, avec une majuscule. Il l'est seulement avec la minuscule. En tout cas, lorsque des combattants se sentent et se martyrisent sans le titre de Belligérant, c'est beaucoup moins dangereux pour la paix de l'Europe.

**l'air d'amour...**

à la Salle de Bain dure toute la vie, surtout si elle a été choisie chez René Dereque, maison de gros, 25, chaussée de la forêt, porte de bal bruxelles, Salles d'exposition de 18 heures.

**AVIS AUX MENAGERES**

Plusieurs articles de boucherie ont beaucoup diminué de prix.

**LA BOUCHERIE P. DE WYNGAERT**

6, rue Sainte-Catherine,

se fait un devoir, comme d'habitude, d'ailleurs, de renseigner cette bourse aux ménagères.

Voici quelques-uns de nos prix :

10,000 kg. lard salé à .....	le 1/2 kg.	3.25
5,000 kg. rosbif à partir de .....	le 1/2 kg.	5.—
5,000 kg. bouilli à partir de .....	le 1/2 kg.	1.50
Hachés bœuf, veau, porc .....	le 1/2 kg.	2.50
Goûtez nos saucisses fraîches à .....	le 1/2 kg.	3.50

Toutes nos charcuteries, toujours à

**40 p. o. meilleur marché que partout ailleurs**

Téléphone 1164.70 (3 lignes)

Livraison à domicile

Expédition en province.

**Courage civique et loyauté intellectuelle**

Une vingtaine de députés radicaux français ont été en délégation en Espagne pour voir ce qui s'y passe. A leur retour, ils ont fait part de leurs impressions à leurs groupes. Séance privée. Huis-clos. Mais on sait ce que c'est qu'un huis-clos parlementaire à Paris... et ailleurs : Tous les informateurs du Palais-Bourbon attendent à la porte de la salle. Ils interrogent les députés et comme ceux-ci ont toujours besoin des journalistes, ils racontent tout ce qui s'est passé.

On sut donc immédiatement dans Paris que les impressions des délégués avaient été lamentables, qu'ils avaient constaté un désordre, une pagaye sans nom, qu'ils avaient vu que le gouvernement de Valence aussi bien que celui de Barcelone n'existaient plus que de nom. Bien entendu ils n'en demeuraient pas moins partisans de l'Espagne républicaine, mais enfin ils avaient vu et M. Gallimand s'était même écrié : « Je crois que j'aimerais encore mieux « Franco ».

Pour des députés du front populaire apparenté au « Frente popular » ce ne sont pas des choses à dire et ce désordre espagnol n'est pas une chose à voir. L'« Humanité » et l'« Œuvre », organes officiels du parti, ne le leur ont pas envoyé dire. Les délégués ont été tanqués vigoureusement. Aussi se sont-ils immédiatement dégonflés.

Ils ont fait passer à l'agence Havas une note où ils disent patiemment, comme des écoliers pris en faute, qu'ils n'ont pas dit ce qu'ils avaient parfaitement dit.

Mais les journalistes protestent et maintiennent intégralement leurs informations. Entre la parole d'un journaliste et celle d'un député, il n'y a pas à hésiter. Dès qu'on dépend d'un parti et d'un groupe d'électeurs, on devient un peu lâche et on ne sait plus ce que c'est que la loyauté intellectuelle. Le nom de ces grands citoyens mérite de passer à la postérité.

Ce sont MM. Lassalle, Hussen, Malric, Meunier, Bousgarbes, D<sup>r</sup> Gout, Gallimand, Serandour, Larguier, Audéguil, Saint-Martin, Dubosc, Naudin, Massot, Chateau, D<sup>r</sup> Bezos, Bergery, Chasseigne, Guidet, D<sup>r</sup> Guy, Torp et Philip.

Tout de même André Gide a été plus brave.

Le soleil d'Italie ? Vous le trouverez à la Porte de Namur de Bruxelles, en savourant les mets succulents du charmant petit restaurant italien, « LA LAGUNE » (8, r. de la Rednette). — Tél. 12.22.35. — Menus variés dès 12.50.

## L'INSTITUT NATIONAL DU RIRE

présente, après les Marc-Hély, Jacques Cathy, Willy Bresson, etc., une nouvelle pléiade d'ambassadeurs du rire, de la chanson, de l'humour et de la gaieté.

Le PERCHOIR, 12, rue des Augustins, ouverture tous les soirs à 8 heures et demi, est vraiment l'endroit select de Bruxelles où l'on s'amuse. Consommations à partir de 5 francs.

### Vers la restauration des Habsbourg ?

On reparle beaucoup des Habsbourg et de leur restauration. Cela veut dire que le gouvernement Schusschnigg se sent, une fois de plus dans ses petits souliers : chaque fois qu'il sent que le vent venant d'Allemagne devient mauvais, le successeur de Dollfuss se met à parler de la monarchie, espoir suprême et suprême pensée devant le danger allemand.

Ce rétablissement de la dynastie est le seul moyen pratique contre l'Anschluss. Les Habsbourg comptent en Autriche beaucoup de partisans — dont plus d'un croit naïvement que leur retour ramènera l'heureux temps révolu. Enfin, les « pays successeurs » nés du démembrement de l'empire austro-hongrois accueillent maintenant la perspective d'une restauration plus calmement qu'il y a peu de mois encore, quand le seul énoncé de cette idée leur faisait pousser des cris d'orfraie.

Alors, qu'est-ce qu'on attend ?

Four tous vos gants de première communion, la



spécialiste des gants avec sacoche assortie.

#### MAISONS DE VENTE :

- ▲ BRUXELLES: 150, rue Neuve; 61b chaussée de Louvain; 14, boul. Anspach; 37, rue des Fripiers; 129, boul. Ad. Max; 73, rue du Marché-aux-Herbes; 38, chaussée d'Ixelles; 129, ch. de Waterloo; 210, rue Marie-Christine.
- ▲ ANVERS: 55, Meir; 17, rue des Tanneurs; 40, rue Carnot; 132, rue des Trois-Rois.
- ▲ TORNAL, Courtrai, La Louvière, Malines, Louvain, Huy, Hasselt, Tirlemont, Nivelles, Saint-Nicolas, Roulers, Alost, Soignies.

### Difficultés

L'affaire n'est pas si simple que cela. D'abord, les nazis sont loin d'avoir renoncé à leurs projets, d'ailleurs déjà partiellement réalisés depuis le 11 juillet dernier. Ensuite, le Gouvernement de Vienne peut de moins en moins compter sur l'appui de celui de Rome, maintenant que Mussolini s'est entendu avec son confrère Hitler pour la création du fameux axe Rome-Berlin. Par contre, les Allemands, évidemment hostiles à la réinstallation des Habsbourg sur leur trône, peuvent, eux, compter bien plus qu'avant sur certaines sympathies balkaniques, en commençant par celle des Yougoslaves, qui ont bien évolué depuis quelque temps et qui, au demeurant, restent tout de même hostiles, avec toute la Petite Entente, aux exilés de Steenockerzeel.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Et puis, les Habsbourg ont un trop grand passé et un nom trop glorieux pour la seule petite Autriche, avec ses 80,000 km<sup>2</sup> et ses six millions et demi d'habitants, contre les 675,000 km<sup>2</sup> et les cinquante-deux millions d'âmes de l'ancienne Autriche-Hongrie.

Les Croates, ces perpétuels mécontents, « bougeraient » tout de suite. Les Sudètes, faute de pouvoir devenir Allemands, comme ils le désiraient déjà quand ils étaient Autrichiens, ne manqueraient pas de loucher vers Berlin. Quant aux Tyroliens annexés, ils se souviendraient que leurs pères étaient ces fameux « Kaiserjäger », les meilleurs et les plus loyaux soldats d'Autriche.

Voilà pourquoi la restauration des Habsbourg est une chose scabreuse dont on ne peut pas parler à la légère et à laquelle Vienne ne se décidera qu'« in extremis », un peu comme on se jette par la fenêtre quand la maison brûle.

La maison autrichienne brûle-t-elle? Pas encore, mais cela pourrait bien ne pas tarder, tout comme il est possible que les choses se tassent de nouveau pour quelques mois.

Bientôt, un grand Concours-Anniversaire, le « Tournoi des Six Meilleurs Jacques », doté de 100.000 fr. de prix.

### Le petit Archiduc

Le petit archiduc fait partie de cette nombreuse catégorie de princes exilés qui ont fait leurs études à l'Université de Louvain. Le comte de Paris y fit un séjour et il étudia un peu en amateur, avec un abbé et de gentils camarades. Le prince Otto faisait des études abominablement sérieuses. C'est un Allemand à la tête dure, savant en diable et qui passa ses examens de doctorat en sciences politiques avec une virtuosité qui renversa ses professeurs. Depuis lors, on l'a toujours considéré dans son pays comme un courageux bloqueur, très livré à ses préoccupations, à une mère ambitieuse, à un milieu intenses réactionnaire et romain.

Est-ce que ces manières, qui rappellent un peu trop le comte de Chambord, sont bien compatibles avec la politique européenne? La position du jeune archiduc est une position d'équilibre, parce que toute politique européenne est une affaire d'équilibre et rien d'autre. La grande erreur de 1919 a été de la déséquilibrer en affaiblissant l'Autriche, en fortifiant l'Allemagne, tout en mettant celle-ci dans une attitude de victime qui devait, en l'exaspérant, la rendre dangereuse. Le jeune archiduc a eu le temps de méditer la leçon.

Mais c'est un curieux paradoxe de voir les Habsbourg représentés par ce personnage appliqué, fort en thème sans beaucoup d'humour ni de gaieté, qui un jour épousera une princesse, sans doute une autre Habsbourg, ou un Bourbon, et qui représente exactement le grand bureaucrate viennois, celui qui a fait la grandeur du règne de François-Joseph.

### Ne vont-ils pas au feu l'un et l'autre ?

Art militaire et Art culinaire ne se rencontrent point que dans la rime ! N'ont-ils pas, l'un ses batteries d'artillerie, l'autre ses batteries de cuisine, que les Chefs manient (chaque à sa manière) glorieusement ? Rassurez-vous, toutefois, la mitrailleuse de KLEBER ne tire pas ! Menus fameux à 30 et 40 fr. vins et moka compris. KLEBER, pass. Hirsch, Bruxelles, tél. 17.60.37. La maison n'a pas de succursales.

### Anniversaire

On a célébré très simplement, sans emphase, l'anniversaire. Et ce fut très bien ainsi. Léon Degrelle a eu beau mobiliser ses troupes, le bras tendu, devant le rocher de

**La Poularde, Rue de la Fourche, 40**

Spécialité de poulardes à la Broche Electr. Ses Menus à 17, 20 et 25 fr. — Magasin-annexe, rue Grétry, 54. Tél. 12.84.10

Marche-les-Dames, personne n'a bronché. Cette manifestation politique devant le plus grand de nos morts est d'un mauvais goût parfait. A la crypte de Laeken, des gens de toutes les opinions, de toutes les nuances, se sont retrouvés, également émus, également silencieux, et ce fut très bien. Trois ans déjà... Comme elle était poignante, cette manifestation grise du 18 février, lendemain de la mort. On découvrissait Marche-les-Dames, ses rochers gris, son chemin étroit bordé de feuillages morts. Il y avait, au pied du ravin, une grosse pierre que nous n'oublierons jamais, une grosse pierre que l'on avait descendue là et qui portait une grande tache de sang. Puis, un peu plus loin, une corde, une casquette. Tout cela fut logé dans une auto du palais qui galopait, à toute allure, Bruxelles, à travers un pays qui déjà essuyait tous ses drapeaux en deuil.

On a prononcé, sur le roi Albert, beaucoup de discours. On a écrit, sur sa légende, beaucoup de livres. Toutes ces phrases, tous ces écrits, n'ont pas diminué ce souverain très sûr et très droit, au masque rude et au sourire tellement humain, tellement empreint de bonté.

Le lendemain de l'anniversaire, Léopold III, tout simplement, comme faisait son père, s'en alla vers une des régions les plus pathétiques du pays : le Borinage. Il allait voir les coronas tristes, les régions inondées, les sombres terres. Il allait se pencher sur une humanité douloureuse et désespérée. La race des rois au grand cœur continue...

**Joueurs à propos de tennis...**

Vous signalons que le Champion d'Allemagne, von Cramm lors de son match récent contre le Belge Lacroix) n'a pas manqué — à l'instar des autres champions d'ailleurs — de faire raccorder ses raquettes par Van Schelle... Evidemment... Van Schelle, 18, rue Loxum, Bruxelles et 1, av. de Keyzer, Anvers. — Van Schelle pour les Sports !

**Coups directs...**

Grains de sel, pelures d'oranges, coups du père François, rumeurs du lexique parlementaire pour désigner amphiboliquement le croc-en-jambes de l'ôte-toi de la que je y mette, que de fois on les a invoquées pendant la semaine qui vient de finir, et qui devait voir disparaître le gouvernement Van Zeeland !

Celui-ci a-t-il, sérieusement, été mis en danger ? A vrai dire, nous ne le croyons pas. Mais il a fallu trouver une de ces fortes secousses par lesquelles, à la longue, on espère l'ébranler.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de l'incident Vandervele, il n'est plus qu'une affaire interne du P. O. B., et qui pourrait avoir que des retentissements lointains.

Mais l'affaire Camille Huysmans pouvait prendre une tournure plus fâcheuse. Elle avait été assez habilement corcée par les tenants de M. Sap, en liaison avec les ministres, et par eux, avec les députés rexistes. La droite tout entière était d'ailleurs fortement montée contre les attitudes que M. Huysmans avait adoptées quand il s'aventura dans le cratère du volcan espagnol, et la censure qu'elle se proposait d'infliger au bourgmestre de la Métropole lui eût rendu bien difficile son maintien à la présidence.

De fait, à voir déferler les acclamations qui accueillirent les critiques formulées par M. Carton de Wiart, acclamations qui allaient des bancs frontistes à l'extrême-gauche catholique — les libéraux restant figés et impénétrables — on pouvait croire que le sort du président socialiste était réglé.

Les explications plutôt habiles de ce diable d'homme, on ne prend jamais sans vert, avaient assez vite retourné l'aspect des choses, mais vous connaissez l'antienne:

**PAQUES 1937**

CRUISE en

**SICILE  
TUNIS et TRIPOLI**

Départ : 20 mars, de Bruxelles

Retour : 4 avril, à Bruxelles

Itinéraire : Bruxelles-Venise en train  
Venise - AGRIGENTO - TUNIS - PALERME - CATANE (Taormina-Etna) - SYRACUSE - TRIPOLI - Venise en croisière - Venise-Bruxelles en train.

PRIX: Fr. belges 2,950, 3,685, 4,125, 4,575, 5,175, 5,875, 6,075 et 7,625

suivant classe et genre de cabine - comprenant les frais de transport, nourriture et logement de Bruxelles à Bruxelles.

Renseignements et inscriptions aux

**VOYAGES BROOKE**

et leurs agences à Gand, Liège, Charleroi, Verviers.

46-50, RUE D'ARENBERG, 46-50

« Un discours a parfois changé une opinion; il n'a jamais fait changer un vote. »

Et l'ordre du jour Daye, s'il était voté, ouvrirait indirectement la crise ministérielle.

Quand il s'agit de voyage : « Regarde saint Christophe et va-t-en rassuré »...

Quand il s'agit de confiture : « Regarde l'étiquette et ne sois rassuré que si tu vois MATERNE au milieu du papier. »

**... et indirects**

Indirectement, disons-nous, parce que, comme on a pu le remarquer, le gouvernement était resté complètement — comme c'était du reste son strict devoir — étranger à la bagarre. Pendant tout le cours de cette tempête, les ministres, impassibles, les bras croisés, les lèvres cousues, insensibles en apparence à tout le tapage qui les enveloppait, ressemblaient à des statues, ce qui n'empêcha pas un énergumène frontiste de porter, par derrière, un swing à M. Merlot, tandis qu'un autre s'efforçait de bousculer le pupitre ministériel, sans doute pour affirmer, dans un geste symbolique, qu'on avait enfin renversé le banc gouvernemental.

Mais si M. Camille Huysmans, atteint par un vote de cette majorité de hasard, avait dû s'en aller du fauteuil présidentiel, c'était, à n'en pas douter, la retraite des socialistes sur le Mont Aventin, c'est-à-dire la dislocation du ministre Van Zeeland.

En voulait-on vraiment à notre jeune Premier? Un député rexiste avait pris soin au contraire de le dissocier des faits que l'on reprochait à M. Huysmans et de dénoncer l'habileté qu'il y avait à solidariser les attitudes de Madrid et les responsabilités ministérielles de Bruxelles, qui étaient choses toutes différentes.

**Vice rédhibitoire**

Savez-vous quel est, pour le lecteur moyen de « Pourquoi Pas ? », le trait qui marque qu'il n'est pas à la page ?

Vous l'ignorez ? Eh bien ! voici : ne pas encore avoir dégusté les vins fins, les spécialités alsaciennes et la cuisine incomparable de la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du 104, boulevard Emile Jacqmain (ancien boulevard de la Senne). Emplacement spécial pour autos.

# NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR  
L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

## Ce qu'ils attendent

Mais alors, que voulait-on en fin de compte? Détacher M. Van Zeeland de la collaboration socialiste, de la tutelle rouge, comme le répète un peu partout M. d'Aspremont-Lynden, et refoulant M. Van Zeeland vers la droite, l'amener à constituer un gouvernement « antimarxiste » qui eût trouvé l'appui sinon la collaboration de la coalition rexo-frontiste?

Nous avons déjà dit que c'était une impossibilité arithmétique, mais en ce cas le rexisme pouvait marquer un point, puisque le gâchis était créé par le régime parlementaire — le gros public n'y eût vu que cela — et l'on pouvait provoquer, ainsi que cela se fit en Allemagne, l'une de ces dissolutions successives au bout desquelles le pouvoir devrait, comme par prodige, tomber dans les mains de M. Degrelle.

Où bien encore — des ouvertures ayant été faites aux libéraux, auxquels on ne demandait que les têtes de MM Marcel-Henri Jaspar et Dens — on pouvait, de ce côté-là, compter sur une neutralité bienveillante et peut-être sur une participation au partage du butin ministériel.

## Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

## La mère mouillée

Oui mais! Il restait les grains de sel, pelures d'orange, impedimenta invoqués plus haut.

Et c'est M. Léon Degrelle qui les a fourmis.

Il avait indiqué comme sujet de son immense meeting spectaculaire de dimanche dernier, ce seul nom: Paul Van Zeeland.

Enigme! Qu'allait-il dire, prophétiser, proposer?

Offrir au Premier de prendre la tête de la coalition antisocialiste qui s'était dessinée au Parlement?

Lui offrir la place que le Führer consent à céder à M. Schacht, grand financier du III<sup>e</sup> Reich?

Ce fut bien autre chose. Jamais gangster de la politique, ou, pour être dans le ton de la maison, bankster ne fut traité avec plus de virulente hostilité, accablé de plus méprisantes injures. Sans imputations précises et détaillées, bien entendu.

La réaction ne s'est pas fait attendre. A la réunion de la droite, on a tout de suite, sous le coup de la vive indignation et peut-être aussi à raison des scènes scandaleuses de la séance du Mardi-Gras, pris une autre direction.

Il a été décidé que l'on réclamerait la rigoureuse application des règlements — et l'on sait ce que cela veut dire — pour sévir contre l'obstruction annoncée et organisée. Et pour mieux signifier à M. Sap, par exemple, qui attendait beaucoup de la nouvelle combinaison, qu'il n'y avait rien à faire de ce côté-là, la droite a décidé de déclarer irrecevable l'ordre du jour de M. Daye qui devait, par la censure indirecte du président Huysmans, allumer la mère appelée à faire sauter le ministère Van Zeeland.

Comme le disait un de nos honorables dans les couloirs: « la mère est mouillée, et c'est ce grand gosse de Degrelle qui a fait pipi dessus ».

PERCHOIR. Renold informe son honorable clientèle qu'il a quitté la direction du Perchoir pr des raisons personnelles.

Bientôt, un grand Concours-Anniversaire, le « Tour des Six Meilleurs Jacques », doté de 100.000 fr. de pri

## Tournez la page!

Le gouvernement, après le dépôt du rapport Servais, les discussions qu'il a provoquées au Parlement, s'est écrié: « Tournez la page! » Cet impératif n'est pas du goût de tout le monde. Il y a ceux qui prétendent trouver de ce rapport matière à accusations, à scandale; il y a aussi, qui entendent défendre leur honneur traité à quelque désinvolture par la dite commission.

Si M. Degrelle ne veut pas qu'on tourne la page, M. C. est du même avis, pour des raisons différentes, et on peut pas lui donner tort. La Commission l'a mis dans une posture qu'il entend ne pas garder devant la Postérité: « Halte là! ne tournez pas si vite! » Et Degrelle crie de son côté: « Minute! Vous allez prétendre qu'il reste rien de mes accusations, je prétends, rapport main, vous démontrer le contraire! »

La Commission Servais a été constituée dans la précipitation; on a négligé de bien fixer ses pouvoirs, de limiter son activité, de lui assigner un but précis. Elle a bâclé enquête et ses conclusions. Aujourd'hui, tout le monde, teste et le gouvernement, qui fut obligé d'ouvrir cette boîte de Pandore, voudrait la refermer: « Tournez la page. Attendons au moins que l'encre soit sèche... »

## N'êtes-vous pas

plus heureux quand, le soir venu, vous vous dites: « Ça fait aujourd'hui une bonne action »? Donnez-vous de cette joie en offrant autour de vous la cigarette Boule de Légère, qui plaît à tous par l'exquis arôme de son tabac noir léger et choisi.

## Violence des luttes partisans

Une chose qui nous frappe, depuis quelques semaines, ouvrant notre courrier, c'est la violence des passions partisans évoluant autour du rexisme. De tout temps, nous avons reçu des lettres — généralement anonymes — de lecteurs qui nous accusaient d'être des libéraux camouflés si nous disions quelque bien de Paul Hymans, des cléricaux masqués si nous consacrions quelques lignes déférentes voire admiratives, au cardinal Mercier, ou encore des socialistes hypocrites, si nous félicitions Vandervelde pour sa parole qu'il avait dite ou tel geste qu'il avait fait.

Parce que nous essayons d'enlever du Forum, pour transporter sur le terrain de l'observation objective, l'acte de Rex, en marquant impartialement les coups qu'il donne ou qu'il reçoit, en cherchant à constater son avance et son recul dans l'opinion, nous nous trouvons sous le feu convergent de quelques exaltés amis ou ennemis de Rex. Notre courrier déborde de lettres coléreuses, voire comminatoires émanant de gens qui voudraient quand ils s'agitent, rexistes, que nous trouvions admirable tout ce que fait Rex ou, quand ils sont antirexistes, que nous proclamions tout ce que tout ce qui émane de Rex ou s'en réclame est ignoble et infect.

Il est moderne, beau, confortable, accueillant. On y mange à plaisir. On y boit sans ivresse. BEUDIN l'a baptisé, glorieux: MARGINAN. La Porte de Namur. C'est son unique adresse.

## Liberté, liberté chérie...

A écouter ces esprits sectaires, il faudrait que « Pourquoi Pas? » s'embarque sous la bannière fasciste ou sous la bannière communiste. En sorte que, à l'exemple de tous les organes de notre presse politique ayant arboré l'étiquette d'un parti, nous devrions adopter le régime



**FRADIX** enraie en qq. j. sucre du **DIABETE**  
En pharm. 18 fr. la gr. boîte

admiration ou du dénigrement en bloc, abdiquant notre  
pre-penser et notre libre-parler et, lorsque nous observons  
s personnages principaux de la comédie politique, renon-  
r à nous transporter sur le plan supérieur où l'indépen-  
ance du jugement exerce ses droits.

N'en déplaise à ceux de nos lecteurs qui perdent leur  
mps encore à nous morigéner sur cette conception du  
de de notre journal, nous sommes bien décidés à ne pas  
vier d'un fifrelin de la ligne de conduite que nous avons  
loptée depuis vingt-cinq ans, qui constitue notre force,  
qui justifie le crédit que nous fait le lecteur impartial  
essai de se dégager de la gangue du conformisme,  
ous n'avons d'autre politique que celle de notre bonne  
l, et nous ne nous réclamons d'aucun autre principe que  
lui de la liberté des opinions.

Nous estimons que dire ce qui est — ou ce que l'on croit  
re — la vérité, c'est le meilleur moyen de servir la  
nose publique.

Du soleil à profusion; des fleurs partout; des orangers,  
andariniers, citronniers chargés de leurs fruits d'or, des  
rdins exotiques. c'est ce qu'entoure l'HOTEL BRISTOL à  
SAULIEU-sur-MER, qui, avec ses 250 appartements au  
lidi, vous offre le séjour idéal sur la Riviera, à mi-chemin  
tre Nice et Monte-Carlo.

Ajoutez à cela des prix agréables. Qu'attendez-vous ?

**Comment on mène les foules**

Au meeting qu'il a tenu dimanche, devant une multi-  
de enthousiaste, Degrelle a soulevé des bravos sans fin  
révélant que le gouvernement avait tellement la haine  
l fascisme que, manquant aux plus élémentaires dé-  
irs de la courtoisie officielle, il avait, sous la pression  
s ministres socialistes, intentionnellement négligé d'en-  
yer au Roi d'Italie, à la Famille royale et à M. Musso-  
l ses compliments de circonstance à l'occasion de la nais-  
nce du prince de Naples!

Ce fut un moment pathétique : des huées emplirent  
mense vaisseau à l'adresse de nos malappris de mi-  
stres et des acclamations sans fin firent trembler les  
ndations du Palais des Sports, pour la plus grande gloire  
Degrelle qui venait ainsi venger la famille régnante  
Italie. Des gens se sentirent soudain une âme rexiste  
'il ne se savaient pas une minute avant.

Or, le lendemain, une note officieuse démentait de  
façon la plus catégorique, les dires de Degrelle et pu-  
ait le texte des télégrammes envoyés à Rome la veille.

**Turf King Port (1898)**

vente seulement aux particuliers en Boutelles d'origine  
420 francs la caisse de 12 bouteilles.

b. place Louise.  
Téléph. 12.64.44.

**même sujet**

M. de Laveleye parlait le même jour — ou le jour sui-  
ant, peu importe — à la Fédération libérale. Il en vint  
l'épineuse question des classes moyennes en général et  
s cafetiers en particulier, à qui catholiques et libé-  
us ont fait, depuis toujours, des promesses qu'ils n'ont  
mais tenues.

L'assemblée écoutait avec sympathie l'orateur disert  
est M. de Laveleye, lorsqu'un auditeur, tout à coup fa-  
qué d'attendre le jour où on raserait gratis, troubla la  
te en s'écriant :

— Le gouvernement n'a rien fait pour les classes moyen-  
s. Nous attendons toujours les dégrèvements et la ré-  
me fiscale !

— Si le gouvernement n'a rien fait, s'exclama le bouil-  
t président avec un geste large, c'est qu'il n'a pas eu le  
mps à cause de Rex!

Et l'auditoire d'applaudir frénétiquement cette géniale  
lombredaine.

**L'IRIS** L'endroit  
où l'on s'amuse...

est reconnu pour ses studios de  
bon goût, à un seul prix : 35 fr.  
et ses consommations de premier  
choix à des prix modérés.

**RUE DU PÉPIN, 37** (PORTE DE NAMUR)  
TEL. 1 : 12.94.59

Ce n'est sans doute qu'à la sortie de la réunion que les  
auditeurs réfléchirent et se dirent que, si le péril rexiste  
absorbe à ce point le temps et l'activité du gouvernement,  
c'est qu'il est autrement grand et autrement menaçant  
que ne l'avait affirmé l'orateur.

Des mots ! Des mots ! Encore des mots ! C'est avec des  
mots qu'on mène le monde.

Heureusement que, pour se faire une opinion politique et  
fixer ses préférences quant à l'administration de la Chose  
publique, le libre citoyen a d'autres éléments que les effets  
oratoires et les enthousiasmes grégaires des meetings !

Rétez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du  
bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord  
au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

**Dès l'essayage**

vous êtes convaincue. Les corsets Charmereine rendent  
votre ligne plus jeune, plus mince, plus harmonieuse.

**CHARMEREINE**

23, rue des Fripiers — Bruxelles.

**Le télégramme contesté**

Tous les mauvais cas sont niabes. Tous les mensonges  
sont explicables... Degrelle, au Palais des Sports, dimanche  
dernier, a dit, suivant le compte rendu du « Pays Réel »,  
son organe :

Il avait été question, au Conseil des ministres, d'adresser  
à la princesse de Piémont, princesse de notre sang et de  
notre race, un message de sympathie à l'occasion de la  
naissance du prince héritier d'un royaume et d'un empire.  
Par haine de l'Italie mussolinienne, les ministres marxistes  
s'opposèrent à l'envoi de ce télégramme.

Or, comme on le sait, et comme une note officieuse l'a  
établi, le gouvernement tout entier, indépendamment d'un  
télégramme personnel de M. Van Zeeland, et le jour même  
de la naissance du petit prince de Naples, avait envoyé un  
télégramme de félicitations aux souverains, au gouverne-  
ment et aux princes italiens.

Le « Pays Réel » s'est trouvé, naturellement, dans l'obli-  
gation de s'expliquer. Voici ce qu'il a publié :

Après tout, il n'est pas impossible que le gouvernement  
belge, usant d'un subterfuge, ait prié le représentant de la  
Belgique de transmettre des félicitations à la Cour d'Ita-  
lie, mais il faudrait savoir à quel moment...

Et plus loin :

Si la démarche du comte du Chastel a vraiment eu lieu  
le jour de la naissance, tout a été fait en tout cas pour  
qu'elle passe inaperçue.

C'est décidément une vilaine chose que la passion parti-  
sane. Nous le savions déjà; mais la Belgique est en train  
de s'en apercevoir tous les jours davantage — et d'en être  
excédée.

**Au « New » Cotton-Club de Bruxelles**



La nouvelle direction du Cercle Privé A.S.B.L.  
le NEW Cotton-Club, 25, rue du Pépin, Porte  
Namur, informe ses membres qu'elle a réa-  
lisé une formule spectaculaire moderne dans  
un cadre charmant, animé par la talentueuse  
artiste MAYA, vedette des Cabarets en vogue  
de Paris.

On y danse tous les soirs de 22 h. 30 jusqu'à l'aube aux  
sons du célèbre orchestre de Jean-Omer.

Boissons capiteuses; Buffet chaud et froid toute la nuit.

## Mariage et Hygiène

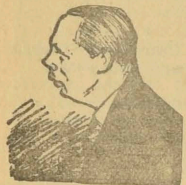
### Contre le Pêril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en saout-chouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente.



### Maiden-speech ministériel

Cette fois-ci, M. Arthur Wauters —, « Arthur », comme l'appellent ses innombrables amis de la gauche socialiste — est tout à fait ministre. Nanti de l'investiture royale depuis trois semaines, il a enfin subi l'épreuve de la discussion de son budget et prononcé le discours d'ouverture que le Sénat attendait avec impatience. Ce fut très bien, encore qu'un droitier trop pointu lui cherchât querelle assez maladroitement sur le fond de la question.



Le nouveau médecin en chef de la Santé Publique se porte à merveille et accuse plus que jamais, une jeunesse sans cesse renouvelée. Cet homme débordant de vie et qui sautait bien bas, dans son exorde, toutes les sommités médicales qui l'entourent de leur collaboration aussi dévouée qu'utile, est une réclame vivante. On pourra dire désormais aux malades récalcitrants: « Voyez donc le ministre, comme il est beau et bien rose!... Faites comme lui, faites-vous soigner sous le contrôle de l'Etat! » Mais le successeur de M. Emile Vanderveelde pense bien qu'il n'y aura pas de récalcitrants: son programme est un amour de programme d'où l'étatisme au sens péjoratif du terme est exclu; tout le monde, vous le verrez, s'embranchera à bref délai sur l'autel de Saint-Emile, patron de la médecine préventive.

M. Wauters parle avec un grand accent de sincérité. Il n'a point perdu, pendant son passage sur les banquettes de la Chambre, l'aménité de bonne compagnie qu'il avait illustrée durant plusieurs années au Sénat. Habile à lancer le mot pour rire, puis à partir à fond de train dans une dissertation technique qui finit généralement par une tirade éloquent et une péroraison non moins émouvante, c'est un excellent orateur parlementaire. Il connaît l'art d'élever un débat et possède le don de se draper dans une impartialité que beaucoup pourraient lui envier.

« Arthur » a la cote d'amour à la Haute-Assemblée et la conquerra sans doute dans l'autre hémicycle. Il ne manquera sûrement point d'y provoquer une égale sensation en recommençant son discours d'ouverture par ces mots désormais fameux dans une bouche ministérielle: « Messieurs, je répondrai aux critiques avec une précision exceptionnelle... »

## LA BELLE MEUNIÈRE

Rue de la Fourche, 51, Bruxelles.  
Ses menus à 25 fr., 30 fr. et 35 fr.  
et à la carte.

LES SAMEDIS ET DIMANCHES  
Dîner-Concert sans augmentation de prix.  
Même maison à Anvers, rue Appelmans, 17.

Bientôt, un grand Concours-Anniversaire, le « Tournoi des Six Meilleurs Jacques », doté de 100.000 fr. de prix.

### Emile Vanderveelde, mandarin

M. Van Zeeland n'est pas seul à avoir envoyé un cadeau à M. Emile Vanderveelde, ex-ministre de la Santé. Le gouvernement de la Chine vient de lui en envoyer un autre. Celui-ci est de l'espèce de ceux appelés Grand Cocon. Il est destiné, non à serrer le cou, mais à barrer le poitrine du Patron. C'est l'ordre de Jade, très recherché paraît-il, par les amateurs. Il confère au titulaire le titre de mandarin de première classe.

On sait que le Patron avait déjà une prédilection pour le kimono, comme vêtement d'intérieur. Il pourra désormais ajouter à la tunique japonaise un ornement chinois de la plus belle venue.

### Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.0

### Le martyr des gouverneurs

S'il faut en croire la rumeur publique, la mise à la retraite des trois gouverneurs martyrs serait reportée au mois de mars. A moins que ce ne soit à Pâques ou à la Trinité. M. Bovesse a tout le temps de se faire confectionner à tenue réglementaire et M. Jennissen a encore quelque semaines devant lui pour s'exercer en public aux fonctions ministérielles.

Il paraît que ça ne va plus tout à fait bien dans la coulisse parlementaire. Les membres catholiques du gouvernement commencent à trouver que les socialistes ont décidément beaucoup d'outrecuidance à réclamer les fauteuils de Liège et de Mons et que rien, du reste, n'autorise la gauche collectiviste à revendiquer deux sièges sur trois; d'autant plus que ceux-ci depuis bien avant l'avènement de la tripartite sont répartis entre deux catholiques et un socialiste. Pour quoi cette course soudaine vers la curée? Pourquoi vouloir faire échec à cette répartition au moment même où le cabinet donne un si bel exemple d'équilibre politique?... C'est de la plaisanterie et ce n'est point, n'est-ce pas, la nomination de M. Mathieu sur les rives de la Meuse et à Mons celle d'un fonctionnaire légeois socialisant, dit-on, qui apaiserait le courroux de la Droite, laquelle estime au sur plus qu'il vaudrait mieux dans ces conditions renvoyer le dit M. Mathieu dans le Hainaut de ses rêves et laisser le dit fonctionnaire dans le Liège de ses premiers amours.

Ah! qu'il est difficile de mettre tout le monde d'accord et que la position de M. Bovesse devient donc... pittoresque! Plus Namurois que Bruxellois et déjà gouverneur « à partibus » tout en demeurant ministre de la Justice, l'excellent homme use pour la bonne cause zeelandiste les derniers feux d'une ardeur qui s'éteint. Dieu sait cependant s'il lui en coûte de quitter le Département où il exerce si magnifiquement ses talents oratoires et juridiques, dans le moment même que vont s'ouvrir les nouveaux locaux ministériels de la place Poelaert. Car on annonce la fin prochaine des travaux d'appropriation et la disparition de corps de métier qui encombrant l'immeuble depuis près d'un an.

Automobilistes, arrêtez-vous à 35 km. de Bruxelles sur la route de Namur, au « CHALET DES GOURMETS » Nil-St-Vincent. Spécialité unique en Belgique. Mon confit importé du Périgord. Ma réclame, consultez mes clients.

### Nouveaux candidats

Que si, pour parler comme M. Brunetière à sa cuisinière M. Jennissen nourrit plus que jamais l'ambition de mettre la main à la pâte, il pourrait lui en cuire d'ici peu! Une offensive se dessine à droite et à gauche contre le séduisant député de la Cité ardente. D'un côté, certains lui reprochent son anticléricalisme (lequel a du moins l'

**POUR VOS FLEURS — Tél. : 33.35.97**  
**MARIN** FACE AVENUE CHEVALERIE  
 SON SERVICE CHEVECALLE

nérite d'être clair et net), tandis que de l'autre côté plusieurs voix s'élevaient pour souligner ce que son wallingisme aigu présenterait d'inconvénients s'il était importé et quel dans les conseils de la couronne. D'où il semblerait résulter que les chances du poulin de M. Bovesse sont en train de mettre les volles.

Mais par qui remplacer cet homme distingué que toute la Belgique antirexiste s'appropriait déjà à conduire triomphalement au Capitole? Personne n'est irremplaçable! Et voilà qu'il est à nouveau question de M. Janson. Sans doute serait-il utile de s'enquérir au préalable de l'opinion actuelle de l'éminent ministre d'Etat en ce qui concerne la révision de la législation sur l'alcool, puisqu'il y a de l'électricité dans l'air à ce sujet. En tout cas, il serait piquant de le revoir au Parlement la trinité familiale du frère, de la sœur et du neveu.

Ce n'est pas tout. A supposer que Paul-Emile refuse, les sens imaginatifs présentent la candidature de M. Gillon. C'est un Courtraisien de haute stature et de science juridique consommée, paraît-il, ce qui serait une nouveauté appréciable. Extraordinairement poli avec cela, encore qu'un peu guindé aux yeux des gens débraillés, il ferait excellent figure dans les salons de Thémis. Et puis, il appartient à la Haute Assemblée, et celle-ci, qui n'a guère de tendresse pour la Chambre Basse, éprouverait quelque plaisir à voir l'un des siens sortir du rang.

**Il s'élève maintenant**

chaque jour dans les airs des millions et des millions de petits tourbillons d'exquise fumée, dont le parfum en donne bien d'autres, et cela, depuis que les fumeurs, en ombre quotidiennement grandissant, ont adopté la merveilleuse cigarette Boule d'Or Légère, en tabac noir léger absolument supérieur.

**La bête noire**

Chaque parti possède sa tête de Turc, pauvre homme chargé de tous les péchés d'Israël et de l'opposition. C'est lui que l'on désigne à la vindicte populaire, lui, que l'on ouvre infatigablement de guirlandes. C'est le pelé, le galeux qu'il faut anéantir, parce qu'en l'anéantissant on porte un coup sensible à l'adversaire. Les socialistes, du temps qu'ils se faisaient point partie de la coalition gouvernementale, n'écartaient, avec une violence non dépassée par les existes, contre M. de Broqueville, contre M. Theunis, contre tous ceux-là qui représentaient une tendance opposée nettement à la leur.

Aujourd'hui, le comte d'Aspremont-Lynden est leur nouvelle bête noire. Non point que la personnalité du président de la Fédération des Cercles catholiques atteigne déjà la hauteur de telles cimes; mais son nom, sa situation, son avenir de sénateur ministrable à plus ou moins brève échéance — en dehors de la tripartite, bien entendu — font de lui un bastion, si l'on peut dire, de la vieille Droite, laquelle a la vie bien dure.

Le comte namurois, qui a succédé rue du Marais au rosignol anversois, ne mâche pas ses mots. Il a de l'allant, de la force. Il ne se fait pas faute de ruer dans les brandards et de dire ouvertement ce qu'il pense. Equilibriste à la manière tout de même, on le voit, pas plus tard que dimanche à Mons, chanter les louanges de S. Exc. M. Spaak, qui est, n'est-ce pas, un si bon ministre socialiste des Affaires étrangères, puis, sans désemparer, reprocher amicalement à M. Van Zeeland de se laisser maousser par la gauche tout en ne cédant pas à ses injonctions, etc...

Le commun des mortels admire la belle indépendance d'esprit de M. le président de la Fédération. Il serait cependant curieux de savoir si le noble comte, qui remonte

aux Croisades, va bientôt entreprendre une croisade officielle contre le péril qu'il signale depuis si longtemps avec la collaboration de tous les fleuristes de Flandre et de Wallonie. Assez de fleurs, murmurent quelques-uns de ses bons amis, découvrez donc hardiment vos réserves d'épines!

**« MAGEC » inaugure sa maison de Bruxelles**

Pour le lecteur non encore familiarisé avec cette abréviation, « MAGEC » signifie : « Matériel et appareillage pour le gaz, l'électricité et le coke »!

Disons tout de suite que « MAGEC » est une réalisation générale qui sera largement profitable au grand public. M. Laurencin, vice-président du conseil, a présenté le mercredi 10 février la maison de « MAGEC » à ses nombreux invités. Nous avons noté, parmi ceux-ci, quelques noms : MM. Utborgh, président de l'Union des Exploitations Electriques en Belgique; Welwaert, président de l'Association des Gaziers Belges; Delvigne, directeur de l'Electrogaz; Steinkuler et Quivy, ingénieurs en chef des services de propagande du même organisme; Dadson, directeur du gaz d'Anvers, etc.

Après avoir remercié les personnalités présentes pour l'intérêt qu'elles portaient à cette réalisation, M. Laurencin s'exprima comme suit : « Nous avons voulu, avant tout, faire de « MAGEC » un centre éducatif et démonstratif pour tout ce qui touche le gaz et l'électricité. De là notre cuisine, notre pâtisserie, notre buanderie qui travaillent sous les yeux du public. De là ces multiples systèmes de chauffage, de conditionnement d'air qui fonctionnent à la vue du visiteur. De là, les conférences et les cours pratiques de cuisine au gaz et à l'électricité qui se donneront dans notre auditorium. De là, aussi, notre restaurant et notre tea-room qui fourniront la preuve de l'excellence des méthodes que nous préconisons.

Puis, sous la conduite de M. Bézerie, directeur général de la « MAGEC » eut lieu la visite détaillée de ce centre d'étude qu'est « MAGEC ». Au sous-sol, une buanderie moderne est en activité, au rez-de-chaussée, la cuisine modèle qui prépare les mets délicieux qui seront servis au restaurant du premier étage; à l'entresol, une pâtisserie, et au second étage l'auditorium où se donneront les conférences sur l'organisation ménagère. Et nous avons vivement admiré et applaudi cette heureuse réalisation, car « MAGEC » est bien une mine de suggestions dont l'application ne peut qu'améliorer notre vie courante, en lui assurant plus de confort et, partant, plus de bonheur et plus de satisfaction. La maison de « MAGEC » est située 82a, rue Neuve, à Bruxelles. Le public y trouvera tous les appareils ménagers créés par les principales firmes spécialisées en la matière et fonctionnant soit au gaz, au coke ou à l'électricité; en outre, les démonstrations y seront effectuées chaque jour par un personnel averti et stylé.

En un mot, « MAGEC » est un catalogue vivant! C'est la maison où l'on apprend à mieux vivre.

**Réalisation architecturale**

Il s'agit, bien entendu, du centre éducatif de « MAGEC » dont la réalisation a été ordonnée selon les plans des architectes réputés MM. Govaerts et Van Vaerenbergh, 107, avenue Wielemans-Ceuppens, à Bruxelles.

La construction de ce bâtiment a, paraît-il, donné quelques sérieux problèmes à résoudre en tant que réalisation d'un maximum de locaux sur un espace relativement restreint.

MM. Govaerts et Van Vaerenbergh s'en sont tirés admirablement en concevant des locaux utilitaires qui gardent à la fois un aspect du plus bel esthétique moderne.

MM. Govaerts et Van Vaerenbergh sont les créateurs des plans du « Pôle Nord », du « Lac aux Dames », de la nouvelle « Taverne Royale », des nouveaux Magasins Vanderborgt, et bien d'autres réalisations encore qui réunissent au maximum les tout derniers perfectionnements de l'architecture moderne et dont les lignes heureuses ont maintes fois déjà forcé l'admiration du public belge et étranger.

## EDGARD

7, rue Borgval et 26, rue de la Bourse

(ENTRESOL)

SES DINERS A 12.50 ET 15 FR. UNIQUES EN BELGIQUE

ET SES 40 HORS-D'ŒUVRE

SALLES POUR NOCES ET BANQUETS.

## « Qu'il s'en aille ! »

Les agriculteurs sont de nouveau en ébullition. Ils entrent en transe tous les trois ou quatre mois, quand ils s'aperçoivent que les promesses ministérielles ne sont que d'aimables jeux parlementaires. Le gouvernement leur parle toujours la main sur le cœur et les couvre de fleurs. Ah! ces travailleurs de la terre, ces modestes artisans de la prospérité nationale, cette population courageuse et si digne dans l'adversité, quels braves gens, et comme on va les aider tout de suite, généreusement, sans compter ! Ah ! ouïho! Les braves gens passent leurs veillées à attendre la manne céleste. Mais il y a une fin à tout. La Droite agricole, qui constitue la fraction la plus importante des intérêts agraires au Parlement, s'est donc réunie, l'autre matin, en vue de délibérer sur la situation — proprement catastrophique, s'il faut en croire les spécialistes. Ce ne fut ni très gai, ni très réconfortant. Et M. Pierlot en prit pour son grade (c'est bien son tour).

— M. Pierlot ignore tout de nos revendications... Ce n'est d'ailleurs pas son métier... Qu'il s'en aille !

Ainsi parla, le cheveu en bataille et le nez en trompette, le gros et carré De Vleeschouwer. Vous connaissez ? Pas trop... Eh bien ! c'est un professeur de l'Université de Louvain (ils le sont presque tous, d'ailleurs, à droite) et qui s'est découvert, à l'époque des semailles, une âme de cultivateur parlementaire; boerenbondard naturellement et flammingant, grand ami de l'illustre M. Orban, lequel est un tantinet pointu en public, mais si comique dans l'intimité ! Le patriarche Merget, espoir du Luxembourg terrien et candidat perpétuel à la succession de M. Pierlot, fut tout aussi catégorique, sans aller toutefois jusqu'à inviter le coupable à déguerpir. M. Merget, lui, est un vieux routier de la politique. Bref, la « cinse Qutelet » est sens dessus dessous, M. Pierlot voit l'avenir en noir et le conseil de cabinet est alerté.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## A la Porte de Namur

Le cadre est luxueux et la cave est divine,  
Au MARGNAN ouvert par le maître BEUDIN,  
Disciples de Bacchus, de Brillat-Savarin  
S'y donnent rendez-vous tant la chère y est fine.

## Nouvelle offensive

Le ministre de l'Agriculture ne se trouvait point en séance, lorsque le camarade de Louvain le pria de faire ses valises. Il survint quelques minutes plus tard :

— « Ah! vous voilà, enfin!... Je venais justement de dire que vous nous feriez grand plaisir en abandonnant votre portefeuille. »

Silence, atmosphère de glace, regards dérobés, puis un bout de réponse, dédaigneuse :

— « Vous savez, moi, les manifestations!... et les menaces!... Habitude... Cuirasse de mon indifférence... Et puis, de quoi se plaint-on ? J'étudie la question, n'est-ce pas. »

M. le ministre est si profondément plongé dans ses dossiers, qu'il compte bien avoir raison de ses ennemis. Ils

sont nombreux. Et de plus en plus actifs. Ils parlent de former un parti agraire, distinct de la droite (il ne manquera pas plus que cela). En attendant, deux honorables pères conscrits vont interpeller la semaine prochaine M. Pierlot — qui croyait que c'était fini, cette mauvaise plaisanterie — au sujet de la mise en disponibilité de M. Van der Vaeren, secrétaire général du Département de l'Agriculture, et de la nomination de M. van den Eynde de Rivieren. (Jules) On put dorer la pilule à la Chambre. Il semble qu'il faudra beaucoup de confiture à la Haute-Assemblée pour le faire passer. Surtout en ce moment où le remaniement ministériel, annoncé depuis deux mois, ouvre de singulières perspectives et d'encourageantes possibilités...

## On rend hommage

au génie inventif de l'homme qui met à jour d'extraordinaires créations de la science Hélas ! bien des progrès réalisés trouvent une application néfaste, tandis que la sensationnelle création des Etablissements Odon Warland : la cigarette Boule d'Or Légère, est un progrès vraiment bien faisant, qui sème la joie dans le monde des fumeurs.

## Les menaces contre la presse

Le gouvernement s'intéresse beaucoup, en ce moment, à la presse et les journalistes commencent à se méfier de cette sollicitude.

Déjà, sous le ministère Theunis, des arrêtés-lois avaient restreint la liberté de la presse, en renvoyant, non plus en Cour d'assises mais en correctionnelle, les journalistes qui se permettaient de critiquer le crédit de l'Etat. Or se trouvait alors, il est vrai, dans des circonstances spéciales. Mais aujourd'hui que le gouvernement célèbre sans cesse notre prospérité et l'aisance de la Trésorerie, ces arrêtés-lois n'ont plus de raison d'être et l'Association générale de la Presse a voté, à l'unanimité, un ordre du jour réclamant leur retrait.

Or, M. van Zeeland ne veut rien entendre; bien mieux, il rêve d'imposer aux journalistes un serment qui serait prêté entre les mains d'un haut magistrat et il serait question de créer un Ordre des Journalistes.

Tout cela, en vérité, ne dit rien qui vaille. L'Etat, depuis quelques années, se mêle de tout; il s'insinue dans les affaires privées et si cela continue, les journaux belges seront bientôt sous le contrôle des Pouvoirs publics. Toute question de principe et de Constitution mis à part, qu'en résultera-t-il pour l'Etat lui-même ? Le jour où la liberté de la presse ne sera plus entière en Belgique, on verra naître partout des journaux clandestins, comme ce fut le cas sous l'occupation allemande. Les fausses nouvelles circuleront et le crédit de l'Etat sera moins bien défendu que sous le régime de la liberté...

## Pour nos enfants

COMMUNION le cadeau qui s'impose

Notre montr. garçonnet,  
article garanti mouvement Suisse, 175 francs.  
Notre montr. fillette, à partir de 95 fr., mouv. garanti.

UNE SEULE ADRESSE :

158, boulevard Anspach (Coin rue des Bons Secours)

## Communiqués

M. Wauters a versé un pleur, mardi, au Sénat, sur son prédécesseur M. Emile Vandervelde. C'est dans l'ordre. Lorsqu'un ministre s'en va, il appartient à celui qui reprend sa place, de découvrir dans le disparu des mérites tout particuliers. M. van Zeeland avait lui-même couvert de fleurs M. Vandervelde et il avait semblé croire qu'une fois le patron parti, le ministère serait amputé de son principal collaborateur.

Or, le lendemain, on apprenait que les communiqués des Conseils de cabinet, qui parlaient toujours de l'Union Par-

faite régnant au sein du ministère, avaient dénaturé passablement la vérité.

Les journalistes avaient eu confiance dans ces communiqués. Désormais, ils se méfieront et lorsqu'on leur dira que telle ou telle mesure a été adoptée à l'unanimité, ils seront tentés de croire qu'il n'en est pas ainsi.

Si vous voulez rire, écoutez chaque dimanche, à Bruxelles-Conférences, de 10 h. 45 à 11 h. 15, le « Cabaret-Gal » avec Yvan Fadel et Georges Keppens, offert par le Super-chocolat « Jacques ».

### Place Royale, dans un coin

Et derrière une grille solide, c'est la Cour des Comptes, dont il fut quelque peu question ici-même, il y a peu de temps.

La grille, c'est pour conseiller aux intrus de passer au large. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, pour protéger quelque trésor. La Cour des Comptes vérifie les dépenses de l'Etat, mais, ne payant rien, ne dort pas sur un monceau de devises.

La Cour des Comptes a une organisation bien particulière; on n'en retrouve l'équivalent dans aucune autre administration. Elle possédait, planant au-dessus de l'ordinaire bureaucratie, une Chambre, aux membres nommés par les députés. Maintenant, elle en possède deux, une flamande et une française, dont les conseillers et les greffiers sont toujours nommés par les représentants de la Nation, bien entendu. Pour y avoir accès, il suffit d'avoir trente ans, si l'on brigue les fonctions de conseiller; pour être greffier, vingt-cinq printemps au moins sont exigés. Pour être sortant, il n'y a que la mort et le gâtisme qui ont quelque chose à y voir, en dehors de la durée du mandat lui-même. Et encore, la dernière hypothèse, celle du gâtisme, n'est-elle pas absolument déterminante.

Le Belge, — car il faut tout de même être Belge, — qui réussit à se concilier assez de voix au Parlement, peut donc devenir un des puissants conseillers, par les mains desquels passent les comptes du pays entier, — ce Belge fût-il crétin.

Pratiquement, on écarte généralement les imbéciles : les partis tiennent énormément à avoir une influence solide au sein des Chambres de la Cour, car, aussi invraisemblable cela puisse paraître, les décisions prises par ces hautes assemblées peuvent influencer considérablement sur la répartition des sommes du budget. Nous n'en voulons pour exemple que l'admission ou le rejet de certaines sommes allouées à l'enseignement non officiel, la liquidation des pensions, etc.

### Votre blanchisseur, Messieurs!

« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domiciliaire.

### Une belle bagarre

Or donc, il s'agit de remplacer un conseiller, fatigué par la somme considérable d'efforts fournis dans une carrière qui s'arrête à l'âge de soixante-quinze ans. On aurait pu croire que certains, — deux en particulier, l'un âgé de soixante et onze ans, l'autre arrivé à septante tout juste, se seraient crus aptes à la retraite. Mais ces jeunes gens estiment que ce n'est pas encore le moment, et leurs collègues, beaucoup plus jeunes, puisqu'ils ont un an ou deux de moins, ne les poussent pas trop, crainte de se voir faire le coup à leur tour, un peu plus tard.

Les conseillers sont nommés pour un terme de six ans, renouvelable et généralement renouvelé. Il s'agit aujourd'hui de nommer une Cour essentiellement flamande. Jusqu'ici, il y avait une Cour comportant des membres flamands et des Wallons sachant le flamand. Cela ne pouvait

## QUELS MATERIAUX EN APPARTEMENTS!

Dans les blocs, munis du grand confort, mais sans luxe, les matériaux de base sont identiques à ceux employés pour les appartements de grand luxe.

Tous sont avec des hourdis en béton armé; pierre bleue et blanche naturelles; briques de parement extra-durs; toutes les tuyauteries en cuivre rouge et plomb; fenêtres ambrées munies de tablettes en marbre naturel de 3 cm. d'épaisseur; rampe escalier fer forgé, avec main courante chromée; portes de la grande marque Bruynseel; serrures Lips partout; cloisons armées extra-solides; toiture de tout 1<sup>er</sup> ordre, etc.

Trois architectes, dont un pour compte personnel, et un négociant de matériaux, m'ont commandé chacun un bloc. Les noms et adresses sont à votre disposition.

Venez voir, accompagné d'une personne compétente, les nombreux travaux en cours à Anvers et Bruxelles. D'autre part, les propriétaires des immeubles achetés vous diront la loyauté avec laquelle je remplis mes engagements, ainsi que le prix total favorable, qui n'est jamais dépassé par un supplément. Ces garanties concrètes ne peuvent s'obtenir que dans une grande firme spécialisée dans les blocs d'appartements.

**Bloc de 12 pet. appartem.  
de 4 pl. (2 appartem.: 120 m<sup>2</sup>)  
445.200 francs**

*Salles de bains et cuisines complètement équipées.  
Prix total absolu, plus terrain et taxes.*

## François AMELINCKX

Entreprises générales

Anvers, 306, r. Dambrugge tél. 225.55  
Bruxelles, 43, rue Royale, tél. 17.94.80

durer, vous pensez bien. On a donc cherché de purs Thiois. Dans les hauts grades la pureté n'a pas été jugée complète. On les a donc négligés. On est descendu peu à peu dans l'ordre hiérarchique.

Le résultat est mirobolant : c'est le dénigrement mutuel, à l'état endémique. A Thiois, Thiois et demi. On épeluche les textes, les lettres, les paroles du concurrent, pour prouver qu'il n'écrit pas le « zuiver Nederlandsch », qu'il ne parle pas la « beschaafde moedertaal ». C'est au point que certains n'osent plus rédiger un rapport, ni envoyer une missive, et que le service flamand n'a jamais employé moins de paperasse...

Il y a des vérificateurs ayant dix ou quinze ans de service et des appétits féroces, qui veulent passer par dessus la tête de tous les aînés, et qui sont de taille à réussir, parce qu'ils sont appuyés par des organismes flammingants dont l'activité n'est plus à mettre en lumière.

### L'emprunt intérieur

Donc, le gouvernement emprunte 1.500 millions à 3 1/2 %. Et, c'est pure sagesse. Mais cela parera-t-il à la disette de charbon ?


Tous ceux qui possèdent le chauffage central ont le devoir de faire des économies (30 à 70 p. c. sur leur budget de chauffage) tout en assurant le confort dû à l'automatisme, grâce au « Sabrulec », brûleur au petit charbon, s'installant devant toute chaudière.

Nous ne craignons pas d'écrire que le « Sabrulec » est sans rival grâce à ses propriétés fondamentales exclusives.

Demandez la Notice n° 2 à la S. A. Brûleurs Economiques, 197, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Téléphone 44.76.17. — Sans engagement.

# MEEÛS

CORDIAL APERITIF



## Dosages

Frontistes, nationalistes flamands et autres poussent leurs hommes et espèrent, avec l'appui des rexistes, faire avaler leurs candidats par la Chambre des Députés. Auparavant, il y avait des catholiques, des socialistes, des libéraux; déjà alors, on avait vu passer des Flamands sur le dos des autres, Wallons et Bruxellois. Maintenant, le jeu va être bien plus joli, vous vous en doutez.

La hiérarchie ne compte plus, ni l'ancienneté, ni le mérite, ni le travail, ni les titres. Seuls entrent en ligne de compte les influences parlementaires et le flamingantisme bon teint.

Les catholiques veulent naturellement reprendre une majorité très forte dans les deux assemblées de la place Royale. Les socialistes et les libéraux veulent garder leurs positions. Ces derniers groupes s'étaient d'ailleurs mis d'accord pour bouter hors un candidat catholique, il y a un an. Les catholiques leur rendront la pareille à la première occasion, on s'en doute un peu.

De par les dernières élections, il y a eu quelque bouleversement au Parlement. Il faudra donc que l'accord se fasse à trois, cependant, contre les intrus, c'est-à-dire les nouveaux venus. Les deux Chambres de la Cour comprennent actuellement trois conseillers catholiques, y compris un premier président, plus le greffier en chef, M. Pladet; trois conseillers socialistes et un président, trois conseillers libéraux plus le second greffier, M. Ilias. Comment seront-elles formées à l'avenir? C'est le grand mystère.

Les candidats ne manquent pas, il y en a déjà quinze en ce moment, dans l'administration même. Il y en a plus encore au dehors, des avocats, des parlementaires, — surtout des parlementaires déboullonnés, et qui cherchent quelque joli, joli fromage...

Et les intrigues d'aller, de se nouer, de se dénouer, et les coups de Jarnac de se donner avec une douce traîtrise à tous les tournants des couloirs.

Dire que ce sera la même situation quand il s'agira du Conseil du Contentieux, qui sera créé sous peu sans doute.

Dire que ce sera peut-être pis!

**DETECTIVE MEYER** Ex-Membre de Police Judiciaire.  
Enquêtes et Recherches dep. 100 fr.  
Organisme de toute confiance.  
66, rue du Pont-Neuf (de 9 à 6).

## Et les cafetiers?

La révision de la loi sur l'alcool figurait au programme du parti libéral comme à celui du parti catholique. Depuis 1924, on retrouve le même paragraphe sur leurs affiches électorales. On en était arrivé à ne plus les considérer que comme de simples clauses de style.

Les cafetiers ont fait des démarches; ils ont manifesté, ils ont publié des mémoires, tenu des meetings. Ils ont obtenu des engagements oraux et même parfois écrits de nombreux candidats dont pas mal furent élus... En 1936, lassés, excédés, estimant que catholiques et libéraux s'étaient payé leur tête à suffisance, ils donnèrent pour mot d'ordre: « Votez Rex », et leur intervention fut de quelque influence sur le résultat final.

Immédiatement, libéraux et catholiques se sentirent animés des sentiments les plus cordiaux, les plus ardents pour les cafetiers, hôteliers, restaurateurs. Une fois de plus, ils les assurèrent de leur sollicitude la plus efficace.

Le gouvernement lui-même s'émut. M. Bovesse claironna l'annonce d'un proche dépôt d'un projet de loi.

## AU VESUVE

Chez moi, prenez votre apéritif de 5 à 7 h. 24, R. du Pepi

Or, le projet annoncé est resté... à l'état de projet. Les cafetiers se sont fâchés pour de bon et ils ont déclaré la grève de la lumière, et il ne s'agit pas d'une vaine menace; à les en croire, ils tiendront jusqu'au bout. Rappelent que, lors de l'inauguration de l'Exposition de Bruxelles, quand ils avaient voulu éteindre leurs lampions on leur fit les plus mirifiques promesses, qui ne furent pas tenues.

Branle-bas au gouvernement alerté! On déterme projet Bovesse. La Fédération libérale a voté à l'unanimité un ordre du jour exigeant la révision d'urgence de la loi sur l'alcool. Vite! Il faut agir! Qu'on dépose tout au moins le projet, ça sera déjà quelque chose: il s'agit d'obtenir des cafetiers qu'ils ne mettent pas leurs menaces à exécution...

Qui vivra verra!

**Diabétiques** chassez v. sucre en qq. j. avec **INFRADIA**  
Import. éch. fr. 3.50 C.c.p. 233740

## Camille Huysmans et les journalistes



Camille Huysmans, dans son récent discours à la Chambre, a cru devoir adresser aux journalistes quelques paroles agréables. Le président de la Chambre a été et est toujours journaliste et les vieux habitués de la tribune de la presse se rappellent le temps où Huysmans falsait, à leurs côtés, pour le « Petit Bleu », le compte rendu de séances.

Il a déclaré, l'autre jour, que jamais il ne lisait ce qui la presse publiait sur son compte.

Ce ne doit pas être par crainte d'y trouver des attaques: il est homme à y faire face. Ce doit être par modestie par crainte d'y trouver trop d'éloges.

D'autre part, on remarque qu'Huysmans a toujours avec lui une serviette bourrée de journaux; sans doute se borne-t-il à en lire la page d'annonces ou les succès des troupes rebelles en Espagne.

Élegant rendez-vous, la Porte de Namur  
Possède par BEUDIN sa taverne à la mode.  
Son nom est glorieux: MARGNAN. On le brode  
Au bas de tout menu arrosé d'un vin pur.

## « Ejusdem farinae »

Nous avons connu un autre député socialiste qui disait volontiers qu'il se fichait de tout ce que l'on écrivait sur son compte. C'était le joyeux Célestin Demblon, député de « Liège », comme il disait. Personne plus que lui n'était avide de réclame. Il avait toujours en poche des brochures dont il était l'auteur et qu'il distribuait aux journalistes avec une aimable dédicace. Et il ne manquait jamais de leur dire quand il leur en faisait hommage: « Si tu en parles dans ton journal, fais-moi le plaisir de m'envoyer un numéro ».



On apprit un jour que ce brave homme qui déclarait ne lire jamais les gazettes, s'était ingénié à coller, sur les murs de son bureau de travail, dans sa maison du Fond-Pirette, des milliers de coupures provenant des journaux qui s'étaient occupés de lui!

Vous rirez de bon cœur en écoutant chaque dimanche à Bruxelles-Conférences, de 10 h. 45 à 11 h. 15, le « Cabaret-Gai » avec Yvan Fadel et Georges Keppens, offert par le Superchocolat « Jacques ».

## AU VESUVE

Venez-y, vous y reviendrez certainement. 24, R. du Pepin.

### Aménités

Un sénateur communiste, qui est médecin, est intervenu, ces jours derniers, dans la discussion du budget de la Santé publique. Il a parlé, notamment, de la nécessité, pour les mères de famille, de veiller à la propreté des biberons de leurs enfants. Un député nationaliste flamand, qui intervient dans toutes les discussions, M. Van Dieren, se permit de sourire à ce passage du discours de son collègue communiste.

Celui-ci s'en aperçut et dit à M. Van Dieren : — C'est bien dommage que n'ayez pas un biberon en bouche pendant les séances du Sénat : vous parleriez un peu moins !

Le Sénat se mit à rire ; M. Van Dieren eut l'air vexé et le sénateur communiste but du lait sans biberon.

## Tuyau arrosage

Qualité garantie, placement gratuit. HERZET F<sup>s</sup>, 71, M. Cour. T. 12.22.45

## Louis Piérard veut un ministère

### des Beaux-Arts

Cette année, ce fut Louis Piérard qui se chargea du rapport sur le Budget de l'Instruction publique. Et, comme l'on pouvait s'y attendre, le bon député de Frameries a mis l'accent sur la détresse des Beaux-Arts, parents pauvres, très pauvres même de l'Instruction proprement dite. Non pas que ce rapport, fort bien fait et déjà adopté par le Sénat, néglige les problèmes pédagogiques. Il signale, au contraire, les dangers d'une professionnalisation du quatrième degré, déconseille une bifurcation prématurée des études, condamne, comme il convient, la façon dont on a conçu les divertissements intellectuels, attire enfin l'attention du législateur sur le surmenage, fort dangereux, dont souffre notre jeunesse scolaire et qui a pour corollaire un surmenage plus dangereux encore des maîtres, littéralement débordés. Mais l'intérêt de ce rapport est ailleurs, et c'est surtout sur la nécessité d'une politique des Beaux-Arts qu'il insiste. Louis Piérard rappelle un mot du ministre néerlandais Thorbecke : *« Kunst is geen roepingzaak »*. L'art n'est en aucune façon justiciable de l'Etat. « Tout à fait d'accord, répond l'auteur, si vous entendez par là que l'Etat n'a pas à faire prévaloir une doctrine esthétique, non plus qu'à intervenir dans les querelles d'école. Mais, en revanche, non, mille fois non, si l'on estime que les pouvoirs publics doivent se désintéresser de ce qui fait la fleur suprême d'une civilisation, et laisser s'éteindre, faute d'aliments, cette flamme de culture et de beauté dont l'Histoire voit encore la clarté en dépit des siècles, alors même que la pierre sur laquelle a brulé le brandon sacré a été depuis longtemps brisée et réduite en poudre... »

L'Etat moderne a repris à son compte, dans ce domaine, les devoirs qui, jadis, étaient le lot du prince. Il a le devoir de se souvenir, dans la mesure du possible, de Laurent le Magnifique, aussi bien que de Léon X, et de Louis XIV, aussi bien que de Frédéric II et de Catherine de Russie.

Faute de quoi, il manquera toujours quelque chose à l'atmosphère des périodes les plus brillamment prospères.

## Plus encore que quiconque

les sportifs doivent veiller à la parfaite qualité de ce qu'ils fument, afin d'éviter les effets néfastes du tabac douteux sur les organismes les plus robustes : en adoptant la cigarette Boule d'Or Légère, ils seront certains de consommer un produit parfaitement choisi : le tabac n<sup>o</sup> 1 léger qui la compose est essentiellement un tabac de qualité.

## QUI VEUT ACHETER DE L'ÉNERGIE ?

On ne peut être ni énergique, ni de bonne humeur si l'on est tenaillé par des migraines, des névralgies, des rhumatismes, des maux de reins ou par la constipation. Assurés, par contre, le bon fonctionnement régulier de vos organes d'élimination (foie, reins, intestin) et vous devenez aussitôt un autre homme.

C'est le résultat que vous obtiendrez en prenant chaque matin une « petite dose » de Sels Kruschen — juste ce qui tient sur la pointe d'un couteau. Il n'existe pas de meilleur stimulant pour notre organisme interne que cette toute petite dose. Sous son influence, vous vous retrouverez avec un sang pur et vigoureux, un parfait équilibre fonctionnel : il en résulte tout naturellement une bonne santé — avec tout ce que cela comporte d'activité joyeuse, d'entrain et d'énergie.

« Depuis trois ans — écrit M. G. A..., je n'ai cessé de prendre ma « petite dose quotidienne » et adieu, migraines, constipation, maux de reins ! Mes articulations se sont assouplies et, grâce à Kruschen, je supporte allègrement ma cinquantaine. »

Des millions de gens, dans le monde entier, pourront leurr Kruschen chaque matin et s'en trouvent bien. Pourquoi pas vous ?

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon ; 22 francs le grand flacon (contenant 120 « petites doses »).

## Le moment est propice

Précisément, comme l'a dit Van Zeeland dans son discours de Namur, maintenant que l'angoisse des échéances immédiates s'est éloignée, le moment est venu de se souvenir de tout ce qui peut contribuer à la gloire de la Belgique. Puisque l'huissier ne tire plus le cordon de la grand-porte pour nous glisser en douce des sommations-contraintes, il y a lieu, selon notre antique tradition patriennale, de nous attacher de nouveau à l'ornement, à l'agrément de la maison belge, et le décorateur, l'antiquaire, le musicien et le bibliothécaire peuvent faire leurs offres de service.

L'heure serait d'autant mieux choisie que le tourisme est une de nos ressources notables. Et il est bien certain qu'une dilatation générale de notre activité artistique et intellectuelle ne peut être que favorable à cette industrie nouvelle.

Or, il se fait que, par une contradiction singulière, on a, depuis quelques années, marqué aux Arts et aux Lettres une défaveur subite. Le Ministère *ad hoc* qui s'appelait « Sciences et Arts », a pris le nom d'Instruction Publique, tout court. Et comme on n'a cessé d'amplifier les fonctions de cette dite Instruction publique, l'infortuné ministre qui gère ce département n'a littéralement plus eu une minute à lui pour s'occuper de la Cendrillon des Beaux-Arts abandonnée à des fonctionnaires. Ecoles techniques, école vétérinaire, école d'agriculture, tout est du ressort de l'infortuné qui aspire au maroquin d'Huysmans et de feu Destrée. Le résultat, c'est que le ministre ne sait où donner de la tête et il suffit, pour s'en rendre compte, de parcourir la liste des questions qu'on lui pose chaque année à propos de son budget. Cette fois, il y en a plus de cent, et parmi elles d'incomparablement saugrenues : on va jusqu'à sommer l'aimable M. Hoste de s'expliquer sur le règlement des mesures d'arpage, et bientôt on lui demandera s'il ne juge pas utile, suivant Einstein, d'instaurer la relativité du mètre...

## RENDEZ-VOUS

du monde politique, de l'élite des Arts, des industriels et des financiers au RESTAURANT RAVENSTEIN, select par son cadre unique et sa cuisine fine.

Banquets — Salons — Salle de Thé — Téléphone : 12.77.68

## Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi  
LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

### Le remède

A cet état de choses, nous l'indiquons dans notre premier intitulé, Louis Piérad propose de remédier par l'instauration d'un ministère autonome, auquel on rattacherait diverses activités sur lesquelles nous reviendrons à l'instant, et qui, sporadiquement accrochées à des départements qui n'ont rien à voir avec elles, font songer aux joyeux temps où l'Instruction publique elle-même, de Bruyn *regnante*, constituait une dépendance humiliée du ministère de l'Intérieur, entre la ficelle et la marmite électorale. Ainsi l'on verrait disparaître, croit Louis Piérad, le découragement et la destruction qui régnaient aux Beaux-Arts, et qui sont, pour le Belge pensant, un opprobre intolérable, si on compare l'immeuble du boulevard du Régent à l'ordre impérial, au luxe qui règne ailleurs — en Italie, par exemple, ou tout simplement à Paris, dans les bureaux de la rue de Valenciennes, la chef sous le palllasson de cette demeure maussade, sordide, où la soupe aux choux du concierge marie ses émanations avec celles des pantalons de pilou fraîchement lessivés et séchant sur une ficelle ménagère! Vivement un courant d'air, et que se réveillent de leur sommeil neurasthénique des fonctionnaires découragés, dont beaucoup sont capables et travailleurs, mais que l'indifférence des pouvoirs a fini par lasser et qui, fatigués d'attendre des promotions méritées et de rédiger d'excellents rapports qu'on laisse dormir, évoquent le supplice de Sisyphe ou l'initiale gymnastique suédoise à laquelle les juges inféreaux condamnerent les cinquante Danaïdes!

C'est tout au plus, note Louis Piérad, si les divergences de vues qui existent entre le cabinet du ministre et les Beaux-Arts proprement dits mettent ça et là dans la maison une étincelle: ce qu'il faut, c'est un programme, des crédits, un mouvement d'opinion... Un mouvement d'opinion?... Et pourquoi pas? Le nouveau ministère, auquel on rattacherait la Radio, qui n'a rien à faire aux P. T. T., aurait quelque chance de la provoquer utilement. Puis il y a le cinéma, dont l'Etat ne s'occupe — côté justice — que pour appliquer la loi sur la censure du film, et — côté fiscal — que pour percevoir l'impitoyable dime... Et de la sorte l'on verrait si, après tout, il n'est pas possible de développer et de propager le cinéma belge (« Kermesse héroïque » n'est-elle pas là pour répondre?)... On veillerait, en tout cas, à encourager, à améliorer, à décommercialiser les spectacles montés dans l'intérieur du pays.

### Tea Room de la Chocolaterie Meyers

41, Avenue de la Toison d'Or — Bruxelles.  
SPECIMEN DU LUNCH à 17 FR. 50.

1. Crème Saint-Germain ou Hors-d'œuvre;
2. Turbot à la Hollandaise;
3. Poulet de Bruxelles Sauté, Pommes persillées;  
ou Pièce d'Aloyau broché, Demi-Glace;  
ou Jambon d'Ardenne, Salade;
4. Glace, Gâteau, Fruit ou Fromage au choix.

### Compétence

Le nouveau département régenterait les bibliothèques publiques, et les conservatoires royaux. On lui confierait la tutelle non seulement de nos instituts musicaux officiels, mais encore de ces écoles musicales de nos communes dont certaines, comme celle de La Bouverie, sont de l'avis d'hommes comme Jongen, les meilleurs de Belgique après les grands conservatoires, et qu'à l'heure actuelle rien ne protège ni n'encourage... L'Office National des Musées, le Palais des Beaux-Arts, certains autres organismes « parasta-

taux » ressortiraient à cette obédience. Bref, on centraliserait. Et, ainsi, l'accroissement de dépense provoqué par la création d'un nouveau ministère s'atténuerait, puisque compensatoirement, des postes de budget ça et là disséminés viendraient s'incorporer dans le nouveau département.

Cela coûterait de l'argent? Sans doute Et, singulièrement il en faudrait pour remettre nos théâtres en des positions honorables, et relever par exemple la Monnaie, qui, vraiment, n'a pas été édifiée pour les fions-fions de « Rose-Marie » ou du « Soldat de Chocolat ». Mais il faudra de toutes façons, des crédits! Car la misère de nos scènes ne peut se prolonger; elle est indigne d'un pays qui a produit de grands acteurs, de grands musiciens, et inscrit dans l'histoire lyrique et dramatique du monde quelques-unes de ses premières.

Et puis, il y a la protection des lettres. Le soutien, qu'on ne peut refuser, humainement, à ces chômeurs de la gloire que sont certains écrivains notoires, mais pauvres (L'Angleterre n'a-t-elle pas son *Royal Fund of literature?*); il y a la surveillance et l'organisation des loisirs du travailleur. Sur ce plan, Louis Piérad croit qu'on peut espérer, très fermement, accentuer l'accession culturelle des masses, à condition de se borner au théâtre populaire, et à la musique. Il est évident que ce n'est pas demain qu'on passera Proust et Valéry à des portions. Ces restrictions sont sages, et ces prévisions peuvent fort bien être admises. Pourtant le problème d'un ministère nouveau, qui vient cette semaine devant la Chambre fera se hérissier bien des gens économes.

Mais quand on épêche les budgets, n'y a-t-il pas ça et là des dépenses moins justifiables que celle-là? Par exemple, quelque part, dans un coin, un crédit, bien extraordinaire, c'est le cas de le dire — alloué à certaines œuvres post-scolaires agricoles qui permettent à nos jeunes œuvrés de s'initier au mystère de l'élevage du lapin et de la chèvre, et qui ont comme une odeur boerenbondienne?

### A la Porte de Namur

Au MARGNAN, c'est la vigne de France  
Qui verse à flot le plus doux des nectars.  
En connaisseur, BEUDIN, des crus galliards  
A choisi ceux qui sont toujours sans défallance.

### Absences stratégiques

Il y avait un vrai parlerre de ministres, à l'Académie, lors de la réception de Firmin van den Bosch; mais on ne fut pas sans remarquer que nos « maîtres » catholiques s'étaient totalement abstenus.

Il est vrai qu'ils ne sont guère « de lettres », mais, tout de même, c'était un des leurs que l'Académie accueillait; et ne fut-ce qu'à titre de politesse...

Seulement, Firmin van den Bosch n'a jamais été un catholique comme un autre; il a la volupté du non-conformisme et un secret plaisir de secouer les vieux pruniers de l'orthodoxie ciéricale...

L'occasion était vraiment trop tentante, pour les officiels du parti, de prendre leur revanche sur le « catholique indépendant » de la « Libre Belgique ». Et cette occasion, ils ne l'ont pas ratée... Mais c'est tant pis pour eux!

Faits-vous du bon sang en écoutant chaque dimanche à Bruxelles-Conférences, de 10 h. 45 à 11 h. 15, le « Cabaret-Gai » avec Yvan Fadel et Georges Keppens, offert par le Superchocolat « Jacques ».

### Les deux Destrée

Firmin van den Bosch a associé à l'hommage rendu à Jules Destrée, son frère Olivier-Georges, devenu Dom Bruno de l'ordre de Saint-Benoit.

Et cela se comprend...

En dépit des routes différentes prises par les deux frères, leur affection réciproque était restée aussi profonde...



**ON DIT** que le Vésuve est le rendez-vous du monde élégant. 24, Rue du Pepin.

Et chez Jules Destrée, elle avait survécu à la mort même de son frère.

Quand on parlait devant lui de la divergence de destinée entre lui et son cadet, il avait coutume de dire : « Certainement, un de nous deux a mal tourné ! Seulement, on ne sait pas lequel... »

Le mot, dit un jour par Destrée devant le Cardinal Mercier, alors qu'il recevait à sa table les deux frères, avait beaucoup amusé le grand prélat.

### On a tant critiqué

la cigarette en certains milieux ! Il faut excuser ceux qui en proscrivaient l'usage à certains. Mais aujourd'hui, grâce à la nouvelle cigarette Boule d'Or Légère, les estomacs et gorges les plus sensibles sont à l'abri des inconvénients du tabac.

### Le fisc et les fiscaux

Pris individuellement, les contrôleurs, receveurs, employés des contributions sont des gens charmants avec lesquels il est possible d'entretenir les rapports les plus cordiaux. S'il y a, parmi eux, quelques mauvais coucheurs, dyspeptiques, cocus ou neurasthéniques, il en est de même dans toutes les professions. Mais, considérés en bloc, ils personnifient le fisc dans toute son horreur ! Ce n'est pas leur faute, pourtant, s'ils appliquent des règlements dont ils ne sont pas les auteurs, s'ils sont assaillis, tarabustés par un ministère qui exige des rentrées de plus en plus rapides et de plus en plus importantes. Eux-mêmes ne se retrouvent plus dans le monceau de circulaires interprétatives qui s'accumulent et dont chaque courrier leur apporte un stock nouveau.

Mais, pour le public, ils sont l'ennemi n° 1. Aussi l'annonce de deux d'entre eux s'étaient fait coffrer pour tentative d'extorsion de fonds a-t-elle été accueillie avec un sourire satisfait par un certain nombre d'assujettis à courte vue qui se sont empressés de passer de simple au général, ainsi qu'ils l'avaient fait lors de l'affaire des « commissaires à l'huile ».

### Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

### Un petit café tranquille

Ça c'est passé dans un petit café tranquille, sis place de Louvain, un de ces cafés fréquentés par des employés, des fonctionnaires et où s'abreuve pas mal de nos confrères appartenant à la rédaction d'un journal proche. On y retrouve toujours les mêmes figures, c'est une clientèle de fidèles. Un étranger non accompagné, ni introduit par quelque habitué y fait figure d'intrus et cela aurait dû mettre la puce à l'oreille des deux types, héros de l'aventure. Ils y venaient tous les jours et parfois ils flanquaient un inconnu avec lequel ils discutaient longuement.

Et ce jour-là, ils s'installèrent en compagnie d'un personnage vêtu comme un modeste bourgeois et entamèrent une conversation vive et animée. A la table voisine, vinrent prendre place deux inconnus qui d'un air détaché, savourèrent un grand demi. Les clients les remarquèrent, tout comme le patron, tout comme la patronne, tout comme la fidèle serveuse. Mais ceux qui auraient dû constater cette présence insolite, trop absorbés par leurs petites affaires, ne les virent point...

Et les trois premiers échangèrent de franches poignées de main, on renouvela les consommations. Marché conclu ! Ils burent le der des ders et sortirent. Les deux autres leur emboltèrent le pas... Et quelqu'un qui regardait machinalement par la fenêtre, poussa un cri. Une scène aussi brève que discrète venait de se dérouler. Les deux inconnus



naient de passer les menottes aux deux habitués, ils hélèrent un taxi dans lequel s'engouffrèrent tous les cinq. Deux employés des contributions étaient arrêtés !

Coin révé: riche, meublé p' Mons, seul, studio ou appart, cab. de toil. ou salle de b., install. neuve, Q.-L. Tél. 48.82.84.

### En prison

Les deux petits fiscaux sont en prison. Ils y resteront longtemps encore et au jour où il sera décidé de leur sort, le représentant de la loi trouvera des accents indignés pour dénoncer leur forfaiture.

Par contre leur avocat les montrera modestes employés, jonglant avec des millions, alors qu'ils touchaient de trop pauvres appointements. Devant eux comparaissaient des « assujettis » tremblants. Tout contribuable qui se présente dans un bureau fiscal est mal à l'aise, il se demande ce qui va lui tomber sur le crâne et quel défilé il a bien pu commettre. Tout ce qu'on lui dit, dans l'antre, est parole d'évangile, il n'a aucun moyen de contrôle... La tentation est forte pour l'employé besogneux. Voilà ce que dira l'avocat...

**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus » - au Centre « Wilson »

### L'opération

Un brave commerçant qui voulait remettre son fonds de commerce venait s'enquérir auprès du premier de ces messieurs du montant de la taxe à payer. « Hum ! hum ! faisait celui-ci ; valeur déclarée : deux cent mille francs... Ça va chercher dans les vingt mille. »

Devant les exigences du fisc, on s'indigne toujours, on se s'étonne jamais. L'in vraisemblable est vrai.

— Vingt mille, mais c'est énorme !

— Que voulez-vous, cher Monsieur ? Le règlement, ce n'est pas moi qui l'ai fait. Je l'applique... D'ailleurs, vous allez être fixé immédiatement.

Il appelait alors l'employé n. 2 et lui enjoignait de calculer exactement le redevance à payer pour la remise d'un fonds de commerce de 200.000 francs.

Pendant qu'il calculait, le contribuable et l'employé n. 1 bavardaient de choses et d'autres, du fisc, des contr'ribuables et se découvrèrent des affinités communes. Reparaissait l'employé n. 2 :

— Voilà, j'ai calculé, ça fait 21.265 francs et 47 centimes.

**PIANOS** Neufs et d'occasion. — Location Accords — Téléphone: 11.17.10 3, FAUCONELLE, 90, rue Lebeau.

POUR VOS BIJOUX ET MONTRES,  
ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

## HORLOGERIE DE LA POSTE

FONDÉE EN 1858

Ch. LEEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles

VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES  
GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

### Suite au précédent

L'assujetti s'épongeait. Ça devait être exact, ça devait être vrai et il se risquait :

— Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen... Vous comprenez, c'est trop pour moi...

On le laissait s'enfermer.

— Ecoutez, vous m'êtes sympathique ; je ne sais pas, mais peut-être... Ce n'est pas l'endroit pour parler de cela. En service, je ne puis rien ; mais hors du service, vous comprenez, je suis un homme libre, comme vous... si vous voulez, nous prendrons un verre ensemble, ce soir, à tel café. J'amènerai d'ailleurs mon collègue, car, sans lui, je ne puis rien.

Et on se retrouvait tous les trois. Les deux employés avaient, disaient-ils, étudié à fond le cas de l'intéressé, compulsé les textes ; ils en discutaient encore devant lui, citant des paragraphes, invoquant des circulaires. Finalement, ils annonçaient que pour deux mille et quelques cents francs le commerçant pourrait s'en tirer... mais que toute peine demande salaire.

Et l'assujetti, sortant quelques gros billets, pensait qu'il avait fait une excellente affaire et que ses deux nouveaux amis étaient des chics types auxquels il devait une fière chandelle. Ceux-ci, sur leurs livres, inscrivaient la somme officiellement perçue dont il remettait quittance conforme aux instructions et se constituaient de petites économies... jusqu'au jour où un commerçant, plus méfiant que les autres, alerta le parquet qui dépêcha deux membres de la police judiciaire dans le petit café tranquille...

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

## SI VOUS DECIDEZ

de manger un bon gigot, côtelette ou ragoût de mouton, n'oubliez pas de téléphoner au 11.41.47 : c'est là.

## MOUTONNERIE CAMPINOISE

9, rue Sainte-Catherine

où l'on débite les fameux moutons hollandais.

### Le X<sup>e</sup> Gala du Folklore Wallon

Un triomphe ! La vaste salle du Palais des Beaux-Arts était bondée ; toutes les places étant louées, les organisateurs avaient dû recourir au système du regretté père Cloetens : « les fauteuils debout ».

Foule exubérante, enthousiaste, vibrante, pour qui ce spectacle annuel est en quelque sorte un acte de foi dans les destinées d'une race fière de son passé, de ses traditions, de ses coutumes.

Le spectacle qui lui fut offert par les organisateurs — au premier rang desquels il faut citer M. Fernand Pavard, l'infatigable animateur de ces Galas traditionnels, et ses collaborateurs MM. Hissel, Franklin, Boxus, Janssen, Timmermans, etc. — était d'une variété remarquable : des

**P.A. TERRE** dist. gd luxe. Studios et chambre avec s. de b. Prix nm, 43, r. Lebeau. T. 12.13.1

tableaux idylliques, comme la charmante chanson viennoise « Po passer l'hâhé », ou somptueux, comme le « Porcelaines et les chansons de Tournai », ou mystérieux comme la « Complainte des macrales de Werpin », très admirablement mis en page, succédaient à des scènes joyeuses, tels « El Caudia de Bois d'Haine », et « L'romolède des Vls et des Cagnesses » emprunté au folklore hesbignonn ou burlesques, tels les Bânes corantes du Carnaval de Malmédy ou les Chînêls de Fosses avec leurs uniformes chatoyants et leurs danses si curieuses.

Saint-Georges et le Dragon, escortés des personnages caractéristiques du Lumeçon se livrèrent un combat épique. Tchantchet, récemment statué, dans sa bonne ville de Liège, était, lui aussi, de la fête. Tous les personnages populaires de la Cité ardente vinrent défilier devant son monument et lui apporter leur hommage.

## Maryse BRANTY. Unique à Bruxelles

VÊTEMENTS DAMS - PULL-OVERS - ECHARPES - SACS PEINTS ARTISTIQUEMENT A LA MAIN - BAS - FLEURS - COLIFICHETS, ETC.  
MARCHÉ-AUX-HERBES, 34, BRUXELLES — TEL. 12.47.71

### Une belle page folklorique

Mais la palme, incontestablement, revint à un « sketch » émouvant : « La Légende du Dragon et de la Pucelette de Wasmes », sorte d'Oratorio pour soli, chœurs et orchestre, dans laquelle les auteurs, M. Attenelle, pour les paroles et M. Pol Tordeur pour la musique, évoquent la mémoire de Gilles de Chin, qui tua le monstre dont les ravages s'exerçaient dans les fonds de Wasmes en Borinage.

Tableaux et scènes étaient reliés par un texte de revue, auquel avaient heureusement collaboré MM. Pavard, Marinus, Attenelle, J. Flamant et Ch. Bronne ; et qui fut excellemment dit ou chanté par M<sup>lles</sup> Wibin et Darienne et par M. Pouillard. L'orchestre était brillamment dirigé par notre maestro Fernand Bastin. Plus de 600 personnages évoluèrent sur le plateau, battant ainsi tous les records des revues à grand spectacle.

Après la représentation, les quelque 4.000 Wallons qui y avaient assisté, se retrouvèrent au Bal. On avait dû répartir le public entre le Hall de Sculpture et la Salle des Arts décoratifs. Dans celle-ci, une jeunesse exubérante dansait, au son d'un excellent jazz, tangos, slow-fox et rumbas, tandis que dans le Hall de Sculpture, un grand orchestre faisait tournoyer les anciens sur des airs de mazurka, de polka, de lanciers et que d'une salle à l'autre passaient en trombe des monômes de cramignons... dansant des airs de Gilles.

Et ce fut enfin l'élection de la Reine de Wallonie pour 1937. La palme échure à une charmante lessinoise, Mlle Lesceux, qui fut royalement ovationnée.

### MENAGERES

revenez à la qualité. Achetez  
**O-CEDAR MOP POLISH**

### Une lettre bien venue

C'est avec une heureuse surprise que nous avons reçu la lettre ci-dessous qui corrobore d'ailleurs une lettre que l'on trouvera sous la rubrique « On nous écrit » :

Administration des Postes.  
Cabinet du Directeur général.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Depuis quelques semaines — et encore tout récemment dans votre numéro du 12 février — l'Administration des Postes est copieusement prise à partie par vos lecteurs parce que, prétendument, elle refuserait de donner cours aux bulletins de versement et de virement sur le talon.

**L'ABBAYE.** — De charmantes surprises vous attendent à cette agréable taverne, 38, rue d'Alsace-Lorraine, XL.

desquels figurent des mentions réprobatives à l'adresse de l'I. N. R.

Puis-je, pour couper court à cette ire grandissante, vous affirmer, une fois pour toutes, que la Poste ne refuse les bulletins de versement ou de virement en compte chèques-postaux que lorsque la communication inscrite sur le talon est contraire à l'ordre public ou aux bonnes mœurs.

Même « le mot de Cambroune » n'est donc pas un motif de refus, contrairement à ce que suppose « un des 800.000 qui en a assez ! »

Veuillez agréer, etc. *Le Directeur général des Postes,*  
O. Schockaert.

Il faut croire cependant que certains postiers ont mal compris les instructions réglementaires, puisque plusieurs lecteurs — dont la bonne foi est indiscutable en la matière — nous ont écrit que leurs bulletins de versements portant : « A bas la politique à l'I. N. R. » ont été refusés quand ils les ont présentés aux « Fermé-Gesloten ».

**Minuit, place...**

Non, ce n'est pas Place Pigalle, c'est Place de la Monnaie, à Bruxelles, ou bien Place de Meir, à Anvers. C'est aux « Excelsior Wine », qu'on se réunit après minuit; c'est là qu'on se rend après le spectacle; c'est là qu'on déguste le fameux Porto Graham ou la délicieuse bière Pilsen Urquell ou l'incomparable bière Grüber. C'est là et pas ailleurs.

**Le sifflet coupé**

Nous avons lu dans un récent numéro de l'« Œuvre », la nouvelle la plus... revoyez si vous l'avez oubliée (comme nous), la liste des qualificatifs de l'épistolière Mme de Sévigné : il s'agit d'une découverte qui révolutionnerait l'exploitation de l'émission radiophonique. On donnerait bientôt, dit l'« Œuvre », les auditeurs d'un petit bouton qui permettrait de couper le sifflet aux émissions médiocres ou malvenues, en les signalant d'un même coup au poste émetteur. Ce bouton donnerait donc en quelque sorte droit de parole aux sans-filistes, jusqu'alors réduits au rôle de victimes muettes.

M. Bouchery veut-il faire installer ces appareils sur le réseau de l'I. N. R. ?  
Chiche, monsieur le ministre.

**Institut de Beauté de Bruxelles**

Poils, verrues, acné, cicatrices, 40, rue de Malines. Cours de massage. Chirurgie Esthétique. Soins. Visage.

**Au fou !!!**

Samedi soir, nous écrit un lecteur liégeois, un gros rassemblement attirera mon attention rue Pont d'Avroy. Deux policiers emmenaient un homme qui gesticulait et se débattait.

Je questionne un voisin :  
— Que se passe-t-il ?  
— On vient d'arrêter un fou, il criait :  
« Vive la politique à l'I.N.R. ! »

**NICE** MONTY-HOTEL Sans pension — 129bis, Promenade des Anglais. — Dernier confort. - Sur la mer. - Tél. 55-48 Toutes chambres avec bains (4 appareils)

**Une pincée de pensées**

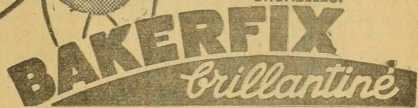
M. Degrelle annonce une offensive de grand style contre l'hiver pourri que nous subissons.  
Les services météorologiques de l'Observatoire ont été avisés.



**Albert Préjean, type de jeune premier sympathique, reste fidèle au Bakerfix brillantiné.**

Les imitations qui ont tenté de s'implanter sur le marché et dont si vite la blancheur devient un gris sale dû au rancissement ne l'ont jamais trompé. Sur sa chevelure, il ne met et n'admet que le Bakerfix brillantiné. Vente partout.

S.A.B.E., 164, rue Terre-Neuve, BRUXELLES.



Il y a des jours où l'on ne comprend plus rien à l'évolution des idées et des faits et où on se demande si la logique est encore de ce monde.

Autrefois, un ami nous disait : « Je n'ai plus le sou ; prête-moi deux louis ! » Aujourd'hui, le gouvernement nous dit : « Je suis gorgé d'or ; donnez-moi encore un milliard et demi. »

La consigne est de la trouver bonne.

???

On annonce, pour le début d'avril, une réorganisation de la police judiciaire.

Des fillos après Pâques...

Depuis que Kamiel Huysmans est revenu de Madrid en prophétisant la victoire prochaine des gouvernementaux, ceux-ci n'ont plus guère éprouvé que des revers. Que se Castille exactement autour de Madrid ? Il est Malaga de le savoir. Ce qui est sûr, c'est qu'on s'y bat à coups de Grenade, que les combats y sont Estrémandure et que ces combats sont, parfois, de véritables Asturies. Mais, Dieu Murcie ! nous sommes loin de la débâcle nationaliste annoncée par el senor Kamfillo.

**W. RICHOUX**

Ses lustres de Venise et Bohême  
Ses modèles anglais inédits.  
5 et 13, rue des Colonies, Bruz.

**Borinage**

Nous en avons beaucoup parlé, ces derniers temps, à cause de cet inquiétant tapage qu'y menaient daugistes et communistes. Aujourd'hui, il est permis d'évoquer un autre aspect de ce Borinage qui, ces années-ci, a fait couler tant d'encre. Et cet aspect est plus réjouissant.

Au cours de la visite qu'il a faite à Quaregnon, à Jemappes, à Elouges, à Flénu, à Wasmuel, le Roi a pu constater que l'on s'occupait, enfin, de cette région déshéritée. On y construit un grand collecteur qui va libérer le pays des inondations. On a commencé l'entreprise des canalisations d'eau dont toute une partie du Borinage — et non des moindres — était dépourvue. On va créer des routes, creuser un canal, mettre au travail des chômeurs. Les charbonnages, s'ils se plaignent de la semaine de 45 heures, travaillent à plein rendement. La situation de certaines de nos industries est tellement florissante que le manque de matières premières, pour certains ateliers de construction mécanique et pour certains laminoirs, devient un problème aigu. Le chômage, parmi les Borains, a diminué de 50 p. c.

Nous n'avons pas l'habitude d'encenser sans réserve M. van Zeeland et ses collaborateurs. Mais tout de même, ce qu'ils ont fait dans le Borinage, avec la collaboration de l'Orec, est quelque chose qu'il ne faut pas négliger, on peut même dire quelque chose de vraiment grand.

**Détective GODDEFROY**

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ  
8, RUE MICHEL ZWAAB  
TÉL. 26.08.78

# HUITRES

Caviar - Homards  
Foie gras

TELEPHONE : 12 41 23  
CHYSSELS-VAN DAMME, 47, rue de la Fourche  
SALON DE DÉGUSTATION OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

## Tristesse des coronas

Il y a, d'autre part, le problème des coronas auquel, enfin, on s'est courageusement attaqué. Il se posait d'une façon redoutable à Quaregnon, où un peu moins de trois cents maisons sont absolument dépourvues de toute installation hygiénique. C'est à l'aide de seaux que l'on va déverser, dans un égout ou dans un sentier voisin du quartier de Monsville, les ordures... non ménagères de la population. Parfaitement, en plein vingtième siècle!

Monsville est d'ailleurs un fouillis de maisons lépreuses, s'ouvrant sur des cours sinistres, dont l'une, appelée la Cour des Procès, a acquis une sinistre réputation. Ce nom lui vient des innombrables querelles qui ont divisé les habitants du quartier et qui souvent se sont vidées à coups de tisonnier ou à coups de poing! Monsville est, en temps de grève, la « citadelle imprenable » où se réfugient les grévistes. C'est là que, dans chaque conflit ouvrier, il se produit « du vilain ». Pour la première fois, en juin 1936, des gendarmes osèrent, en période de grève, pénétrer dans le quartier. Il en résulta un mort...

Monsville va disparaître, et, avec lui, s'en ira un peu de l'angoissante tristesse des coronas borains. A la place de Monsville on verra, d'ici peu, s'étendre un parc aux frais ombrages. Il était temps que l'on songeât à doter cette région d'un peu de verdure.

## Encore du beau sport

LES CREFELD CANADIENS joueront contre l'ETOILE DU NORD sur la piste du POLE NORD le MARDI 23 FEVRIER, à 20 h. 30. Cette équipe est une des plus fortes d'EUROPE. Elle a joué cette saison plus de trente matches et n'a été battue que par les KIMBERLEY DYNAMITERS. Prix des places : 6, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40 fr. Loc. 12.80.74.

## L'âge de Mistinguett

On sait — nous le rappelons la semaine dernière — que les historiens ne sont pas encore parvenus à s'accorder sur cette grave question. Versons donc ce document complémentaire au dossier. C'était, il y a dix ans tout juste, au cours d'un procès intenté par « Mis » à ses domestiques qui lui avaient volé d'opulentes fourrures. Le procès se termina par la condamnation d'une camériste à deux ans de prison, bien que Mistinguett eût demandé au tribunal de se montrer indulgent. Certains curieux s'étaient rendus à l'audience, pour avoir le malicieux plaisir d'entendre la plaignante énoncer son état-civil. Mais ils n'entendirent rien du tout. A la question habituelle et obligeante du président :

— Quel âge avez-vous ?

Mis bredouilla :

— ...ante ans.

Le président, bon enfant, se contenta de cette vague réponse et le greffier inscrivit l'âge d'après les pièces du dossier.

Seulement, un journal hebdomadaire fort indiscret, le « D'Artagnan », rendant compte quelques jours plus tard de l'incident, ajoutait :

« Les cotes d'instruction du dossier portent : Jeanne Bourgeois (dite Mistinguett), née à Enghien, en 1870. »

Est-ce la vérité. La vérité historique ? Peut-être. Au surplus, on n'a jamais que l'âge qu'on paraît...

ON DIT que le dernier salon où l'on cause de Bruxelles est l'intime et coquet « George's Wine », 11-13, rue Ant.-Danaert, Brux.-Bourse. — Tout y est vraiment impeccable !

P. A. T. 150, rue Berckmans. — Téléph. : 11.12.  
luxeux salon, chambre, s.d.b. Prix modéré

## Ah! Madame, voilà du bon fromage!

Nos bonnes bêtes de vaches produisent trop de lait, beaucoup plus qu'il n'en faut pour notre consommation.

Leurs propriétaires ne parviennent pas à se débarrasser de ce lait, soit qu'ils veuillent le vendre comme tel, soit qu'ils le transforment en beurre ou en fromage.

Alors, naturellement, ils se sont adressés à l'Etat. Par truchement des Boerenbonden et autres groupements agricoles, ils somment le gouvernement d'agir, et d'urgence encore!

On parle de créer chez nous une industrie du fromage. Nous importons annuellement des tonnes de Camembert de Brie, de Gouda, de Chester, de Gruyère, de Parmésa de Gorgonzola. Pourquoi ne consommerions-nous pas tout cela chez nous?

Ce serait très simple: on demanderait quelques petits subsides à l'Etat et... sa protection contre la « concurrence étrangère.

On fermerait donc les frontières aux fromages mol ou durs, qu'ils soient français, suisses, italiens, anglais, hollandais ou, tout au moins, on leur appliquerait des taxes « un peu là », pour que puisse être utilisé, transformé, vendu tout le lait de nos vaches.

Réunis en conseil de Cabinet, nos ministres se sont occupés de ce grave problème et bientôt, paraît-il, on passerait aux réalisations pratiques.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av. de Koekeberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.80.

## Une calamité publique

Hélas! à notre avis, les consommateurs feront doublement les frais de l'opération : une première fois au titre de contribuables; une seconde fois, au titre d'acheteurs car le fromage belge... ne sera qu'un mauvais ersatz de produits estimés de la fromagerie internationale.

Nous avons bien le Herve, le fromage de Bruxelles et le « fromage de panier » des fermes wallonnes; mais, à part ça, nous pouvons toujours courir... D'autres ont essayé avant nous, notamment dans les Amériques et leurs expériences, dont nous pourrions nous inspirer, ont tourné au désastre.

C'est que le fromage est frère du vin. Comme lui, c'est un être vivant, sensible qui, en dehors de son habitat périlleux et meurt.

Jadis, en Australie, en Californie, on planta les plus glorieux céps importés de la Champagne, du Bordelais, de la Bourgogne; les vignobles s'étagaient sur des collines parfaitement orientées; de savants géologues, flanqués de non moins savants chimistes, avaient étudié, analysé les terrains qui se révélèrent de constitution identique aux terrains de France.

Trois ans plus tard, quoique entourés de soins jaloux quoique traités par de vieux vigneron experts importés de France à prix d'or, les plants avaient dégénéré, ils n'étaient plus eux-mêmes et leurs fruits ne donnaient plus qu'une piteuse piquette.

Et voici le miracle. Quelques années plus tard, le vignoble français était pratiquement détruit par le phylloxera. Pour le reconstituer, on rapatria des céps de Californie sans grand espoir. En terre de France, ils reprirent force et vigueur. Ils avaient retrouvé leur sol, l'air, l'ambiance.

Aujourd'hui, les clos les plus fameux, les châteaux les plus hautains sont plantés de céps qui firent le voyage aller et retour France-Californie.

## Grand-Duché Pavillon Luxembourgeois

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises  
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

**HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Anneessens).**  
au courante, chauff. central. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

**Le mystère du fromage**

Il en est de même pour le fromage. Les Américains ont essayé; les Belges aussi, déjà. La recette appliquée avec exactitude la plus rigoureuse donna une ressemblance physique, mais non morale. Elle est inapte à insuffler l'âme la contrefaçon. On aura beau apporter les ferments de leur lieu d'origine, ils perdront rapidement leur activité première et toute efficacité, parce qu'ils ne reçoivent la vie de l'atmosphère dans lequel ils ont pris naissance. L'industriel avait prévu, lui qui savait que l'atmosphère démontre non seulement toute philosophie, mais encore tous les chercheurs. Les fromages sont d'un régionalisme tricolore, non seulement à cause des herbages qui nourrissent le bétail, mais aussi des ferments dont l'action est en raison directe de la « sensibilité climaterique ».

Il est malheureusement à craindre que le Boerenbond ne s'arrête pas à d'aussi mesquines contingences. Il s'agit, pour lui, d'écouler, au plus haut prix, toute la production nationale. Et ce ne serait pas la première fois qu'il ferait passer son intérêt avant celui de la collectivité...

**Les ambassadeurs à Anvers**

On ne cause que de cela à Anvers ! Nous sommes allés voir — et nous sommes convaincus... Anvers possède le plus beau restaurant du pays, dénommé « Les Ambassadeurs » (dans l'Hôtel Century), à l'avenue de Keyser. Quant aux menus à 30 fr., ils sont tout bonnement exquis !

**Pompi ! Pompez ! Pompons !**

On trouvera plus loin un article consacré au brave commandant des pompiers de Mons, Gustave Cardinal, qui vient de mourir à l'âge de 92 ans.

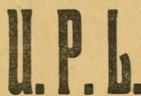
Les plus amusantes histoires ont couru depuis toujours sur les pompiers montois. On ne se faisait pas faute d'en inventer quand il n'y en avait plus. On nous assure cependant que celle contée ci-dessous est authentique.

Figurez-vous qu'un incendie éclata un jour dans le bâtiment d'arrière du magasin d'aunages Leclercq, rue des Capucins. Ces bâtiments ont une « porte d'issue » comme on dit à Mons, rue de Dinant. Les pompiers accourent avec le dévidoir et la pompe à bras. On déroule les tuyaux; on adapte une extrémité à la pompe; on découvre le couvercle de pierre d'une citerne dans le pavement de la cour et l'on jette l'autre extrémité dans cette citerne.

« Pompi ! Pompez ! Pompons ! à nous le pompon ! » comme dit la chanson. L'amorçage se fait avec une difficulté inutile; mais comme le feu prend de l'extension, on n'en pompe qu'avec plus de rage, ceux hommes à chacun des bras de la pompe. Le jet arrive enfin, épais, nauséabond; on s'est trompé de citerne...

**Quand un gendarme rit...**

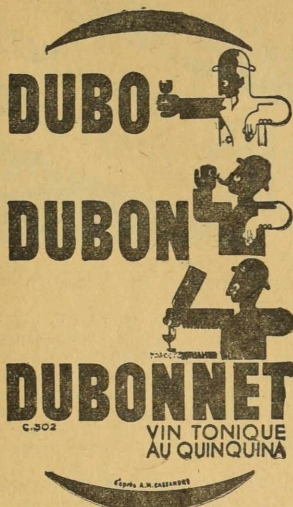
dans la gendarmerie, tous les gendarmes rient en admirant les Papiers Peints



**La réponse cornélienne**

Le caporal hurle au lieutenant grimpé, selon l'usage, sur le toit, afin d'étudier la meilleure façon d'attaquer l'élément destructeur :

- Lieutenant, il y a erreur; ce n'est pas de l'eau.
- Et le lieutenant de répondre:
- Est-ce que ça éteint ?
- Oui, lieutenant...



— Continuez!

Les pompiers ont continué et se sont rendus maîtres de l'incendie; mais l'état des locaux, tant intérieur qu'extérieur, quand la pompe se retira, défie toute description.

Vous pensez si l'on a fait des gorges chaudes, dans la bonne ville de Mons.

Voyez pourtant comme le sublime est près du ridicule: ne trouvez-vous pas le « est-ce que ça éteint? » presque cornélien?... Si le mot avait été prononcé par Napoléon, il serait devenu historique comme celui du général Cambronne.

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

Ouvert toute l'année.

Diners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

**Les dunes de La Panne**

Elles seront, paraît-il, bientôt vendues à l'encan, nos dernières « vraies » dunes ! Car celles que l'Etat protège et entretient entre Ostende et Knocke ne sont plus des dunes, mais des sortes de fortifs bien gazonnés, agréables à regarder sans doute, mais n'ayant plus rien de leur figure primitive. Les « phénomènes éoliens », comme le regretté Rahr appelait les jeux du vent sur le sable, ne s'y exercent plus. Ils ont libre cours, au contraire, dans la vaste étendue, vierge encore de bâtisses, qui sépare La Panne de la frontière française. Là, la dune est mouvante, elle se creuse, s'arrondit, se déplace comme une vague. A Wenduyn, au Coq elle est figée. Le golfe est devenu golf.

Ce domaine de La Panne est resté indivis depuis cent ans et plus. Ses propriétaires, tolérants, en permettent l'accès aux promeneurs. Tous les fervents de la nature, tous les artistes connaissent les dunes Calmeyn. Elles offrent tantôt un spectacle étonnant de grandeur et de pathétique, tantôt des coins d'exquise sauvagerie. C'est le royaume des lapins en hiver, des amoureux en belle saison (sans rapprochement irrévérencieux). Or, une coalition de cabaretiers a failli obtenir qu'une magnifique route les traverse, une route avec tramways ! Ce projet resta en plan, à l'intervention du ministre... De Man, à qui grâce soient, de ce chef, rendues !

**Congo-Serpents-Fourrures**

Tannage toutes peaux — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08

**FROUÏÉ**  
20 R. DES COLONIES  
TEL. 11 28.16

**deux bons fleuzistes à Bruxelles**

**FROUÏÉ**  
27 AVENUE LOUISE  
TEL. 11.84.35

### Suite au précédent

Ce ministre devenu aujourd'hui notre grand argentier réussira-t-il à sauver nos dernières dunes ? Parviendra-t-il à convaincre ses collègues ? L'Etat seul peut nous conserver les dunes Calmeyn ; il peut défendre qu'on y touche. Mais, surtout, qu'il n'y touche pas lui-même !...

Il a d'ailleurs fait un premier pas. Un arrêté royal a consacré l'avis de la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui a classé les dunes et les bois Calmeyn — car il y a aussi les bois. Mais ce geste est insuffisant. Pour que les dunes soient sauvegardées, il faut que l'Etat les achète, « en bloc ».

On consacre beaucoup d'argent à l'amélioration des routes. Ne trouvera-t-on pas les quelques millions nécessaires pour que ces routes conduisent à ces contrées où il y ait autre chose que des guinguettes et des dancings, à des coins de nature préservés des souillures des bâtisseurs ?

TIRLEMONT. Hôtel du NOUVEAU-MONDE (face station). Sa renommée est univ. Cuis. unique. Traiteur (ville et prov.)

**POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE**  
*et la gamme complète des fameux  
MATELAS*  
**SIMMONS**  
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FR. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

### A bon entendeur, salut !

Dans la « Dernière Heure », le journal brébaratif que l'on sait, on lit l'annonce suivante, en gros caractère :

*Un Commerçant qui ne fait pas insérer ses annonces dans la « Dernière Heure » montre qu'il préfère une autre clientèle à la vôtre.*

*La raison qui détermine ce Commerçant à ne pas faire insérer ses annonces dans la « Dernière Heure » est votre meilleure raison aussi de n'être pas client de son magasin.*

Où bien nous ne comprenons pas le français, ou bien cela veut dire que la « Dernière Heure » engage ses lecteurs à boycotter les commerçants qui ne font pas de publicité dans ce journal. Ne nous étonnons pas de la délicatesse du procédé ; bornons-nous à faire observer qu'étant donné le nombre de commerçants qui confient actuellement leurs annonces à la « Dernière Heure », les lecteurs de celle-ci, s'ils obéissent au conseil qui leur est donné, auront bien de la peine à se fournir de tout ce qui est nécessaire à l'existence quotidienne et à trouver des domestiques.

### A PARIS : L'HOTEL COMMODORE

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)  
Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons  
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODORE PARIS 108.

Les fins gourmets ne passent jamais Malines sans s'arrêter pour déguster quelque bon plat arrosé d'excellent vin l' Auberge du Carillon d'Argent, 64, rue Notre-Dame.

### Les Etrangers et notre Musée royal de peinture

Dernièrement, un de nos amis accompagnait un peintre français de marque à notre musée ancien de peinture. Au guichet, on lui demande : « Etes-vous Belge ? » Et sur réponse affirmative, on le prie de montrer sa carte d'identité. « Ce sera, ajouta-t-on, deux francs d'entrée pour vous et cinq francs pour le monsieur qui vous accompagne qui est Français.

— Et qui, tint à ajouter notre compagnon, se battait et versa son sang, aux environs de Charleroi.

Au musée du Louvre, le prix d'entrée est uniforme pour les étrangers, quelle que soit leur nationalité.

Que dirions-nous si l'on nous faisait payer plus cher que les Français, sous prétexte que nous sommes des Belges ?

Assurément, crierions-nous au mufisme. Ne fais donc pas à autrui, etc... (air connu).

La meilleure référence pour un homme, c'est une maison élégante et soignée. C'est pourquoi JEAN POL, 56, rue de Namur, le maître-tailleur si réputé vous est recommandé. Avec lui, pas de surprise désagréable, vêtements toujours réussis d'une coupe parfaite et élégante.

### Y aura-t-il en France un directeur des Lettres

Il en est sérieusement question. Jusqu'à présent, en France, la direction des Beaux-Arts ne s'intéressait, d'une manière méthodique et suivie, qu'aux artistes plasticiens et aux artistes des théâtres subventionnés.

Quant aux littérateurs, ils étaient et restent encore soumis aux caprices du ministre titulaire et de sa clientèle. Sous le signe du bon plaisir quoi ! Nous avons eu jadis l'occasion de consulter la liste des écrivains auxquels est alloué un subside annuel. C'était une liste parfois bien stupéfiante. Il s'y trouvait des écrivains sans aucune espèce de talent et d'autres dont la situation de fortune ne justifiait aucunement les encouragements pécuniaires qu'ils avaient obtenus. On conçoit que M. Zay, dont le bon vouloir est incontestable, songe à remédier à cette situation.

### Detol-Charbons

Anthracites 10/20 concassés .....	fr. 305.-
Anthracites 30/50 concassés .....	355.-
Anthracites 50/80 concassés .....	340.-

96 avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 26.54.05-26.54.51

### Le soviet de l'Opéra-Comique

On sait que pour permettre certaines transformations au sein de ses vastes scènes et locaux, la troupe de l'Opéra avait émigré, durant plusieurs semaines, au Théâtre des Champs-Élysées où ses représentations furent fort suivies. Elle vient de réintégrer l'Académie nationale de Musique où elle réalise un gros effort afin que la « saison » soit une digne illustration de la prochaine exposition. L'Etat, de son côté, a donné un sérieux coup de main, sous la forme d'une augmentation massive de sa subvention, d'autre part, en élargissant l'autorité de M. Rouché, qui dirigera à la fois l'Opéra et l'Opéra-Comique, le Ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts permettant un emploi judicieux des troupes de l'un et de l'autre théâtre.

Tout cela serait fort bien s'il n'y avait ce qu'on est convenu d'appeler le Soviet de l'Opéra-Comique.

### Pour cause de départ le joaillier H. Scheen,

réalise son stock de marchandises ; 20 p. c. à 40 p. c. de remise sur prix marqués, 51, ch. d'Ixelles, — Tél. 11.60.67.

**L'Arche de Noé...**

Le Comité du plus select club qui soit, l'« Arche de Noé » appelle à ses membres que les excellents diners à 25 fr. ont servis tous les soirs de 19 h. 30 à 22 h. dans ses locaux, font l'ambiance très parisienne fait fureur... « L'Arche de Noé », 61, boul. de Waterloo, Pte Louise, Brux. T. 12.89.18.

**Il eut la « peau » de M. Gheusi**

On constatait, ces temps derniers, à l'Opéra-Comique, un véritable vent de subversion. Les choristes et le personnel de la danse, notamment, avaient constitué un soviet qu'animaient les pires sentiments d'arrogance et d'outrecuidance; et c'est parce qu'il ne voulut point passer par leurs exigences que M. Gheusi, l'ancien directeur, fut aculé à la démission.

Et le paradoxal de cette histoire est que l'animateur de ce mouvement chamberdeur n'est autre que le fils d'un puissant industriel parisien, M. Jean Got, jeune première basse de l'Opéra-Comique.

**Les Ballets Joos à Bruxelles**

Le moins cher des balais, c'est le BENJAMIN, l'aspirateur dernier-né créé par SEM, 56, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Tél. 37.30.50.

**C'est la Belge Floriane qui le découvreit**

A plusieurs reprises, et notamment au sujet d'Edouard VIII qu'elle guida dans Bruxelles à l'époque où l'éphémère souverain était encore prince de Galles, nous avons eu l'occasion de parler de la Belge Floriane, émigrée à Montparnasse où les artistes l'avaient élue reine du quartier.

Dr. cette fantaisiste Parisienne s'adonnait un jour aux plaisirs du canotage sur le lac du Bois de Boulogne, lorsque son embarcation fut heurtée par un autre esquif, Floriane crut tout d'abord à un abordage involontaire. Mais non! C'était bien une attaque voulue et en règle, combinée par un jeune blanc bec de rameur qui ne cessait pas de pourchasser. Et même ce gosse eut l'audace de s'écrier : « Si vous voulez, Madame, que je cesse les hostilités, attérissons tous les deux. Sinon, je vous pourchasserai sans répit !... »

**25 années d'expérience**

vous garantissent l'exécution la plus parfaite de toutes affections dentaires à l'Institut Dentaire Nord, 40, rue de Malines. Tél. 17.78.48. Facilités de paiement sur demande.

**« Audaces fortuna juvat »**

Non sans rouspétance, Floriane capitula. La paix fut scellée sous le signe d'un flacon de champagne. Mais Floriane protesta quand ce tout jeune homme voulut régler tout seul la dépense: « Ne vous inquiétez pas, lui fut-il répondu, ce fric est bien à moi et ne doit rien à personne... » Il se nomma; c'était un fils de famille à qui ses parents accordaient de larges subsides mais qui n'avait pas encore choisi sa voie dans la vie.

Floriane devait lui faire lire Baurélaire, Verlaine, et l'encourager dans l'art du chant. Car ce petit gaillard possédait une voix superbe, une extraordinaire voix de basse. Mais le paternel vint troubler l'idylle...

**Le chemisier Louis Desmet**

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesure.

**GRANDE  
FINE CHAMPAGNE  
AUTHENTIQUE**

Année 1900 ..... 65 fr. la bout.  
Estimée 1880 ... 80 fr. la bout.

FRANCO EN BELGIQUE

**L. Royer et Co-Jarnac**  
Fondée en 1853

S'ADRESSER :  
**36, rue Joseph II, Bruxelles**

TELEPHONE : 11.42.29

**Et Floriane lui tint tête**

Si Floriane est danseuse, elle est aussi belluaire, initiée qu'elle fut, dès son plus jeune âge, au domptage des fauves du cirque paternel.

— Monsieur, fit-elle au papa courroucé, votre fils ne me doit que de bons conseils. Il possède l'étoffe d'un artiste. Croyez m'en. Faites-le entrer au Conservatoire et je lui prédic le plus brillant avenir.

Après quelque résistance, le papa céda et c'est ainsi que Jean Got devait entrer comme première basse à l'Opéra d'abord et à l'Opéra-Comique ensuite.

Ce n'est pas pour des prunes que notre compatriote Floriane a conquis sa réputation de mascotte de Montparnasse.

**Les beaux cadres**

pour tableaux anciens et modernes sont fabriqués et réparés par Henri Zwaderlap, 29, rue du Pépin, Bruxelles. — Tél. 11.58.42. — Maison fondée en 1872. Prix raisonnables.

**Jean Got est une forte tête**

Comme beaucoup de jeunes bourgeois de sa génération, Jean Got s'est laissé tourner la tête par l'idéal soviétique. Il conquit vite une grisanse popularité au sein du nombreux personnel de l'Opéra-Comique, dont il devint rapidement le porte-drapeau et le porte-parole.

C'est face à un rude jouiteur que va se trouver M. Rouché.

Aux petits oiseaux Dieu donne la pâture,  
Et... à MATERNE, l'art de faire la confiture !

**Pourquoi Pas ?**

La *Dépêche Marocaine*, de Tanger, annonce la naissance, à Casablanca, d'un hebdomadaire intitulé *Pourquoi Pas?* « revue sportive, littéraire et artistique ». Quoi qu'en pense un lecteur qui nous fait honneur de cette « expansion », nous n'avons de commun avec ce nouveau-né que le titre. Mais cela suffit pour que nous lui adressions nos vœux de circonstance: longue vie et prospérité.

Bien chauffé, confortable et bien achalandé, le restaurant de l'« Abbaye du Rouge-Cloître », à Auderghem-Forêt (établ. peint en blanc. Propr. Dupret-Perrard) vous convie ! On prend des pensionnaires (belles ch. chauff.). T. 33.11.43.

ation

adical par l'Electrolyse, sans trace et sans danger.  
Cabinet d'épilation : 6, rue Scailquin, 6  
Uniquement sur rendez-vous. — Téléphone 17.96.21

Voitures

Rien n'échappe à la sollicitude de nos sénateurs. On sait que les familles nombreuses jouissent, sur notre railway, d'une réduction appréciable; un sénateur vient de plaider la cause de tous les bébés, fussent-ils « uniques ». Désirant que les tout-petits puissent goûter les plaisirs du voyage, il a demandé à M. Marcel-Henri Jaspas de faire des démarches auprès de la Société Nationale des Chemins de fer pour qu'elle accorde la gratuité du transport des voitures d'enfant.

N'est-ce pas touchant ?

Ce l'est.

Aussi nous souhaitons que quand tels sénateurs — cela arrive — seront tombés dans un état de gâtisme assez caractérisé pour qu'il ne leur soit plus permis de sortir de chez eux autrement qu'en petite voiture, la gratuité du transport par chemin de fer de ces véhicules leur soit également assurée.

Vous en doutez ?

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

Ceux de chez nous

Une nouvelle poissonnerie s'est ouverte dans le quartier; la ménagère y court. La poissonnière, originaire de la côte belge, s'excuse de parler mal le français, bien que, dit-elle, elle ait passé plusieurs années dans les Pyrénées françaises, où l'on parle si bien.

Et voici transcrit un specimen de son savoureux langage, afin qu'il ne soit pas totalement perdu pour la postérité

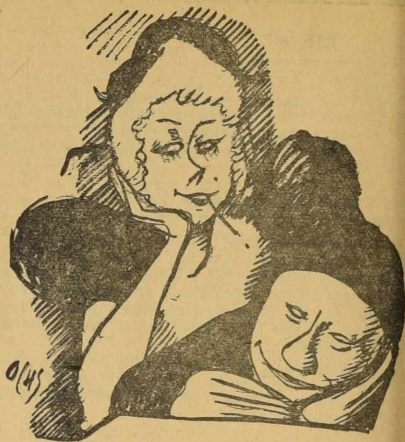
— Là, Madame, on était bien, mon mari et moi ! on travaillait dans les champs pour une fermière, et, en septembre, vannedanneger; ça était amusant ! Et la nourriture était bonne : on recevait comme ça du macaroni (elle montre, sur le comptoir, avec ses mains en dôme, un tas impressionnant) et là dedans un gros morceau de beurre (elle montre son poing) et, avec ça, tomates — pas tomates de boîtes : tomates ! Et, sur des assiettes Madame ! Vous connaissez aberdeen ?... oui... de la morue; ça mon mari savait pas manger... ça était bouill avec des pommes de terre tout ensemble... Mon mari a dit à Madame : « Ça, Madame, excusez, ça, je sais pas manger, ça est nourriture pour de cochons ! Si Madame veut, je préparé un jour aberdeen comme chez nous ! » Mais Madame n'a pas aimé (s'attendrissant). Tout de même, on était bien traité là. C'était le bon temps pour nous, pendant que c'était la guerre... Et Madame jamais dire à mon mari : « Fonske », toujours dire : « Alphonse »...

Et comme conclusion, apostrophant la cliente du moment :

— Madame, vous viendrez encore parler de France !

TOUS VOS  
PHOTOMECHANIQUE CLICHES  
DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.40.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE



Un bock avec le baron  
Firmin van den Bosch  
frais académicien

UN HOMME VIVANT

Firmin van den Bosch est le plus vivant des hommes. Soixante et onze ans. Vingt années d'Egypte; un demi-siècle d'activité juridique et littéraire. On dirait que les jours lui ont glissé sur les épaules, sans peser, sans le meurtrir. Tandis qu'assis dans son cabinet de travail, je l'observe fureteur à la recherche d'un dossier qu'il veut me communiquer, j'admire l'extraordinaire vivacité physique qui lui permet de monter l'escalier quatre à quatre et de trotter, de trotter, dans sa demeure comme un feu follet.

Vivacité, vie, jaillissement. La pensée joue comme un ressort fin, réagit à peine sollicitée. La mémoire n'a pas seulement emmagasiné le vaste passé, elle capte le présent, le digère, le commente. Et la sensibilité toute neuve permet à l'ancien procureur général des juridictions mixtes ce bonheur qui est refusé à tant de gens âgés: le bonheur de se sentir heureux — qu'on me passe le pléonasme, le bonheur de se réjouir d'un succès, de s'émouvoir d'une marque de tendresse ou d'amitié, de s'épanouir d'une victoire, de s'indigner d'un mauvais procédé, de se dresser droit comme un I, devant une objection fallacieuse.

J'étais à l'Académie, samedi; ses nouveaux confrères l'entouraient, le félicitaient pour son bel éloge de Jules Destree. Il serait des mains, il s'enquerrait. Ça n'était pas, trop mal, vraiment? Vous avez été content? L'accent, le mimique étaient d'un orateur qui vient de faire un début remarqué et sur le front de qui passe la réussite brise légère. Le soir du même jour, Firmin van den Bosch recevait en son accueillante demeure ixelloise. Quatre-vingt invités, des académiciens, des ministres, l'ambassadeur de France et Mme Laroche, le frère d'un ancien vice-roi d'Irlande, un essaim de jeunes femmes, de jeunes filles, dont beaucoup étaient jolies, quelques-unes ravissantes; et aussi dans le nombre, quelque écrivains d'avant-garde. Car Firmin van den Bosch, père et grand-père, a le goût de tout ce qui est neuf, de tout ce qui se lève et s'affirme — et là encore je l'observais, infatigable, cordial, animant les salons de sa verve, heureux une fois encore, et ne voulant autour de lui que des heureux.

Quelqu'un me dit: « C'est étonnant comme il réunit autour de lui des sympathies ! »

Et je songeais, à part moi, : « La recette, après tout, n'est pas si complexe. Il suffit d'être vivant et de s'efforcer de faire aimer la vie ! »



**ESTHETIQUE ET MORALE**

— Dans le discours de réception qu'a prononcé le vicomte Davignon, il a été dit un mot des querelles de doctrine qui vous mirent aux prises au début de votre carrière, avec les théoriciens catholiques d'un Art subordonné à l'Utile, d'un Beau asservi à l'Edification. Vous réclamiez le droit de découvrir le Beau là où il rayonne, sans vous réter aux tendances philosophiques de l'œuvre, ni au fait de pudeur dont elle pouvait être marquée : soit dit un mot, vous vouliez avoir le droit de proclamer qu'un mauvais livre, condamné par cette bonne vieille congrégation de l'Index, peut être un chef-d'œuvre. Le vicomte Davignon, lettré délicat, catholique prudent, n'a fait qu'effleurer ce drame de conscience, sous les voûtes de ce palais des académies où le chambard intellectuel n'est pas du tout de mise. Voulez-vous le reprendre aujourd'hui ?

— Volontiers, fait le baron van den Bosch. Et le volonte dans l'historique de cet ancien ou plutôt de ce vieux conflit entre l'art et la morale, confit si nouveau en fait que le moyen âge l'a ignoré en tant que tel, et si la Renaissance l'a suscité, ce ne fut pas sous les espèces d'un antagonisme esthétique, mais bien d'un différend néologique ; si bien qu'il a fallu attendre le XVIIe et le XVIIIe siècles pour que l'Eglise s'avisât d'interdire des œuvres de pure imagination, des tragédies, des comédies, des romans, « fabulae amatoriae », comme elle dit en son latin...

Mais Firmin van den Bosch n'a pas le dessein de remonter si haut, et il place tout de suite le problème sur un terrain concret et limité.

— Lorsque, vers 1890, la Jeune Belgique leva l'étendard de la révolte, me dit-il, ce fut un énorme scandale dans les milieux littéraires belges, traditionnellement catholiques dans leur ensemble, et attachés à un pseudo conformisme de tout repos. Ces bonnes gens étaient pour la plupart des didactiques, hostiles à l'émotion, et qui caressaient cette chimère : écarter la passion de l'œuvre d'art, pour y faire dominer la froide, l'ingénieuse raison...

Ils trouvèrent leur expression la plus austère dans le discours que prononça de Monge au Congrès catholique de Gand en 1911.

— De Monge demandait la condamnation de la Jeune Belgique : il voulait que l'on mit au bûcher Bloy, Barbey d'Aurevilly, Villiers de l'Isle-Adam, Verhaënde...

— En voilà un pête-secl...

— Nous ripostions en réclamant l'introduction de la littérature moderne dans l'enseignement catholique, et de l'activité dans les travaux de nos critiques.

Nous bataillions avec Mgr Cartuyvels, avec le bon jésuite Lintelo.

— J'ai encore connu ce bon père, prédicateur et directeur de conscience plein d'onction. Je ne jurerais pas qu'il avait un goût littéraire fort sûr ni très informé. Mais il avait la sympathie des jeunes croyants un visage d'ivoire ambré aux yeux très doux, des traits fins et ascétiques et il s'entendait à débarbouiller de leurs péchés dignons les petits jeunes gens tourmentés qui s'en venaient à Arion battre leur coulepe et faire retraite...

— Nous eûmes gain de cause, poursuit Firmin van den Bosch, et c'est pourquoi mon élection à l'Académie, en me remémorant ces luttes, dépasse pour moi le médiocre sentiment d'un succès personnel.

**LE POINT DE VUE  
DES JEUNES CATHOLIQUES DE 1890**

Ce que l'Académie vient de rappeler à l'attention c'est donc le mouvement littéraire catholique de 1890, concomitant au reste à un mouvement social catholique qui se donna essor par « L'Avenir social ».

Que demandions-nous, alors, à l'idée catholique, au point de vue esthétique ?

D'être de son temps, de se débarrasser, vis-à-vis de l'art, d'une tradition de routine, de prévention et de pusillanimité. Et particulièrement de ne pas boudier, comme les officiers l'y conviaient, l'ardent et magnifique « revival » exprimé à l'art et aux lettres par Max Waller et ses disciples

**1/2 Bout. de Bordeaux blanc  
1/2 Bout. de Bordeaux rouge**

**GARANTIS D'ORIGINE**

avec un beau

**MENU  
à Fr. 22.50**

Voici une offre vraiment incroyable et qui n'a pu être mise sur pied que grâce à la collaboration de producteurs de vins de France. Car, et nous tenons à le souligner, il ne s'agit nullement de vins décorés d'une étiquette plus ou moins française, mais bien de Bordeaux d'origine provenant de la Maison JOLLIOT-PAULIN, à Bordeaux.

Donc le « Ventre à Table », le restaurant bien connu de la rue de la Violette (Grand'Place), sert actuellement un excellent menu à Fr. 22.50, vins compris. Voici, pour votre édification, le menu de ce dimanche 21 février, les autres, servis matin et soir, ne le cédant en rien à celui-ci :

*Oxtail Soup*

—

*Œufs pochés Petit Duo*

*ou Foie gras truffé de Strasbourg, en croûte*

—

*Côte de Veau à la Dreux*

*Pommes fondantes*

*ou Toutes les grillades au choix*

*Pommes frites et cresson*

—

*Gâteau Merveilleux*

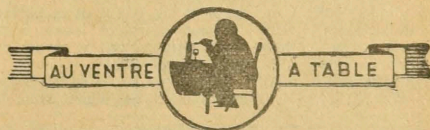
*ou Fromages à choisir*

—

Nous sommes certains que les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » seront nombreux à profiter de cet effort vraiment exceptionnel, étant donné surtout l'excellente qualité de la cuisine du « VENTRE A TABLE ».

**Amateurs de vins de France, tous au  
« VENTRE A TABLE », 21, rue de la  
Violette (Grand'Place). Tél. 12.41.73**

GARAGE GRATUIT



Même formule au Restaurant Quellin à Anvers.

Nous voulions, peut-être avec un peu de naïveté — que le truculent, le débridé, le pittoresque acquiescent droit de cité dans nos lettres compassées. Et surtout, nous n'entendions pas qu'on jetât l'anathème sur des auteurs qui avaient électrisé nos vingt ans. Nous étions Baudelairiens, et nous nous hérissions à l'idée qu'on touchât à Baudelaire.

D'avoir empêché cette sérieuse sottise reste notre fierté. À mes amis et à moi, et aussi d'avoir inculqué à la jeunesse qui nous suivait, un sens de la Beauté plus large, plus généreux, plus éclectique et plus compréhensif.

Nous avons aéré la maison de l'Intellectualité catholique qui sentait le moisi et était encombrée de quelques redoutables cloportes... Cela s'est fait sans doute avec quelque brutalité, mais on doit nous pardonner aujourd'hui en constatant quelle claire et lumineuse demeure nos romanciers, nos poètes, nos conteurs, nos essayistes ont bâtie — en remplacement de la vieille mesure — au centre de la littérature nationale.

Bref, notre seul mérite fut de donner aux catholiques portant en eux la vocation littéraire la conscience résolue de leur personnalité propre et le sens hardi de leurs possibilités...

### LE BARON DIRIGEABLE

L'une de nos plus illustres têtes de turc, poursuit le baron van den Bosch, ce fut l'ineffable Descamps-David, le baron dirigeable, auteur du drame soporificourlesque intitulé « Africa » — que j'ignore pas un seul vieux lecteur de « Pourquoi Pas ? ». Car vous-mêmes, vous martyrisâtes largement cet homme excellent, mais expert en cacographie. Un jury, dans lequel siégeait Jules Simon, le vicomte de Vogüé, le duc de Broglie et huit autres messieurs diversément considérables, avait alloué à l'auteur d'« Africa » un prix de dix mille francs, près de cent gros billets d'aujourd'hui. Nous calculâmes, en divisant la somme obtenue par le nombre de vers de cette œuvre, que chaque alexandrin d'« Africa » rapportait à l'auteur quarante-neuf centimes.

Le « Drapeau » que j'avais fondé à Gand et qui connut une existence éphémère et batailleuse, épuchant les vers d'« Africa », y avait trouvé de déplorables réminiscences. Notamment un vers ainsi conçu :

Hélas! L'arbre est atteint jusque dans ses racines.

Ce vers, sauf l'interjection « hélas! » et le participe « atteint », est textuellement dans Racine. Nous en avions réduit, par un calcul très savant, qu'il ne devait en bonne justice revenir à Descamps-David, pour cette ligne ornée d'une rime, que vingt-sept centimes, le reste devant aller aux lointains cognats du poète de « Phèdre », les quels existent toujours, comme on sait.

Ailleurs, nous citons un autre vers d'« Africa ».

Mon âme m'inquiète, il faudra voir s'il mange.

Et nous posions la question de confiance : Réellement, quarante-neuf centimes, est-ce que ce n'est pas un peu cher?...

— Excellente plaisanterie, qui n'empêcha pas le baron Descamps-David d'atteindre l'âge du corbeau !

— L'abbé Moeller, l'extraordinaire animateur de « Durendal », qui succéda au « Drapeau » mort en bas âge, était notre garant théologique, avec l'abbé Hoornaut. Bastionné par ces deux ecclésiastiques épris de bonne littérature, nous pûmes cribler à l'aide de carreaux d'arbalète les Pères Jésuites ensevelis dans les pavots d'une poésie qui ne dépassait pas Jean-Baptiste Rousseau et Lefranc de Pompiignan.

Le non père Van Tricht, conférencier catholique, spécialiste de l'anecdote zoologique et des études de la nature, fut traité de récidiviste, de vieux cheval de retour et de quelques autres épithètes « ejusdem farinae », sorties du carquois tout neuf d'Henry Carton de Wiart.

— Bonne sainte Vierge! Un homme si poil!

— En ce temps-là, Henry Carton de Wiart avait la

dent dure... Et ce fut bien ainsi. Car le résultat, c'est le pseudo classicisme disparut des collèges... L'Intellect catholique cessa d'être au ban des Muses...

— Permettez à un homme qui n'a plus vingt ans vous féliciter! J'apprécie d'autant mieux votre effort, qu'au mon temps d'écolier, c'est-à-dire aux alentours de 1905, pseudo classique tenait encore dans la Compagnie de Jésus. J'ai souvenir d'un professeur de poésie qui ne dépassa pas Béranger; nous apprîmes par cœur l'« Hirondelle » en octosyllabes de romance:

Captif aux rivages du More.

Un guerrier, courbé sous les fers,

Disait: Je vous revois encore,

Oiseaux ennemis des hivers...

Un jour que j'avais insinué qu'il existait un certain Hugo dont les essais n'allaient pas sans quelques mérites, je fus rabroué en ces termes:

« Hugo ? Mais c'est une poésie au sang de bœuf, ma pauvre enfant ! »

En rhétorique je me rattrapai en fournissant en cachet Rimbaud et Pol Roux, Rollinat et Remy de Gourmont à jeun professeur, non encore ordonné, qui nous initia aux beautés de Sophocle à grand renfort de juxtalinéaire. Le résultat de ce commerce hérétique ne se fit pas attendre...

— Vous fûtes dûment mis à la porte?

— Pas tout à fait. Mais le bon Père X, décidément trop symboliste pour vivre en saint Ignace, déposa un bel matin sa barette, et filant à l'anglaise avec les éditions de « Mercure » sous le bras, rentra dans le civil et le profane. Je me suis consolé de cet incident en me disant que ce n'avait été moi qui l'avais laïcisé, un autre rhétoricien s'en serait chargé à ma place...

Le baron van den Bosch sourit et nous nous mettons parler du monde d'Alexandrie et du Caire qu'il a décrit dans cet intelligent et vigoureux volume qui s'appelle « Vingt années d'Egypte ».

### DE BEAUX SOUVENIRS

Conseiller écouté du Khédive, puis du Roi Fouad, honoré de la confiance de Lord Allenby, Firmin van den Bosch a non seulement assumé là-bas de lourdes responsabilités et rempli les missions les plus difficiles; il n'a pas seulement promu d'utiles et sages réformes que l'Egypte garde dans ses institutions; il a été l'animateur d'un cercle plein de vie, les « Amis de l'Art », réplique brillante de notre « Gaulois » et il a diffusé notre culture, totalement inconnue aux rives du Nil lorsqu'il y débarqua. Mêlé aux grandes affaires, assis au premier rang des fauteuils, le yeux sur le mobile écran d'une politique infiniment patétique et à quoi l'Europe entière était intéressée, il a trouvé pourtant le loisir de collectionner des pièces rares et d'emmagasiner des visions radieuses. Car ce chrétien très droit aime les fleurs, le charme des élégances féminines, l'éclat du ciel, l'incantation des heures dorées qui tournent en rond.

Rien de beau, rien de curieux ne lui est étranger...

Et après m'avoir montré, dans son sarcophage merveilleusement conservé, une momie du quatrième siècle, un petit corps noir et racorni d'une grasse funèbre déjà marquée du socle grec, le voilà qu'il s'arrête à caresser du doigt une admirable tête de femme en albâtre antique, d'un type rarissime — une œuvre nubienne, assure-t-on — qu'il clôt sur le mystère de son rêve de lourdes paupières couleur de miel, et dont les lèvres, en un mouvement imperceptible qui tient à la fois de la moue et du sourire rappellent étrangement la « Mona Lisa » du grand Léonard.

— C'est ma Joconde d'Egypte, me dit-il. N'est-ce pas qu'elle est aussi jeune que l'autre?

E. Ewbank.

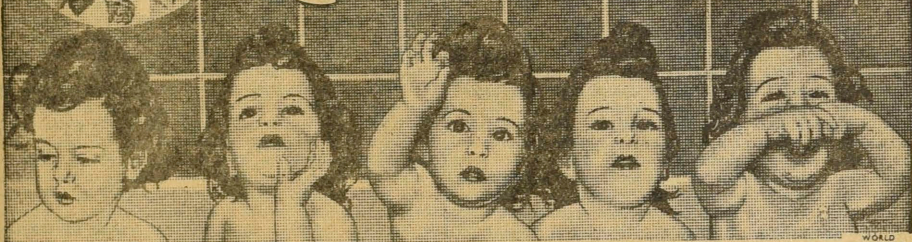
**SONOTONE**

NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT

F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94

Documentation et références sur demande.

Pour le premier bain  
des 5 Jumelles canadiennes:  
*l'huile d'olive!*



Cécile

Annette

Marie

Yvonne

Emilie

WORLD  
COPYRIGHT  
ASSOCIATED  
PUBLISHERS  
NEW YORK

LISEZ CE QUE  
DÉCLARE LE  
Dr DAFOE :

A leur naissance, les cinq petites Dionne furent baignées dans l'huile d'olive, et le même traitement fut poursuivi durant quelque temps encore par la suite.

Quand vint le moment de recourir à l'eau et au savon, nous avons choisi Palmolive qui fut employé, à l'exclusion de tous autres savons, pour le bain quotidien de ces cinq gentils bébés désormais célèbres dans le monde entier.

*Allan Roy Dafoe*

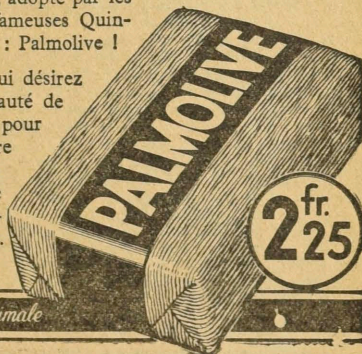
## A présent uniquement PALMOLIVE!

Nées avant la date prévue, les cinq petites Dionne avaient une peau d'une délicatesse exceptionnelle, et l'huile d'olive, seule, fut employée pour leur donner leurs premiers soins. Mais ensuite à quel savon recourir ?

Les spécialistes chargés de veiller sur la santé et l'hygiène de ces célèbres bébés, ont choisi exclusivement Palmolive. Rien d'étonnant! Palmolive est fabriqué avec l'huile d'olive! Sa mousse crémeuse nettoie « en profondeur » sans jamais irriter la peau. L'épiderme aéré, tonifié, respire de santé!

Jeunes mamans, pour le bain de vos bébés, employez ce savon si pur, si doux, adopté par les médecins pour les fameuses Quintuplettes canadiennes : Palmolive !

Et vous-mêmes, qui désirez garder l'éclat et la beauté de la jeunesse, utilisez-le pour votre toilette et votre bain... Vous conserverez, sur tout votre corps; une peau douce, fraîche, séduisante.



### LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DES QUINTUPLETES CANADIENNES

1. Il y avait moi-même, d'une chance sur 50 millions qu'elles naissent vivantes.
2. Elles sont nées deux mois avant la date prévue.
3. Le fait qu'elles aient vécu plus d'une heure constituait déjà, à lui seul, un phénomène unique dans toute l'histoire de l'humanité.
4. A leur naissance, leur poids total n'atteignait que 6 k. 24 gr.
5. Cependant, avant l'âge de dix-huit mois, elles pesaient déjà 9 kilos chacune...
6. Et aujourd'hui on ne pourrait trouver cinq petites filles mieux portantes, plus robustes, plus resplendissantes de santé que Cécile, Yvonne, Emilie, Annette et Marie DIONNE...

Rien que des huiles végétales. Aucun colorant. Pas de graisse animale.



## PROPOS D'ÈVE

### Néologisme

— Ça, c'est la fin de tout ! s'écrie ce vieil homme exaspéré. Non, mais lisez-moi cela ! Lisez, et riez... si vous en avez le cœur ! Pour moi, ça me donne envie de pleurer ! Et il me tend une coupure de journal.

Je le regarde avec un peu d'inquiétude. C'est un octogénaire de langage modéré, de manières affables qui tempère généralement sa désapprobation par de l'ironie, et cette indignation tempétueuse a de quoi m'étonner. Ancien magistrat retraité, partageant son temps entre la promenade, sa bibliothèque et les soins de son jardin, il estime qu'il n'est pas de meilleurs compagnons pour les derniers jours d'un honnête homme, que les arbres, les livres et les fleurs. Ce sont là des mœurs aimables qui ne disposent point à l'emportement. Il en a du reste vu tant, au cours de sa longue vie, qu'il n'a plus coutume de s'étonner beaucoup.

— Mais lisez donc ! me dit-il avec impatience.

Je lis : c'est un écho d'un grand journal parisien du matin. Et voilà ce que, non sans stupeur, je découvre :

« Le français tel qu'on l'écrit... et qu'on l'imprime, n'a plus qu'un lointain rapport avec la langue pure qui, au dix-huitième siècle, était la plus belle du monde... Un restaurateur, pour se distinguer, vient de couvrir un affreux néologisme dont il est assez fier, puisqu'il le sert à toutes les sauces en vantant la « tendreté » de ses viandes. Nul n'a le droit d'attenter à la vie de son prochain. Pourquoi laisse-t-on impunément massacrer notre langue ? »

— Eh bien ! qu'en pensez-vous ? C'est assez beau, hein ? Et voilà un petit Monsieur à qui j'aurais bien du plaisir à tirer les oreilles. Passe encore d'être ignorant quoique, à ce point-là... mais être pion par-dessus le marché, et moucher les autres avec une telle suffisance ! Un néologisme ! Beau néologisme en vérité ! Il y a soixante-dix ans que j'ai appris la différence entre tendresse et tendreté — il est vrai que, dans ce temps-là, pas une ménagère n'eût osé parler sans rire de la « tendresse » d'un rôti — mais, alors, on savait ce que c'était que travailler le français. Dès l'âge de raison, c'étaient des exercices journaliers qu'on nous faisait faire ; on « piochait » les homonymes, les paronymes, les racines grecques et les mots d'usage. On n'estimait pas qu'on savait assez sa langue maternelle parce qu'on la parlait dès le berceau. Aujourd'hui, ma parole ! on se sent presque ridicule quand on parle bien, et il suffit pour briller dans le monde d'un affreux jargon dont les termes de sport et quelques locutions de l'argot le plus plat font la base, avec de temps en temps, piqué comme une fleur, un mot scientifique bien ronflant, bien pédant, employé à l'aplomb du temps à contresens et en dépit du bon sens. Car, et c'est bien là le plus surprenant, ce langage indigent — je gage que nos meilleurs snobs n'ont pas plus de cinq cents mots à leur disposition — s'aggrave d'une prétention et d'une pédanterie vraiment intolérables. Ignorance, prétention, vulgarité : voilà ce qui, pour les délicats, fait de la conversation d'aujourd'hui un supplice, de la lecture des journaux un martyre...

Je voulus répliquer. Le vieillard ne m'en laissa pas le temps.

— Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? dit-il. Vous avez vu les premiers livres de classe qu'on donne aux enfants d'aujourd'hui ? Non ? Et bien ! moi j'ai feuilleté le livre de lecture de mon arrière-petite-fille qui a six ans.

Oh ! il est parfaitement bien imprimé, il a de belles images, mais le texte est d'une pauvreté ! Sous prétexte qu'il n faut faire lire à l'enfant que des mots qu'il connaît, on arrive à des chefs-d'œuvre comme ceci : « Toto a bu un tasse de lait. La vache donne le lait. La vache mange l'herb du pré, etc. » Comment voulez-vous que de pauvres gosse qui annoncent des histoires aussi palpitantes aient jamais envie de lire pour leur plaisir ! Quand je pense aux beaux livres de mon enfance ! Il y avait alors une femme de génie Mme Pape-Carpentier, qui s'était spécialisée dans les livres de classe pour tout-petits. Elle avait fait une histoire sainte une histoire ancienne, une mythologie, des histoires natures, des histoires de chefs-d'œuvre et qu nous familiarisaient dès le premier âge avec les belles légendes de l'humanité. Hélas ! ces bons livres, ces jolis livres ne sont pas réédités : ils contenaient trop de mots étranger, au vocabulaire des enfants ! Alors ? Alors il n'y a pas de raison pour que les enfants de nos petits-enfants n'en soient réduits au petit nègre : « Moi lire, moi travailler, toi donner bon point... »

J'eus bien de la peine à calmer l'irritation de mon vieil ami. Et quand je le quittai, il me dit en ricanant :

— Allons, au revoir et bon appétit ! Et surtout, veillez bien à la « tendresse » de votre beefsteak !

EVE.

### Mesdames

Le Couturier RENKIN mettra en vente, dès le 15 février, des modèles de Redingotes et Tailleurs Demi-Saison, en beaux lainages, nuances nouvelles, à partir de 575 francs. 30, avenue de la Reine.

### Le Printemps chez la modiste

Les chapeaux de printemps ont fait leur apparition chez les modistes. Les vrais ceux que vous ne porterez que dans quelques semaines. Car, les chapeaux lancés naguère n'étaient que des coiffures de transition, qui aidaient à passer sans désagrément de l'hiver au printemps. Ceux-là (ceux qu'on voit présentement dans les rues), étaient encore bien sombres, bien hivernaux. Tandis que ce qu'on nous présente actuellement, n'est que gaieté, fraîcheur, et charme printanier. La paille, le ruban, les fleurs en font tous les frais.

Il sont beaucoup plus raisonnables que les couvre-chefs que nous portions cet hiver. Ceux-là étaient extravagants quant à la forme. Pour les nouveautés printanières, l'extravagance ne se manifeste que dans les garnitures. C'est ainsi que certaine grande modiste assemble sur le même chapeau une tresse, une fleur, une plume et du ruban, ce qui est peut-être un peu excessif. Mais la femme qui commandera ce chapeau dans un moment d'aberration, pourra toujours, au bout de quelque temps, se donner l'illusion de « créer » un chapeau elle-même en supprimant quelques-unes des garnitures.

Le style Rubens et Van Dyck nous vaudra beaucoup de belles amazones. Il faut une beauté à la fois cavalière, triomphante et assez plantureuse pour supporter ce genre de chapeau. Mais quand il est bien porté, il faut convenir qu'il est bien joli et bien seyant. On nous en présente d'ailleurs des modèles très séduisants.

C'est la seule forme vraiment nouvelle que nous apporte la mode.

On voit beaucoup de bretons, grands ou petits. Le breton n'est pas du reste, à évoluer vers le « Jean-Bart », ce symétrique Jean-Bart, vieux souvenir d'enfance qui se repose sur la tête des dames tel qu'il était sur nos têtes bambins. Il a perdu l'élastique qui nous sciait si bien le menton. Ou plutôt l'élastique du menton, est passé à la nuque, car ce genre de chapeau, qu'il soit Breton ou Jean-Bart, a un besoin absolu d'être solidement amarré.

**ne vieille connaissance**

Nous revoyons une saison de plus le canotier. Cette fois, nous l'empruntons à Maurice Chevalier. On s'attendrait à voir dessous la bouche gouailleuse et sympathique chanteur et non un minois bien fardé et des boucles vaporeuses. D'autant plus que ce canotier est le plus souvent en gros paillasson jaune d'or auquel assortit la ceinture de paille tressée. Heureusement, le nœud de ruban de couleur vive ou le gentil petit bouquet viennent rompre l'illusion. Quelquefois, ce canotier s'orne d'une voilette mise en arrière de voile flottant au vent, étonnamment « fin de siècle », auraient dit nos mères. Est-ce la vogue renouée de la bicyclette qui nous vaut ce plongeon dans le passé ?

**es plus beaux**

titiles pour cadeaux s'achètent en confiance au

**Magasin du Porte-Bonheur**

43, rue des Mollsons, Saint-Josse.

**Un autre vieil ami**

Avec le canotier, le bérêt est revenu sur l'eau, une fois de plus ! Le bérêt est une coiffure si variée, si seyante, si malléable, si diverse en ses aspects, qu'elle n'est jamais deux fois de suite, la même. Cette année, le bérêt est de dimensions réduites, mais entré et renflé. Il a parfois un haut bord rigide qui reçoit des fleurs, des plumes, des fruits, des ruches de ruban. Il est en gros grain, en feutre, et le plus souvent en aille. Le bérêt est jeune, pimpant, coquet. Il convient à toutes les circonstances, à tous les âges, à toutes les coiffures. Nous ne sommes pas près de l'abandonner.

**ISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Homage à la Hollande**

Pour en terminer avec cette galerie des chapeaux, signons que l'on porte encore des toques. Elles sont en ruban, en paille avec toutes les garnitures possibles, souhaitables et non souhaitables. On les fait enfin en plumes : en leurs. Enfin, nouveauté des nouveautés, on fait pour le soir des coiffes hollandaises. En l'honneur de la princesse Juliana probablement. Rien n'est plus joli, plus gracieux, plus seyant que les coiffes hollandaises. Mais bien que « traduites » pour la mode en dentelle noire, il faut convenir qu'elles font vraiment un grand effet. Il est vrai que nous sortons

RESTAURANT **AUX ARMES DE BRUXELLES**

13, RUE DES BOUCHERS — TEL. 11.21.18  
GRANDE SPÉCIALITÉ DE MOULES

du Mardi-gras et que la Mi-Carême n'est pas loin. Mais tout de même...

Seulement, ces bonnets de dentelle pour surprenants qu'ils soient, accompagnent à merveille les tailleurs du soir en dentelle noire, qui sont une des nouveautés des collections printanières.

Cela nous vaudra-t-il un renouveau des cheveux décolorés ? Car ces ensembles de dentelle sont surtout seyants pour les blondes...

**A la page**

Les vitamines sont fort à la mode depuis quelques années. On en parle. On en mange. On en boit. On en fait boire et manger à ceux qu'on aime. Les petits enfants absorbent eux aussi, chaque jour, leur ration de ces substances mystérieuses que l'on désigne par les premières lettres de l'alphabet — A, B, C, D, E... — sans doute pour mieux leur faire entendre qu'elles constituent l'A. B. C. d'une bonne santé.

Les nourrissons eux-mêmes, cédant à la mode impérieuse, ont fait signifier aux orfèvres que les services à bouillie n'étaient plus suffisamment « à la page ». Aussi dans les vitrines où sont exposés les cadeaux de baptême, la vedette appartient-elle, depuis quelque temps, à Paris, à de charmants écrins où reposent côte à côte un presse-citron et une tasse minuscule. Une étiquette les accompagne, qui porte ces mots : *Service à vitamines.*

**MEUBLEMAX UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE**  
Devis, croquis sur demande — 10 ans de garantie.  
55, rue Mont. Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél.: 17.25.80

**Le violon d'Ingres**

Un ministre français donnait l'autre jour un dîner auquel étaient invités quelques écrivains et artistes bien en cour.

Au cours du repas on en vint à parler d'Ingres, dont quelqu'un rappela les principales œuvres.

Alors la maîtresse de maison :

— Il me semble que vous oubliez une des plus odieuses... « Le Violon ».

Chacun baissa le nez dans son assiette, et vivement le maître de maison « changea de disque ».

A LA MINE D'OR  
Fine Maroquinerie  
117, rue du Midi, BRUXELLES

**La récompense**

Le producteur N... regarde Anatole Litvak tourner une scène de son nouveau film. Il écoute de joie. Quand la scène est terminée il se précipite vers Litvak :

— Ah ! mon cher ami, c'est bien, c'est très bien...

Et il cherche ce qu'il pourrait faire pour prouver sa satisfaction. Soudain il retire son épingle de cravate, une très belle perle, et il la pose sur la cravate de Litvak.

Puis il recule, regarde Litvak en souriant, se rapproche, lui reprend l'épingle et lui dit :

— Je vous la rendrai quand tout sera aussi bien...

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

**VOLETS JALOUSIES STORES RINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
 REPARATIONS : 151, rue Jourdan. — Tél. 37.23.35

### Haï-Kais de Belgique

M. Max Rose publie dans la « Revue Nationale » de bien jolis Haï-Kais de Belgique. Exemples :

**LE COUCHANT :**  
 Dieu très économe,  
 Glisse une pièce d'or  
 Dans sa tirelire.

???

**LES RENONCULES :**  
 Le soleil a plu  
 En cent mille gouttelettes  
 Sur les prairies vertes.

???

**LE CHASSEUR :**  
 Fusil, cartouchière  
 Quel appareil militaire  
 Pour tuer le temps!

???

**PASSAGE A NIVEAU :**  
 Pourquoi donc les rails  
 Se sont-ils unis au loin?  
 Pour créer un train!

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
 43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

### Suite au précédent

**LES BATELIERS :**  
 Sur l'eau : un chaland  
 Sur la berge : trois gaillards,  
 Entre eux : une corde.

???

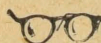
**L'OBUS :**  
 Il est merveilleux  
 En même temps, il tue l'homme  
 Et creuse la tombe!

???

**AU PORT :**  
 Un grand pont se lève,  
 Un salut romain du port  
 Au bateau qui part.

???

**TOUS NOUS SOMMES DES DICTATEURS !**  
 Un oiseau en cage,  
 Un poisson dans un bocal :  
 Tout homme est un tyran.



« **OPTICAL HOUSE** »  
 Modèles « up to date ». 7. Passage du Nord.

### L'escargot

Le petit Jeannot a 4 ans. Il apporte une limace à sa maman :

— Regarde, maman ! Un escargot.  
 — Mais non, pas un escargot... Une limace, mon chéri.  
 — Mais si, maman ! tu vois bien que c'est un escargot qui s'est déshatillé...

### L'humour dans le Centre

L' Curé visite ses paroissiens. Il arrive à l' sence Colas.  
 — Qué nouvelles Colas ?  
 — Ça n' va né four Monsieur le Curé. El vaque a yélé l' via n' vu ni boire. Il va crever, djai tout fait.  
 El Curé, in farçeu, li dit :  
 — Vos savez bie qu'el champette n'a jamais 'rfusé boire, aspruvé in pai d' mette enne casquette de chaquette à vos via, pou viré.  
 — On pu taudi aspruvé dis-ti Colas.  
 Eyé là dessus l' Curé s'in va en riant in li-même.  
 Deux trois d'jous après, li r'passe pas l' sence.  
 — Qué nouvelles Colas, el via boit-il ?  
 — I r'jouque tout ce qu'on vu li donner à boire, respou Colas. Mais c' n'est ni à cause d'el casquette de champette savet, avet goula, li n'a ré yeu à fé, y n' volou ni boire.  
 — Auh, ditis l' Curé, eyé qu'avé fait, adon ?  
 — Çu qu' d'jai fait, respond Colas, in riant : D' je li fait enne tonsure, eyé on n' sarou li in verser s' compte

### Carème

Les plats du Carème ne réjouissent pas toujours les gourmets, et c'est compréhensible. Mais s'ils veulent cependant se régaler, qu'ils aillent apprécier les mets succulents, dignes du grand cuisinier français Carème, et vms de vieille et noble origine dans le cadre magnifique et confortable du restaurant

« **La Paix** »

Tél. :  
 11.25.43  
 11.62.97

57-59, RUE DE L'UCUYER

### R. I. P.

Dans un cimetière des environs de Verviers, un jour Toussaint, pluieux, détestable, une commère et son mari sont allés, comme le veut la coutume, au champ du rep. La femme s'arrête à chaque tombe et lit à haute voix l'inscription mortuaire.

Commentaire de la commère après chaque lecture. Le mari ne répond mot; il a hâte de quitter ce lieu. Après une nouvelle lecture, l'épouse demande à son mari exaspéré de ces arrêts continuel :

— Mais dihez, Heindr, qu'est-ce qu ça vouët dire, R. I. P.  
 Réponse du mari : — Rote, i ploët !...

Qu'il fasse beau, qu'il pleuve, qu'importe ! Les gens pudents savent qu'ils peuvent rester élégants sous un cmaussade et qu'ils peuvent acheter au C. C. C. des immeubles ravissants : longs, 3/4 ou capes, en tous genres, tissus et de coloris.

C. C. C., 64-66, rue Neuve, à Bruxelles, spécialité de gbardines.

### Electre à Paris

Si l'on n'est pas disposé à s'amuser le mardi gras, n'est pas porté non plus à voir jouer des tragédies jour-là. Aussi l' « Electre » d'Euripide n'a-t-elle pas la recette, cette année, bien que la tragédie d'Euripide ait été donnée au profit d'une œuvre très utile et sous d'éminents patronages. Il y avait donc fort peu de monde à la sa. Peyel ce qui, d'ailleurs, mettait en valeur l'atticisme de personnes présentes.

La plupart des dames, sollicitées de prendre des billets, étaient fait raconter la pièce et, épouvantées par sujet, avaient décidé de s'abstenir :

— J'ai horreur des histoires de famille, avait dit l'une d'elles.

**Suite au précédent**

La culture grecque des messieurs fut soumise à une rude preuve. Les dames réclamaient des explications embarrassantes sur l'arbre généalogique des Atrides et, dès le premier acte, demandèrent « comment ça finissait ».

Les hommes répondaient plutôt par suppositions que par affirmations :

— Je crois me souvenir qu'il y a un meurtre et un mariage.

Il y eut deux meurtres, un mariage et un jugement rendu par les Dioscures. Toutes les aspirations au tragique furent largement servies.

**Pour nos enfants**

**COMMUNION le cadeau qui s'impose**

Notre montre garçonnet, article garanti mouvement Suisse, 175 francs.

Notre montre fillette, à partir de 95 fr., mouv. garanti.

**UNE SEULE ADRESSE :**

158, boulevard Anspach (Coin rue des Bons Secours)

**Grippe et publicité**

La grippe, en général détestée et crainte, est néanmoins exploitée à titre de publicité.

Voici un échange de télégrammes qui a eu lieu récemment entre l'Office anglais du lait et une maison de manteaux imperméables à Manchester.

L'office du lait a télégraphié :

« Espérons que vos employés ont échappé à la grippe. Le ministre de la Santé publique recommande de boire plus de lait et de prendre moins de médicaments. Office du lait. »

A ce télégramme, la maison d'imperméables a répondu :

« Espérons que vos employés ont échappé à la grippe. Recommandons de porter des imperméables de la marque

« Blank » pour prévenir la grippe. Blank Office. »

Ces deux offices auront fait, espérons-le, sur la base de la publicité contre la grippe, des échanges fructueux.

**Avec le « Thé Mexicain »**

On perd des kilos. On gagne la jeunesse.

En vente toutes pharmacies.

**Maîtres catcheurs**

Le match de lutte de combat qui opposait Deglane à l'Américain Don George fut l'occasion pour ces deux athlètes réputés de montrer l'étendue de leur répertoire. A certain moment une parade savante du Français, qui chappa en souplesse à la furieuse étreinte de son rival, provoqua l'exclamation enthousiaste d'une spectatrice.

— Quelle science !

— Parbleu, répondit le mari bougon qui n'aime pas qu'on parle sur les coups », ils ont fait des progrès depuis l'âge des cavernes !

Tandis que les deux champions ahañaient sous l'effort, il sourit.

**ISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Erreur**

Le gigolo, ayant pincé l'arrière-train de la soubrette, reçoit une gifle à assommer un veau.

— Oh ! excusez-moi, Mariette, je croyais que c'était Mama.

**ALPECIN VIE et BEAUTE**  
**de la chevelure**  
**30 francs le flacon**

En vente chez tous les coiffeurs, pharmacies, parfumeries et grands magasins.

**Exigez une friction chez votre coiffeur**

**Le contrat**

Un producteur de films a un fils d'une douzaine d'années qui ne rêve que de faire du cinéma. Un jour que ce dernier apprend qu'il y a un rôle de liftier à tenir dans un nouveau film de son père, il le supplie de l'engager pour ce rôle. Le père accepte.

- Combien me donneras-tu ?
- Vingt francs.
- Oh ! non, je sais combien tu paies les autres.
- Eh ! bien, trente francs.
- Bon, mais alors je veux un contrat.
- Entendu, viens demain à mon bureau.

Le lendemain le fils est exact et le contrat est prêt. Pourtant l'apprenti vedette revient à la charge :

- Tu ne veux pas me donner cinquante francs ?
- Non.

Le fils signe et s'en va, lorsque son père qui vient de jeter un coup d'œil sur le contrat le rappelle.

- Tu n'as mis que ton prénom !
- Alors, le fils un peu gêné :
- Je voulais encore réfléchir jusqu'à demain.

**Plaie d'argent n'est pas mortelle**

Ne vous en faites pas. Vous pouvez obtenir, sur signature, au taux de 2 p. c. d'intérêt seulement, et pour dix, douze ou seize mois, la somme qui vous tirera d'affaire. Pour cela, il vous suffira de contracter une assurance-vie mixte à la compagnie de votre choix, par l'intermédiaire de la société « Aide et Prévoyance », qui vous offre ce moyen unique et avantageux de réaliser vos désirs. Et ce n'est pas tout ; au besoin, la prime vous sera avancée aussi.

Documentez-vous plus complètement à

**AIDE et PREVOYANCE**

BRUXELLES-Schaerbeek, 16, avenue Rogier. T. 15.55.71.  
LIEGE : 26, rue Léopold (premier étage). T. 236.14.

**Qu'est-ce qu'une vache ?**

Un instituteur avait donné à ses élèves un devoir de rédaction. Sujet : La vache. Voici deux réponses qui lui furent remises.

La première est d'un enfant habitant la ville :

« La vache est un vieux bœuf qui a de la viande assez dure. Elle est très utile, car avec son poil on fait des brosses à dents. Elle nous donne du lait et puis aussi son veau. Elle a aussi des cornes solides qui durent toujours sur son front. Quand la vache rentre à l'étable, elle s'assied, puis elle rumine, ce qui veut dire qu'elle repense au foin qu'elle a dans l'estomac et ça lui revient. La vache est un mammifère : non seulement, elle allaite son petit, mais elle le fait.

La seconde est d'un jeune campagnard :

« La vache est un mammifère. Ses jambes arrivent jusqu'à terre. La vache n'est pas un bœuf. Dans sa tête, il pousse environ deux yeux. On n'appelle pas la jeune vache « vache », c'est pourquoi elle s'appelle « veau ». La vache ne pond pas comme les poules. On mange son intérieur et avec son extérieur le cordonnier fait le cuir. Alors, il fait des sabots de bols. Lorsqu'elle est morte hier, elle est tombée, et Monsieur l'Instituteur aura la saucisse. »

Rigoureusement authentique, sauf pour l'orthographe.

### Transformations de magasins

devanture et intérieur modernes par J. Vandezande.  
140-146, av. Firmin Lecharlier. Tél. 26.70.76. Devis gratuit

### Humour liégeois

Une homme inteure divins une pharmacie et d'mande on médicament qui l'aide-pharmacien li tape so l'cand-jette (comptoir) sins li dire on mot.

Quand l'homme est évole, li pharmacien dit à s'aide d'esse on pô pu commerçant et de djaser avou les candes (clients).

— Si vos n'trovez rin à dire, djasez l'z i dè timps qui fait, par eximpe,

Quèques minutes après arrive on monsieu avou s'feume qui l'mande une dimeite dozaine di bandes hygiéniques.

L'aide pharmacien les stind à l'feume sin l'rilouqui ; et à tot s'tourmant dès costé di s'homme, li li dit avou si pus amistave sourire :

— Quêne laide d'journeie, édon, Mossieu!

M. P.

MURY vous présente sa dernière création

### ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

### Fable-express

Ci quelques élucubrations malades de l' « Idiot du Coin » :

A ce pauvre Nicolas

Un boyau on ôta.

Moralite :

Tripotée,

? ? ?

En auto je m'balade

Avec l'amî Fernand,

Et ce bon camarade

Me donne un beau hareng.

Moralite :

La randonnée en auto.

**BERNARD** 7. RUE DE TABORA

Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS

OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALE

### Quelques mots de et sur Bainville

Jacques Bainville ayant été élu membre de l'Académie française, rencontrait un des nombreux directeurs de journaux auxquels il collaborait :

— Je vous félicite, lui dit celui-ci... Vous voilà donc « immortel... » Immortel pour toute votre vie !  
Cherchez le nom du directeur.

Un historien, connu pour la tendance nettement « républicaine » de son œuvre, disait un jour devant lui :

— Il ne faut pas juger les choses d'aujourd'hui avec un esprit trop arriéré.

Et Bainville de répondre doucement :

— Il ne faut pas non plus juger les choses d'autrefois avec un esprit trop moderne.

Nous sommes en pleine guerre. Vers 1917, Anatole Baratin — un des héros les plus pittoresquement dessinés et les plus reconnaissables de « Jaco et Lori », le roman à clefs de Jacques Bainville — reçoit la visite d'une sorte de Français moyen nommé Frédéric de je ne sais plus quoi. Anatole Baratin, nous allons oublier de le dire, est

ministre des Affaires étrangères de la République française ; et comme le bon Frédéric s'étonne de ne voir sur son table de travail aucun papier :

— Les dossiers sont faits pour les esprits médiocres. S'il j'ouvrais ceux que l'on entasse pour moi, j'y verrais que nous n'aurons bientôt plus ni soldats ni argent. Le premier qui regardera les statistiques aura perdu la guerre.

Paradoxe — et vérité.

On le présente, un jour, dans un salon, à une charmante jeune femme.

— Ah ! Monsieur Bainville, s'exclame celle-ci, que j'aimais donc vous vers ! Quel délicieux poète vous faites !

— C'est que... je suis plutôt historien, murmura Bainville...

— Allons, allons, riposte la charmante personne, vous êtes trop modeste !...

### Fêtes Pascales

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemises, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sports, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira et payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite et qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins, au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

### Dédié à Voronoff

Le chansonnier Gabriello, auquel on parlait de certains procédés de rajeunissement, raconta :

Une brave grand-mère de soixante-dix ans, à encore son mari qui est âgé de quatre-vingt-quinze années. Cette digne femme veut rajeunir un peu. Elle va trouver un médecin spécialiste qui lui donne une boîte de cinquante pilules merveilleuses.

Elle prend deux pilules : ô merveille ! elle a l'aspect d'une femme de quarante ans ; elle en prend encore deux autres, elle a vingt ans...

A quelques jours de là, jolie, émerveillée, elle va à la gare de Lyon chercher son petit-fils qui, naturellement, ne la reconnaît pas...

— Mais je suis ta grand-mère... Oui, je me suis rajeunie avec quatre pilules...

Le petit-fils, éberlué, regarde grand-maman et voit à côté d'elle une voiture d'enfant où un tout petit suco son pouce et pousse des cris.

— Mais, grand-mère, tu n'as pas eu un bébé ? Ça n'est pas possible ?

— Non... c'est ton grand-père... il a avalé les quarante-six pilules qui restaient.

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Maternelle dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !

### Recette financière

On demandait à un riche financier comment il avait fait fortune à la Bourse.

— Je n'y ai pas mis la moindre habileté répondit-il : et je vais vous donner mon secret : j'achète aux pessimistes et je vends aux optimistes.



**Sur les femmes**

M. Henry de Montherlant, misogynne renforcé, donne à notre confrère « Marianne » des notes, réflexions et maximes dont voici quelques exemplaires :

Si Dante réapparaisait, et lisait en public un chant inédit de la « Divine Comédie », il y aurait des femmes, et des « intellectuelles », qui ne trouveraient rien d'autre à dire, sinon que son pantalon n'est pas dans son pli.

???

Lorsqu'un homme a l'air sérieux, la femme dit qu'il a l'air désagréable.

???

La promenade d'un pensionnat de jeunes filles « faubourg Saint-Germain ». Ces filles ne se fardent pas. Exsangues, aux lèvres exsangues, spectrales, impressionnantes on voit alors la raison vitale qui pousse les femmes à se changer le visage ; il y va de leur empire, rien de moins.

???

Quand le bateau sombre, les femmes ont priorité dans les canots de sauvetage. Pasteur doit se laisser couler, pour sauver Violette Nozières, Europe : une civilisation de fous.

Robes seyantes depuis 250 fr. — Manteaux depuis 350 fr. et de gracieux nouveaux modèles d'hiver à tous prix.

ORLY-COUTURE, 43, rue Moris, St-Gilles-Bruix. (accepte Bons-Progress ; accorde 10 p. c. ristourne lectrices « P. P. ? »).

**D'autres**

Il faut avoir vu le manuscrit dactylographié, « revu par elle », d'une femme qui écrit — sans ponctuation, sans orthographe, les noms propres estropiés, les alinéas au petit bonheur, etc. — pour se faire une idée saisissante du chaos que peut être une cervelle féminine.

???

« Les femmes n'ont aucune part au véritable amour ».

(Plutarque).

???

On ne voit pas de vache donner un coup de corne à son veau, parce qu'il a glissé dans une flaque et s'est étalé. Ce réflexe est propre à l'espèce humaine, rayon génie maternel.

Le mot des pollus : « Faut pas chercher à comprendre », c'est le premier mot de l'homme, bébé, au premier rayon de connaissance. Et ce premier mot est peut-être aussi le « dernier mot » de tout.

???

L'homme ne désire pas la femme parce qu'il la trouve belle, il la décrète belle, pour justifier son désir.

L'homme ne rêve pas de la femme parce qu'il la trouve « mystérieuse », il la décrète « mystérieuse » pour justifier son rêve d'elle.

**BUEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ**

**D'autres encore**

Quand vous avez une difficulté avec une serveuse de restaurant, une ouvreuse de cinéma, etc., avisez, dans le lot, la plus jolie, et adressez-vous à elle : toute difficulté s'aplanira, parce qu'elle est heureuse.

???

Un homme lucide lit dans n'importe qu'il femme à

**PRET de 5,000 Fr.** amortissable en 4 ans, par versements mensuels de 120 francs par mois.

**AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN A LA**

**SOCIETE SECURITY COOPERATIVE**

la plus puissante société belge de PRETS, plus d'un million d'avances faites en ces derniers mois sur matériel, mobilier, situations, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén. BRABANT et HAINAUT : tél. 12.53.72, rue des Pierres, 33, à Bruxelles.

ANVERS et LIMBOURG : tél. 327.47, rue Longue de L'Evêque, 21, à Anvers.

LIEGE : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.

DEUX FLANDRES : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12, à Gand.

NAMUR et LUXEMBOURG : tél. 2958, avenue de Stassart, 4, à Namur.

livre ouvert : il voit tous ses sentiments se mouvoir en elle, comme on voit des poissons se mouvoir derrière la vitre d'un aquarium. La plus lucide des femmes a beau tourner autour de l'ordre mâle, regarder furtivement, écouter à ses portes, l'homme reste pour elle impénétrable.

???

Les journaux nous renseignent depuis peu (et, comme tout est mode en France, un jour cette rubrique passera de mode, et on dira que tout va bien), sur le nombre des enfants martyrs. Mais si on voulait signaler tous les cas d'enfants maltraités par l'absurdité et la brutalité maternelles, c'est par centaines de milliers qu'il faudrait rédiger ces articles.

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

**Enfin...**

Le seul endroit du corps où Achille était invulnérable était celui où il avait été tenu par sa mère.

???

Une femme qui voit un train qui passe pensera toujours : « Il emporte combien d'espoirs déçus, de rêves irréalisés ? » Elle ne pensera jamais qu'il emporte aussi des rêves réalisés. C'est que la mélancolie est le petit luxe des âmes pauvres.

Dans l'Occident, dominé par les femmes, culte de la souffrance. Dans l'Orient, où l'homme est le maître, culte de la sagesse.

???

A la première alerte, tout homme traqué va chercher refuge chez la femme qui l'aime. Au prix de sa vie, elle le cache, le protège, le sauve. O femme sublime : ensuite, elle le livre.

???

Quand je fais le compte des personnes en qui j'ai une confiance absolue (cela se compterait presque sur les doigts d'un main), je trouve autant de femmes que d'hommes.

## TAVERNE DE LA RENOMMÉE

(Chez Arthur BERNARD)

(ancienne Maison Françoise Place Ste-Catherine Bruxelles)  
Spécialité de Poissons Huîtres Moules Homards.  
Vins fameux — Prix très raisonnables — Teleph 12 49 54

### L'explication

A la campagne, raconte Paul Azais, je connaissais un vieux jardinier. Il conservait, depuis son enfance, la sale manie de se ronger les ongles par nervosité.

Un matin, au cours d'une promenade, je rentre chez lui, histoire de bavarder un peu.

« Il me semble, père Firmin, lui dis-je, que vous êtes devenu moins nerveux si j'en juge d'après la longueur de vos ongles que vous ne rongez plus ».

En effet, dix ongles splendidement longs ornaient, à présent, ses gros doigts calleux.

A ce moment, la femme de Firmin pénètre dans la pièce et murmure à l'oreille du père Firmin quelques paroles qui n'ont pas l'air de lui faire plaisir.

Voilà le père Firmin qui pique une violente colère, saisit une potiche qui se trouvait là, la fait voler en éclats, puis il se calme...

« Hé bien ! Je me suis trompé, soupirai-je amèrement. Vous ne rongez plus vos ongles, père Firmin, mais vous êtes toujours aussi nerveux. »

Alors, le père Firmin prit un morceau de papier sur lequel il écrivit, puis il me le tendit et je lus : « Cher monsieur Azais, je ne ronger plus mes ongles car mon râtelier est en réparation depuis une quinzaine de jours, et ma femme vient juste de m'annoncer que ça durerait encore une ou deux semaines. Voilà pourquoi je me suis mis en colère, et c'est tout le mystère. »

**Achetez**  
**LE LAIT**  
*"Nielsenisé",*  
**en bouteilles.**  
*il n'y a pas de meilleur.*

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Tel qu'on l'écrit

Remarque lue sur une lettre de vérification que vient de recevoir une firme anversoise :

« ... Ce client achète en vrac et cède une partie de cette essence à son fils, qu'il loge dans nos tambours. »

Pourvu que cela l'amuse, ce fils !

### Commémoration Grieg

Cette année, le monde célèbre le 30<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Grieg. A cette occasion, le mardi 2 mars, à 20 h., aura lieu, au Conservatoire Royal de Bruxelles, un Festival Grieg.

Ce Festival, organisé par Radio-Catholique Belge, sera donné avec le gracieux concours du Maître Arthur De Greef, ami intime de Grieg; du Grand Orchestre Symphonique de l'I. N. R., sous la direction de M. Franz André.

Au programme : « En Automne », « Peer Gynt », « Danses Norvégiennes », « Sigurd », « Jorsalfar ». (Ces œuvres seront exécutées dans la version originale.)

Le Maître Arthur De Greef exécutera le « Concerto en la majeur » pour piano et orchestre et divers soli qui lui ont été dédiés par Grieg.

### La Argentinita à Bruxelles

Les nombreux amateurs de danse attendent avec curiosité la venue de la célèbre danseuse espagnole Argentinita. A Paris, elle vient d'obtenir un énorme succès, qui rappelle celui de son illustre devancière la Argentina.

Elle donnera un unique récital dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, le mercredi 3 mars, à 20 h. 45, accompagnée par le célèbre guitariste Ramon Montoya et du pianiste M. Ohara.

Prix des places : de 15 à 40 fr., au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.74 et 11.13.75.

### Etonnement

Cet artiste, pour satisfaire aux exigences de certains rôles, a récemment sacrifié sa barbe.

Le jour du sacrifice... pileux, comme il sortait de sa salle de bain, le plus jeune de ses fils (cet artiste est père de famille nombreuse) le contempla, sidéré, et lui demanda :

— Mais alors papa, comment t'appelles-tu, maintenant ?

### Se raser sans souffrir...

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons Monsieur le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 francs.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

### A la Forain

En relisant les déclarations de M. Aurioi devant son « expérience » financière, on pense, dit notre confrère « Choc », à l'un des derniers mots de Forain :

A son chevet, une « consultation » prenait fin. Mme Forain, très inquiète, s'approche, interroge à voix basse :

— Mais tout va bien, dit un des docteurs. Tout va bien. Le cœur marche. Les reins fonctionnent.

Mais Forain, qui a l'ouïe fine, reprend, en imitant la voix du docteur.

— Oui, tout va bien, il est mort guéri !

### Société Philharmonique de Bruxelles

#### Récital Uninsky

C'est le jeudi 4 mars prochain, à 20 h. 45, qu'aura lieu dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, le récital de piano donné par le célèbre pianiste Alexandre Uninsky.

Au programme : Liszt et Chopin.

Prix des places : de 5 à 30 fr., au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.74 et 11.13.75.

### Un mot de Dumas

Un jour, un ministre de l'Empire prie Dumas père de dîner en même temps qu'un officier d'artillerie, auquel on avait vanté le charme de la conversation de l'auteur de « Monte-Christo ».

Or, pendant le repas, Dumas ne parle pas : il mange avec ardeur. Au café, il ne parle pas davantage. L'officier, néanmoins, le complimente, lui parle de son esprit et lui dit avec un léger regret dans la voix :

— Hélas ! le soir, vous n'avez pas beaucoup parlé !

Alors Dumas, à voix terrible :

— Pardon, Monsieur, vous m'avez demandé, moi, de tirer le canon ?

### L'orchestre Colonne à Bruxelles

Le mardi 16 mars, au Palais des Beaux-Arts, l'Orchestre Colonne au grand complet, sous la direction de son éminent chef Paul Paray, interprétera un programme consacré à Beethoven, Schumann, Fauré, Debussy et Ravel. Le clarinettiste Cahuzac exécutera le « Concerto » de Mozart, dont il est considéré comme l'interprète idéal. Ce superbe concert sera donné au bénéfice du « Dispensaire des Artistes ».

Location : A la Maison d'Art, au Palais des Beaux-Arts et à la Maison G. Vriamont.

### L'Anglais et le garçon

Un Anglais — à moins que ce ne soit un Ecossais — entre dans un restaurant de Londres. Après avoir dîné, on lui présente l'addition, il paie, mais il oublie le pourboire du garçon. Celui-ci lui fait remarquer que le garçon n'est pas porté sur l'addition.

— Eh bien ! dit l'Anglais d'une voix formidable en montrant ses longues dents, en ai-je mangé, du garçon ?

Fuite du garçon.

### Detol-Charbons

Anthracites 10/20 concassés .....	fr. 305.-
Anthracites 30/50 concassés .....	355.-
Anthracites 50/80 concassés .....	340.-
16 avenue du Port Bruxelles - Tel 26 54 05 26 54 51	

### Pris en flagrant délit

Avant la Révolution, les Facultés espagnoles, très travaillées par les meneurs désireux de trouver dans la jeunesse des appuis, étaient constamment troublées par des grèves d'étudiants dans les rangs desquels se faufilaient beaucoup d'éléments perturbateurs étrangers.

Un jour, lors d'une grève à l'Ecole de Médecine de Salamance, un professeur, auquel on avait signalé la présence de nombreux meneurs parmi les étudiants, saisit par le bras un soi-disant étudiant en médecine qui fuyait devant la police et lui dit :

— Excusez-moi de vous arrêter. Savez-vous où se trouve le péroné ?

— Oui, monsieur, lui répondit le pseudo-étudiant, par ici...

Et il se remit à courir.

### Concert intime

Le 3e Concert intime de la Maison d'Art, lundi 22 février, à 20 h. 45, à la Maison d'Art, avec le concours de Mme Stappen, cantatrice, et du Trio de Bruxelles (MM. Bouquet, Broos, Frezin) comportera le « Divertimento » de R. Moufart, le « Trio » de Absil, la sonate pour alto et piano de P. de Maleingreux, les « Histoires naturelles » de Ravel et un cycle de mélodies de Caplet, Ferroud et Bergmans.

### Les fleurs du jour

Place de la République, à Paris, l'autre dimanche. Une marchande de fleurs pousse sa voiture dans la foule des manifestants. Sur l'écrêteau d'ardoise on lit, en larges lettres à la craie : « Achetez des fleurs pour nos héros ! » Mais la recette est moins bonne que ne l'avait espéré l'opportuniste commerçante. La pluie décourage les chaland. Une large moisson d'oignons rouges reste invendue lorsque la manifestation s'achève. Alors, la fleuriste efface l'héroïque inscription et écrit simplement, à la place : « Sainte Irma ».

## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS

et ses spécialités meridionales

30. RUE DES BOUCHERS - TEL. 12.18.78

### Sincérité

Certaines danseuses de l'Opéra de Paris ont une spontanéité qui n'est pas dépourvue de verdeur. L'une d'elles, l'autre jour, fut appelée par son directeur.

— Voici, mademoiselle, une lettre dont je voudrais vous faire prendre connaissance.

A haute voix, la jeune étoile lut alors :

« Monsieur le directeur, Mlle X..., danseuse d'ailleurs médiocre, s'est écriée l'autre soir, en nous voyant entrer dans les coulisses, S. Exc. M. X... et moi : « Tiens, voilà les vieux qui arrivent, les vieux... (et ici un mot impossible à transcrire). »

— Est-ce vrai, mademoiselle ? lui demanda paternellement son chef hiérarchique.

— Je ne m'en souviens pas, répondit-elle avec sincérité. Mais, ce qui est certain, c'est un de « mes » mots...



### Les bonnes affaires

Voici ce qu'on pouvait lire dans le « Courrier », journal d'annonces pour l'exportation :

« Communiqués du 3 février 1937 :

» R. M... Paris, demande pour l'Espagne : catalogues de jambes artificielles, de bons orthopédistes. S'adresser de 9 h. 1/2 à 11 heures. »

Le malheur des uns...

### Une affaire qui tombe à pic

Dans les couloirs de la Chambre française, un quémandeur dit à son député :

— Eh bien ! et mon bureau de tabac, quand vous déciderez-vous à me le donner ?

— Le ministre ne veut plus en accorder qu'aux veuves et aux orphelins.

— Comme cela se trouve bien, je suis veuf depuis huit jours.

Sardines

## Saint-Louis

les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

### Mot d'enfant

Zizi, 3 ans, a croqué tous les bonbons que sa maman lui avait donnés, à elle et à sa sœur.

Celle-ci murmure :

— Eh bien ! et moi ?...

Zizi tend ses cinq doigts :

— Tiens, suce !



### Les six commandements de Staline

Parmi les petites histoires qui circulent en Russie — sous le manteau, bien entendu — est celle des six commandements de Staline qui... vient de paraître. Ces six commandements sont :

- Tu ne penseras pas.
- Si tu penses, tu ne parleras pas.
- Si tu parles, tu n'écriras pas.
- Si tu écris, tu ne publieras rien.
- Si tu publies quelque chose, tu ne le signeras pas.
- Si tu le signes, tu déclareras que tu t'es trompé.

### Un optimiste

- Comment vont les affaires ? demande Durand à Dupont.
- Beaucoup mieux depuis les nouvelles lois sociales ! fait Dupont.
- Bravo !
- Oui, nous continuons à perdre mille francs par jour de travail, mais nous travaillons un jour de moins par semaine !

### Exposition Adolphe Crespin

Une exposition des œuvres du bon peintre Adolphe Crespin sera ouverte du samedi 27 février au jeudi 11 mars, au « Studio Michel », avenue Louise, 75, à Bruxelles.

### Littérature

- Un membre de la « Canne Blanche » a découvert ceci :
- L'avantage
  - Du vers libre
  - Est que
  - Si vous
  - Etes
  - Payé
  - A la ligne
  - Vous y
  - Gagnez
  - Davantage.

### Petit plaisantin!

Raimu entre dans une pâtisserie toulonnaise. Gâteaux. Porto.

— Comment saurez-vous combien de gâteaux j'aurai mangé ? demande avec une inquiétude visible le gros comique devant l'assiette abondamment garnie qui lui est offerte.

La vendeuse sourit :

— Je compterai ceux qui resteront.

Clignement d'œil de Raimu :

— Et si je n'en laisse point ?

### BARBRY

Tailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)

— Un travail à la main à des prix modérés —

### Compétence

A la manière de Slache :

Madame Van Peperbol, en grande conversation (on parle théâtre) avec sa « verdure » et deux amies, opine :

— Oué, oué, les beaux opéras...

Fôst, Lowise, Madame Botterfleye, égoûtera, égoûtera... Tout ça est très bien, mais pour moi, savez-vous, les deux vrais chefs-d'œuvres, ça est « Les pêcheurs de Notre-Dame » et « Le jongleur de perles ».

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit

Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !

### Désillusion

Au cours d'une tournée électorale, M. Baldwin trouva sa photographie accrochée bien en évidence dans la maison d'un fermier. Tout heureux, il félicita le paysan.

— C'est bien de m'avoir mis là. Je vous remercie.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire : j'ai mis ce portrait à cette place parce qu'il ressemble à mon père.

### Délicatesse!!!

L'autre soir, chez un peintre connu, on demandait à Rappoport, ce député français qui ne remportera jamais aucun prix de beauté ni d'élégance :

— A qui ressemblez-vous ? A votre père ou à votre mère ?

Doucement, Rappoport répondit :

— Je ne veux faire de tort à personne.

### Foire de Lyon, du 4 au 14 mars 1937

A l'occasion de la Foire de Lyon, des réductions seront consenties aux voyageurs individuels en provenance de l'étranger.

Sur présentation d'une carte de légitimation délivrée par le Délégué officiel pour la Belgique de la Foire de Lyon, M. Guillon, rue de Turin, 26, à Bruxelles, téléphone 48.47.99, il sera accordée une réduction de : Belgique 25 p. c. et France 40 p. c. sur deux fois le prix des billets simples à place entière, valables à l'aller, entre le 27 février et le 14 mars 1937 inclus, au retour entre le 4 mars et le 22 mars 1937 inclus.

Le Bureau d'émission portera, à l'encre rouge, sur chacun des coupons « aller et retour », la mention « Foire de Lyon » ; il y annexera un fichet spécial collé au bord inférieur du coupon retour et qui devra être complété comme suit : « A l'aller, le voyage doit être effectué entre le 27 février et le 14 mars 1937 inclus ; au retour, entre les 4 et 22 mars inclus. »

La carte de légitimation devra être frappée du timbre à date du bureau d'émission du billet à prix réduit.

Pour que le billet soit valable au retour, la carte de légitimation ainsi que le fichet devront avoir été, au préalable, frappés du timbre du Comité installé à la Foire, obligation sur laquelle nous attirons l'attention des voyageurs.

(Les enfants de 3 à 7 ans payeront la moitié des prix ainsi réduits.)

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Bureau des Chemins de fer français, 25, boulevard Ad. Max, à Paris.

**Annnonce matrimoniale**

La mère encore jeune, à sa fille âgée de 18 ans :  
 — Eh bien, as-tu mis une annonce dans le journal pour ton prochain mariage ?  
 La fille : — Oui, mais sous d'autres initiales que les miennes.  
 La mère : — Et as-tu reçu des réponses ?  
 La fille : — Oui, une seule.  
 La mère : — De qui ?  
 La fille : — De papa.

**Esthétique, hygiène...**

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

**Définition**

— Un sot, disait quelqu'un, est, comme un puits sans fond; et vous y jetez une pierre et vous ne l'y entendez pas tomber.

**Visites**

On rapportait devant le professeur P... qu'un de ses confrères, médecin bien connu, était devenu spirite et passait son temps à évoquer les habitants de l'autre monde.

— Voyez-vous l'intrigant, s'écria l'éminent praticien, il se fait rendre ses visites.

Confiez vos nettoyages et teintures à la

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brüggmann  
 170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost  
 — Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

**Sabots vernis**

Il était question d'un millionnaire enrichi par la spéculation et dont la grossièreté reparait sous les airs qu'il veut se donner.

— Pauvre homme, disait Colette, il me fait l'effet de sabots vernis.

**Optimisme**

Une définition de l'optimisme par M Winston Churchill :  
 « Un optimiste est un homme qui se moque de ce qui lui arrivera tant qu'il ne lui arrive rien ! »

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
 (PORTE DE NAMUR.)  
 TELEPHONE : 12.88.21

**Hûîtres - Foies gras - Homards - Caviar**  
 — Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

**Moitrinaire !**

Le beau, et un peu fade, Charles Boyer venait de se répandre en confessions pendant une grande heure : carrière, projets, amours goûts et dégoûts, etc.

« Si nous parlions un peu de vous ? fit-il enfin à son interlocuteur. Comment m'avez-vous trouvé dans mon dernier film ? »

**MADGEO**

CREATIONS DE MODE  
 PATRONS SUR MESURES  
 Ecole de Coupe et de Couture  
 124, rue Piers. — Tél. : 26.72.26

**Télévision**

La femme (à son mari qui lui téléphone qu'il sera en retard pour le souper) :  
 — Cochon !... Ce n'est pas moi qui t'ai cerné les yeux comme ça !

**Au bistrot**

Le client (émêché) : — C'est une histoire marseillaise que vous venez de me raconter là ?  
 L'autre client : — Pas du tout, c'est une histoire juive.  
 Le client : — Ah ! tant mieux ! Parce que je n'aime pas du tout les histoires marseillaises...

**Les annonces joyeuses**

On demande :  
 Chambre pour monsieur seul d'environ 5 m. le long et 4 m. de large.  
 Jeune berger pour garder troupeau de moutons parlant couramment le français.

**Après l'opération**

Le médecin : — Vous êtes extraordinaire. Tout le monde a le cœur à gauche, et le vôtre est de l'autre côté...  
 Le patient : — Je couche sur le côté droit... Il aura sans doute glissé.

**Quelques conseils pratiques**

**pour les voyageurs se rendant en Autriche**

**PASSEPORT.** — Le passeport sans visa est nécessaire pour les sujets belges. Les voyageurs se déplaçant en groupe peuvent obtenir, à peu de frais, un passeport collectif.  
**DEVISES.** — On peut entrer en Autriche avec n'importe quel montant d'argent, en monnaie autrichienne ou étrangère. Lors de l'entrée, il est nécessaire de déclarer l'argent importé, qui est inscrit sur le passeport, de façon à pouvoir exporter le montant restant. Une seule restriction : le montant maximum de schillings autrichiens que l'on inscrit sur le passeport est limité à 2.000 (deux mille).  
**AUTOMOBILES ET MOTOS.** — L'entrée est subordonnée à la présentation du permis international de conduire, du certificat international de route et d'un triptyque ou carnet de passages en douane. A défaut de l'un de ces deux derniers documents, on peut se procurer dans n'importe quel bureau de douane autrichien des cartes d'entrée provisoires valables dix jours, coûtant 5 schillings. Elles peuvent être prolongées deux fois de la même durée, moyennant paiement d'une somme égale.  
**CHEMINS DE FER.** — Des réductions très importantes sont consenties par les chemins de fer aux touristes restant au moins sept jours en Autriche.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à l'Office National Autrichien de Tourisme, 2, place Royale, à Bruxelles, téléphone 11.98.21.

**Avis**

Lui celui-ci à l'Hôtel de la gare, à Vielsalm !  
 Je soussigné X... Y..., à Z... (Vielsalm), porte à votre connaissance que j'ai un corbillon d. Tél. n°...

**Une définition**

On parlait d'une vieille dame, qui assaille les parlementaires de visites et d'invitations.  
 — C'est une septuagènaïse, # quelqu'un.

# T. S. F.

## Elle... toujours elle!

La politique... évidemment!

Cherchons quelques nouvelles références chez nos voisins français. Dans « Le Matin », M. Lauzanne écrivait récemment : « En bonne justice, on doit reconnaître que les postes d'Etat nous ont débarrassés de la publicité fastidieuse, lancinante, insupportable qui sévit sans mesure dans les postes privés. Mais ayant supprimé la publicité commerciale, les postes d'Etat ont laissé entrer la publicité politique. Et l'abus n'est pas moins fâcheux. »

De son côté, M. Clément Vautel écrit dans « Radio-Magazine » : « Le malheur, c'est que, de nos jours, la politique est mêlée à tout : il y a même la musique de gauche ! Et puis, comment être vraiment, incontestablement objectif dans un domaine où, plus que n'importe quel autre, il convient de dire : « A chacun sa vérité » ! »

Epinglons ces deux citations — jointes à tant d'autres — en plaignant nos amis français d'être aussi malheureux que nous.

## L'homme de la rue

Le poste parisien de « Radio-Cité » vient d'avoir une initiative fort curieuse. Tous les jours, à 17 h., il installe un micro sur les grands boulevards, au carrefour Richelieu, et les passants peuvent lui confier leurs avis et leurs impressions sur les principaux faits de la journée. Ces « in-

terviews dans la rue » sont enregistrés et émises le même soir. Il paraît qu'on en entend de drôles.

## L'Histoire au micro

L'Histoire et la radio font bon ménage. Le micro se mêtre heureusement au service des « évocations historiques » qui nous restituent l'atmosphère du passé et font revivre les grandes figures de jadis. L'I. N. R. vient d'offrir un excellente émission de ce genre : « Les Adieux de Fontainebleau », de M. Théo Fleischman, qui retraçait avec beaucoup de grandeur et de véricité le drame de la première abdication de Napoléon Ier. Cette œuvre s'ajoute à d'autres du même genre qu'on a déjà pu entendre : « La Révolution brabançonne », de Fernand Wicheler, « Jacques Van Artevelde », de Lucien Landy. En France, ce genre de production connaît également un vif succès. Il y a eu les grandes fresques historiques de Georges Colin, « 9 Thermidor », « Le procès de Louis XVI ». Il y a, en ce moment une série qui passe à Radio-Paris et qui s'intitule « Image d'Epinal ». Un autre poste émet une série de sketches consacrés aux « Mots historiques ». Et le public prend grand plaisir à ces émissions qui font renaître victorieusement le goût de l'histoire.

## RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIC

1.450 fr      2.300 fr      2.950 fr      6.750 fr

Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

## L'agenda de l'auditeur

Le 21 février, à 14 heures, l'I. N. R. diffusera la représentation du « Songe d'une nuit d'été » donnée au théâtre royal français de Gand. — Le même jour, à 17 heures compte-rendu par M. G.-L. Rosten du match de football « Belgique-France ». — Le 22, la séance « Les hommes au travail », comportant des lectures de poèmes, des chants de la musique, des reportages, sera consacrée aux ouvriers du fer. — Le 23, à 17 heures, récital de mélodies de François Rasse par Mme Claudine Marie Boons. — Le même jour, à 20 h. 35, relai du théâtre de la Monnaie : « Fidelio ». — Le 24, grand concert du mercredi consacré à Jean-Sébastien Bach. — Le 27, relai du Palais des Beaux-Arts : « Franciscus », d'Edgard Tinel. — Le 27, première audition en Belgique de « Daniel et les Songes », scènes tirées du livre de Daniel par M. Fernand Divoire, musique d'Henri Tomasi.

## On dit que...

En Tchécoslovaquie, 48 p.c. des écoles secondaires et 23 p.c. des écoles primaires sont pourvues d'appareils récepteurs de T. S. F. — Les élections radiophoniques françaises qui devaient avoir lieu le 20 sont retardées jusqu'au 27 février. On achève à La Mecque la construction d'une station d'émission. — Le terme « tribunal », employé dans certaines émissions américaines vient d'être pros crit, une confusion s'établissait dans l'esprit du public entre ces tribunaux imaginaires et les vrais tribunaux. — L'I. N. R. annonce des émissions d'« Horace », de Cornelle, et des « Fourberies de Scapin », de Molière, avec des artistes de la Comédie-Française. — On construit une nouvelle station d'émission à Sofia. — Le souverain d'Arghanistan vient de décider la construction d'un émetteur de 20 kw. à Kaboul.

## Annnonce lumineuse

En gros caractères, sur une vitrine de Ghlin-Mons:  
ON TUE SUR COMMANDE

BR...

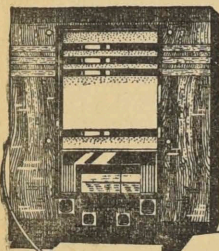
Rassurez-vous, c'est un marchand de volaille.

Voici UN RÉCEPTEUR

DE GRANDE  
CLASSE...

à un prix  
populaire

le n°  
651 H.M.V.



UN POSTE  
QUI FERA  
VOTRE  
FIERTÉ!

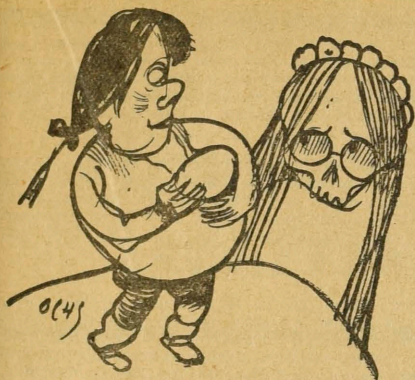
ONORITÉ



0 Fr. 1975  
PAR MOIS: 9875

**H.M.V. RADIO**

14, GALERIE du ROI, BRUXELLES.



## La politique unioniste de Rex dévoilée

Les raisons profondes d'un accord étonnant

*Troisième lettre, non moins impressionnante que les deux premières.*

*Les précisions données ici même sur ce sujet ont vivement intéressé beaucoup de bons citoyens et fixé leur religion.*

*Cette semaine, notre correspondant L. R. s'attache à faire comprendre les raisons profondes de l'accord Rex V.N.V. qui paraît inexplicable si l'on ne le met pas en parallèle avec la politique de concentration catholique flamande, épaulée, en Wallonie et à Bruxelles, par toutes les forces du Rexisme.*

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Puisque vous avez bien voulu dire que ma première lettre a ému plus d'un bon citoyen, et puisque vous voulez bien accorder de l'intérêt à ma deuxième lettre, je me permets de vous en adresser une troisième.

Vous avez parfaitement compris que j'ai simplement cherché à projeter un peu de lumière sur une affaire fort mal connue, bien qu'elle ait fait beaucoup de bruit.

Autant je juge absurdes certains déchainements grossiers contre le rexisme et son chef, autant j'estime qu'il est nécessaire de mettre en garde contre eux-mêmes les braves gens qui constituent la majorité des effectifs rexistes. A mon sens, le rexisme a commis deux erreurs principales : d'abord, en juin 1936, la surenchère démagogique qu'il a pratiquée à l'occasion de grèves manifestement révolutionnaires — et, il y a quelques semaines, à propos du mouvement de grève que les communistes avaient essayé de déclencher dans l'industrie minière.

Ensuite, cet accord avec le V. N. V., qui est, comme je l'ai écrit la semaine dernière, le type même de la fausse manœuvre politique, ou plutôt politicienne.

???

Pendant que l'on s'efforce, du côté rexiste, d'enraciner la légende du « ralliement loyal des frontistes à l'Unité nationale belge », le parti de MM. Staf De Clercq, Ward Hermans et Borms affiche un « anti-belgicisme » de plus en plus accentué. Sans abuser des citations, je crois utile de signaler, entre une foule d'autres, deux déclarations de l'organe officiel du V. N. V. : « Volk en Staat ».

Le 7 janvier 1937, commentant le mariage de la prin-

### The Scottish Tea-Room

Open from 10.30                      Sundays from 3.30  
49, avenue Toison d'Or - Porte Louise - BRUXELLES  
Téléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

cesse Juliana de Hollande, « Volk en Staat » écrivait que « les tronçons de l'épée d'Orange sont sacrés au cœur des nationalistes flamands »; que le V. N. V. a « la nostalgie du jour où la « Néerlande du Sud » (nos provinces flamandes, Bruxelles compris) et la « Néerlande du Nord » (la Hollande) seront enfin réunies dans le « Dietschland ».

Ce même article évoque « l'esprit de sacrifice inégalable » des déserteurs à l'ennemi du front belge et des activistes ! C'est écrit en toutes lettres.

Il déplore que les « Néerlandais du Nord » n'aient pas encore « pris conscience de leur devoir national », comme les « Néerlandais du Sud » appartenant au V. N. V., et qui, eux, ont la ferme volonté de réaliser « le testament de Guillaume d'Orange ».

Dans l'article dont il s'agit, un passage est à épingler tout spécialement. En voici la traduction littérale :

« Si, en ce moment, on nous offrait l'autonomie absolue de la Flandre en corrélation avec l'existence de la Belgique, à la condition que nous renoncions définitivement à notre propagande pour le Dietschland, nous n'hésiterions pas un seul instant : Nous refuserions. »

???

Le 26 janvier 1937, « Volk en Staat » s'occupe, dans un « leader-article », du refus des subsides aux écoles libres par les Nationalistes Flamands du Conseil Provincial de la Flandre occidentale.

Ce vote constituait une démonstration contre l'attitude

Pour vos messages téléphoniques  
que vous faites constamment un  
appareil Bell Telephone...

Pour vos loisirs, faites connaître à un  
Rance à un

# Radiobell

Le poste récepteur inégalable.  
Un produit des laboratoires  
Bell

Bell Telephone Mfg. Co.  
4, rue Boudewyns - Anvers

Mesdames, Messieurs,  
**Pour vos POSTICHES,**  
 ADRESSEZ-VOUS  
 à la Maison GILLET  
 99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

de l'évêque de Bruges, qui avait exigé la cessation de la propagande antinationale menée par certains instituteurs de l'enseignement libre. Et « Volk en Staat » rappelle les conditions posées par l'évêque de Bruges. Ici encore, je traduis littéralement le texte paru à « Volk en Staat » :

« 1) Les nationalistes reconnaissent, en leur qualité de catholiques, l'autorité épiscopale;

2) Les nationalistes renoncent à leurs attaques et à leurs théories contre l'Etat Belge (« Staat België »).

» La première condition fut formellement acceptée. Mais il va de soi que la deuxième ne pouvait pas être acceptée. On pouvait à tout le moins qualifier d'extraordinaire la condition posée par Son Excellence, exigence purement politique, exigence par laquelle on demandait tout simplement aux nationalistes flamands de ne plus être nationalistes.

» Et à cela il faut ajouter que l'accord V. N. V.-Rex existait déjà et que le V. N. V. avait accepté comme objectif immédiat une Belgique fédéraliste. »

???

Ces textes parlent suffisamment pour que je n'y ajoute point de longs commentaires. Il en ressort clairement que le V. N. V. n'est pas seulement séparatiste, mais qu'il regarde, à toute évidence, la séparation (« l'autonomie abso-



H I V E R  
 S O I R É E S  
 T H É A T R E S

*Vous qui êtes au chaud  
 pensez à votre radiateur!!!*



ANTIGEL

S. A. DES HUILES SPIDOLEINE  
 24, MEIR - ANVERS

lue de la Flandre ») comme un moyen pour parvenir au but : la destruction de la Belgique et l'« Anschluss » pan-néerlandais. Afin de dissiper les derniers doutes possibles, je cite le texte des proclamations, en lettres gigantesques, qui s'étaient au-dessus des tribunes occupées par les orateurs du V. N. V., à chacune de leurs réunions publiques :

« UNE LANGUE, UN PEUPLE, UN ETAT »

UNE LANGUE, voilà qui est décisif. Le futur « Dietschland » se composera donc uniquement de régions de langue néerlandaise, ce qui exclut catégoriquement les Wallons de l'Etat préconisé par le V. N. V. Qu'on vienne après cela nous parler d'adhésion du V. N. V. à l'Unité nationale belge !

???

Je ne pense pas que les dirigeants suprêmes de Rex puissent ignorer la position réelle de leurs alliés. En tous cas, s'ils espéraient ramener ceux-ci à une reconnaissance loyale de la Patrie belge, ils sont à présent fixés sur l'écroulement de ce projet. Pourquoi, dès lors, continuent-ils à célébrer la « grande réconciliation » ? Ici nous touchons au point particulièrement délicat des constructions politiques échauffées sur la base de l'accord Rex-V. N. V. Il est impossible de saisir la portée de cet accord, si l'on ne tient pas compte des espoirs qui avaient été placés, en octobre 1936, dans une vaste concentration, destinée à faire échec à la tripartite gouvernementale et à conquérir la majorité absolue.

L'accord Rex-V. N. V., envisagé à ce point de vue, n'était que le premier acte de la concentration projetée. Il devait être suivi du ralliement du « Katholieke Vlaamsch Volkspartij » (K. V. V.). On se souvient de la déclaration de principe commune publiée, le 8 décembre 1936, par le V. N. V. et le K. V. V., ainsi que de l'approbation de ce document, qui fut communiqué à la presse, dès le 10 décembre, par le Conseil Politique de Rex.

Si la déclaration de principe commune K. V. V.-V. N. V. n'a pas abouti à un accord formel, c'est en raison des insolentes exigences du V. N. V., qui prétendait imposer aux contractants une lutte commune en vue du séparatisme intégral et pour « l'idéal du Dietschland ». Devant ces injonctions, le K. V. V. prit peur et recula. On aurait tort pourtant de croire que les tentatives « concentrationnistes » sont abandonnées. Le Congrès de Louvain (9-10 janvier 1937) réunit des représentants du V. N. V., du K. V. V., du Verdinaso et de Rex. On y discuta ferme la question de la concentration catholique flamande, épaulée, en Wallonie et à Bruxelles, par le rexisme.

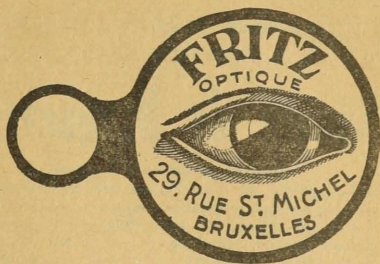
L'affaire est loin d'être terminée. On peut être certain qu'elle ne tardera pas à rebondir, sous une forme ou sous une autre. C'est du reste la « grande pensée » de M. Gustave Sap.

???

Nous reportant à la date d'octobre 1936, où fut conclue l'alliance Rex-V. N. V., notons qu'à cette époque, les dirigeants de Rex comptaient non seulement sur une prochaine concentration catholique flamande, mais encore sur la « conversion » de diverses personnalités de premier plan des différents partis, voire même sur le ralliement sensationnel à une nouvelle combinaison politique majoritaire, de ministres en fonctions. On avançait les noms de MM. Spaak, de Man, Devèze, etc. Dans ces conditions, tout s'éclaircit : la première conjonction Rex-V. N. V. devait marquer le début d'un bloc politique et parlementaire comprenant Rex, le V. N. V., la droite flamande, le plus possible de droitières wallons, des personnalités libérales et socialistes, le tout placé sous l'égide de M. Léon Degrelle, appelé comme Premier Ministre par le Roi. C'est là que réside l'explication de l'assurance avec laquelle, en octobre 1936, l'on annonçait, dans les milieux rexistes « bien informés », l'imminence d'une accession au pouvoir. Quant on objectait que Rex ne pouvait pas conquérir le pouvoir dans un bref délai, puisqu'il ne disposait pas d'une majorité, et que, d'autre part, il réprouvait les moyens de violence, les rexistes « bien informés » répondaient



# POUR VOTRE LUNETTERIE



par des sourires entendus et apitoyés. Ils pensaient à la « concentration » prochaine, aux « ralliements » qui allaient bientôt étonner le pays et révolutionner le monde politique !

De là encore la grande démonstration projetée pour le 25 octobre 1936 à Bruxelles. Au moment où fut décidée cette manifestation, il n'est pas douteux que le chef de Rex et son entourage croyaient qu'elle devait, en quelque sorte, consacrer la victoire attendue pour le courant du mois d'octobre 1936.

???

L'accord Rex-V. N. V. marquait donc le premier jalon d'une politique hardie, d'un « rush » irrésistible vers le pouvoir.

Le calcul a été déjoué par les événements. Mais on comprend combien il importait de masquer la manœuvre d'ordre parlementaire et électoral, sous le couvert d'une « grande réconciliation nationale », sous l'aspect attendrissant d'une embrassade des Flamands et des Wallons.

On comprend aussi que, grisée par l'ampleur du mouvement qu'elle croyait en voie de réalisation, la direction existe ait pu souscrire à des conditions fédéralistes. L'imaginant peut-être que, dans l'ivresse du triomphe, l'idée fédéraliste se trouverait noyée, et que le V. N. V., participant à la formation d'un nouveau ministère, serait amené à mettre en veilleuse ses revendications séparatistes.

???

Comme le plan n'a pas réussi, Rex garde sur les bras une compromettante alliance avec le seul V. N. V. Rex n'a donc d'autre ressource que d'avouer qu'il s'est trompé ou d'insister à prétendre que le V. N. V. est devenu « sincèrement belge ».

Mais il est bien pénible d'avouer une erreur que l'on présente comme « l'événement le plus capital de l'histoire de Belgique depuis 1830 ». Aussi le choix de Rex est-il fait : coûte que coûte, il s'acharne dans ses affirmations contredites par ses alliés, en spéculant sur le fait que les rexistes wallons et bruxellois n'ont aucune notion de ce que racontent les orateurs du V. N. V., ni de ce qu'il écrit la presse nationaliste flamande.

Au surplus, l'espérance d'une future concentration catholique flamande subsiste, et l'on se dit que la partie n'est pas irrémédiablement perdue. Par conséquent, mieux vaut ne rien casser...

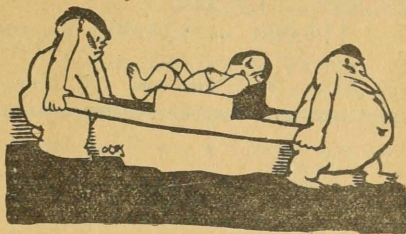
???

En résumé : Pour comprendre le véritable sens de l'accord Rex-V. N. V., il est indispensable de suivre de près et le développement, depuis octobre 1936, des projets de « concentration catholique flamande ». Le reste est littérature.

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'expression de mes sentiments les meilleurs.

L. R.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



## Le cas de M<sup>me</sup> Boulatroulle Sketch inédit

(Le bureau de la Patronne. Grand pupitre couvert de papiers avec fauteuil pour la patronne. Une petite table avec chaise pour Mme Boulatroulle.)

Entre Mme Boulatroulle, très animée, mais plutôt égarée que joyeuse. Elle a le regard fixe, tape dans ses mains, fait un cumulet sur le tapis sans mot dire, lève les bras au ciel, empogne le fauteuil à qui elle fait faire un tour de valse, piroquette et dit : « Ouf ! »

— Bruit à la porte. (Parlé) La Patronne !

Elle prend son air humble de dactylo. Entre la Patronne, type Moreno, impérieuse, ironique, s'écoutant parler, un peu ridicule !

LA PATRONNE. — Bonjour !

Mme BOULATROUILLE. — Bonjour, patronne !

LA PATRONNE (jeu du pince-nez). — Vous sentez-vous des dispositions à un bon travail ce matin, Mme Boulatroulle ? Dispositions trop rares dans votre chef, soit dit sans amertume et simplement parce que l'occasion s'en présente !

Mme BOULATROUILLE (accent liégeois prononcé) (gament). — Oh ! Oh !... C'est pour le petit cigare du matin, qui vous met en route, qui vous met en train ? (Elle rit.) Dix minutes de friction hygiénique à la violette pour commencer l'ouvrage... moi, ça m'est égal, vous savez, Madame, mais, à la fin de l'année, si on mettrait toutes les minutes ensemble, ça ferait beaucoup de temps perdu...

LA PATRONNE. — Il me semble, Mme Boulatroulle,

## Pour les FUMEURS

Adoucissent la gorge. Rafraîchissent la bouche.



DELICIEUSES ET EFFICACES

**Hâtez-vous avant la Hausse**  
Il reste quelques appartements de grand confort

## Square de Broqueville

(Quartier avenue de la Couronne)

41 m. de fac., 5, 6 ou 7 pièces très spacieuses, salle de bain installée et faïencée, cuisine et W.-C. faïencés, balcon sur square, hall avec vestiaire, terrasse, nombreuses armoires, chauffage et eau chaude par compteurs, cave, ouvre-porte électrique, protectophone, antenne, vide-poubelle, parquets, solarium, garage pour vélos et voitures d'enfant.

85.000 --- 105.000

115.000 --- 123.000 Francs

PETIAU, architecte-constructeur,  
190, Avenue de la Couronne, 190, Ixelles.

percevoir dans vos paroles je ne sais quelle ironie heureusement inhabituelle...

Mme BOULATROULLE. — Aucune ironie, patronne ! (saluant) Je suis, de votre bonté, la très humble et très obéissante servante (elle gagne sa petite table).

LA PATRONNE. — C'est bien ainsi que je l'entends. En vous remettant plusieurs fois le nez dans les fautes que vous avez commises, je vous incite, Madame Boulatroulle, à n'en point commettre d'autres...

Mme BOULATROULLE (condescendante). — Ben oui, patronne, ben oui...

LA PATRONNE. — Ainsi, quand je vous aurai rappelé, une fois de plus, que vous m'avez déjà soutiré deux jours de congé pour assister à l'enterrement, puis à l'ouverture de la succession, de votre oncle Anselme, et que, néanmoins, j'ai rencontré lundi, ô surprise, ce robuste vieillard attablé avec une poule à la terrasse du « Café des Boulevards », quand je vous aurai replongé ainsi le nez dans votre imposture et dans votre confusion, n'aurai-je pas contribué, Madame Boulatroulle, à vous corriger du péché de mensonge ?

Mme BOULATROULLE (acquiesçant). — Vous pouvez toujours essayer, n'est-ce pas, Madame ?... l'essai ne coûte rien...

LA PATRONNE. — Dans le même ordre d'idées, vous ne trouverez pas mauvais non plus que je vous adresse de justes reproches pour vous avoir trouvée assise dans mon fauteuil, ici... avec les deux talons sur les papiers de mon bureau.

Mme BOULATROULLE. — J'ai eu l'honneur déjà de vous expliquer, est-ce pas, qu'ayant à faire disparaître une note au crayon sur les dits papiers, comme je n'avais pas de gomme à effacer, est-ce pas, j'essayais de me servir de mes talons en caoutchouc.

LA PATRONNE. — Vous semblâtes, ce jour-là — et vous semblez encore, ma parole ! — vous payer ma tête !

Mme BOULATROULLE (avec dignité). — Oh ! patronne ! que le Cric me croque et que le Diable me souffle... où il voudra, si jamais... ; mais je crois que les dix minutes du cigare quotidien sont passées, est-ce pas, Madame, et que...

### L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — Antiseptique décongestif, cicatrisant, résolvant, adoucissant.

Dépôt général : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

(regardant sa montre et s'exclamant)... il est 9 h. 20, savez-vous, vous !

LA PATRONNE. — 9 h. 25 !!! Mais, alors, quand vous êtes arrivée ce matin au bureau, il était...

Mme BOULATROULLE. — Il était 9 h. 1/4 !... En effet, Madame, je l'avoue (elle baisse la tête). Je... je l'avoue.

LA PATRONNE (supérieure et ironique). — Je voudrais savoir quelle explication, cette fois...

Mme BOULATROULLE (très digne et très sérieuse). Si vous voulez savoir, savez ! Vous n'ignorez pas, est-ce pas, Madame, que je suis mariée depuis un an... bien sûr que vous le savez, puisqu'à l'occasion de mon mariage vous m'avez refusé d'augmenter de 50 francs les appointements que vous m'allongez mensuellement... enfin !... (soupir) Eh bien ! Madame, si je suis arrivée ce matin en retard, c'est que le Ciel m'a comblée de ses bénédictions c'est que je peux dire maintenant au Seigneur : « Marc merci, bin'amé Seigneur ! » Bref, en un mot comme e vingt, telle que vous me voyez, je sens un enfant remué dans mes flancs !

LA PATRONNE (interdite). — Félicitations, Madame Boulatroulle.

Mme BOULATROULLE. — Je les accepte... seulement vous comprenez que, dorénavant, j'ai besoin de soins est-ce pas, de prévenances, d'attentions ! Quand mon petit mari me dira le matin : « Mon Angélique en or, bien qu l'heure du bureau ait sonné, repose-toi encore près de toi pigeon ; si ce n'est pour lui que tu le fais, fais-le pour l'enfant... » (elle pleurniche).

LA PATRONNE (attendrie). — Si vous me prenez par les sentiments... Et depuis quand, Madame Boulatroulle êtes-vous enceinte ?

Mme BOULATROULLE. — Depuis une heure environ, Madame.

LA PATRONNE (ahurie). — Mais, si je ne m'abuse, je crois que vous vous offrez mon portrait !

Mme BOULATROULLE. — Vous ne vous abusez pas, Madame. Je vais même, est-ce pas, ajouter quelques mots qui vous feront saisir toute ma pensée (à la liégeoise) : je vous emmerte !

LA PATRONNE. — Hein ?!!!

Mme BOULATROULLE (très calme). — Si vous n'avez pas bien compris (il y a quelquefois, dans la conversation est-ce pas, des mots qui échappent à celui qui écoute), je vais répéter... Non ?... Le plafond nous tomberait sur la tête ? C'est cependant de tout cœur que je le répéterai, savez-vous ! (s'animant) Coutez bien, Madame : pour tout ce que vous avez fait de saloperies, pendant trois ans, une brave petite dactylo qui, pour un peu moins de 15 francs par jour, est emprisonnée dans son fermé-geslote de 8 heures du matin à 7 heures de relevée, laissez-moi vous le redire, de tout mon cœur, de toute mon âme chère et sainte patronne, je vous en em... (son geste achève la phrase).

LA PATRONNE (abrutie). — Mais, pardon... pourquoi ce changement subit, cette sortie inimaginable ?

Mme BOULATROULLE. — C'est la faute au Gouvernement, Madame, au gouvernement belge ! (d'un bond elle s'assied sur le bureau parmi les papiers) au Gouvernement belge parce que c'est lui — comprends-tu, vieille toupie — qui a inventé la Loterie Coloniale, parce que ce mati (lui criant dans la figure) j'ai gagné le million ! (cumule)

LA PATRONNE (en admiration). — Et ton premier soi ç'a été de me dire le mot !... Ah ! comme je te comprends, Madame Boulatroulle... (décidée) Tiens : redis-le-me-le.

Mme BOULATROULLE (saisie). — Que je te le dise ça, alors !!! ça, c'est chic !... (souriante) Je vous en donnerai un petit morceau, de mon million... (elles tombent dans les bras l'une de l'autre).

RIDEAU

## MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville  
21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82

# PAQUES en AUTRICHE

Pour les sportifs : DE LA NEIGE Pour les intellectuels : DES VILLES D'ART Pour les surmenés : DU REPOS

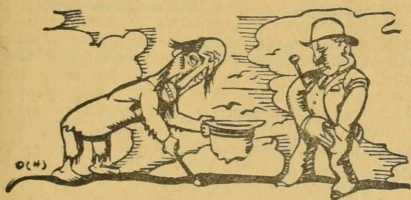
POUR TOUS : DU SOLEIL

MAGNIFIQUES VOYAGES PARTANT LE 20 MARS 8 JOURS : FR. : 830

15 JOURS : INNSBRUCK - SALZBOURG - VIENNE

FR. : 1.775 - TOUT COMPRIS

Programmes et prospectus : OFFICE NATIONAL AUTRICHIEN DU TOURISME  
Place Royale, 2 BRUXELLES Tél. 11.98.21



## Le rédacteur sportif a de l'avancement

### Sketch inédit

Le Rédacteur en chef du « Crépuscule » a convoqué dans son bureau le jeune Jim Devos, attaché à la rédaction sportive.

LE REDAC.-CHEF. — Le directeur de nos services sportifs m'a dit beaucoup de bien de vous, M. Devos...

Quoiqu'il ne réponde rien, l'intéressé partage manifestement cette opinion.

...Vos articles sont alertes, vivants, bien écrits. Ils dénotent un grand souci d'objectivité et un sens d'observation jamais en défaut.

JIM DEVOS (satisfait). — Vous lisez tous mes papiers ?

LE REDAC.-CHEF. — Je n'en ai jamais lu un seul. Le sport, moi, à part le bridge et le billard russe, ça ne m'intéresse pas beaucoup... Seulement, j'ai confiance en mon directeur des services sportifs et j'ai décidé de faire quelque chose pour vous ; je veux vous donner de l'avancement.

JIM DEVOS. — O. K. !

LE REDAC.-CHEF. — Non, il n'est pas question de hockey. Ce que je veux vous confier, c'est une rubrique de sport supérieur, en quelque sorte. On m'a dit que vous étiez compétent dans la plupart des spécialités sportives.

JIM DEVOS. — Football, cyclisme, balle-pelote, escrime, natation, jal-ala!

LE REDAC.-CHEF. — Très bien, très bien ! Et la boxe, la lutte, le pancrace ?

JIM DEVOS. — Je ne crains personne pour ces sports-là.  
LE REDAC.-CHEF. — Eh bien, mon garçon, je vais vous faire confiance et j'espère que vous ne me causerez pas de déception. A partir de la semaine prochaine, je vous affecte à la chronique parlementaire. Finie l'époque où l'on n'exigeait à peu près aucune connaissance des journalistes qui suivent les débats de la Chambre, Culture générale, science des milieux politiques, foutaises que tout cela ! Il me faut un homme réellement compétent dans ce qui forme l'essentiel des débats parlementaires... Vous m'écrirez une critique détaillée et précise des séances. N'oubliez pas, surtout, que notre journal se tient au-dessus des partis ! De l'impartialité, de l'honnêteté ; en un mot, de l'esprit sportif... Et soyez prudent pour vous-même, hein, jeune homme !

JIM DEVOS. — Deval-je revêtir un équipement spécial ?  
LE REDAC.-CHEF. — Euh... Non... Mais garez-vous avec soin lorsqu'il y a des projectiles. Ne vous exposez pas inutilement.

???

Quelques semaines plus tard, le rédacteur en chef lit un article de Jim Devos :

« Remarques générales : la séance, assez terne, au début, a connu quelques beaux moments dès qu'un député de l'opposition eut accusé de collusions financières des membres de la gauche socialiste. Dans la mêlée qui se produisit immédiatement, M. Marteau et M. Brunfaut se distinguèrent. Le premier est réellement un grand champion et, au cours d'une rencontre extra-parlementaire, nous le verrions avec plaisir s'opposer à Gustave Roth. Il a encore amélioré son gauche et il est doué d'un punch foudroyant. M. Brunfaut a adopté la tactique de boxer en danseuse, mais cela ne lui réussit que médiocrement, et on l'a bien vu lorsque M. Elias l'atteignit d'un direct à l'estomac, heureusement amorti par la barbe du député socialiste. M. Pierre Daye, véritable gentleman du ring, est fort en progrès et aussi frais au dernier round qu'au premier. M. Sindic se lança courageusement dans la bataille, mais fort en retard, comme toujours... D'intéressantes performances ont été réalisées dans le domaine du lancement du poids, et Mme Adère a encore amélioré son propre record. Elle est toujours, comme on sait, championne parlementaire du jet de règlement, et il est question de la faire participer aux prochains jeux olympiques. M. Max est sans doute un grand parlementaire et un bourgmestre incomparable, mais au point de vue sportif il est inexistant. Il se dérobe ; c'est à croire qu'il est incapable d'encaisser. Dans la catégorie vétérans, M. Vandervele fait toujours merveille : il tape comme un sourd. Signalons quelques éléments d'avenir sur les bancs des ministres, éléments peu enclins à l'offen-

**L'ELIXIR DE SPA**  
est une liqueur exquise

Pour vos Pipes et Réparations

adressez-vous directement chez le fabricant.

154, rue de Brabant

Tél. : 17.50.65

(Briux.-Nord) (en face de l'Eglise SS. Jean et Nicolas)

## TIRAGE

DE LA 2<sup>e</sup> TRANCHE 1937 DE LA

## LOTÉRIE COLONIALE

MERCREDI 24 FEVRIER

AVEZ-VOUS VOTRE BILLET ?

sive mais soignant leur garde et sachant encaisser avec beaucoup de résistance... Très mauvais arbitrage de M. Camille Huysmans, qui pousse la méconnaissance de l'esprit sportif jusqu'à faire séparer les combattants dans des phases absolument loyales et qui provoquent légitimement l'intérêt des spectateurs. Enfin, insistons une fois de plus sur l'urgence qu'il y a à faire agrandir les gradins réservés au public, afin de permettre à celui-ci d'assister nombreux à ces réunions sportives qui l'intéressent au premier chef.»

LE REDAC. CHEF. — ...Pas mal ! pas mal ! Il faut que je félicite ce garçon.

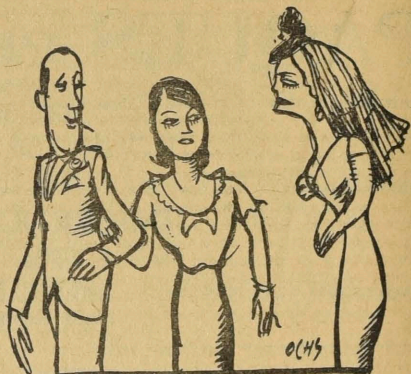
Le rédacteur en chef fait appeler Jim Devos et lui dit sa satisfaction.

JIM DEVOS (*Air las et découragé*). — Je dois vous avouer que pour ma part ça ne m'amuse pas beaucoup. Quelle pagaille, ce parlement, quelle bataille confuse, sans ordre, sans beauté !... Quelques intéressants pugilistes, oui, ceux dont je parle dans mon article Mais, en revanche, combien de gens qui ne feront jamais rien de bon et dont on se demande pourquoi ils se sont fait élire députés ! Et les mauvais coups qu'ils se donnent ! Une bataille de portefaix !...



Les présentations de Modèles Haute Couture pour le Printemps et l'Été auront lieu « AU BON MARCHÉ », dans les salons de Haute Couture, les mardi 2, mercredi 3, jeudi 4 et le mercredi 10 mars, à 14 h. 30.

Une invitation personnelle sera envoyée sur demande.



## Le doyen des pompiers

C'est — ou plutôt, c'était M. Gustave Cardinal, commandant honoraire des pompiers de la ville de Mons. Il est mort la semaine dernière. Si le Bon Dieu des pompiers lui avait fait la grâce de lui donner quelques étés de plus, il eût été centenaire. Le Conseil communal de Mons a assisté en corps à ses funérailles. M. l'échevin Leclercq, à la mortuaire, prononça un discours mi-officiel, mi-amical et, au cimetière, M. le commandant Prévost, des sapeurs-pompiers de Hautmont, exprima les condoléances de ses camarades français.

Il parla de « la grande famille qu'est celle des pompiers, famille où l'esprit de camaraderie marche toujours de pair avec cette belle discipline librement consentie qui est l'honneur de la corporation ». Puis, il exprima la peine éprouvée « en voyant disparaître à jamais ceux qui ont forgé, de leur temps et de leur dévouement, de telles traditions de devoir, de probité et d'honneur, et laissent ainsi, aux générations qui suivent, l'exemple du plus pur désintéressement, mis au service de la collectivité ».

???

La vie montoise a été tout égayée, pendant un demi-siècle, par des « types » locaux qui lui ont donné sa physionomie: le chansonnier Van Olanade dit Myen, dont la verve truculente avait gardé, comme dans un reliquaire, les meilleures traditions du terroir; le chansonnier receveur de contributions F. Dessart, qui rimait en français avec autant d'aisance qu'en patois montois; Désiré Prys, qui tint le bâton de chef d'orchestre pendant quarante ans et plus au théâtre de Mons et sur qui courent tant d'anecdotes savoureuses qu'elles suffiraient à remplir un volume; Totor Duquesne, cordonnier-ténor qui eut son heure de célébrité...

Tous se le disputaient en pittoresque; en eux se diversifiait la face de la bonne humeur montoise, plus particulariste qu'aucune autre. Gustave Cardinal complétait la série. Il était le dernier survivant de l'équipe. Et l'origine de ses premiers galons de pompier se perd, comme disait l'autre, dans la nuit des temps.

???

L'un des nôtres a conté, par la plume de Gédéon Gardedieu, comment, en 1921, le jour de la Ducasse de Mons — le commandant avait alors 82 ans ! — il assista à une prise d'armes des pompiers montois. Il les rencontra dans les jardins du mayer, entendez la cour plantée d'arbres des arrière-bâiments de l'Hôtel de Ville de Mons, où les pompiers se rassemblent, le dimanche de la Trinité, pour se rendre en corps sur la place où, divisés en pelotons, ils tireront des salves en manœuvrant sur le pavé pendant que le Dragon videra, avec St-Georges dans le « rond » la

querelle qui, depuis des siècles, les mit aux prises tous les ans devant la population montoise en délire.

???

« Le clair soleil de mai baignait ce dimanche-là les Jardins du mayeur; tout le prestige du Printemps éclatait dans les fleurs et les feuilles nouvelles; la lumière courait en algèrettes sur les tulles vernissées, s'égayait sous le ciel bleu, riait d'aise autour du campanile de l'hôtel de ville, mettait un frisson sur les ardoises du Château. Le carillon éparpillait sur la ville une musique de source, aussi fluide que l'air embaumé; dans l'allégresse toute spéciale du dimanche, un vent léger faisait sauter les pénassiers par dessus les murs de briques; des marguerites et des ahyettes étoilèrent les pelouses; les grands arbres dressés, eût-on dit, sur leurs pieds enracinés, tendaient vers les nuages le dôme de leurs branches reverdies et semblaient leur parler tout bas, comme quand on parle seul à seule à une femme qu'on aime...; bref, c'était Ducasse sur la terre comme au ciel !

Et voici que, de-ci de-là, par le raidillon qui monte de la voûte, par la porte d'issue de la rue d'Enghien, par les bâtiments du théâtre, arrivèrent au rassemblement, en s'égaillant dans les jardins, les pompiers commandés pour le cortège du DouDou, les beaux pompiers arborant le casque de cuivre que la souscription du « Ropieur » leur a rendus, les anciens casques — faut-il le dire ? — ayant été volés par les Allemands. Ils se réunirent près du bâtiment où l'on remise le matériel d'incendie et se massèrent, l'arme à volonté. Ils étaient superbes, le pli du pantalon irréprochable, les souliers comme des miroirs, les boutons comme des gouttes de soleil. Un aimable sans gêne regardait sur la compagnie, il me rappela le coude-à-coude familial de mes anciens chasseurs avant l'exercice. Ce prélude aux mouvements militaires est un moment agréable : on se serre la main, on s'informe de la santé de la famille, on félicite le nouveau venu sur sa tenue, on s'allonge des apes d'ami.

Les lieutenants formèrent leurs hommes sur deux rangs et le plus Agé prit la parole :

— Messieurs, nous allons être passés en revue par notre commandant; que chacun se le dise et tâche d'être à la hauteur... A droite, alignement !... Sergent, procédez à l'appel !

En attendant la venue du commandant, on répète les mouvements, on fait le simulacre de charger les fusils, « Joue... feu ! » ; on tire à vide... L'ensemble est parfait, ce qui n'empêchera pas que, tout à l'heure, quand les feux de vive seront exécutés sur la Place, au cours du Lumeçon, y aura des conscrits...

— Messieurs, dit encore le lieutenant, vous savez qu'une fois dans les rangs, il est défendu, sous quelque prétexte que ce soit, d'en sortir. Par conséquent, ceux qui désirent rendre leurs précautions, sont invités à le faire tout de suite.

Les trois quarts de la compagnie se dispersent, gagent ses coins propices aux précautions. Un roulement de tambour les rappelle bientôt; la sentinelle postée sous la vûte regagne le gros en criant :

— Le commandant !

Notre commandant des pompiers s'appelle Cardinal. À me à vie, il vient d'entrer dans sa quatre-vingt-troisième année. Il serait exagéré de dire que son air est martial; mais je vous souhaite de vous porter aussi bien que lui quand vous aurez quatre-vingt-deux ans, si, tant ça, Dieu ne vous a pas appelé en gloire. Son casque, comme celui des lieutenants, est en cuivre doré; il le brandit il l'aurole. Le commandant s'avance, tout poitrine, sur le front de la compagnie; rien n'échappe à son œil caché sous la broussaille de ses sourcils; il s'approche à pas lents les hommes immobiles; cette lenteur est peut-être qu'un habile moyen de cacher l'essoufflement que lui a valu la montée; elle n'en fait pas moins effet. Les pompiers sont fiers de leur vieux commandant; ils sont heureux de lire la satisfaction sur son visage; ils se sentent récompensés quand il leur dit :

— Pompiers ! je suis content de vous; vous êtes dignes de l'arme que vous portez... En place, repos !

*elle est*  
**irrésistible**



**LE SECRET !**  
**Une belle poitrine**

Rien n'exerce autant de charme et de séduction qu'un buste aux lignes fermes et harmonieuses. Le plus joli visage, la plus belle robe perdent tout leur attrait, si une poitrine maigre ou affaissée trahit le déclin de votre fraîcheur et de votre beauté.

**De beaux seins en 8 jours**

Vous pouvez obtenir en 8 à 10 jours un buste parfait aux formes admirables, grâce à Seinfirm.

Dès le quatrième jour, vous constaterez un changement. Après 8 à 15 jours, vous serez étonnée et ravie de voir vos seins devenus d'une beauté parfaite. Le traitement est purement externe. Des milliers de lettres témoignent de l'enthousiasme de nos clientes.

**GRATIS UN TRAITEMENT D'ESSAI.**

**DECOUPEZ CE BON ou envoyez-nous sa copie.**

**BON**

Indiquez-nous si vous désirez  
Développer — Raffermir — Réduire vos seins et nous vous enverrons gratuitement un traitement d'essai, afin de prouver l'efficacité presque magique de Seinfirm. - L'envoi se fait discrètement, sans indications sur l'emballage, à votre adresse ou postoréstante. - Ajoutez si possible 4 francs en timbres-poste pour nos frais d'envoi.

Nom : .....

Rue : ..... N° .....

Localité : .....

ADRESSE :  
Laboratoires Franco-Belges, Serv. N° 18  
26, Av. Albert Giraud, Bruxelles

**Seinfirm**  
477

*externe, facile et secret*

Le traitement complet de Seinfirm est en vente dans toutes les bonnes maisons, à l'France.

Et ti serrà la main aux lieutenants, aux hommes; on ne parle plus service, on parle du printemps revenu, du printemps qui rôlesonne dans tout le vieux jardin. Puis, les tambours battent aux champs et prennent la tête de la colonne, et l'on s'en va, par un détour, rejoindre Sainte-Waudru, afin de se poster pour la célèbre descente de la rue des Clercs. Le commandant Cardinal laisse aller ses pompiers; ils les retrouvera sur la Place par la voie



avec **WIRTZ**  
à **PONTRESINA**  
à 1800 m. d'altit.  
jamais malade !  
jamais mourir !  
toujours content !!

Voyages **WIRTZ** s. a.

44. AV. DE KEYSER, 44. ANVERS — Téléphone : 339.25

la plus directe: il ne faut pas qu'un octogénaire abuse de ses jambes... »

???

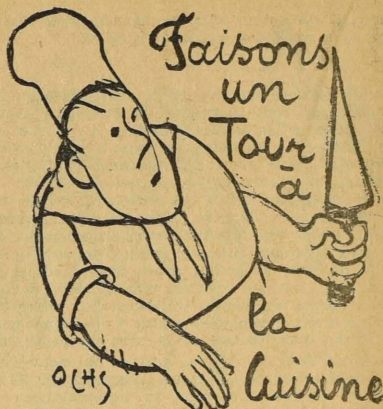
Dans un de ses « suppléments de Ducasse, celui daté de mai 1922, le **ROPIEUR** a publié un poème dédié « au brâfe camerluche el capitaine Commandant Gaston Cardinal » œuvre de **ROIAL**.

En voici la dernière « estrophe » :

Quand leu commandant Cardinal,  
Dèvant l'arsenal,  
Tire s' sâbe :  
Garde à vôoo ! », c'est incoyâbe !  
Fel sus sês quatrè.vingt quatre ans,  
I commande comme ein jeun' yeutnant.  
Errî qui floche, errî qui r'loche,  
Tu dirois el maréchal Foche.  
Comm' li es' l'ein dieu.  
Es' t'ein brâfe au feu :  
Es' t'ein vieux poilu  
Come on n'in fêet pus.  
C'st ein bon fieu qui m' botte  
Avec ou sans bottes ;  
Mâinne sans sê bouyaux  
Il ést toudi biau.  
Dèpoids qu'on leu z'a r'mis leux casses  
Qu't sont biaux nos pompiers d'ducasse !



L'étiquette de garantie  
*filés Lastex*  
vous indique un article  
de qualité dans lequel  
vous pouvez avoir  
**toute confiance**  
Les tissus élastiques de  
tous genres, incorporant  
" **LES FILÉS LASTEX** "  
se lavent,  
se nettoient,  
se repassent !  
**ils durent !**



« Voir Naples et puis continuer à vivre, pour l'amour du Ciel », s'est écriée Echalote en apprenant la naissance de l'héritier du trône d'Italie. Ah ! Que ce cher petit enfant grandisse et prospère pour la joie et la fierté de son pays et de la Belgique dont il est, tout de même, à moitié. Echalote est si contente qu'elle ne veut plus préparer que du macaroni et de la sauce tomate. Elle a réuni ses souvenirs et a préparé un macaroni à la napolitaine qui a fait pleurer de tendresse tous ses convives.

### Macaroni à la napolitaine

Il a fallu d'abord ébouillanter les macaroni, lesquels et qui n'a chanté cela, ne sont bons que quand ils sont cuits. L'opération a duré dix grandes minutes. Puis Echalote a fait égoutter les tubes de pâtes, les a beurrés puis les a dressés sur un plat rond. Elle a préparé ensuite la sauce suivante : piquer de trois gousses d'ail un kilo de bifteck. Saler et poivrer. Faire dorer cette viande au beurre puis répandre dessus 12 belles tomates écrasées et arroser le tout d'un demi-litre d'eau. A défaut de tomates fraîches on emploie de la purée. Faire cuire à feu lent avec un bouquet garni pendant deux heures. On écrase la viande sur le tamis et on la fait passer au travers sur le macaroni. On saupoudre de parmesan et on fait gratiner. Pour ceux ou celles qui n'ont pas assez de force dans le poignet, on remplace la purée de bifteck par du Bovril.

### Tagliati

Le tagliati est une sorte de super-macaroni. On met des œufs dans un plat et on les bat comme pour une omelette avec sel, poivre et épices, suivant goûts. On ajoute peu à peu de la farine autant qu'ils peuvent en boire pour faire une pâte qui ne s'attache plus au plat. On travaille cette pâte, on l'étend en feuilles minces saupoudrées de farine on en met 10 à 12 l'une sur l'autre et on les coupe en petits filets. On étend ceux-ci au soleil ou à l'entrée du four. Les Anglais perfectionnent les tagliati en ajoutant une pincée de « Borwick's Baking Powder ».

ECHALOTE.

### MIRABEAUHOTEL-TAVERNE.

Place Fontaines, 18. tél. 11.86.08, entrée de l'Hôtel rue des Bogards, 4. Ses chambres ultra-modernes, tout confort. Un client du Mirabeau un jour est un client pour toujours.

# MAIGRIR SANS DANGER

*Ce que  
chaque femme  
desire*

Sans aucune privation, sans fatigue, maigrir progressivement, voilà le rêve de beaucoup de femmes et d'hommes qui voient leurs corps s'épaissir petit à petit par la graisse inutile.

Le problème de l'amaigrissement a été étudié à fond et il est établi que l'obésité est presque toujours due à une insuffisance de sécrétions glandulaires (**HORMONES**).

Après de minutieuses recherches, les savants sont arrivés à incorporer les **HORMONES** à d'autres médicaments et ont établi une formule vraiment efficace et sans danger, dénommée « **OBESTINASE** ». Cette préparation scientifique contient effectivement une dose garantie d'**HORMONES ACTIVES**.

« **OBESTINASE** » régularise progressivement la sécrétion des glandes, améliore la santé tout en éliminant définitivement les tissus adipeux.

« **OBESTINASE** » se vend 25 francs la boîte de 40 Dragées (formule spéciale pour homme et femme). Le traitement est garanti sans danger et peut être pris sans régime spécial.

*un traitement  
efficace et  
inoffensif*

**GRATIS** : Sur simple demande envoi franco et discret d'un intéressant ouvrage scientifique N° 0278 traitant tous les cas d'obésité. Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, Rue des Commerçants, à BRUXELLES.

*documentation  
unique et  
gratuite*

## « OBESTINASE »

FAIT

## MAIGRIR SANS DANGER

### L'ACCORD SEXUEL

De tout temps, l'accord sexuel a conditionné le bonheur des couples et, par là même, le bonheur des individus.

L'impossibilité d'atteindre l'épanouissement physiologique, la détente complète, provient d'une déficience de l'un ou de l'autre des éléments du couple, parfois des deux ; cette impossibilité est la plus souvent causée par des phénomènes nerveux ou des perturbations des sécrétions internes. Cette harmonie entraîne irrémédiablement à sa suite l'aggravation de l'extension des troubles qui l'ont provoquée et, malheureusement, ces cas déjà nombreux autrefois se sont étendus en nombre, depuis plusieurs années, avec une rapidité désolante. C'est que la difficulté des temps présents, les efforts normaux que chacun doit accomplir pour assurer sa vie matérielle, sont aussi, chez beaucoup d'individus, une prédisposition aux « neurasthénies », un affaiblissement prématuré, entraînant, chez beaucoup de femmes, une incapacité à participer pleinement et normalement à cet accord sexuel et chez beaucoup d'hommes une impuissance provisoire et permanente dont il est inutile de souligner ici la gravité morale, sociale et physiologique.

Quelles sont les armes dont dispose la science contre ce mal redoutable.

Depuis peu, ces armes se sont considérablement améliorées par la découverte des **HORMONES** (sécrétions des glandes internes) et l'on a pu enregistrer de grands progrès dans le traitement de ces états maléfiques, notamment par les **PERLES TITUS**. Mais il importe avant tout traitement que chacun connaisse bien son cas. Il est indispensable que chaque individu comprenne le mécanisme des fonctions sexuelles chez l'homme et chez la femme, et détermine quelles sont les manifestations de sa déficience personnelle et ce qui a pu la provoquer.

C'est ce but qu'a voulu atteindre l'Institut d'Hormonothérapie de Paris en éditant, à l'intention du public, une brochure remarquable par son texte, ses graphiques, ses illustrations en couleurs et l'ensemble unique de documentation qu'elle contient. Cet ouvrage de trente-six pages est un véritable monument de science sexuelle et la concrétisation de plusieurs années de travail.

Cependant, désireux de contribuer à une œuvre de vulgarisation, le Laboratoire d'Hormonothérapie enverra gratuitement et sous pli fermé le livre n° **Ti 339** aux lecteurs qui en feront la demande au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles.

N. B. — Les traitements « Titus » existent à partir de 63 francs la boîte, pour hommes et pour femmes.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies du pays.



## Le plus grand, le plus petit et l'autre

Voici la solution que donne M. Charles Leclercq : —  
D'une manière générale, si  $x^2$ ,  $y^2$  et  $z^2$  sont en progression arithmétique, dans l'ordre croissant, par exemple, on aura  $y^2 - x^2 = z^2 - y^2$ , d'où  $x^2 + z^2 = 2y^2$ .

Dans la question présente,  $y$ , donc  $2y^2$  sont connus; par conséquent, pour trouver  $x$  et  $z$ , il suffira de décomposer  $2y^2$  en une somme de deux carrés, ce qui peut se faire en décomposant d'abord  $y$  en une somme de deux carrés — si c'est possible, car ce n'est pas toujours le cas.

Supposons donc que  $y = a^2 + b^2$ . D'après l'identité

$$y^2 = (a^2 + b^2)^2 = (a^2 - b^2)^2 + (2ab)^2$$

On voit que  $y^2$  est décomposable en une somme de deux carrés et nous pouvons poser :  $y^2 = m^2 + n^2$ , d'où  $2y^2 = 2m^2 + 2n^2 = (m+n)^2 + (m-n)^2$  et on aura  $x = m - n$ ,  $z = m + n$  pour les inconnues.

On voit, par conséquent, que le tout revient à décomposer  $y$  en une somme de deux carrés. Ici  $y = 269$ , qui est un nombre premier de la forme  $4k + 1$ . Un pareil nombre peut se décomposer d'une seule manière en une somme de

deux carrés et on voit que  $269 = 169 + 100 = 13^2 + 10^2$ , d'où l'on déduit par les identités qui précèdent.

$$269^2 = 69^2 + 260^2 \text{ et } 2.269^2 = 329^2 + 191^2$$

Les carrés demandés seront donc :

$$191^2 = 36.481 \quad 269^2 = 72.361 \quad 329^2 = 108.241$$

et la raison de la progression arithmétique est 35.880.

Ont mis le doigt dessus :

Gaston Colpaert, Saventhem; J.-C. Babilon, Tongres; A. Burton, Moha; D. Lagasse, Liège; C. Georges, Gembloux; Leumas, Bruxelles; M. Vanderwallen, Vilvorde; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Hector Challes, Uccle; A. Demolder, Ostende; Marcel Delaby, Hannut; Jules Paquet, Jambes; Firmin Haas, Liège; Un lecteur de Quiévrain; E. Cotteleur, Esschen; G. Bertrand, Ottignies; Th. Lambert, Ostende; Victor Demoulin, Husquet-Dison; Emile Lacroix, Amay; Edouard De By, Saint-Gilles (presque!); Dr G. Waerssegers, Mesnil-Saint-Blaise; Lucien Pouplier, Bruges.

## Le nageur

Un ami de « Pourquoi Pas ? » interroge :

Un nageur part d'un pont et remonte le courant d'une rivière. A un kilomètre de son point de départ, il croise une bouteille. Il continue à remonter le courant pendant dix minutes, fait alors demi-tour et rattrape la bouteille au point. Quelle est la vitesse du courant ?

## Combinaisons

Nous avons communiqué à M. A. Hardy plusieurs lettres de lecteurs au sujet de la fameuse « Partie ». Voici ce qu'il répond :

La plupart des auteurs de ces lettres invoquent la formule simple des combinaisons  $G_{m,n}$  qui s'applique exactement, je le reconnais au nombre d'extractions différentes possibles de 13 cartes hors d'un jeu de 52, pour UN joueur, en particulier, mais il s'agit, en réalité d'envisager la probabilité pour un quelconque des quatre joueurs, d'obtenir, dans sa main, soit 4 as, soit 3 as.

Comme le fait remarquer Leumas, dans la judicieuse et bienveillante note insérée dans votre numéro du 5 février, il y a lieu, dans le cas des 4 as, de multiplier par 4, le résultat tiré de la formule des combinaisons

$$\frac{C_{48,9}}{C_{52,13}} \times 4 = \frac{44}{4165}$$

précisément la fraction que j'ai établie.

Dans le cas où l'on demande qu'une quelconque des 4 mains contiennent au moins 3 as, il faut multiplier par 16 la probabilité

$$\frac{C_{49,10}}{C_{52,13}}$$

ce qui reproduit ma formule

$$\frac{P_{49}}{(P_{13}^3 \times P_{10} \times P_3)} \times 4 = \frac{P_{52}}{(P_{13}^4 \times P_4)}$$

En effet, il y a quatre façons de combiner 4 as, trois à trois, et il y a quatre joueurs, d'où seize façons de distribuer chacune des  $C_{49,10}$  combinaisons contenant 3 as aux 4 joueurs.

Le raisonnement exposé dans sa lettre par M. Leclercq est exact, sauf qu'il faut tenir compte de ce que le second des joueurs ne retrouve dans sa main  $C_{39,13}$  combinaisons de cartes déjà contenues dans les  $C_{52,13}$  distributions possibles à faire au premier joueur, que le troisième recevra  $C_{26,13}$  combinaisons déjà contenues dans les distributions au premier et au second joueur, etc.

De la sorte, le nombre de répartitions possibles de 52 cartes entre 4 joueurs est

$$C_{52,13} \times \frac{C_{39,13}}{2} \times \frac{C_{26,13}}{3} \times \frac{C_{13,13}}{4}$$

formule équivalente d'ailleurs à celle que j'ai donnée,

$$\frac{P_{52}}{(P_{13}^4 \times P_4)}$$

Bref, sans pousser plus loin la discussion, je ne vois pas jusqu'à présent que mes formules soient mises en défaut.

Au sujet de ce problème, je lis dans un bel ouvrage, sur les probabilités, de feu le professeur Mansion de l'Université de Gand, le passage suivant, bien curieux :

« ... Gauss jouait tous les soirs au whist avec trois amis. Il a noté pendant plusieurs années, pour chacun des quatre joueurs, le nombre de fois où ils ont eu dans leur jeu, 1, 2, 3, 4 ou aucun as; il trouve que ces nombres étaient à peu près ceux que donnerait le calcul des probabilités.

« Ce résultat est d'autant plus curieux qu'il n'y a pas à espérer que les hommes réalisent jamais toutes les combinaisons possible que peuvent présenter les 52 cartes d'un jeu de whist; 300 millions de joueurs devraient pour cela jouer, jour et nuit, à deux minutes par jeu, pendant plus de 10.000 milliards de siècles, en supposant bien entendu qu'aucune combinaison déjà obtenue ne se reproduit jamais.

« Dans les observations de Gauss, la constance approximative de rapports exigée par la loi des grands nombres a apparu après un nombre d'épreuves relativement faible. »

## Hygiène !..



Vous n'aurez plus cet inconvénient !  
"Razex" adoucit,  
fortifie, rafraîchit  
et désinfecte  
l'épiderme.

Sans eau, ni savon, ni blaireau  
En vente partout  
2, 9 et 12 francs



UN PRODUIT DES LABORATOIRES "CURIA"



# Un gros succès

par Aurélien SCHOLL

Dans ses « Tableaux vivants », Scholl a raconté le gros succès obtenu, un soir de l'autre siècle, par un grand poète dont on n'a, d'ailleurs, plus parlé depuis. Nous croyons devoir ajouter très sérieusement qu'au temps où nous vivons, de pareilles choses ne se voient plus, plus jamais.

Le cabinet d'un agent dramatique. — Cartonniers à droite et à gauche. Quelques affiches collées sur le mur remplacent avantageusement les Corot et les Millet occupés ailleurs.

Les visiteurs sont prévenus par une plaque de cuivre placée à l'extérieur qu'on entre sans frapper.

La porte s'ouvre.

« Monsieur Béchamel ?

— C'est moi, Monsieur. »

Béchamel laisse tomber sa plume, et désignant une haise :

« Prenez la peine de vous asseoir. »

Le visiteur :

« Monsieur, je voudrais louer la salle de la Bodinière pour y donner une audition de mes poésies.

— Rien de plus facile, Monsieur.

— Il y aura déclamation et lecture.

— Désirez-vous une conférence ?

— La conférence étant aussi une récitation, je crains qu'elle ne nuise à mon œuvre.

— Nous demanderons un préambule à Georges Vanor ; sera court et brillant.

— Pas trop brillant cependant ?

— Il saura se modérer.

— Il me faudrait un peu de musique pour égayer les intervalles.

— C'est, en effet, l'usage. Une soirée entière de déclamation pourrait fatiguer le public.

M. Béchamel acquiesça d'un signe de tête.

« Pour terminer la séance, j'ai à vous offrir une pantomime en un acte, musique d'Augusta Holmès, sur un petit acte inédit d'Emile Bergerat. Du reste, si vous voulez vous en rapporter à ma vieille expérience, je vous soumettrai un programme complet. Et maintenant, à qui ai-je l'honneur de parler ?

— Voici ma carte : Roger Martin, poète mondain, lauréat du concours Clémence Isaure, à Toulouse. »

M. Béchamel, faisant la moue :

« Roger Martin, c'est plat. Le public aujourd'hui aime les noms qui échappent au Bottin, des noms de facture rangée.

— Cependant si je veux me faire connaître ?

— On cherchera sous le masque, soyez tranquille. Le nom qui se retourner, on obtient souvent par ce moyen des noms rangés et sonores. Roger Martin retourné nous donne : Regor Nitram » ; c'est parfait. « Poésie de Regor Nitram » ; je sens le succès !

— A propos de succès, vous vous chargez aussi de l'organiser ?

— Certes, — je réponds de tout. Il y a des prix différents suivant la composition de la salle... Voici des traités tout imprimés, choisissez. »

???

Roger Martin lut deux ou trois traités différents et se décida pour le succès de première classe. Le traité suivant fut dûment paraphé : « Entre les soussignés, Roger Martin, poète, inventeur de la protase en spirale et du geste perpétuel, demeurant à Paris, rue Vercingétorix, 31, une part ; et M. Jules-Fernand Béchamel, entrepreneur de succès, 42, rue Juliette-Lamber, d'autre part, il a été convenu ce qui suit :

« M. Béchamel prend l'engagement de donner à la soirée qui doit avoir lieu le 15 février, sur le théâtre de la Bodinière (quatrième Théâtre-Français), aux frais et en l'honneur de M. Roger Martin, dit Regor Nitram, tous les soins nécessaires à un événement littéraire de cette importance.

# UN CHIEN DE RACE PURE

SOIT DE LUXE, CHASSE, GARDE OU TERRIERS DE TOUTES VARIÉTÉS S'ACHÈTE DANS LE SEUL ÉLEVAGE DE CONFIANCE

**CHENIL CONTINENTAL**  
9, AVENUE HAMOIR  
UCCLE - Tél. 43.06.93  
CATALOGUE ILLUSTRÉ 3 FR. TIMBRES



« 1° A fournir deux rangées de gens du monde et de dames décolletées, — avec diamants en diadème ou en aigrette ;

« 2° Un certain nombre de personnages importants de la colonie étrangère ;

« 3° Cinq ou six diplomates avec croix de commandeur et brochettes de décorations ;

« 4° A garnir le fond de la salle et les deux côtés du balcon d'un public idolâtre qui n'applaudira que M. Roger Martin ;

« 5° Les académiciens sont comptés à part au prix de cinq francs par tête.

« M. Roger Martin s'engage de son côté à fournir la quittance de la location de la salle, à remettre à M. Béchamel le nombre de billets nécessaires et à verser aux mains dudit Béchamel une somme de huit cents francs en or ou en billets de la Banque de France.

« Nota. — Ce versement devra être fait avant le lever du rideau. Faute de paiement, M. Béchamel serait en droit de retirer son personnel et de faire annoncer : Relâche pour indisposition. »

???

L'affiche, ornée d'une fantaisie de Guillaume, fut apposée sur les deux côtés de la porte de la Bodinière, et le programme envoyé par la poste, avec timbre de cinq centimes :

**THEATRE D'APPLICATION**

Soirée donnée par

M. Regor NITRAM

Le 15 février 1895.

Avec les concours de :

MM. Tapin, Ric-Haneur (de la Scala), Nic-O-Med (du Concert Parisien),

Et de :

MM<sup>mes</sup> Cora Bernhardt et Rey (Jeanne).

**RONDELLE de blocage d'écran**  
Eventail **BLOCSUR**

**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

Servez-vous de cette rondelle, c'est votre **SÉCURITÉ**.  
En vente dans tous les magasins d'accessoires d'autos et d'outillage.

**GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76**  
**Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.**  
Téléphone: 34.14.52

Samedi passé, à l'Exposition de  
l'Art Culinaire, au Palais d'Ég-  
mont, Bruxelles, le renommé

## Restaurant ROGIER

A OBTENU UN SUCCES CONSIDERABLE  
PAR SES MENUS A Fr. 13.50  
ET A DEPUIS ACCRU SA CLIENTELE !!

Le « ROGIER » (Fondé en 1890)

4, rue des Croisades, Brux.-Nord  
Téléphone : 17.27.23

OFFRE TOUS LES JOURS

SES MENUS VARIES A 9 fr. ET 13.50 fr.  
comprenant toujours un Plat de poisson bien frais,  
et des Viandes de vraiment tout premier choix,  
grâce aux achats directs aux abattoirs.

De ce fait, toujours du bon et en abondance, dans  
un cadre choisi. — Service par Serveurs stylés.  
Salles pour noces, banquets, 1<sup>re</sup> communion, cham-  
bres spacieuses et confortables.

Propriétaire : EMILE GOOSSENS - VAN DEN EEDE

Fauteuils réservés : 20 fr.; les dix derniers rangs : 2 fr.50.  
Secondes : 1 franc. (On accepte en paiement des timbres  
oblitérés).

On trouvera des billets dans les principaux bureaux de  
tabac.

???

Le grand jour est venu. Dès sept heures du soir, les galeries de la Bodinière sont brillamment éclairées. Un commissionnaire stationne devant la porte, dans l'intention d'ouvrir les portières des voitures.

A huit heures, un contrôleur s'installe derrière un petit comptoir vitré.

Entrent un monsieur et une dame avec des billets d'acteur. A huit heures et quart, M. Béchamel arrive et place ses invités. Les secondes sont déjà bondées.

Cri du contrôleur à qui un monsieur de province remet un billet payé. Le contrôleur accompagne ce spectateur inattendu, le recommande à l'ouvreuse et se retire en donnant les signes d'une vive émotion.

Un instant après, Béchamel, instruit de l'incident, contemple le payant et se retire en disant : « Cet homme a un air d'honnêteté bien difficile à rencontrer de notre temps ! »

Le rideau se lève et le spectacle suit son cours

Regor Nitram est religieusement écouté. *Etoiles, séchez vos pleurs !* obtient un véritable succès. Le poète est rappelé trois fois ; Béchamel lui jette un bouquet.

Le payant paraît stupéfait.

Du reste, aucun incident ne vient troubler la représentation.

L'*Hymne du geste perpétuel* ne paraît pas compris par tout le monde, mais le triomphe de Nitram n'en est pas moins complet.

Il attend que le public soit sorti pour se rendre avec quelques amis à la brasserie des Jeûneurs. Mais à peine le public a-t-il commencé à s'écouler qu'une violente rumeur se produit. C'est le monsieur payant qui flanque une pile au contrôleur.

Chocolat  
**Martougin**  
Le meilleur ! en vente partout



### Livres nouveaux

ASPECTS DE LAMARTINE (Lettres inédites), par  
Gustave Charlier (Editions Albert).

On connaît les savants travaux du professeur Charlier, qui s'est attaché successivement aux problèmes les plus controversés de l'histoire littéraire, et qui en a élucidé bon nombre avec une prudence et une ingéniosité remarquables. Certaines de ces études, et notamment celle qu'il consacre à la genèse de Tartufe et aux clefs probable d'Athalie constituent, le dernier mot de la critique historique en la matière. Fort agréablement écrites, elles ont le mérite d'une information impeccable; elles étonnent tous ceux qui s'intéressent aux lettres, par la subtile vigueur de leur dialectique inquisitoriale. En présence d'une « cause littéraire, M. Charlier est le plus terrible des juges d'instance.

Cette fois, c'est à Lamartine qu'il s'en prend. Voilà l'amant de Graziella percé à jour. De cette Graziella, ou plutôt de la soubrette assez insignifiante que fut sans doute Graziella, et de ce que fut en réalité la vie napolitaine de Lamartine en présence de la mer de Sorrente gageons qu'après cela il ne restera plus grand-chose à découvrir... Pareillement, M. Charlier nous fait connaître un Lamartine jovial, ne détestant pas les petits vers et les satires innocentes; et il nous montre aussi un Lamartine volontiers pillard, prenant à droite et à gauche des images et des hémistiches, imitant même, rencontre bien inattendue, cet honnête pseudo-classique anglais que fut Pope... Pour terminer, Lamartine pauvre, et se lançant dans des entreprises de publication en Amérique, à grand renfort de tam-tam réclamer. Tout cela est très net et confère aux études rassemblées par l'auteur un intérêt des plus puissants.

E. EW.

LE CAVALIER DE PAILLE par Monique Saint-Hélène (Grasset).

Le plus grand reproche qu'on puisse faire au livre de Mme Saint-Hélène, c'est qu'il n'a ni commencement ni fin. Le lecteur se trouve jeté brusquement dans la vie de personnages, dont il ne connaît les tenants et aboutissants que par des fragments de pensées et de conversa-

Pour 39<sup>F</sup> par mois, vous pouvez acquérir un



**39<sup>F</sup> PAR MOIS**

**SUPER FNR 1937 HAUTE FIDÉLITÉ**

qui vous garantit une réception parfaite de plus de 100 stations

**Vous soutenez l'Industrie Nationale en choisissant un récepteur F.N.R.**

**SUPER NATIONAL 165 1095 Fr**

TECHNIRADIO, 336, rue Royale. Tél. 17.50.46  
 RADIO SOURCE, 772, ch. de Wavre. Tél. 34.24.64  
 GENERAL RADIO, 2, rue de Lombardie.  
 RADIO MEISER, 418, avenue Rogier. Tél. 15.72.72

RADIO UNIVERSEL, 249b, ch. de Wavre. Tél. 48.33.33  
 RADIO UNIVERSEL, 140, ch. de Mons.  
 RADIO UNIVERSEL, 191, ch. de Helmet.

ons. Il ne saura jamais si la jalouse Catherine supplan-  
 ta Carole Alerac dans la vieille maison familiale, ni  
 quel de ses prétendants épousera Carole. C'est dommage  
 sur le lecteur car, on est si bien pris à l'atmosphère fré-  
 sissante et irréaliste de ce livre qu'on ne peut s'en déta-  
 cher. Mais peut-être ce manque de précisions concourt-il  
 à la poésie qui se dégage de ce curieux roman.

**eu :**

- *La Revue nationale* (15 février). — « Albert Bailly, l'ami », par Robert Merget — « Le général Boussart, l'ant de Binche », par J. M. Gilis — « Le client », conte de Edge Tilmans — « Hais-Kais de Belgique », par Max Lise — Vers de Luc Darselle, Francis Delvaux, etc. (Avenue du Diamant, 157, Bruxelles.)
- *Revue de la Ligue Maritime belge* (janvier). — « Les récits de modèles du « Bounty » par C. Vandermeer — O. 332 « Vierge Marie », par Jean Hervy — Les peintres de la mer — Exposition de navigation — Les constructions de Belgique, etc. (rue de la Croix-de-Fer, 83, Bruxelles.)
- *La Peinture en Belgique* (II). — « L'école de Bruges », par Charles Bernard — « L'École d'Anvers au XVI<sup>e</sup> siècle », par Hubert Colleye — « Pierre Brueghel », par Paul Colin. (Brochure-programme de l'I. N. R., rue du Bastion, 1a, Bruxelles.)
- *Impressions recueillies dans quelques-uns des pays de l'Amérique latine*. — L'auteur, M. S. Rosenthal, a visité l'Argentine, le Chili, la Bolivie, le Pérou, le Mexique et Cuba, Havane, au point de vue commercial, industriel et financier. Il publie les notes prises au cours de son voyage. On découvre, sur les immenses possibilités de ces pays, des bénéfices tout frais qui seront précieux aux hommes entrepreneurs de chez nous. (Impr. Schaumans, 41, parvis Saint-James, Bruxelles.)
- *La loi du 31 juillet 1934, ses limites et l'abus des pouvoirs spéciaux en matière d'impôts*, par Carlo De Mey, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. (Chez E. Bruylant, rue de la Régence, Bruxelles.)
- *La Revue de l'Europe orientale* (janvier). — La Grèce économique — M. G. T. Masaryk — Un patrimoine de

la culture russe en Tchécoslovaquie — La chanson populaire polonaise — La Dalmatie, paradis terrestre, etc. (45, rue de Loxum, Bruxelles.)

- *La Peinture en Belgique*, 3e fascicule. — « Rubens », par G. Van Zype — « Les contemporains de Rubens », par R. Avermaete — « Le XVIII<sup>e</sup> siècle, la Renaissance du XIX<sup>e</sup> siècle », par Maurice Sulzberger. (Edition de l'I.N.R., 1a, rue du Bastion, Bruxelles.)

- *Recipe* (février). — « Traitement chirurgical de la tuberculose pulmonaire », par M. Alex Lejeune — Un ordre de médecins — Le médecin aux colonies — Les labos — Sports et médecine — L'humour médecin, etc. (2, rue Le Louvain.)

- *Le déclin de la crise ou la revanche du cheval*, par le Dr Boëns. — « C'est, dit l'auteur, la disparition progressive du cheval, énorme consommateur intégral, qui est à l'origine de la crise agricole mondiale. point de départ de tous les désordres économiques. Notre civilisation rétablira l'harmonie entre ces deux collaborateurs, le sol et le sous-sol, ou elle en mourra. » (Dr Boëns, Florenne.)



**Article d'hygiène breveté en caoutchouc**  
 RECLAMEZ LE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

- *Quel est mon droit ?*, par Gaston Bergé. — Le but que s'est assigné l'auteur est de permettre à chacun de connaître quel est son droit. Plus de deux cents lois ont été modifiées récemment la législation et elles portent sur des points essentiels. La transformation est si profonde qu'un avocat qui ne se tiendrait pas au courant serait aussi ignorant de sa spécialité qu'un médecin qui ignorerait les découvertes de Pasteur. Les ouvrages anciens sont devenus sans valeur; le volume de M. Bergé permettra à tout homme intelligent de connaître son droit, même s'il n'a aucune préparation juridique particulière. (A la Renaissance du Livre, 12, place du Petit-Sablon, Bruxelles.)

1862-1937  
 75<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
**WYS MULLER & C<sup>ie</sup>**  
 RENSEIGNEMENTS



TOUJOURS LE VÉRITABLE  
**Schweppes**  
 avec votre  
**WHISKY**

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### VENEZUELA

Les films documentaires se font rares. Est-ce parce que la curiosité du public s'est émue? Ou bien faut-il voir, du côté des producteurs, une tendance à l'économie? Il en coûte, en effet, d'envoyer des opérateurs chercher au loin des images inédites. D'autre part, les spectateurs deviennent de plus en plus exigeants; ils entendent qu'on leur serve sans arrêt des films à vedettes: or, comme chacun sait, les vedettes sont denrée précieuse et des plus chères. Il faut, aujourd'hui, pour obtenir un documentaire intéressant, ou qu'une occasion exceptionnelle se présente, comme le voyage de M. Deukeleire en Afrique, ou qu'un explorateur ait assez de dévouement à la cause du cinéma pour se charger des frais et des peines qu'entraînent les prises de vues cinématographiques. C'est ce qu'a fait le marquis de Wavrin, au cours de son voyage au Venezuela.

Tout est admirable dans ce film exceptionnel: la mise au point, la lumière, le choix des scènes, la patience des opérateurs qui ont dû, non seulement surmonter de grandes fatigues, mais attendre longuement les heures favorables.

M. de Wavrin n'a pas manqué un seul des spectacles nouveaux qui se sont déroulés sous ses yeux: nous le suivons dans la forêt vierge, nous voyons les étranges populations qu'il y a découvertes, nous les voyons à la chasse,

à la pêche, au travail; nous voguons sur l'Orénoque, nous regardons, émerveillés, le spectacle des rives brûlantes de vie, festonnées de fleurs éclatantes.

Il est impossible de citer la meilleure scène, car elles ont toutes un palpitant intérêt, notons cependant la fête du arbre, curieuse bacchanale où se retrouve l'antique usage conservé aussi au Tyrol, de s'incorporer à la végétation, ce se donner pour des arbres couverts de feuillage.

Les villages lacustres sont également du plus haut intérêt. Ils ramènent aux premiers âges et M. de Wavrin en fait un inoubliable tableau en les fixant sur la pellicule sous des éclairages d'une extraordinaire splendeur.

A côté de ces abris préhistoriques, il nous montre un spectacle tout aussi étrange des puits de pétrole creusés dans le fond d'un bras de mer. Ils émergent, innombrables des eaux miroitantes, et cela forme le plus curieux contraste qui se puisse voir. C'est d'ailleurs une des caractéristiques de l'ouvrage de M. de Wavrin: le souci de montrer en bordure de la civilisation moderne, les peuplades primitives demeurées primitives comme aux premiers jours de l'humanité.

De tels travaux sont dignes d'enrichir la documentation des écoles et nous formulons le souhait de les voir servir à l'instruction de notre jeunesse.

### EARLY TO BED

C'est un vaudeville très américain, d'autant plus que dans cette pièce drôle, il y a un vrai mort, vraiment assassiné par un véritable assassin. Ce mort, est d'ailleurs l'occasion d'une aventure torquante, une histoire de flic traînée dans son sang par un somnambule qui se figure l'innocent meurtrier.

Nous pouvons bien l'affirmer: jamais un vaudeville français, belge, anglais, européen pour tout dire, n'eût osé risquer une aussi macabre plaisanterie. Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que la vie inspire un respect illimité de notre côté de l'Océan, mais encore, lorsqu'on la supprime, ne vient-il à l'idée de personne de tirer des effets comiques de cette petite opération.

Second caractère spécifiquement américain: un employé timide et parfaitement idiot, arrache une commande énorme à un magnat du négoce, justement à cause de sa invraisemblable candeur. C'est un paradoxe commercial qui soulève des tempêtes de rire aux Etats-Unis et qui commence à faire son chemin dans notre société éprise d'« efficacité ». Signe des temps.

Quoi qu'il en soit, le film réjouit fort le public et fait toujours encourager ce qui fait rire, le monde n'aya hélas, aujourd'hui, que trop d'occasions de pleurer.

### COURRIER SUD

Ce beau film dont M. de Saint-Exupéry a construit le scénario, fait dire à M. Vuillermoz que le bel écrivain a eu en prenant de la hauteur, « n'a utilisé ce bienfait reculé que pour étudier avec plus de pitié le pauvre être humain déchiré par la civilisation mécanique d'aujourd'hui ».

Qu'est-ce qui lui inspire cette réflexion? Il s'agit d'une jeune aviateur qui, encore adolescent, aime profondément une jeune fille. Celle-ci lui rendait cet amour et, cependant, sous la pression de sa famille et des événements, elle a épousé un diplomate beaucoup plus âgé qu'elle-même. Faut-il dire qu'elle n'est pas heureuse. Un jour, excédée, désespérée, elle écrit à l'aviateur pour l'appeler à son aide. Celui-ci, pilote de ligne, fait du service le lo-

## METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

LES DEUX PLUS GRANDES  
VEDETTES DU MOMENT

MAURICE CHEVALIER

ET

ELVIRE POPESCO

DANS

L'HOMME

DU

JOUR

Un film de Julien Duvivier

ENFANTS NON ADMIS

la côte africaine. Il saisit l'occasion d'un congé pour mourir. Les deux jeunes gens mettent leur amour au-dessus des devoirs sociaux; ils s'enfument croyant ainsi trouver le bonheur. Mais l'homme est esclave de son métier, la femme se désespère de le voir s'arracher de ses bras pour courir mille dangers. Elle n'a quitté une souffrance que pour en trouver une autre, encore plus lancinante. L'aviateur est tué par une horde de Marocains avides; la jeune femme est sauvée par un mari qui avait aussi, à sa façon, et qu'elle suit, désolée mais résignée.

Malgré M. Vuillermoz, M. de Saint-Exupéry aurait, par un thème lamentable, voulu exprimer le décalage qui s'est produit entre l'héritage sentimental que nous ont légué nos ancêtres et les conditions nouvelles introduites par le machinisme dans la vie moderne. M. de Saint-Exupéry n'a pas pensé aux si nombreux voyageurs de jadis, explorateurs, aux marins, aux soldats, aux chevaliers purs en guerre, et pourquoi pas remonter aux Croisés, aux Romains, aux Grecs et à tous les peuples jusqu'au début des âges? Les cœurs amoureux ont toujours battu au même rythme et toujours ils ont subi les mêmes vicissitudes. Les femmes ont toujours cru qu'elles pouvaient être plus heureuses en préférant l'aventure et le danger à l'amant aux tendresses mesurées d'un époux trop raisonnable. Mais c'est là de la psychologie pure et non nous en parler cinéma.

Malgré qu'on puisse penser du thème, il est très émouvant et se développe par une admirable succession d'images et de belles scènes certainement celles du désert. On retrouve, dans ces scènes d'aviation, tout ce qui fit le charme et l'intérêt des meilleurs films de ce genre, « l'Équitation », par exemple.

René-Richard Wilm interprète avec bonheur le rôle du pilote et Jany Holt possède le mince visage et les yeux noyés de larmes qui conviennent à son personnage douloureux. Nous avons retrouvé avec une vive satisfaction l'excellent Charles Vanel, dans le rôle du mari dévoué. Tous les artistes de ce film sont d'ailleurs de première force: Pauline Carton, Marguerite Pierry, Gaëlle Dorziat, Jacques Baumer, Baron fils, etc.

### LES PROPHETES

Il y en a toujours et, s'il faut dire la vérité, les mauvais prophètes sont généralement beaucoup plus nombreux que les bons. C'est même un petit travail fort divertissant de relever, de ces prophètes, dans les temps révolus, ce que les prophètes disent à propos des inventions nouvelles.

René-Jeanne Karr affirmait que le développement des chemins de fer était impossible, à cause des embouteillages qui manqueraient pas de se produire aux frontières... René-Jeanne Karr n'était pas un imbécile.

Nous avons retrouvé, dans une brochure qui n'a pas dix pages, ce que disait M. René Jeanne au sujet du cinéma. Il ne nous en voudra pas de le mettre au rang des mauvais prophètes, à côté d'un écrivain aussi spirituel que celui auquel nous venons de faire allusion. Voici ce que dit M. René Jeanne à propos du cinéma parlant à l'époque du « Chanteur de Jazz ». Il s'agit d'objections de détail:

« Le volume des voix des acteurs reste toujours le même que le personnage parle en premier plan ou dans le plan général; la nécessité dans laquelle les acteurs sont de parler une langue nettement définie empêche le film dans un domaine d'exploitation relativement étendu, si on le compare à celui auquel peut prétendre un vaudeville et qui est vraiment sans limite; il est extrêmement difficile d'équilibrer l'intérêt provenant des images et celui qui provient des paroles. Il est, en effet, impossible au spectateur moyen de voir et d'entendre en même temps, l'attention que l'on accorde aux paroles, on en prive les images, si bien que les auteurs de films parlants sont nécessairement placés dans cette alternative: ou bien ne pas parler que des paroles insignifiantes sur les lèvres de leurs personnages, ou bien renoncer à faire « du cinéma parlant », pour ne faire que du « phonographe illustré ».

« A propos d'Al Jolson, M. René Jeanne fait remarquer que

## STUDIO ARENBERG

WALTER HUSTON ET  
RUTH CHATTERTON DANS

# DODSWORTH

d'après le roman de SINCLAIR LEWIS

toute la valeur de son film réside en ce fait qu'il est un chanteur et qu'il est en même temps photographique et, d'autre part, que son scénario tire de là tous ses effets, ce qui est fort juste, « mais, ajoute-t-il, on ne pourra pas trouver éternellement de nouvelles combinaisons de faits et de sentiments ayant pour héros un chanteur. Les sociétaires de la Comédie-Française ont donc bien tort de s'émouvoir. »

Le parlant pourra, fait aussi remarquer M. Jeanne, présenter un grand intérêt dans l'ordre documentaire, exceptionnellement, nous fournir sous la forme musicale, sonore et lyrique, des œuvres d'art d'un genre nouveau, mais « sans aller jusqu'à prétendre qu'il ne durera pas, on peut croire qu'il ne constituera qu'une parenthèse dans l'histoire du vrai cinéma. »

La parenthèse est toujours ouverte, nous ne nous risquons pas à prophétiser qu'elle ne se fermera jamais, la prophétie est un métier trop dangereux.

### BEWARE !

Le cinéma britannique est en bien mauvaise posture. On nous avait pourtant fait la cervelle de descriptions grandioses: les studios anglais devaient bientôt faire la concurrence

# MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe-Max — Bruxelles

La Société SEDIF

PRESENTE

MARIE BELL

ET

PIERRE RENOIR

QUAND MINUIT

SONNERA

AVEC

THOMY BOURDELLE

ET

ROGER KARL

Enfants non admis

# PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach, 85 — Bruxelles



rence à Hollywood et il allait en sortir des chefs-d'œuvres fous. Hélas ! La montagne n'a accouché que d'une souris.

M. Isidore Oster, qui préside aux destinées de la Gaumont British, déclare que si le rendement des films anglais ne s'améliore pas en Amérique, il abandonnera la production.

M. Alexandre Korda dit : « Il faut que mes collègues et mes employés acceptent une diminution de salaires, jusqu'à ce que l'industrie cinématographique se rétablisse de son malaise ».

Enfin, un indépendant, M. Julius Hagen, ne craint pas de déclarer :

« Les résultats que j'ai pu obtenir sur la vente de mes films pour le monde entier ont été à ce point décevants que j'abandonne la production ! »

Comment explique-t-on ce malaise ? S'il faut en croire la presse anglaise, il provient de la difficulté à trouver un marché assez étendu ; aussi, les producteurs vont-ils s'adresser à leur gouvernement pour qu'il intervienne auprès des Américains afin qu'ils établissent une meilleure balance entre les films qu'ils achètent et ceux qu'ils vendent à l'Angleterre.

Quelles répercussions de pareils arrangements auront-ils sur les spectacles offerts au public anglais ?

Il ne faut pas réfléchir longtemps pour se rendre compte que l'art n'a rien à y gagner, mais au contraire, beaucoup à y perdre.

Ceci nous incite à faire un retour sur nous-mêmes. On veut aussi, chez nous, tenter l'aventure, des millions y seront engloutis et qu'en résultera-t-il ? Mettons ici hors cause les quelques très beaux documentaires dont nous nous sommes déjà entretenus, certains films flamands et les deux films qu'on nous annonce depuis longtemps et qui, on nous l'affirme, seront des réussites, mais songeons à ce qu'on a jusqu'ici dénommé « films belges ». Délaissons les périphrases, regardons les choses bien en face et disons courageusement ce qui est : plus il va, le film belge, pire il devient, plus il patauge dans la platitude et se complait dans une vulgarité voulue parce que — ô blasphème — la vulgarité est, paraît-il, spécifiquement belge.

On vient de nous montrer un film tout flamant neuf, belge cent pour cent. Hélas, hélas ! Nous n'en dirons pas davantage.

S'il n'est pas possible de tirer de notre terroir autre chose que des scènes de sous-music-hall dont la gôujaterie, la goinfrièrie et la sottise forment les principales caractéristiques, disons-le froidement, la cause du cinéma belge est deux fois jugée.

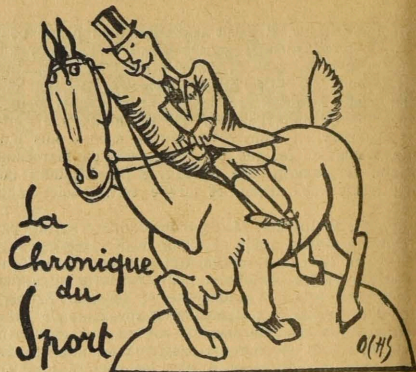
Il est dur de le dire, mais à quoi bon s'envoyer des fleurs quand c'est la vérité qu'il faut qu'on sache.

N...

CINEMA DES  
BEAUX  
ARTS

La grande artiste  
**PAULA WESSELY**  
l'inoubliable interprète  
de *Mascarade* et d'*Episode*  
dans son nouveau film

**JULIKA**



C'est le recteur de l'Université Libre de Bruxelles qui parle : « Pour mesurer les progrès réalisés, rien ne vaut un comparaiso. Lorsque, aux environs des années 1903, nous faisons nos études dans les vénérables locaux de la bonne vieille rue des Sols, puis dans les Instituts du Parc Léopold, merveilleux pour cette époque, et enfin, dans les vieux hôpitaux où, à Saint-Pierre surtout, les conditions d'hygiène étaient déplorables, l'idée de consacrer quelques heures à la culture physique paraissait d'une réalisation lointaine, inaccessible. Peu d'entre nous fréquentaient, le soir, l'un ou l'autre salle de gymnastique. Quelques privilégiés s'adonnaient, dans les salles d'armes, au noble art de l'escrime. Mais la fatigue des journées fort chargées, l'éloignement des locaux, le morne ennui qui se dégageait trop souvent en ce temps, des exercices de culture physique pratiqués dans des établissements d'aspect triste et rébarbatif, venaient rapidement à bout des résolutions les plus fermes et des volontés les plus arrêtées ».

Oh oui, Monsieur Dustin, rien ne vaut une comparaison : autrefois, aujourd'hui !

Après avoir donc brossé un tableau en grisaille de qu'étaient la vie étudiante il y a quelque trente-quatre ans — malgré centruantes guindailles et joyeuses beuveries au « Ballon » — le Recteur poursuit : « voici qu'en février 1937, la nouvelle Université de l'Avenue des Nations, inaugurée des beaux et vastes « campus » des universités américaines, inaugure un institut d'éducation physique qui est propre. Une splendide salle de gymnastique claire, brillante, parfaitement équipée, qui se dresse face à un vaste terrain qui, dans quelques mois, sera à son tour aménagé afin de permettre la pratique de tous les sports de plein air. Et ça, dans un site des plus riants, à proximité immédiate des auditoriums et des laboratoires, tout à côté de la Maison des Etudiants ».

Et cette inauguration coïncide avec la création, à l'Université Libre de Bruxelles, du Doctorat en éducation physique. Autre étape décisive dans l'organisation de la vie de notre jeunesse intellectuelle. Il a fallu du temps, mais il y est arrivé. Il y a progrès, en effet...

Comme vous le disiez fort bien aussi, Monsieur le Recteur, les professeurs, uniquement préoccupés jadis de programme, de cours et d'examen, ont évolué eux aussi. Ils se sont, depuis quelques années, intéressés à la vie de l'étudiant. Ils ont cherché, non seulement à enseigner, mais à cultiver ; à développer l'esprit, mais aussi le corps ; l'intelligence, mais le sentiment. Conférences, concerts, voyages en groupes à l'étranger, vie de plus en plus active des cercles étudiants, sont venus consacrer cette petite révolution intime.

Et ne trouve-t-elle pas aujourd'hui son expression

us complète dans le bel essor sportif que le corps profes-  
soral de l'Université lui-même note avec joie et satisfaction?

???

Mais puisque l'inauguration de l'Institut d'éducation phy-  
sique de l'U. L. B. restera une date mémorable — dixit  
Paul Hymans, ministre d'Etat, président du Conseil d'ad-  
ministration de l'Université; re-dixit M. Wauters, Ministre  
de la Santé Publique — à qui doit-on cet heureux événe-  
ment ? A quelles autorités doivent aller les remerciements  
la reconnaissance de la jeunesse universitaire ? Quel  
est, en tout ceci, le rôle de l'Etat, des Pouvoirs publics ?  
Il eut le geste ? D'où vient l'argent ?

La réponse n'est pas tout à fait celle que nous aurions  
pu nous attendre à voir faire.

L'argent vient d'un étranger; d'un grand ami de la Bel-  
gique et surtout de la jeunesse, il va sans dire; d'un indus-  
triel hollandais qui, depuis longtemps, recherche les occa-  
sions utiles de prouver sa sympathie agissante à la cause  
sportive; d'un homme de cœur et de bon sens; M. Hugo  
Andrèsse à qui s'est associé sa femme.

Grâce à vous, a pu déclarer avec un enthousiasme com-  
municatif l'ardent Lucien Jacquet, au dynamisme si con-  
grat, parlant au nom de l'Association Sportive  
de l'Université, ce ne seront plus quelques ascètes du sport  
qui iront s'entraîner, comme avant la guerre, lors de la  
vacance de notre association, sur les pelouses du Bois  
de la Cambre, ayant comme vestiaire un grenier chez  
M. Lamber, et comme douche, une grosse éponge dans  
une grande cuvette...

Grâce à vous, une nouvelle mentalité régnera parmi  
nous. Ce n'est pas la mentalité que certains craignent quand  
ils entendent parler de sport, celle de nombreuses univer-  
sités anglo-saxonnes, japonaises ou américaines fières de  
leurs super-athlètes-étudiants... Notre idéal est une menta-  
lité sportive ayant pour but le sport pour une plus belle  
harmonie. Nous voulons que disparaissent ces jeunes gens,  
et, dès avant leur sortie de l'Université, sont bedonnants,  
à la poitrine concave, affligés d'une raideur grotesque,  
incapables du moindre effort physique.

Il fallait entendre sur quel ton méprisant ces derniers  
jours étaient dits !

???

Reviendrez-vous donc au vigilant ménage Hugo Andrèsse. Grâce à  
vous, les ventres universitaires précoces tomberont ou n'au-  
ront plus de velléités de pointer, de s'arrondir.

Des mécènes aussi « chics » ne se trouvent pas sous les  
toitures d'une vache, remarquant dans un sourire épanoui,  
des plus frondeurs de nos basochiens.

Le fait est que le généreux donateur est un gros produc-  
teur de margarine...

Mais ne trouvez-vous pas un peu triste — et c'est le seul  
détail que nous exprimerons — que ce ne soit pas un  
jeune, un compatriote qui ait doté notre jeunesse universi-  
taire d'installations sportives devenues indispensables pour  
sa santé et son développement physique ? Il y a pourtant  
chez nous des gens très riches — probablement très égoïstes  
— qui pourraient, sans affaiblir leur situation maté-  
rielle, créer des œuvres de l'espèce. Il s'agit ici, n'est-ce  
pas, de notre « cheptel » humain, un peu de l'avenir du  
pays ! Les sacrifices que Louis Solvay a consenti, avec tant  
de désintéressement et de munificence, pour la vulgarisa-  
tion de l'équitation et des sports du cheval, un autre mécène  
n'aurait-il pu le faire pour la jeunesse de nos uni-  
versités ?

C'est une fois de plus du Nord que nous vient la lumière...  
en l'occurrence, le pactole ! Vive la Hollande.

Victor BOIN.



La paire  
**5.00** Tapis  
Étroits  
**7.50** Tapis  
Moyens  
**10.00** Tapis  
Larges  
FCS.  
Oxydé Brouzé

Les "Clippers" permettent, si on le désire, de recouvrir  
toute la largeur de l'escalier, chose impossible jusqu'à  
ce jour avec les tringles. 4 mois de clouer les tapis.

**PLUS DE TRINGLES D'ESCALIER  
DÉMODÉES !**

Regardez ! je les ai remplacées par ces fixe-tapis "CLIPPER"  
Plus de travail inutile ! Finie, l'obsession d'avoir à nettoyer ces  
tringles.

**Vois comme ils sont jolis !**

Ils font ressortir les dessous du tapis; ils ne se rayent pas; c'est tou-  
jours propre et net. Plus de nid à poussière... Je suis enchantée !

**— Mais dis-moi, maintiennent-ils bien les tapis ?**

— Comment donc ! J'ai vu ces fixe-tapis "CLIPPER" tenir parfaite-  
ment des tapis beaucoup plus larges que le mien dans des ciné-  
mas, hôtels, cafés... en dépit du piétinement d'une foule nombreuse.  
Ces fixe-tapis "CLIPPER", d'une seule pièce, sans charnières,  
ressorts, crampons... sont fixés par une seule vis; ils se placent et  
s'enlèvent instantanément.

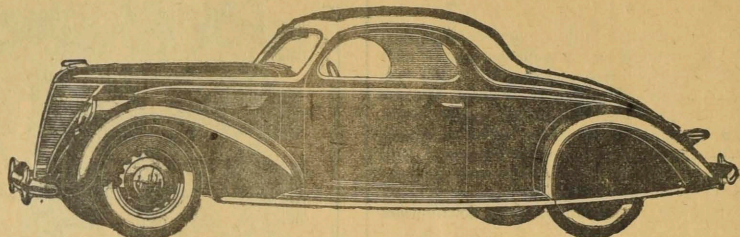
**EXIGEZ LES VÉRITABLES FIXE-TAPIS "CLIPPER". Ils portent  
cette marque de fabrique: un "bateau".**

Les fixe-tapis "CLIPPER" se font en oxydé brouzé, cuivre poli,  
argenté mat, vieux cuivre, chromé.

En vente chez tous les tapissiers et quincailliers. En cas de difficulté,  
demandez l'adresse de notre dépositaire le plus proche à :

LEES SHIPPING & TRADING CO., S.A.  
55, MEIR-ANVERS

REG. TRADE MARK  
**CLIPPER**  
FIXE-TAPIS D'ESCALIER  
BREVETÉS



12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

LINCOLN  
ZEPHYR

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

## PETITE CORRESPONDANCE

*M. G., Vilvoorde.* — Moyen trop radical et que nous ne saurions recommander. Ce serait se priver de dîner parce que le vin a un goût de bouchon.

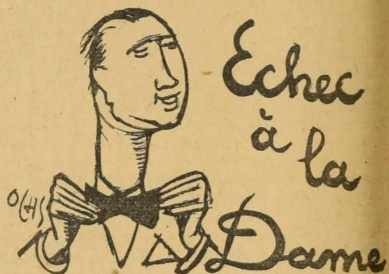
*Géodel.* — Idée excellente en théorie — mais impossible à mettre en pratique. Non seulement elle coûterait des dizaines de mille francs, mais elle augmenterait le temps matériel nécessaire à l'impression et au brochage du journal dans des proportions telles qu'elle deviendrait calamiteuse.

*L'Invalide de Schaerbeek.* — Vous nous paraissez réaliser le type de l'éternel mécontent et de l'homme crispé qui suspecte autrui du moment où autrui se permet de ne pas penser comme lui. C'est un mauvais état d'esprit; comme il est congénital, nous perdriions notre temps et nos peines à essayer de vous convaincre que toutes les opinions sont respectables quand elles sont de bonne foi, que le conformisme est, souvent une duperie et que n'être qu'une unité bélañte dans un troupeau n'a rien qui ennoblisse la pensée.

*Antoine M., Anderlecht.* — Adressez-vous à une agence matrimoniale.

*F. E., Waterloo.* — Travaillez, prenez de la peine. Quand vous aurez encore fait un bon millier de vers quelconques comme ceux que vous nous envoyez, vous commencerez à vous apercevoir qu'il ne vous est pas interdit d'espérer en faire un jour de bons.

*Ernest C.* — Nous ne pouvons recommencer une discussion qui a fatigué la presse quotidienne, la presse périodique, le Parlement et les salons, les bureaux et les cafés. Tout a été dit et chacun dort sur ses positions.



Avec les premiers beaux jours, voici venir la saison des sports en plein air et tout d'abord celle du golf qui commence au début de mars.

Le golf se pratique maintenant presque toute l'année, en décembre, janvier et février exceptés. Pendant ces trois mois les pelouses d'arrivées ou « greens » boivent la pluie et dégustent à petites gorgées la neige fondante. De neige, les pelouses sont particulièrement friandes et la préférence est loin à l'ingurgitation forcée, au gavage de l'eau pure filtrée des lances d'arrosage.

Le même rayon de soleil qui fait fondre la neige repousse la pelouse et tout aussitôt la tondeuse et le rouleau peuvent préparer le tapis de mousse qui sert d'approche au but.

Sur ce tapis, les petites balles dures, encore toutes émissantes de leur saut audacieux, tout enivrées de zèle reprendront contact avec la terre comme des avions rapides atterrissant après une brève escapade. A deux cents mètres de là, le bras moteur qui déclencha l'envoi gesticulera



l'air se gonflera pour exhaler des cris de victoire, les uns se précipiteront vers le terrain d'atterrissage et bientôt le « caddy » brandira l'oriflamme pour fêter la victoire. Mais, ce sera l'envol à nouveau vers d'autres buts et d'autres espoirs.

???

Monsieur, Madame et leur fils ont discuté vêtements. Puis quand un bambin de dix ans a-t-il voix à ce chapitre ? Ce n'est plus un bambin, ce sera bientôt un jeune homme, car il va faire sa première communion.

Pour l'élégant Eton qu'en ce jour solennel il revêtra, s'adressera au Bon Marché car on sait qu'on y trouve le principal ultra-chic et tous les détails qui conviennent à la toilette du premier communiant.

Monsieur, par la même occasion, s'adressera au département marchand-tailleur et y commandera la jaquette ou complet habillé qui fasse honneur à son fils. Ce jour-là, les rôles sont changés.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Quand le joueur reviendra au point de départ, il aura accompli, à son insu, quelque quatre à six kilomètres. Hypnotisé par la petite balle blanche et dure qu'il fait bondir devant lui, soucieux d'atteindre la fin de la course en moins de coups que son partenaire, le joueur de golf ignore la fatigue, le froid, la pluie, le soleil, la verdure, le grand air et la belle nature. Même il lui arrive de pester contre le soleil qui l'éblouit. Mais les éléments lui pardonnent son caractère et, sans en tenir compte, lui prodiguent leurs dons infatigables et thérapeutiques.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station

???

Le golf, sport de plein air, est évidemment salutaire à la santé. S'il réclame un effort constant, de longue haleine, il est que cet effort demande des ménagements. Après le « service » puissant, seul mouvement violent, il oblige le joueur à une petite pause, puis à une longue marche qui doit remettre au cœur de reprendre sa cadence normale. C'est pourquoi le golf, sport de toutes les saisons, est aussi le sport de tous les âges.

Dela lui vaut une congrégation de pratiquants d'âge mûr qui prennent dans ce sport leurs invalides gagnés à la pratique d'autres sports plus violents. Cette particularité fit que le golf fut longtemps déconsidéré par les jeunes. Ceux-ci disaient : nous nous y mettrons aux environs de la cinquantaine. En attendant, ils fuyaient la présence et les conseils imposés de ceux qui parlaient sans cesse d'expérience et vous forçaient, bon gré mal gré à profiter de la vie.

???

Un collectionneur de nouveautés... Et pourtant... La nouvelle collection de Lass contient de l'imprévu, de l'imprévisible, du tout nouveau, de l'inédit. Lass coupe bien, coud tout à la main. Lass, rue Tabora (Bourse).

???

Une femme vint qui mit tout le monde d'accord, ce qui arrive rarement. Elle vit dans le golf un sport qui ne demande pas, en faisant saillir les muscles. On lui octroya des monters des handicaps sérieux, d'autant plus galamment qu'ils s'accordaient déjà entre joueurs de diverses catégories. Enfin, la femme put mettre à profit ses aptitudes d'équilibriste qui, dans ce sport, suppléent grandement le manque de puissance musculaire. Quand les « courses » se peuplèrent de jupons et de che-

MATTHYSSENS

Specialiste de l'Habit

24  
Rue du Gouvernement  
PROVISOIRE

BRUXELLES

misiers de couleurs voyantes, les chemises de flanelle de teintes criardes, les écharpes éclatantes et les « plus fours », excentriques leur emboîterent le pas.

A présent, dans la belle société, tout le monde joue au golf, à tout âge, en tout temps, et c'est très bien ainsi.

???

Avant de vous décider pour l'achat d'un vêtement, voyez sans engagement, le merveilleux choix de tissus anglais vendus au mètre par la maison Siberto. Gageons que dans toute cette variété vous fixerez votre choix sur le fameux tissu FILMEX, qui ne coûte que 98 francs le mètre.

Après quoi il vous sera loisible de faire confectionner le vêtement par votre tailleur habituel ou de faire un essai de la coupe viennoise de Siberto Sa façon impeccable, fournitures comprises, deux essayages, ne coûte que 175 francs.

Maison de confiance. Siberto, 236, chaussée d'Ixelles, tél. 48.02.50, 304, ch. de Waterloo (Bar. St-Gilles) tél. 37.68.89.

???

Le mieux serait que ce beau sport se vulgarisât comme la culotte qui s'y apparente. Nous en sommes loin, car le golf est coûteux à pratiquer. Il y a l'équipement qui coûte relativement cher; il y a les balles d'un prix élevé que l'on perd d'autant plus facilement qu'on est jeune et inexpérimenté et aussi impécunieux. Il y a surtout le fait que ce sport demande de grands espaces dont l'entretien nécessite beaucoup de main-d'œuvre. La souscription au club est d'un prix élevé; le transport de la ville au club est souvent un problème que la voiture seule peut résoudre.

En Angleterre, à côté des clubs privés, sélects et coûteux, toutes les administrations communales qui se respectent ont établi des terrains de jeu dits « communs » et il n'est pas rare que de vastes espaces soient aménagés pour le golf. N'importe qui peut se livrer là à son sport favori moyennant une petite redevance, généralement quinze francs.

???

— Jame's ?

— Yes, Sir !

— What do you advice (que conseillez-vous) as a perfect shirt (comme chemise parfaite) ?

— La perfection, Sir, répond Jame's, exige des mesures précises, du goût, des dessins, des coloris exclusifs, des soins excessifs dans la confection. Voici des popelines de Birmingham incomparables comme solidité; aspect soyeux qu'elles garderont toujours, une variété de teintes et coloris infinis et inédits.

Jame's, chemisier-chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Tolson d'Or, angle de la rue Crespel

???

Dans la banlieue de Londres, le problème des transports ne se pose pas; des trains électriques rapides et fréquents permettent de se rendre aux champs de golf en quelques minutes et à très bon compte.

Cette question des transports est chez nous en voie de solution avec l'électrification et l'augmentation de fréquence des trains vers Tervueren, Ottignies, Vilvorde, etc.

Une fois par an seulement, le chapelier-chemisier dans sa succursale, 7, Rue DES FRIPIERS. Rien que des STUPEFIANTS. Cravates pure soie à partir de 7 fr. 50, chapeau de feutre de marque à partir de 39 fr. 50. Pardessus et

CHARLEY solde pendant quelques jours, exclusivement articles de toute première qualité SACRIFIES A DES PRIX chemises popeline anglaise à partir de 29 fr. 50, chapeau costumes anglais à partir de 295 francs, etc., etc.

A quand le premier terrain de golf public ou bien l'exploitation commerciale d'un terrain de golf ouvert à tous?

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.  
???

En attendant, le golf sert indirectement la masse en donnant le ton à la toilette de sport, de tous les sports qui ne réclament pas d'équipements spéciaux. Entre l'aristocratique colonel retraité et le jeune collègien qui fait du vélo, il n'y a plus grande différence dans l'habillement. Le colonel, dépité de voir sa culotte recouvrir les mollets nerveux du jeune pédaleur a bien essayé d'en changer. Il a mis un pantalon de flanelle ou de tweed et, en été, par beau temps, s'en est bien trouvé. Mais quand vint la pluie et la mauvaise saison, il s'aperçut que le bas de son pantalon se garnissait d'un mélange de glaise de sable, d'herbe et d'eau, un petit mortier du genre qu'employaient nos ancêtres aux temps des huttes. Alors notre colonel s'est résigné à reprendre la vieille culotte en tweed écossais qu'en vingt ans il n'était pas parvenu à user.

???

Avec le costume en cheviote, une bonne chaussure d'usage façon bottier est dans la note. Ce sera un soulier triple-semelle de Boy. Triple semelle veut dire triple solidité; les Belges apprécient cela autant que les Écossais. Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Golf et vélo, j'ai pris les deux extrêmes, l'aristocratique et le plus populaire des sports. En route, nous aurions pu constater des similitudes étonnantes entre le costume de golf et ceux de sports d'hiver, de chasse, de pêche, de marche, de voyage. Pour tous, le golf sert de cobaye, et on peut dire qu'un complet de golf dont la veste se complète d'une culotte et d'un pantalon résoud le problème de la tenue de sport que tout gentleman de moins de septante ans doit posséder.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Le complet de golf que nous appellerons dorénavant le complet de sport, est toujours en cheviote ou tweed et le plus souvent se passe de gilet. Le gilet est pourtant bien utile en voyage.

Notre avis, un équipement, pour être complet, doit se composer de sept pièces: un veston, une veste à manches, un pull-over à manches ou cardigan, un pull over sans manches, un gilet, une culotte dite « plus four » et un pantalon. Si l'on s'adonne à la pêche, il faut encore y ajouter une culotte en gabardine imperméabilisée.

???

Le printemps, qui nous paraît lointain, est déjà entré dans les vastes magasins d'approvisionnement du Bon Marché. Au département chemiserie, c'est une grande venue de couleurs riantes, de popelines fraîches et soyeuses, de sous-vêtements légers et agaçants. Le Bon Marché fait déjà provision de printemps.

Dans deux ou trois semaines, ce sera le grand déballeage, l'exposition artistique, des monceaux de choses nouvelles et attrayantes, au rayon chemiserie, immédiatement en face et à droite de l'entrée principale Botanique.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Et voici comment utiliser la collection.

Au golf, l'hiver ou par mauvais temps: le veston, le cardigan, la culotte, des bottes ou bottines et guêtres.

En demi-saison, par temps de pluie: la veste à manches qui est en daim, cuir, ou gabardine imperméabilisée.

En demi-saison par beau temps: le cardigan porté sur une chemise de flanelle, le pantalon, souliers bas à grosses semelles.

En été, par beau temps: le pull over sans manches, sur une chemise de flanelle ou le cardigan avec une chemise de popeline, le pantalon et les souliers.

En vélo: toujours la culotte.

Pour les sports d'hiver: la culotte aussi surmontée de la veste à manches et imperméable.

Pour la chasse: le veston est presque toujours nécessaire et le gilet grandement apprécié à cause de ses poches.

Pour le voyage, veston et gilet également. Pour la pêche remplacer, comme dit plus haut, la culotte de tweed par une culotte en gabardine imperméable.

???

Obtenez une température constante pour votre corps. Obtenez-moi le moteur auquel vous demandez de gros efforts dans le sport. Munissez-vous d'un bon radiateur-vaporisateur.

A cette époque, c'est encore le sous-vêtement-sport Rodina en laine et soie; bientôt ce sera les dessous-sport Rodina en indémaillable; en tout temps, la chemise de laine ou de flanelle Rodina.

???

Nous avons parlé récemment des cheviotes écossaises pour le complet d'affaires. Nous comparons les affaires à un sport.

Il va sans dire que les plus belles cheviotes conviennent également pour le vrai sport et, n'était leur prix élevé nous les recommanderions à tous.

Dans la pratique, la masse sportive se contente de tweed et n'a pas la prétention de pouvoir s'offrir du vrai Harris Tweed qui coûte cher lui aussi. Il existe heureusement d'excellentes imitations qui coûtent très exactement la moitié et qui font des costumes d'usage.

???

— IMEFFE-SPORT —

2, rue de Loxum

Tout l'habillement et l'équipement pour tous les sports

???

Chez un tailleur moyen qui travaille de bonnes fouritures et soigne sa façon, un complet sport deux pièces et bon tweed mécanique anglais doit pouvoir s'acquiescer pour 750 à 800 francs. La confection dans le même tissu n'aurait pas coûté plus de 650 francs, car le producteur bénéficie à la fois du prix de la série et d'un prix avantageux pour le tissu acheté par plusieurs pièces.

Au client de savoir si la coupe spéciale de l'artisan, la mesure exacte, le montage à la main, l'ajustement précis par les essayages valent 150 francs.

A proprement parler il y a moins de concurrence entre le tailleur et le confectionneur de l'article de qualité qu'entre ce dernier et ses confrères qui travaillent de tissus de qualité inférieure. Ici c'est uniquement la question de prix qui prévaut, le prix affiché et le grand coupable est le plus souvent l'acheteur, éternel enfant, qui croit qu'un complet de trois cents francs vaut exactement le double chez un concurrent.

Don Juan 343.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-ANVERS, 105, MEU...

## Petite Correspondance

S. N. Je traiterais ce sujet sous peu et assez tôt pour que vous puissiez en faire votre profit.

C. V. 4. Bien volontiers, donnez-moi votre adresse, échantillons suivront.

## CHACUN DOIT SAVOIR !

**175 fr.** et votre tissu, nous vous ferons un superbe costume ou pardessus (manteau et tailleur dames), fournitures comprises

COUPE VIENNOISE. — 2 essayages, finit impeccable  
MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236, ch. d'Ixelles, tél.: 48.02.50 — Même maison: 304, ch. de Waterloo, tél.: 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles)

P.-S. — La maison SIBERTO possède un dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformation.



Ave César !

Ceux qui ont trinqué vous saluent

Et espèrent qu'il n'y aura plus de dévaluation.

Mon cher Pourquoi Pas?

L'été dernier, vous avez publié la lettre d'un lecteur, qui énumérait divers abus et parlait, entre autres, des traites de cavalerie. Il terminait (je cite de mémoire) en ces termes: « Si votre correspondant savait ce que je sais, il ne s'étonnerait plus des balais de Rex ».

Après m'être fait expliquer ce que signifie exactement ces mots: traites de cavalerie, j'avais conclu, comme beaucoup sans doute, que ce grincheux exagérait.

Mais aujourd'hui les faits semblent lui donner raison.

1) Les notes parues dans la presse relatives aux séances de la Commission Servais (laquelle, il faut le dire, n'a pas dit su, ni tout examiné) nous apprennent des choses qu'il y a six mois l'immense majorité du public ignorait encore.

2) Dans un article paru dans un journal bruxellois, il est question, pour une seule Banque, d'une somme de 10 millions de traites que l'auteur qualifie de « cavalerie ». Or, l'auteur de l'article n'est autre que M. Victor Laveleye, lequel n'est pas, que je sache, à la solde de Jean Degrelle.

L'article dit encore: « C'est en grande partie pour cela (situation des Banques) que le pays a dû subir la dévaluation ».

Désar, ceux qui ont trinqué te saluent!

Mais « on » aimerait bien ne pas subir une nouvelle dévaluation; le pays le souhaite et nos gouvernants devraient bien s'enfoncer cela dans la caboche.

Au nom du pays, je vous supplie de transmettre ce vœu aux Pouvoirs compétents en cette heure bénie où les Finances publiques sont tellement prospères que « d'après certaines rumeurs, il ne serait pas impossible qu'il puisse émettre dans les intentions du Gouvernement d'examiner l'opportunité de faire étudier la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de proposer à l'examen du Rapporteur de la Section Centrale de la Commission des Finances un projet de loi relatif à une légère diminution de certains im-  
pôts... »

De la part de tous les assujettis du Royaume, je vous remercie d'avance.  
L. C. de P.

## D'un épargnant ravagé

Cette question au « Premier ».

Mon cher Pourquoi Pas?

Van Zeeland a déclaré au Sénat, le 3 février: « Autant de nos grandes institutions financières n'a sombré dans la tempête, on les a sauvées toutes. » On les a sauvées toutes, en effet, certaines avec les avances faites par le gouvernement, d'autres par la confiscation de l'avoir des petits épargnants.

Pour ma part, dans ce sauvetage, j'ai été dépossédé de mes économies. Le ministre des finances d'alors a trouvé facile la mise en liquidation d'une caisse d'épargne privée, et a nommé un liquidateur, en la versant purement et simplement dans le passif d'une société coopérative. Cette liquidation sera faite sous le contrôle de l'Office central de la Petite Epargne (loi du 7 décembre 1934).

N'ayant pas de liquidateur légal, je déclare froidement

# Les "Produits" TEDDY



vous offrent une chemise à col indéformable en :



sélectionnée parmi les plus belles popelines anglaises au prix de

**59 Francs.**

Cette chemise a la coupe et la façon d'une chemise sur mesure.

EXIGEZ LA MARQUE



tissée dans l'encolure

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES entre autres :

PALACE CHEMISERIE

63, boul. Ad. Max, Bruxelles.

CHEMISERIE ANGLAISE

45, rue Neuve, Bruxelles

(Coin rue Saint-Michel).

CHEMISERIE FRANÇAISE

36, rue des Fripiers, Bruxelles.

CHEMISERIE DE LA BOURSE

130, boul. Anspach, Bruxelles.

ELITE CHEMISERIE

20, ch. d'Ixelles Bruxelles

(Coin chaussée de Watre)

PALAIS DU LINGE

6, avenue Dekeyser Anvers.

CHEMISERIE ANGLAISE

67, place de Meir Anvers.

CHEMISERIE CARNOT

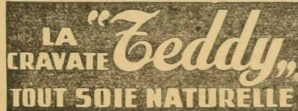
34, rue Carnot, Anvers.

CHEMISERIE D'AVROY

2, place Roi Albert, Liège.

CHEMISERIE HARMONIE

62, rue de l'Harmonie, Verviers



## LIQUIDATION D'UN STOCK CIGARILLOS

Prix par 1.000 cigarillos :  
Déchet Havane (fort ou léger) . . . fr. 99.—  
Sumatra . . . . . 140.—

**INOUI : Cigarillos J. TINCHANT**

195 francs le mille au lieu de 300 francs.

**Cigares Extra SANDBLAD :**  
60 francs le cent

**Cigares NERON STELLA :**  
85 francs le cent.

Envoi franco contre remboursement par  
1.000 cigarillos ou 100 cigares

### A titre exceptionnel :

En vous référant de la présente annonce, vous pouvez obtenir un colis échantillon contenant 100 pièces assorties au prix de 15 francs net.

## MAISON MEYER

15, Boulevard Maurice Lemonnier, BRUXELLES

TELEPHONE : 11.26.83

que le contrôle imposé par l'A. R. est tout bonnement un contrôle de façade. La preuve en est qu'au dernier bilan de cette coopérative, les obligations de la première et seconde catégorie sont devenues tout court de l'exigible non privilégié à 3 p.c., après avoir réuni les sommes de ces deux catégories d'obligations.

Pourquoi l'Office Central de la Petite Epargne, chargé du contrôle, permet-il, contrairement aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales, qu'une coopérative soit gérée par un comité de direction dont certains membres ne sont pas élus par l'assemblée générale ?

Quand M. Van Zeeland nous débarrassera-t-il de la gêne en nous restituant l'argent déposé et confisqué en caisse d'épargne pour sauver les grandes institutions commerciales ou financières à la veille de sombrer en nous autorisant à convertir nos obligations 3 p. c. en rente à 3 1/2 p. c., emprunt 1937 ?

E. B., épargnant ravagé.

### RESTAURANT FRANCO-ITALIEN

OUVERT JOUR ET NUIT

14, RUE DE LA PÉPINIÈRE, 14

"PORTE DE NAMUR" - BRUXELLES  
AVEC SES SPÉCIALITÉS PRIX MODÉRÉS  
CUISINE BOURGEOISE ET ITALIENNE

## Sur les 40 heures

Et sur l'irrésistible évolution des choses.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis, dans votre numéro du 12 courant, la lettre de M. P. Je m'incline devant l'Intellectualité et l'élévation de sentiments qu'elle révèle.

Je suis embarrassé d'y répondre en extenso: je devrais alors encombrer sans discrétion vos colonnes. Je me borne à remarquer ceci:

Le communisme a une méthode d'action, qui s'est révélée identique en Russie, Hongrie, Espagne: terroriser savamment par le viol, la mutilation, la torture, l'assassinat. Tout homme civilisé se doit, en conscience, de ce chef, de condamner hautement le communisme et sa « mystique ». Il doit le combattre pour la sauvegarde des femmes et des enfants. Le point de vue de Sirius serait ici antihumain et inconcevable.

Pour tout esprit probe, qui a étudié objectivement la question, une réduction inconsidérée du nombre d'heures de travail — que la très grande majorité des travailleurs ne réclame du reste pas — compromettrait gravement notre activité économique, c'est-à-dire le pain quotidien de la majorité de la population, ce qui ne peut s'admettre. Il va de soi que la question de santé doit, le cas échéant, être prise en considération sous réserve.

M. P... juge sévèrement l'organisation économique actuelle, notre époque, pourrait-on dire.

Sans que cela n'excuse rien, il y a lieu de constater que « aujourd'hui » n'est, en fait, que la résultante intégrale de l'universalité des faits qui se sont passés dans le monde depuis la création et qu'un « hier » situé il y a cinquante ans par exemple, était, au point de vue du travailleur, plus inclement que notre « aujourd'hui » avec ses défauts et ses imperfections.

Les servitudes de l'homme se sont réduites et se réduiront encore au fur et à mesure des progrès techniques.

Pour le surplus, au point de vue social, par voie directe et surtout législative, la masse expropriée peu à peu le revenu; tout esprit observateur s'en rend compte. Cette action se poursuivra inexorablement jusqu'à anéantissement total de ce revenu.

Un sentiment aura ainsi reçu complète satisfaction. Par la suite, on constatera certains inconvénients d'une disparition d'anciennes élites. Mais aucune œuvre humaine n'est parfaite.

L'homme n'ira-t-il jamais fraternellement vers l'homme? C'est douteux et misérable.

Pendant la guerre, dans une région où les dénonciations anonymes pleuvaient à la Kommandantur, un directeur d'industrie de ma connaissance se trouvait dans une position délicate vis-à-vis de l'occupant; un mot et il était pris et condamné. Cette situation n'était pas ignorée de ses très nombreux ouvriers: le secret fut gardé.

Pourquoi? Peut-être parce que cet industriel avait toujours considéré, en toute circonstance, que tout homme, si fruste fut-il, a des intérêts, des sentiments, une personnalité, qui doivent être respectés.

Lorsque les cœurs se reconnaissent...

Bien à vous

Un vieil ami encombrant.

## Une wiboterie de plus

La navette des 49 vendeurs de journaux.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Quarante-neuf vendeurs de journaux et petits libraires du royaume de Belgique, — d'Anvers, Gand, Liège, Bruxelles, Namur, Le Zoute, — vont comparaitre à la requête du Procureur du Roi de Liège, au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de cette ville pour un fait remontant à plus d'un an — donc avant la nouvelle loi du 11 avril 1936. La raison: Un disciple du docteur Wibo a déposé une plainte contre une publication parisienne.

Il est plus que certain que si cette affaire avait été instruite par le Parquet de Bruxelles, il y aurait eu non seulement, surtout que depuis la nouvelle loi, aucune de ces publications n'entre en Belgique (à part la tolérance accordée à chaque particulier qui se rend en France ou dans le Grand-Duché, ou en Angleterre, de pouvoir les rapporter par deux exemplaires. Et à ce propos, que va faire le Procureur du Roi de Liège pour les milliers de Belges qui vont se rendre à l'Exposition de Paris ?)

Pour ce fait, de pauvres petits vendeurs de journaux ont déjà dû faire le voyage de Liège pour se rendre chez le Juge d'instruction; 2° en chambre du Conseil; 3° au tribunal. Cela leur a occasionné chaque fois près de 50 francs de frais de chemin de fer, et il y a parmi eux des personnes de près de septante ans.

A lire la copie du réquisitoire, qui nous a été remise par le Procureur, le Parquet de Liège est plus sévère que celui de Bruxelles; il y a eu l'affaire Rops; M. Wibro aura fait agraver le côté.

D'autre part, il était inutile de déranger les libraires et vendeurs de journaux de Bruxelles jusqu'à Liège; il y a des Juges d'instruction à Bruxelles, et les vendeurs n'ont commis aucun délit à Liège. Ajoutons ceci: il y a un libraire chez qui le Parquet n'a pas trouvé un seul exemplaire de la publication visée: le parquet se base sur le fait que cette personne en a eu un exemplaire à son étalage... il y a un autre...  
D. D.

## Toujours les 60 francs de l'I.N.R.

Un employé des postes mérite des félicitations.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je me suis rendu, la veille du jour de clôture pour paiement des 60 francs de l'I.N.R., au bureau de poste d'un tranquille faubourg bruxellois. Ayant collé sur le talon votre « A bas la politique à l'I.N.R. », je ne me faisais guère d'illusions quant à l'acceptation. Quelle ne fut pas ma stupefaction de voir l'employé recevoir mon argent, en ayant jeté un coup d'œil sur la mention, d'un air sympathique, sourire et acquiescer!

A propos des 60 francs, n'avait-il pas été question, il y a quelques années, de réduire cette somme proportionnellement à l'augmentation du nombre des auditeurs? Encore une promesse...

Votre fidèle W. B.

On leur ferait volontiers grâce de la diminution promise s'ils consentaient à supprimer la politique dans leurs émissions.

## Où placer l'Albertine?

L'ancien hôpital Saint-Jean, rajeuni, paraît tout indiqué à ce correspondant

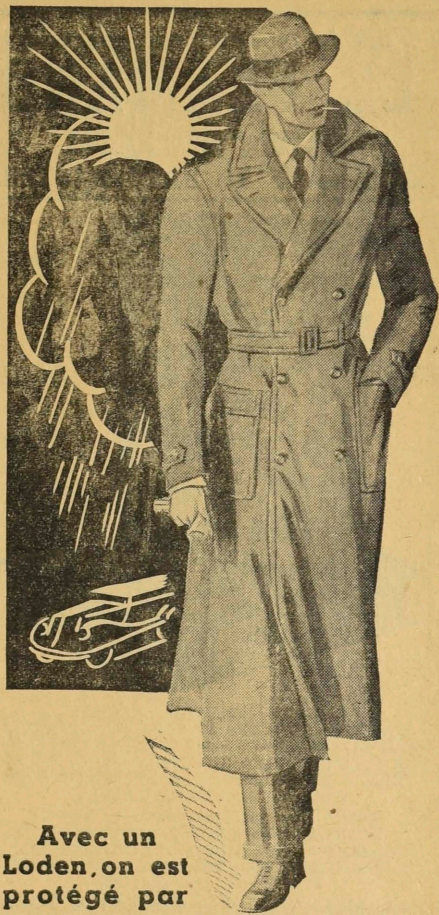
Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A propos de la Bibliothèque Albertine dont parle votre numéro du 12 courant, page 501, permettez-moi de vous appeler que M. Richard Dupierreux, du « Soir », avait préconisé l'emplacement du Jardin Botanique.

L'idée fut combattue parce qu'elle supprimait, partiellement tout au moins, un beau jardin, cher au public.

Mais avant de prendre une décision, pourquoi ne pas instituer un concours « idéologique », pour utiliser, selon votre heureuse suggestion, tous les bâtiments actuels de l'ancien Hôpital Saint-Jean.

Nos jeunes architectes, parmi lesquels il y a des talents d'un modernisme remarquable, tireraient certainement parti de l'ancienne façade de l'Hôpital Saint-Jean, vers le Botanique, — en le faisant précéder de magasins en hémicycle, avec au centre une entrée monumentale, ou un square lumineux comme celui de Saint-Josse, place Armand Steurs. La Ville ou les Hospices feraient une bonne affaire — la fondation de la Bibliothèque Albertine économiserait pas



**Avec un Loden, on est protégé par tous temps et toujours bien habillé**

Mais exigez-le, léger, imperméable, coupé à la perfection dans un véritable tissu de Bohême.



Voyez nos modèles exclusifs, examinez nos prix - vous vous félicitez de votre choix.

Les 1<sup>ers</sup> spécialistes du Loder.

## LES GALERIES NATIONALES

1, Place Saint-Jean  
BRUXELLES

40, Place Verte  
ANVERS

Tournai • Turnhout • La Louvière • Esch

Tout le monde peut apprendre  
**LE FLAMAND**

sans effort, sans fatigue, chez soi,  
en s'amusant, grâce aux Nouvelles

**Méthodes UP TO DATE MASTER**



CLAIRES - SIMPLES - FACILES

en 40 leçons, présentées en 40 fascicules, renfermés dans un élégant boîtier simili cuir, impression en or. 500 DESSINS HUMORISTIQUES - 80 COMPOSITIONS - 185 GRILLES DE MOTS CROISÉS POUR EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

Chaque fascicule abondamment illustré. La prononciation figurée la mieux comprise.

CORRESPONDANCE USUELLE ET COMMERCIALE. CONVERSATION, VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE. TOUTE LA GRAMMAIRE.

NOS METHODES S'ADRESSENT A TOUS et ne nécessitent aucun frais supplémentaire, pas même un dictionnaire.

**J'APPRENDS LE FLAMAND**

La seule Méthode qui vous permettra d'apprendre seul, sans difficulté. PLUS DE 1.000 REFERENCES EN TROIS MOIS

Prix de faveur pour un temps limité

295 Fr payables 15 Fr. par Mois 270 Fr.  
Franco comptant

Je soussigné déclare souscrire à J'APPRENDS LE FLAMAND, au prix de 295 francs - 15 francs par MOIS - 270 francs comptant. - Envoi franco  
Nom, prénom .....  
Adresse .....  
Ville .....

Dans la même collection : « J'apprends l'Anglais », « J'apprends l'Allemand ». Spécimen détaillé s' dem.

Adressez par retour votre commande à

**La Librairie Générale**  
29-31, RUE DE NAMUR - BRUXELLES

mal de millions, — et ce serait un quartier classé immédiatement, — au lieu de ce coin funèbre de l'Hôpital Saint-Jean, qui menace de s'éterniser, comme tant de conceptions qui donnent à certains quartiers désertiques de la capitale un aspect de régions dévastées.

Ce serait somme toute la réalisation de l'idée de M. Dupierreux, mais sous la forme nouvelle de « Pourquoi Pas ? » c'est un parrainage précieux.

Un vieux bruxellois, lecteur assidu du Pourquoi Pas ?

**Escadrons d'escorte**

Voici les idées d'un officier de gendarmerie retraité.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je tiens à relever tout de suite une erreur énoncée trop souvent, quant au caractère réel d'une escorte d'honneur à savoir qu'une escorte d'honneur n'est pas un service de protection.

C'est là une erreur : une escorte d'honneur est « avant tout », un service de protection, et c'est à tort que les profanes — et quelques jeunes professionnels — attribuent au facteur « décorum, figuration » la prééminence dans les considérations propres à « solutionner » la question qui nous occupe.

Dieu merci ! cette erreur ne dérange personne; elle n'empêche pas, en tout cas, les hautes personnalités ou les corps constitués escortés, d'être assurés — sans qu'il y paraisse, et voilà le grand art ! — d'une protection efficace confiée à des gens de métier (cavalerie d'armée) à des spécialistes (gendarmerie).

Je ne dis pas ceci pour égratigner les sympathiques anciens « Marie-Henriette », lesquels, conscients de leurs responsabilités, étaient à hauteur de leur délicate mission. Mais, personnellement, j'éprouve quelque appréhension à envisager la transmission de leur apanage de gentlemen-riders à leurs descendants, nouveaux cavaliers du dimanche. C'est qu'aux escortes d'honneur sont imposées des prestations parfois harassantes.

Laissons ces prestations à nos dévoués et prestigieux et endurants gendarmes, ces martyrs du beau maintien sous les armes, du superbe alignement, du coude-à-coude et du botte-à-botte, de la tête en bois et de l'œil calme — et à leurs dociles chevaux parfaitement insensibles aux plus folles acclamations.

Et maintenant, une proposition concrète ?

En raccourci : deux escadrons d'escorte fournis par la Légion mobile de gendarmerie — ces unités ne seraient évidemment pas complètement détournées de leurs fonctions normales pour être affectées exclusivement aux services d'honneur — Officiers, hommes et chevaux, très sur le volet, s'entend — Tenue ? Tenue spéciale et — à mon humble avis — nettement différente de celle du gendarme. Question de second ordre... A étudier.

Toujours très cordialement, mon cher « Pourquoi Pas ? »  
Albert H...

**Le visage de Bruxelles**

Tout n'y est pas également intangible.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

M. L. Hanssens proteste (page 546 de votre journal) contre la construction des « buildings » modernes.

Je serais tout à fait d'accord avec lui — et avec vous — s'il s'agissait de démolir les immeubles de la Grand-Place ou d'autres équivalents, pour ces constructions modernes.

Mais quand on supprime des immeubles du siècle dernier, vous devez reconnaître que la perte n'est pas grande! Examinez toutes les maisons de l'avenue Louise ou du Quartier Léopold. En trouverez-vous vingt qui ont une certaine beauté architecturale ou esthétique ?

Qu'on interdise la construction d'immeubles élevés dans



Ils sont tous à votre service...

**Au RESTAURANT LEOPOLD II  
DU  
GRAND HOTEL de BRUXELLES**

**MENU A 50 FR.**

LES PERLES DE BELUGA  
SUR CANAPÉ

LE FUMET DE VOLAILE  
COMTESSE EN TASSE

LA SUPRÊME DE SOLE  
LEOPOLD II

LE COUCOU DE MALINES  
FINE CHAMPAGNE  
(FACON DU PATRON)  
POMMES MONTGOLFIER

LES DEMOISELLES DE CHERBOURG  
EN BELLE-VUE  
SALADE MIMOSAS

LE GATEAU DANICHEF

LES FRIANDISES

La Direction du « Léopold II » (le restaurant fameux du Grand Hôtel de Bruxelles, nouvellement aménagé) n'a pas participé à l'Exposition de l'Art Culinaire du Palais d'Egmont, mais exposera

le samedi 6 mars en ses Salons, pour le plus grand bénéfice des Gourmets qui, non seulement pourront... voir... mais pourront, le soir, se délecter à volonté des chefs-d'œuvre culinaires des Chefs du Grand Hôtel.

**à l'occasion de la Mi-Carême**

le Samedi soir, à 20 heures, le 6 mars

**Un Grand Dîner de Gala et d'Élégances**

**" A LA GLOIRE DE L'ART CULINAIRE "**

IL Y AURA UN EXCELLENT ORCHESTRE, DES COTILLONS, DES ATTRACTIONS, BREF, L'AMBIANCE DES GRANDS JOURS.

Pendant que vous assisterez à ce Gala, n'abandonnez pas votre auto à la rue, aux intempéries...

Le Garage du Grand Hôtel bien chauffé, en prendra soin (3 francs pour 4 heures - 4 francs pour 6 heures). Service station, graissage et lavage scientifique.

Entrée par la rue Grétry, d'où ascenseur et escalier direct pour l'Hôtel et le Restaurant.

Les clients du Restaurant et de l'Hôtel peuvent garer GRATUITEMENT.

es rues trop étroites. D'accord. Qu'on oblige les architectes à traiter les pignons et les façades arrières comme façade principale, toujours d'accord. Mais interdire la construction moderne, c'est absurde. Ce ne sont pas quelques constructions de dix étages ou même des tours de vingt ou trente étages qui abîmeront l'ville.

otre fidèle lecteur (évidemment).

R. M., ingénieur A. I. B.

**La question des rappels**

Comment les rendre moins ennuyeux et plus utiles.

Mon cher Pourquoi Pas ?

deux mots de réponse à G. V. au sujet des rappels plus ennuyeux qu'utiles. Je ne suis pas un enthousiaste de l'acte actuel et je lui préférerais de beaucoup « le crime » de rappels annuels, qui serait autrement efficace.

Le point qu'aborde plus particulièrement G. V. a trait à : difficultés matérielles qu'engendrent ces rappels, en son surtout de l'égoïsme monstrueux de certaines firmes commerciales qui exigent de leurs employés qu'ils soient entièrement libres de toutes obligations militaires.

Un petit bout de loi arrangerait bien des choses, qui dirait que les employeurs donneront toutes facilités à leur personnel pour que celui-ci accomplisse toutes ses obligations militaires; 2) la condition « libre de toutes obligations militaires » ne pourra plus être imposée; 3) tout employé ou salarié accomplissant un rappel recevra son salaire normal. Cette solution fera du rappel sous les drapeaux une diversion à la vie monotone du bureau ou de l'atelier. Le « rappel » se débarrassera de tous soucis matériels aura beaucoup plus de cœur à l'ouvrage et dès lors le « rappel » sera utile.

Quant aux patrons, cette petite collaboration financière à la défense du pays leur serait bien légère, surtout s'ils veulent bien imaginer ce qu'il adviendrait de leurs confrères allemands ou italiens s'ils s'avisaient de considérer comme vice rédhibitoire le fait pour leurs employés d'avoir des obligations militaires.

C. B. HAL.

**Du milicien au général ministre**

Cette supplique qui ne paraît pas déraisonnable.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Milicien de la classe 37, j'ai reçu il y a quelques jours une carte de l'Armée belge, portant à ma connaissance que j'avais à rejoindre, le 25 courant, un régiment en garnison à quelque 150 km. de la capitale; et ce, pour une durée de 17 mois. Comme tout futur milicien qui se respecte, j'avais lors du conseil de révision, choisi des régiments casernés dans ma ville. Comme vous le voyez, on ne pouvait m'expédier plus loin. Il paraît d'ailleurs, que cette année, la plupart des Bruxellois sont désignés dans la frontière, alors que les provinciaux sont incorporés dans les régiments de la capitale. Or, tous les jours en dernière page des journaux on voit que des miliciens désirent permuter; il est donc évident que l'incorporation est faite en dépit du bon sens.

Le général Denis, ministre de la D. N., ne pourrait-il donner des ordres aux bureaux de recrutements, afin que le milicien soit autant que possible affecté à un régiment de sa ville, ou tout au moins dans un rayon de 60 km. L'armée,

Un chauffe-bains 100% belge

**LE RENOV'AT**

MEILLEUR RENDEMENT  
SERVICE DE SURVEILLANCE  
3 ANS DE GARANTIE

Conception et Exécution matérielle de la Publicité Technique. GERARD DEVEY, Technicien, conseil, fabricant, rue de Neufchâtel, Bruxelles, téléphone 37.38.59.



en cas de mobilisation et gagnerait certainement, car voyez le temps qu'il faudrait actuellement à chaque mobilisé pour rejoindre son corps. D'autre part on ferait épargner aux miliciens quelque argent qu'ils pourraient employer à des fins plus utiles qu'en frais de déplacement.

Ne pourrait-on pas, enfin, pour les miliciens désignés pour des régiments frontaliers, donner l'autorisation, si pas de circuler sur les trains internationaux, tout au moins sur les trains « bloc ». Cela leur permettrait de revoir leurs proches de temps à autre, mais accomplir un voyage de 5 à 6 heures alors qu'ils disposent, une fois par mois, de 48 heures de permission ! Tout le monde n'a pas une 8 cylindres à sa disposition et je parle pour ceux qui, à force de privations, parviennent à mettre quelques francs dévalués de côté afin d'aller voir mensuellement leur famille.

Un milicien 37.

## AMBASSADOR

BOURSE

Deuxième semaine :

UN BEAU FILM FRANÇAIS  
PÉTILLANT D'ESPRIT

# JEUNESSE D'ABORD

AVEC

Josette DAY  
Pierre BRASSEUR  
AQUISTAPACE

ENFANTS NON ADMIS

## Question délicate

Il ne faudrait tout de même pas généraliser.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Va-t-on encore attendre longtemps avant de laisser « chez eux » les Belges qui, émigrés en Allemagne, doivent, d'après le fait d'une loi stupide, accomplir chez nous leur vice militaire ?

Ces soi-disant Belges, Flamands pour la plupart, n'ont pratiquement plus d'attaches pour la Belgique — ni d'attachement non plus. Ils viennent d'un pays où la propagation est trop bien organisée et ils constituent souvent d'excellents agents de renseignements et d'espionnage.

Si les dires des journaux sont exacts, les récents vols commis au camp de Beverloo auraient été l'œuvre d'un d'ces individus.

Un Eupenois.

## Pour éviter certains accidents sur la route

N'en provoquons pas d'autres !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans la discussion du budget des Transports, M. Grave a demandé, à la Chambre, que les locomotives soient munies de projecteurs puissants, de manière à éviter certains accidents, collisions avec les autos, etc.

À mon avis, cette mesure serait de nature à provoquer elle-même d'autres accidents, notamment pour les conducteurs de chevaux ou d'autres bêtes. En arrivant à la barrière les bêtes seront aveuglées et affolées. On peut déjà s'en rendre compte sur la route : quand les bêtes se trouvent dans la projection d'un phare d'auto, elles prennent, malgré le conducteur, le milieu de la route ou bien montent sur le trottoir. Imaginez-les dans le rayon d'un projecteur puissant aux barrières non gardées ou sur les routes qui longent le chemin de fer.

Des lumières rouges ou des sonneries électriques, à l'approche des trains, seraient beaucoup plus efficaces, et sans doute, moins coûteuses.

Et enfin, à quoi serviraient les projecteurs pendant la journée...  
D. M.

## Une légion étrangère au Congo ?

Oui, mais des capitaux, d'abord

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article du 5 février, où Kasongo Mule veut créer une légion étrangère belge au Congo, et donner 500 hectares de terrain à des futurs colons.

Votre correspondant, oublie une toute petite chose. C'est que pour mettre 500 hectares en valeur, il faut beaucoup, beaucoup d'argent.

Pour une plantation de café, par exemple, il faut attendre 3 et même 4 ans avant qu'elle ne produise. Or, en attendant, il faut non seulement vivre, mais aussi payer le personnel noir de débroussaillage de plantation, d'entretien, et de combat contre les sauterelles et ce personnel ne travaille pas à l'œil !

Il faut, au bas mot, 200,000 francs pour marcher rondement. Est-ce que sa légion étrangère lui avancera une somme pareille ?

S'il veut faire du commerce pour vivre en attendant, il lui faut toujours un petit capital qui comportera : maisons et divers, 10,000 francs plus 30 à 40,000 francs pour marchandises.

Le Congo et le Canada sont deux pays entièrement différents.

Étiquettes en relief. GERARD DEVET, technicien, Consell-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, tél. 37.38.55



# Humidité et froid aussitôt NIVÉA



Peau heureuse que celle se trouvant sous la protection constante de Nivéa. Le mauvais temps n'a sur elle aucune prise. La Crème Nivéa ne laisse pas de brillant, elle pénètre parfaitement dans les réguements de la peau et lui maintient sa souplesse et son velouté et ce, en dépit de la pluie, du vent et de la neige. L'emploi régulier et primordial. Chaque soir donc, avant de vous coucher, enduisez-vous les mains et le visage de Nivéa, massez convenablement.

**CRÈME NIVÉA**  
DEPUIS 4 FR.

## Chemins de fer... rédimés

Précisions.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Deux mots, si vous voulez bien, à P. J., au sujet des « Chemins de fer... rédimés ».

Je n'ai pas dit que la ligne de St-Vith à Aix-la-Chapelle était exploitée en dépit du bon sens. Je crois avoir expliqué clairement la situation spéciale dans laquelle se trouve cette ligne pour la partie située en territoire allemand, et je ne vois pas ce que je pourrais encore ajouter concernant les voyageurs allemands transitant de Rötgen à Schmidhof-Walheim par Raeren, ou inversement. Ainsi que je l'ai dit, les voyageurs allemands qui débarqueraient à Raeren (Belgique) doivent se soumettre à la visite douanière allemande pour leur sortie d'Allemagne, ensuite aux formalités douanières et policières belges pour leur entrée sur notre territoire.

Tout comme aux frontières française, hollandaise et grand-ducale, il existe à la frontière allemande un régime spécial pour les « frontaliers », de part et d'autre. Pour les sujets belges qui ne sont pas dans ce cas, et qui transitent en chemin de fer de Kalterherberg à Raeren, ou inversement, sans descendre des trains entre ces deux gares, le passeport avec visa allemand n'est pas nécessaire ; la carte d'identité belge suffit et, encore, elle est rarement demandée par les autorités allemandes.

Cette situation est évidemment le résultat de conventions entre l'Allemagne et la Belgique, comme d'ailleurs à d'autres endroits et en vertu d'arrangements entre les pays intéressés, des services d'un pays fonctionnent sur le territoire d'un autre, avec, bien entendu, leurs attributions bien définies.

Quant aux communications ferroviaires proprement dites, je sais qu'elles ne sont pas fort rapides en nouvelle Belgique et que les Malmédiens surtout se plaignent qu'il leur faut tant de temps pour gagner Eupen, Verviers, Liège ou Bruxelles, et inversement.

A peu de chose près, les horaires des trains dans les trois cantons (Eupen, Malmédy et St-Vith) sont encore

## Des découragés en Afrique

Certains agents territoriaux...

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Voulez-vous vous faire l'écho des doléances de quelques malheureux agents territoriaux qui, franchement, commencent à en avoir assez !

Savez-vous que plusieurs de ces malchanceux attendent depuis 6, 7, 8 et 9 ans une toute petite nomination ? Ces autres types-là, malgré leurs notes superbes et de très nombreuses propositions, dont certaines au choix et même au grand choix, marquent le pas depuis des années et des années. Quand aux augmentations bisannuelles, le système au nouveau statut les a renvoyées aux calendes grecques. Et pourtant...

1. — Ces anciens-là (tous 3e terme), grâce à leur traitement « ancien statut » conservé à titre personnel, gagnent déjà PLUS que le traitement initial du grade supérieur au sur, et auquel ils aspirent. Donc, le fait de les nommer ce fameux grade attendu et mérité depuis au moins ans n'entraînera pas la moindre dépense supplémentaire.

2. — Les cadres ne sont pas encombrés. En effet, un simple regard au budget de 1936 prouve qu'il n'en est rien. Le budget prévoit :

a) 178 candidats-AT de 1re classe ET agents territoriaux principaux; b) 376 agents de 1re ET de 2me classe. On importe donc qu'il y ait 177 candidats AT de 1re et agent principal (ou le contraire) et 375 agents de 1re et 1 de 2me (ou encore le contraire) pourvu que les chiffres organiques ci-dessus ne soient pas dépassés.

Rien, absolument RIEN ne s'oppose donc à ce qu'un agent de 2me classe rentrant dans les conditions énumérées ci-dessus soit nommé à la 1re classe. Eh bien, rien ne vient.

Que faut-il faire ? S'en f... ou bien essayer de faire passer le « piston » ? Se f... de tout et essayer de « faire du beurre » ? Devenir insouciant et... malhonnêtes ?

En revanche, de nombreux « 2me terme » d'autres services ont été nommés depuis longtemps; certains jeunes administrateurs de 25 ans, ayant 3 ans de service, ont également été nommés, et... ce sont toujours les malheureux agents territoriaux qui écœpent. Pourtant, certains de ces agents sont écrasés de besogne (j'en connais qui remplissent onze fonctions!!!) et certains autres ont une responsabilité écrasante (comptabilité territoriale important souvent un mouvement de fonds mensuel d'environ 500,000 francs, plus la responsabilité de plus d'un million comme contre-valeur des jetons d'impôt qu'ils étendent)). Et ce n'est pas tout, je vous assure...

Un découragé.

**Ex'Ail**  
GUÉRIT

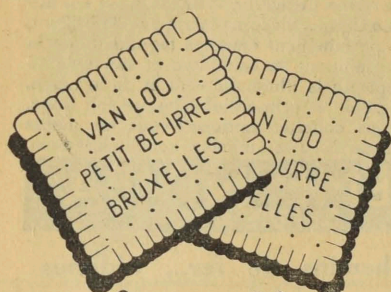
ARTÉRIOSCLÉROSE HYPERTENSION  
RHUMATISMES et tous les troubles de  
la CIRCULATION DU SANG.

Aucune contre-indication, dragées faciles  
à prendre, sans odeur et sans goût

Ex'Ail - Extrait d'Ail Naturel possédant  
une valeur curative exceptionnelle.

TOUTES PHARMACIES Frs 18.50 et 32.

**PETIT BEURRE VAN LOO**  
**SEC**



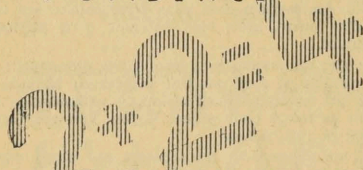
*Le meilleur*

ceux de 1914, alors que la population de ces contrées avait très peu de rapports avec la Belgique.

Quoi qu'en pense P. J., je suis tout à fait incompetent pour dire si un service de trains sans arrêts ni douane devrait être organisé en dehors de celui de banlieue existant actuellement. La clientèle sur la ligne de Kaltherberg à Raeren, ou inversement, est minime. Mais, même si un service direct était créé, je crois bien que les visites douanières et policières seraient effectuées en cours de route dans les trains, comme cela se pratique d'ailleurs entre la France et la Belgique et vice-versa et entre la Hollande



**NE CONTESTEZ PAS  
 L'EVIDENCE**



**GULFIUBE**  
**= QUALITÉ**



S. A. DES HUILES SPIDOLEINE  
 24, MEIR - ANVERS

(garde-frontière de Roosendaal) et la Belgique, dans les trains ne faisant pas arrêt aux gares-frontières.

Veuillez agréer, etc.

*Frikgl.*

P. S. — On annonce des manœuvres de la Reichswehr (garnison d'Aix-la-Chapelle) le long de notre frontière, et notamment à Rötgen jusque dans le bois, à l'extrême limite de la frontière belgo-allemande. Ceci confirme encore ce que j'ai dit au sujet du territoire allemand traversé par notre ligne, camps de travail, etc.

**On demandait un as des finances**

Le voici.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre dernier numéro vous demandez « A quand un Grand Ministre des Finances ? »

Je me demande comment des gens de bon sens comme les Trois Mousquetaires n'ont pas encore songé à ce modeste et surprenant fonctionnaire inconnu qui, dans l'ombre, dirige l'index number et parvient à le maintenir à des taux raisonnables en dépit des hausses répétées du Col Richmond, des poutrelles en T, du beurre, du coke et des casquettes pour s'habiller...

Voilà un as qui mérite qu'on lui confie les destinées du franc et de la rente.

Un de vos bons lecteurs et amis.

C. D.

**Quand les premières  
 sont les deuxièmes**

On en profite

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Peut-être vous a-t-on déjà écrit au sujet des premières et deuxièmes classes existant dans les tramways de Bruxelles. De toutes façons, je me permets de vous faire part de quelques remarques.

Pour ce qui me concerne particulièrement, je ne verrais pas d'inconvénient à ce que l'on ajoute une troisième et même une quatrième classe aux tramways; je prendrai toujours place où je serai le plus à l'aise, sans me soucier si c'est la première ou la *cinquième* classe.

Cependant, il n'en est pas de même de bon nombre de Bruxellois qui, étant au courant, prennent place en première lorsque celles-ci sont devenues deuxièmes.

Qui n'a pas entendu des réflexions de ce genre : « Viens donc sur la plate-forme arrière c'est quand même deuxième classe! » Ajoutez-y l'accent...

Ceci n'est d'ailleurs pas grave et je ne leur donne même pas tout à fait tort, à ces braves gens, de se payer une première pour le prix d'une seconde classe.

Mais je voudrais vous montrer un exemple de la bêtise humaine:

L'autre jour, il m'est arrivé de sauter sur le tram en marche et, par précaution, je me suis engagé sur la dernière plate-forme; de cette façon, si je manquais pied, je ne risquais pas de me faire couper les deux jambes. Mais voici ce que j'ai pu remarquer: toutes les places assises de première étaient prises; en seconde, tout était libre. J'en fait la remarque au receveur qui me dit qu'avant huit heures du matin il n'y a pas de premières. Croyez-moi si vous voulez, mais je fus le seul à aller m'asseoir en deuxième, où j'avais d'ailleurs le même confort qu'en première.

Mon but n'est pas en vous écrivant cette lettre d'adresser une réclamation aux compagnies, car, dans ce cas, je le ferais directement, mais je désire simplement attirer votre attention sur le pauvre esprit de certains qui seraient capables de se lever dix minutes plus tôt pour profiter du parcours en première accordé à ceux qui prendront place dans le tram avant huit heures du matin.

En vous adressant, etc. ...

C. Z.

Tous les articles pour la publicité par l'objet, GERARD DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, tél. 37.38.59.

# CORD La voiture de l'ELITE

Elle est déjà copiée dans sa ligne extérieure. Elle demeure INIMITABLE dans ses Solutions Mécaniques.

« La seule voiture américaine à traction avant »

Elle est d'une SECURITE ABSOLUE aux plus grandes vitesses

Trois modèles : STANDARD — LONG — SUPERCHARGED (plus de 170 HP. effectifs)

Tout le monde ne se contente pas d'une voiture banale mais...

Tout le monde ne peut avoir une « CORD »

L'AUTO-LOCOMOTION, 35-51, Rue de l'Amazone. - Téléphone : 37.30.14

Salon d'Exposition : 32, avenue Louise. - Téléphone : 12.69.02

## Mettre les voiles

Pourquoi ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Tout le monde connaît la locution dont il fut fait, il y a dix années, un usage superintensif : « mettre les voiles ». Tout un chacun sait que cela veut dire prendre congé, partir, s'embarquer. Dans ce dernier sens — et, par analogie, pour s'arrêter » etc... — l'expression correcte est : mettre à la voile.

Je n'ai, jusqu'ici, rencontré qu'un seul cas, où « mettre les voiles » était employé sans risque d'éveiller la moindre critique :

J'avais reçu la visite d'un sympathique trio d'automobilistes — Monsieur, Madame, Mademoiselle. Au moment de la réparation, après les habituels salamahecs, Madame s'adressa à Monsieur :

— Nous allons mettre les voiles, cher monsieur...

— Tout à coup, se tournant vers son mari :

— Les voiles ?... Mais, Léon, je n'y pensais plus... tu les as laissés dans l'auto.

— Léon dit sans malice, j'en suis très sûr.

— Les voiles — vous l'avez deviné — étaient tout bonnement des écharpes faites d'un tissu léger.

Le joyeux retraité.

## On nous écrit encore

Pourquoi ne pas émettre un timbre à l'effigie du Père Damien, le héros national que l'on a tant fêté ? Peter et bien d'autres de moindre mérite ont eu leur timbre — pourquoi pas le Père Damien ? — *Un bon Belge philatéliste.*

Fils de Hollandais, né en Belgique, célibataire, âgé de vingt-cinq ans, n'ayant pas satisfait à mes obligations financières, actuellement chômeur, je désire faire mon service ou m'engager comme volontaire à l'armée belge. Quelles sont les formalités à remplir et le coût éventuel de celles-ci ? Je me suis adressé dans plusieurs bureaux et les renseignements ne concordent pas — J. G.

Une lectrice, veuve d'invalidé, dont la lettre a été publiée le 29 janvier, page 389, est priée de préciser son adresse. Avons reçu lettre pour elle.

Pour faire suite à « Distinction », numéro 1275. — J'ai obtenu au front l'Ordre de Léopold II (citation O. J. A.). Devenu par la suite grand invalide, j'ai droit, à ce titre, à la même distinction. La logique voudrait qu'il y eût promotion. Cela n'est pas possible parce que « militaire de

rang subalterne ». Cependant, quels que soient leurs états de service, certains camarades fonctionnaires à l'O.N.I.G. ou ailleurs, en plus de beaux déplacements, reçoivent des décorations de tous genres pour les remercier de bien vouloir effectuer le travail pour lequel ils sont largement rétribués. — *Un ancien.*

— E. Samb. — Transmis votre lettre.

— Reçu encore une enveloppe de timbres pour le bon-papa G. M., de Schaerbeek et ses deux petites filles. Bon-papa nous prie de remercier tout particulièrement l'autre bon-papa, celui de Westrem, dont nous avons signalé déjà l'envoi. Le nouveau donateur est : *Une lectrice liégeoise perdue à Wemmel*, à qui vont aujourd'hui nos remerciements.

D'autre part, M. A. Billoucz, de Stockel, nous envoie une enveloppe « pour nos petits protégés ». Notre petit protégé sera, cette fois, un petit garçon d'Obourg qui a neuf ans et qui nous prie de faire appel à nos lecteurs « qui sont si aimables », dit-il — et il a raison.

Et il y a encore des amateurs — bien entendu.

— Reçu ce mot :

« Laissez-vous attendre encore une fois... Je suis grand invalide de guerre, de garde à la maison depuis plusieurs années faute de pouvoir marcher, et je n'ai que deux distractions : la lecture et ma collection de timbres. Pour la lecture, je préfère la choisir moi-même. Quant aux timbres, je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez faire appel à vos lecteurs et lectrices (il y en a qui ont si bon cœur !) pour me procurer des timbres, de préférence de Belgique et du Congo. Je saisis cette occasion pour... etc. — M. H. »

Et nous nous sommes laissés attendre encore une fois, naturellement.

Tout le monde connaît la Porte de Namur de Bruxelles, mais tout le monde ne connaît pas la

Taverne MARINA  
la plus chic de tout Bruxelles,  
un vrai paradis.

14, RUE DU PEPIN, 14. — PORTE DE NAMUR  
TELEPH. : 12.45.03 — OUVERT JOUR ET NUIT

## Corrections Esthétiques



### POITRINES

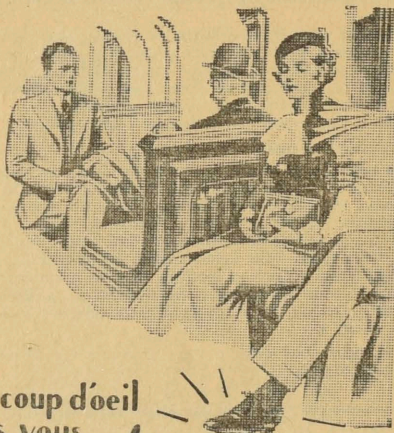
trop fortes ou tombantes - Vices de forme du nez, busqués ou encellés - Lèvres épaisses - Aplatissement du ventre - Suppression des rides du visage et cicatrices, double-menton, poches sous les yeux, pattes d'oie  
Décollement des oreilles  
pattes d'oie

Tout ce qui concerne  
la Chirurgie Esthétique et Plastique

## Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE  
R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

— Un de nos lecteurs nous signale en ces termes la situation pénible d'un ami, M. B., âgé de 42 ans, ancien combattant, qui se remet difficilement d'une récente bronco-pneumonie. « Absolument sans ressources et ayant des charges de famille, il devra se remettre au travail sans pouvoir attendre d'être complètement remis. Il exerce un métier assez dur, dans un local particulièrement insalubre (à ce propos, à quel servent les inspecteurs du travail ?) et le médecin lui a fait sous-entendre qu'il devait changer de métier, car la moindre rechute serait fatale. Ce qu'il lui faudrait, c'est un emploi d'huissier ou surveillant (de jour) à l'intérieur, ou bien de magasinier devant tenir une petite comptabilité d'entrée et de sortie sans devoir manier des colis trop lourds, du moins au début. Il ne paraît pas son âge, présente bien, parle le français et le flamand et possède une bonne instruction primaire. Je ne demande



D'un coup d'oeil  
elles vous  
classent!

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini  
de votre toilette: Entretenez-les au « NUGGET ».

**“NUGGET”**  
POLISH

pour lui aucune aide pécuniaire; mes modestes ressources d'employé me permettant de parer au plus pressé. »

— A. B., étudiant chimiste, joint à son épître une jolie carte-vue dessinée à la plume et nous écrit: « Ma mère se saigne aux quatre veines pour me permettre de continuer mes études. Pour l'aider un peu, je dessine des cartes postales mais ne parviens — hélas! — pas à les écouler. N'y a-t-il point, parmi vos lecteurs, un commerçant consentirait à prendre mes cartes en dépôt? J'en demanderais un franc, mais je suppose qu'on en obtiendrait facilement fr. 1,50. Dans l'espoir que vous m'accorderez une petite place, etc. » Voilà qui est fait.

— Demoiselle d'une quarantaine d'années, professeur de piano diplômée, vient de perdre sa mère aveugle qu'elle soignée pendant de nombreuses années. Sa clientèle très restreinte lui permet à peine de vivre misérablement, sa modestie s'étant toujours opposée à toute publicité. Quelques leçons de plus amélioreraient beaucoup son sort. Elle se rend à domicile pour un cachet modéré. Douce et bonne éducation, elle troquerait, le cas échéant, sa vie certaine de professeur contre un poste de dame de compagnie.

— Plusieurs lecteurs ont répondu à notre appel en faveur de M. V. P., l'invalide de guerre sur les malheurs duquel un membre de l'Assistance publique avait bien voulu attirer notre attention. Il est désormais pourvu de marchandises. Il va donc pouvoir se remettre en route... P. encore. Il lui manque les 180 francs pour son transport pendant le premier mois. Après ce premier succès, allons nous le laisser en carafe avec ses marchandises? Alors un dernier coup d'épaule, et la barque est remise à flot.

— L'empressement désintéressé que les éprouvés mettent à s'entraider nous stimule davantage à les défendre contre l'adversité. La Ligue Braille nous avait signalé le cas de J. P., jeune homme aveugle diplômé de l'Ecole professionnelle de la Corporation des masseuses et kinésithérapeutes de l'Ecole professionnelle des infirmiers de la Ville de Bruxelles, où il obtint la grande distinction aux derniers examens. Spécialiste du massage médical, du massage hygiénique et de la gymnastique médicale, n'étant pas équilibré, chez lui, il se rendrait volontiers à domicile si les clients voulaient bien lui faire signe. Les sacrifices consentis, mais surtout la somme énorme d'énergie et de persévérance qu'il a dû prodiguer pour parfaire sa rééducation et acquiescence la perfection attestée par ses diplômes lui méritent toute confiance de nos lecteurs. Il mérite encore leur sympathie pour un autre motif. Quoique obligé de pourvoir à sa subsistance, il accepte d'assumer gratuitement la cure de gymnastique médicale grâce à laquelle une vaillante maman et la bonne bourgeoise, déjà si éprouvée par ailleurs à la suite de revers, espère assurer l'existence menacée de sa fillette. Vous souvenez-vous de l'élogue touchante de l'aveugle et du paralytique?...

Nous avons reçu: R. D., Quaregnon, pour les pieds déshérités de vos protégés, 25 fr.; R. H., pour nos œuvres 10 fr.; An. Bruges, pour les pauvres de « P. P. », une blouse de laine, deux pyjamas, trois robes légères, deux cache-poussières, draperies, chemises et combinaisons, pantalons, cinq tantes, culottes-guêtres, chemisettes, tout un lot de vêtements d'enfants, essuies-toilette et serviettes pour enfants, trois paires chaussettes, bas; F. G., Chaumont, Gistoux, langes, savon de toilette, linge et vêtements de lainage pour bébé; V. D., 10 fr., une paire de chaussures et deux chemises; Remerciements à saint Antoine, pour nos pauvres, 50 fr.; Lecteur au n° 41 qui pose une question au Pion, 10 fr.; « Souvenir », pour le professeur, 20 fr. Une fidèle lectrice, 10 fr. et un paquet de vêtements: quatre chemises de nuit, cinq cols, une casquette, deux paires de gants, six paires chaussettes, deux paires bas, une paire de guêtres, un tour de cou, un lot de cravates, onze caleçons, huit camisoles, deux cache-poussières; A. D., Havre, pour la veuve P., 5 fr.; R. P. C., Uccle, pour les pauvres de « P. P. », 25 fr.; M. R., Ath, pour la veuve liégeoise, 10 fr.; J. T., pour un remerciement pour renseignement obtenu grâce au Pion, 5 fr.; l'âge anonyme, 5 fr.; E. D. Anspach, deux pyjamas, quatre paires chaussettes, deux vestons et gilets, deux chemises.

1937

# DODGE

1937

## Etab. VANDERSTICHEL Frères « COSMOS-GARAGE »

Chaussée d'Alseberg, 396, à Uccle-Bruxelles (Téléphones 44.57.77—44.57.78)

Agents exclusifs pour le Sud du Brabant :

RAYON DE WATERLOO, OTTIGNIES, MARBAIS, NIVELLES, REBECQ, TUBIZE, BRAINE-L'ALLEUD.

Les voitures **DODGE** présentent les qualités tant recherchées des Automobilistes :

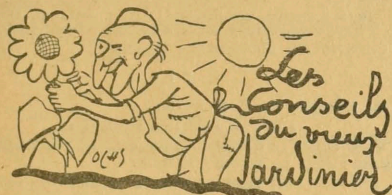
La **PUISSANCE DU MOTEUR** qui permet la vitesse sur la grande route; en toutes circonstances un **FREINAGE** sûr et doux; les freins hydrauliques **DODGE** assurent une grande **SÉCURITÉ**. Une grande **ECONOMIE** par les nombreux perfectionnements apportés au moteur et contribuent à SA **LONGÉVITÉ**.

Le propriétaire d'une **DODGE** trouvera une grande satisfaction à piloter sa voiture dotée de tous les perfectionnements qui lui assurent un **CONFORT IDEAL**.

Demandez-nous, sans engagement de votre part, tous renseignements complémentaires que vous désiriez obtenir : nous sommes à votre disposition pour vous documenter.

Etablissements VANDERSTICHEL Frères « COSMOS-GARAGE »

396, chaussée d'Alseberg - UCCLE-BRUXELLES - Téléphones : 44.57.77—44.57.78.



### Mise en végétation des Bégonias bulbeux

De nombreux lecteurs ont grande difficulté à faire pousser les bulbes qu'ils possèdent. Ceux qui disposent d'une serre chauffée se tirent facilement d'affaire. Voici pour les autres.

Le Bégonia demande un peu d'humidité et beaucoup de chaleur. En mars, placer tous les bulbes à touche touche dans une caisse remplie de terreau mélangé de sable (2/3 de terre, 1/3 de sable). Une fois posés à plat, ils doivent se trouver à 2 cm. du bord supérieur de la caisse, garnir les intervalles entre les bulbes de terre et recouvrir très légèrement de terre les bulbes. Arroser à fond et regarnir les vides qu'aurait pu provoquer l'arrosage.

Recouvrir d'une feuille de verre et placer la caisse à la cuisine sur l'appui de la fenêtre ou dans une place chauffée près de la lumière. Noter que les pousses se développent dans la partie creuse des bulbes. Lorsque les pousses sont bien développées, enlever le verre et mettre les bulbes en place en pleine terre après le 15 mai. Avoir soin de remplir le trou qui leur est destiné de terre de bruyère ou terreau de feuilles. Les ombrager pendant quelques jours contre l'ardeur du soleil.

### Culture du pissenlit en chambre

Voici comment on procède.

Prendre quelques pots de 16 à 18 cm. de diamètre. Boucher hermétiquement le fond avec un bouchon neuf. Préparer des boîtes de racines soit de pissenlit, chicorée sauvage pour Barbe de Capucin ou petites racines de Witloof que vous constituerez de la grosseur du pot. Les feuilles sont coupées à 2 cm. du collet des racines et on raccourcit ces racines de telle façon que tous les collets affleurent le bord du pot. Glisser un peu de terre ou de terreau dans le fond du pot, puis, après y avoir introduit la boîte de racines, remplir le pot d'eau. Recouvrir d'un pot similaire pour obtenir le blanchiment. Placer les pots dans un coin de la cuisine ou toute autre pièce chauffée à 15 ou 20° C. Il n'y a plus qu'à entretenir d'eau

en soulevant le pot, couverture. En 15 à 18 jours, les pousses jaune d'or soulèvent le pot et on récolte. Il suffit de placer des pots à divers endroits de température variée pour obtenir une succession.

### L'asperge verte

Les Anglais, notamment, n'apprécient que l'Asperge verte, dite « aux petits pois ». Ces asperges, très appréciées comme primeurs, sont produites sur couches, au moyen de « griffes » provenant de semis en pépinière et munies de toutes leurs racines. Etablir une couche de 40 à 60 cm. d'épaisseur, avec moitié fumier et moitié feuilles afin d'avoir une chaleur continue de 28 à 30° C. Placer les coffres, les charger de fumier et par dessus 4 à 5 cm. d'épaisseur de terreau. Planter les griffes à raison de 30 à 40 par châssis de manière que leurs racines se recouvrent réciproquement. Recouvrir sans trop tasser de 20 à 25 cm. d'épaisseur de terre légère. Couvrir les châssis avec des paillassons.

On peut commencer à récolter au bout de 13 à 15 jours et pendant six semaines. Les variétés à employer pour cette culture sont l'Asperge hâtive d'Argenteuil, l'Asperge violette de Hollande et l'Asperge rose hâtive.

### Conservation des fruits

L'expérience a démontré que les pommes enveloppées dans une mince feuille d'aluminium se conservent des mois entiers sans perdre de leur saveur ni de leur poids. Les oranges enveloppées de cette façon et emmagasinées en lieu frais et obscur ne s'altèrent pas et se conservent jusqu'à 5 mois. Il s'ensuit que l'enveloppement avec des feuilles d'aluminium par son prix modéré et ses grands avantages semble être à présent un facteur principal dans le transport et la conservation des fruits.



## COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38  
IXELLES-BRUXELLES  
— Téléphone : 48.91.58 —  
BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES  
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES :

GAND : 83, rue des Rémouleurs. — Tél. : 125.81

ANVERS : 31, rue Louise. — Téléphone : 303.41

### Maison Bourgeoise

6 METRES DE FAÇADE

59.500 FRANCS (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT :

Sous-sol : Trois caves.

Rez-de-chaussée : Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage : Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Grenier.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.

Grandes facilités de paiements sur demande

Cette construction reviendrait à 91.000 francs sur un terrain de 6 mètres de façade sur 26 m. 70 de profondeur à Auderghem, trams 31 et 35.

Cette même maison construite avenue Vanderay, à Uccle (trams 6-9-10-11-58), sur un terrain de 165 m<sup>2</sup>, coûterait 99.500 francs.

Ces prix de 91.000 et de 99.500 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous

faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUISONS SUR TOUS TERRAINS.

C. B. C.



De la *Nation belge*, 13 février, une photo représentant une fort jolie personne :

La cantatrice Marie Roze, etc.

Et du *Sotr*, même date, même photo de la même jolie personne :

Notre gracieuse compatriote, Mme Suzanne de Gavre, du théâtre royal de la Monnaie, a chanté, etc. Comment on photographie l'histoire...

???

De *Pourquoi Pas ?*, 12 février :

« Il ducé a sempre raglione... »

Trois fautes en cinq mots, nous écrit un professeur d'université : c'est un record ! Il faut :

Il ducé ha sempre raglione.

Notre pion, en s'empressant de pionner les autres et en oubliant de nous pionner avant le bon à tirer, nous flétrira la jaunisse...

???

De la *Revue belge*, 11 novembre (article de M. J. de Pesquidoux) :

...bien qu'elle (les levrauts) soient nus et privées de regard les premiers jours, elle (la mère) n'adoucît en rien la malgrosse couche...

Quels premiers jours? Pas après leur naissance, en tout cas, nous assure un correspondant, parce que le levraut naît poli et l'œil bien ouvert. C'est même en cela qu'il se distingue du lapereau.

???

De la *Gazette de Charleroi*, 5 février (à propos de la Fédération internationale de gymnastique) :

...en vue de parfaire les ravages de cette vaste organisation mondiale...

Humour ou typo ?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE 36, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.72. Jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages) prix : 15 francs.

???

De la *Province* (Mons), 15 février, ce titre :

Cinquante Gantols ont trouvé le Vatican à un représentant à Burgos Pas claire, cette affaire, A surveiller.

???

Du *Nouveau Petit Larousse*, 84e édition :

Leon (royaume de) : ancien royaume d'Espagne, fondé en 1910, réuni à la Castille en 1220.

Il doit y avoir une erreur.

# BYRRH

Vin de liqueur au quinquina

la Province (Mons), 12 février :

Publications de mariage :  
 Victor Fourneau, maréchal des logis de gendarmerie, et  
 Jean Rouy, cuisinière, Betheniville.  
 Deux assortis.

???

Paris-Soir, 10 juillet 1936 :

Mains que des mains crispées me saisissaient, d'autres  
 égalaient des injures.  
 Mains à tout faire, quoi !

???

l'Éclair, de Nîmes, 4 novembre 1936 :

Manche 8 novembre, à 10 h., aura lieu une réunion géné-  
 rale des trépassés et blessés de la tête, au bar des Com-  
 ments.  
 Sans doute les trépassés s'y sont-ils rendus en corbillard  
 automobile

**CONSTIPATION**  
**OBÉSITÉ**  
 le soir **GRAIN DE VALS**  
 UN  
**LAXATIF AMAIGRISSANT**

Le Réveur bourgeois, par Drieu La Rochelle :

Je n'allais céder, quand Camille me téléphona pour me dire  
 qu'elle était au pire. Depuis deux ans, elle mourait lente-  
 ment, étouffée par son sang, qui, mal employé, revenait sur  
 son visage trop lourd.  
 Crieux.

???

Le Pacha de Tombouctou, par André Demaison :

du haut des chameaux, en quatre files parallèles sec-  
 ondées par les caïds et les officiers, quatre mille guerriers,  
 armés à l'ambly de seize mille paires de pattes, se présen-  
 taient au Sahara, etc.  
 États forts que le veau à six pattes, ces chameaux.

???

La Mort d'un fantôme, roman de Margery Allingham,  
 traduit de l'anglais :

— Si vous voulez taisez, ces messieurs supposeront que c'est  
 moi qui avait mis du poison dans la tasse.  
 Encore un traducteur qui avait des distractions !

???

Le cinéma de la rue Neuve annonce froidement :

Le Crimé du Dr Crespi.  
 Réalisation d'Edgard Poe.

Le mort vivant... Et cela, c'est bien dans la manière  
 de Poe

De Les fruits de solitude, roman de Radclyffe Hall :

Il avait, de plus que la servante, deux jambes et une queue,  
 ce qui n'était guère en faveur de cette dernière !  
 On a peur de comprendre...

???

De L'homme de Scotland Yard, roman de Valentin Wil-  
 liams :

Ils n'avaient pas encore déjeuné. Je leur offris un bœuf  
 en conserve et de la bière...

Ils devaient avoir une fameuse de plusieurs loups.

???

De Les Chouans, de Balzac :

La place que la Bretagne occupe au centre de l'Europe la  
 rend beaucoup plus curieuse à observer que le Canada.  
 Déroutante géographie.

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Voici, pour Mme J. Traets, les paroles françaises adap-  
 tées à l'étude pour piano de Chopin, opus 10, n. 3 en mi ma-  
 jeur ; ces paroles sont la version du film « La Chanson de  
 l'Adieu » et sont signées Albert Valentin :

Mon cœur vous dédie — La mélodie  
 Ou mon amour vous parle à voix si tendre — Qu'il faut  
 l'entendre...

Les jours sont doux qu'on passe auprès de vous — De  
 vous — Ma chérie...

Mon cœur vous dédie — Sa mélodie.

LES PASTILLES ET  
 SURPASTILLES  
**VICHY-ÉTAT**

Les seules fabriquées à VICHY même  
 facilitent la digestion  
 parfument l'haleine

Ne se vendent  
 qu'en boîtes métalliques  
 portant le disque bleu :

REFUSEZ LES IMITATIONS.



## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sautez du lit  
le matin " gonflé à bloc "

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, il se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

*Ecoutez-le vous dire sa ferveur — Et son ardeur.*

*Et lorsqu'il bat avec violence — C'est qu'il s'émue de votre absence.*

*C'est qu'il renonce à tout espoir — de vous revoir...*

*Alors il vous chante — Cette mélodie — Que je vous dédie.*  
Je sais qu'il existe une autre version intitulée « Tristesse » qu'a enregistrée Mme Ninon Vallin et qui est aussi très belle. — *Jacqueline Defraiteur, Verriers.*

— Et voici la « Tristesse », paroles et arrangement de F. Litvinne, que veut bien nous communiquer notre lecteur Remember :

*Tout est fini.  
Les fleurs des prés se sont fanées,  
L'été se meurt !  
Les oiseaux peureux se taisent.  
La nature est en deuil :  
Tout est fini.  
Le froid nous étreint,  
La nature entière subit l'hiver.*

*Au printemps, les chants des oiseaux, joyeux et fidèles,  
Versaient la paix, la paix, délicate dans mon cœur grisé.  
Et maintenant, mon cœur lassé pleure ces chants.*

*Ses rêves finis*

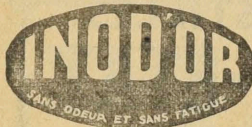
*Triste mon âme s'éteint, le froid cruel qui me saisit  
A fait mourir tout mon bonheur !*

*Notre rêve heureux s'efface tristement les fleurs se ferment.  
O, bonheur perdu avec le printemps!*

*Adieu clair soleil ! Tout est fini, tout est fini...*

— Prendre des vessies pour des lanternes. — Le Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle (Pierre Larousse, 1867), au mot « Bouge », écrit notamment :

« Bouge, dans le sens de mauvais lieu, doit se ramener à la forme collatérale italienne « bolgia » qui veut dire à la fois une bourse et une demeure étroite, un réduit obscur. »



BRILLANT POUR TOUS  
METAUX, GLACES,  
MARBRES, EMAUX, etc.

Le paquet ..... 4 fr.

Le 1/2 lit. préparé 4.50

Le litre préparé.... 8.50

SAFIL	— Enlève toutes les taches sans faire d'auréole fr.	5 et 9.—
GLACECIRE	Cire nettoie et polit en même temps.....fr.	15.—
DECRASSOL	Débouche tuyaux, lavabos, éviers, etc.....fr.	7.50
MITOL	— En pastilles parfumées, foudroie les mites...fr.	3 et 3.50
GAROMITTOX	Insecticide en feuilles odorantes.....fr.	5.—
LUCIFER	Insecticide puissant, parfumé et vaporisateur. 12 et 21.	— et 27.—
RAFF	Eplatoir parfumé et inoffensif.....fr.	10.—
SODIOL	Désinfectant, désodorisant instantané.....fr.	8 et 15.—

Marques déposées — Fabrication belge — Vendu en Droguerie.

Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubreucq, Brux. — Tél. 12.32.63.

A la même famille doit encore être rapporté le terme germanique « balg », qui veut dire, en allemand, peau, c. pouille.

De « balg » est évidemment venu, par métathèse de a de l, le mot français « blague », sorte de petit sac à se fermer le tabac.

Quant au sens figuré de ce mot, ayant la valeur « bourde », de « mensonge », il est assez difficile d'en trouver l'origine; peut-être cependant pourrait-on y connaître l'assimilation métaphorique qui a présidé à création de notre proverbe populaire : « Faire acroché que les vessies sont des lanternes. »

Volé, d'autre part, une heureuse répartie que l'on attribue au marquis de Bièvre, célèbre par ses facettes, et dont les calembours furent publiés en recueil, en 1800, sous le titre de « Biévriana ».

On parlait devant Mesdames de France du chirurgien Haran, qui avait inventé de nouvelles bougies pour sonder la vessie.

— Qu'est-ce donc, dit l'une d'elles, que ce Haran et ses bougies ?

— Madame, répondit de Bièvre, c'est tout bonnement un homme qui prend les vessies pour des lanternes. — A.

— Réponses à X. Y. Z. — L'habitant de La Haye, Hagenaar; de Seraing, Sérésien; de Saint-Trond, Saint-Tronduaire; de Theux, Theutois.

On dit, en flamand : Fauquemont, Valkenberg ou bur Visé n'existe pas; Lille, Ryssel; Cambrai, Kamerijk; Baileul, Belle; Arras, Atrecht; Thionville, Diedenhoven. C. C.

— Les habitants de Aix-la-Chapelle sont des Aixois; (nevi, Cinassins; Etalle, Stabulois (de « stabulum » étalé Neufchâteau, Chestrolais (du wallon « chesté » châtea) — J. I.

— A X. Y. Z. — Les habitants de Chimay sont des Chimaciens; Seraing, Sérésiens; Thuin, Thudiniens.

Arras, en flamand, Atrecht; Cambrai, Kamerijk; Fauquemont, Valkenburg; Lille, Rijsel; Stavelot, Stabulo. Arlon, en allemand, Arel; Thionville, Diedenhoven. Comment traduit-on Vielsalm ?

Comment traduit-on, en français, Attenhoven ? Herzogenrath, Ralduc en français. — La bergère d'Adenelle.

— A propos de « Pamplemousse », R. S. assure que les arbres fruitiers sont masculins et leurs fruits féminins, excepté l'abricotier et le brugnonnier; il oublie le cognassier (un coing), le citronnier (un citron), le marronnier (un marron), le caféier (du café). Il y en a peut-être d'autres encore, mais la règle qu'il énonce se vérifie néanmoins dans la plupart des cas. — J. de L.

— Sur le même propos. — C'est, en effet, une règle générale que « l'arbre est du masculin et le fruit du féminin ». Toutefois, à titre de curiosité, voici quelques exceptions : vigne et trépane sont du féminin, de même la liane (mais la liane est-elle un arbre ?).

Parmi les fruits (d'arbres, s'entend), outre l'abricot, le brugnon, sont également du masculin : citron, marron, raisin, gland, coing, tamarin. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

— Une (et une seule) piqûre d'abeille peut améliorer un rhumatisme chronique ou guérir une crise aiguë, à condition que le malade présente les symptômes suivants : rhumatisme avec inflammation aiguë, violente, s'accompagnant d'œdème rosé, de douleurs piquantes et brûlantes, comme si elles étaient provoquées par des aiguilles rouges, au feu. Intolérance à la chaleur et au moindre contact. Un tel rhumatisme est aggravé par le repos et les crises sont plus douloureuses pendant la nuit.

Il est amélioré, au contraire, pendant la journée, par mouvement, en plein air, par le bain froid ou les applications locales froides.

Signe particulier : le malade n'a jamais soif.

Inutile d'essayer ce traitement cuisant si ces grands symptômes ne se trouvent pas réunis. Il resterait sans effet. On peut remplacer avantageusement la piqûre d'abeille en se procurant dans une pharmacie homéop.



de quelques granules d'« apis mellifica » (abeille domestique), à la troisième ou sixième dilution centésimale. Prendre deux de ces granules trois fois par jour et l'amélioration se produit généralement au bout de trois ou quatre jours, accompagnée d'une augmentation du taux des urines. — *Dr Tannieux.*

O.D. demande le « Cours d'Economie politique » de Charles Gide. Je possède ses « Principes d'Economie politique » (1918). Est-ce cela que désire votre lecteur ? Je suis disposé à le céder moyennant un don à votre caisse pour vos œuvres. J'en ignore la valeur. — *R. M.*

Je tiens à la disposition d'Elge les années : 1919, 1920, 1921, 1922, 1923 de la revue des Protets, éditeur Sambree : si vous lui communiquerais volontiers et au besoin les lui transmettre. — *C. B.*

El Frison comprend le flamand, vous pouvez lui recommander : « Lumenars, modern Fotoboek », 25 fr. On se le procure à Bruxelles, à la librairie du « Standard », boulevard Emile Jacqmain. — *W. A.*

F. D'H., Bruxelles. — Transmis votre lettre à H. Un Brusseleer nous prie de remercier MM. G. Dewal et G. Goblet pour les renseignements donnés.

L. P. L., Grivegnée. — Merci pour la chanson, qui a été envoyée à M. P.

Reçu encore, d'un anonyme, « L'abat-jour », de Gérald.

R. H. M. — Bien reçu les paroles demandées. Transmis à Mme J. T. Merci.

R. G. — La pièce « Légende » de Julien Gohir n'étant pas éditée, prière de vous adresser 88, rue Thieffry, Schaerhoven.

A. B., Moha. — Reçu et transmis le sonnet de Rimbaud à B., Auderghem.

ON DEMANDE

Quelle est l'origine de l'expression « payer... recevoir les pots-de-vin » ? — *E. lecteur, Etterbeek.*

Je possède une pièce ou médaille portant, côté face : « S. Lambertus » de Saint Lambert avec l'inscription « S. Lambertus. Bonus. Léod. » ; côté pile, un lion debout, les pattes de devant appuyées sur un écusson représentant le perron. L'inscription : « Dec. Et. Cap. Léod. Sede. Vacante. 1703. » Quelle occasion cette pièce a-t-elle été émise ? A-t-elle une valeur quelconque ? — *H. L., Liège.*

Quelqu'un pourrait-il me fournir quelques notes biographiques sur : Jean Most — Prinell — Paul Robin ? La date de naissance de Jeanne Daubenton (réformatrice) et de Giacomo Matteotti ?

La mort de Salomon Reinach — Domola Nieuwenhuis — Auguste Dide

La naissance et de la mort de Boucher de Perthes — l'abbé Scholle — Guillaume Van Krieken (martyrisé à Bruxelles). — *V. W., Liège.*

Quelqu'un serait-il assez gentil pour m'envoyer, par un intermédiaire, des renseignements détaillés sur « Bobougou », petite localité du Soudan français. — *Une amie de la France.*

Quel est l'auteur du distique homophone :

Gall, amant de la reine, alla, tour magnanime, Galamment de l'arène à la tour Magne à Nîmes.

L'auteur de celui-ci :

Laurent Picha, vifant — coup hardi — bat Ampis ; Lors Ampis, chavirant, couard dit : « Bah ! tant pist ! »

L. H.

Voulez-vous remercier vos gentils lecteurs (rices) et bénévoles de leur amabilité — et me permettre encore quelques petites questions ? Je voudrais savoir d'où viennent les expressions : « Tirer le diable par la queue », « Boire dans un trou », « Etre gal comme une porte de prison » ?

Quelle est la plus grande ville du monde... le plus petit pays... l'arbre le plus haut ? — *Une amie de la France.*

Quelqu'un pourrait-il me donner des renseignements sur la valeur actuelle d'un violon portant, à l'intérieur de

**Un Parfum** **PIN-EX**  
INHALANT CONCENTRÉ  
**qui guérit...** **4,50 FR.**  
RHUMES DE CERVEAU, ETC. TOUTES PHARMACIES  
**Ets. LUMINEX, 31a, rue Lebrun, Bruxelles 3**

la caisse de résonance, la marque « Cagliano Nicolo, Neaple 1701 ». — *W. B.*

— Quelqu'un pourrait-il me donner : 1) les paroles de la « Danse macabre » de Saint-Saëns et celles d'une chanson que j'ai entendue à la radio : « Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine » ; 2) le texte et, si possible, le nom de l'auteur d'une poésie sur Chopin. Un grand merci d'avance. — *A. S. B.*

— Qui pourrait m'aider à retrouver le nom d'un poète contemporain français dont certains poèmes très doux, très intimes, s'intitulent « La maison », « La lampe », « Le chien », « L'horloge », etc.


Où pourrais-je trouver la règle du jeu de cartes « Mariage » qui se joue avec un jeu de piquet ?

Où trouverais-je la documentation qui me manque : 1) l'enfant dans la peinture ancienne et moderne ; 2) le berceau dans l'histoire, folklore, etc., gravures ou dessins à l'appui ? — *La bergère d'Andenelle.*

— Je possède un volume contenant la quatrième partie du théâtre de Pierre Corneille, édition de 1682, in-12, revu et corrigé par l'auteur, composé des tragédies « Sertorius », « Sophonisbe », « Othon », « Agésilas », « Attila », « Pulchérie », « Suréna ». Un lecteur pourrait-il m'en dire la valeur ? — *Un Dolhainois de Bruxelles.*

— Un de vos lecteurs pourrait-il me rappeler de qui est le beau vers : « Les sages n'en ont pas d'aussi beaux que les fous » (il s'agit des songes) — *J. de L.*

**Crédit Anversois**



Sièges : ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
 BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

**BANQUE**

**BOURSE**

**CHANGE**

PARIS : 20, Rue de la Paix  
 LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

— Le célèbre satirique allemand Lichtenberg (1742-1799) disait qu'un âne faisait sur lui l'effet d'un cheval traduit en néerlandais... Quelque érudit lecteur ne connaît-il les raisons de l'animosité de notre auteur envers Maître Alliboron ? — *Eug. Pietinckx, Anderlecht.*

— Un de vos lecteurs ne serait-il pas en possession d'une collection de billets de chemins de fer ou de tramways — belges ou étrangers — vieux ou récents. S'il veut se défaire de ce bric-à-brac, il pourrait me faire une offre. Merci d'avance. — *W. A.*

— Un de vos lecteurs pourrait-il me dire ce que vaut actuellement le livre « Les rues de Liège », par Gobert. Merci d'avance. — *R. B.*

— Un des lecteurs pourrait-il me faire parvenir une poésie intitulée : « Zaira », de Villiers de l'Isle Adam ? Merci. — *Remember.*

— Un de vos lecteurs voudrait-il me documenter sur la manière d'interpréter l'énumération des parties d'échecs relatées dans les journaux ? Ce genre de notation se trouve-t-il en librairie ? — *A. B. 38.*

— Mon père possédait, jadis, une jolie petite pendule, dite « religieuse », que l'adversité m'a obligé à vendre. Je suis actuellement un peu moins pauvre et j'ai toujours gardé la hantise d'un tel bibelot. Quelqu'un des environs de Liège n'en posséderait-il pas une, même en mauvais état, dont il voudrait se débarrasser à mon profit ?

D'autre part, quelqu'un pourrait-il me procurer la collection, même incomplète, du journal « L'Information théâtrale », ayant paru à Liège jusque vers 1911-1912 — et que je lui retournerais après lecture ? — *Tchatchches.*

— Je possède un Atlas universel, par M. Robert, géographe ordinaire du Roy et par M. Robert de Vaugondy, son fils, édité en 1757 par Boudet, Imprimeur du Roi à Paris. L'ouvrage mesure 52 sur 36 cm. et contient 103 cartes de géographie ancienne et moderne. Cet atlas est-il rare et a-t-il quelque valeur ? — *X. Y. Z., Huy.*

— Quelque aimable lecteur consentirait-il à me céder une collection de « Buffalo Bill » parue avant guerre et éditée par la maison A. Eichler, établie alors à Paris ? — *S. G. H.*

— A quoi reconnaît-on l'authenticité d'un violon « Stradivarius » et la valeur approximative ? — *P. E. D. (prière de nous indiquer votre adresse).*

## VOIES URINAIRES 999

Tel est le chiffre des attestations reçues à ce jour. Spontanément sans être sollicités les malades délivrés nous envoient leur gratitude. La statistique démontre qu'il s'agit de 654 affections récentes (BLENNORRAGIE), 347 états chroniques (prostatite, cystite, goutte militaire, salpingite) et 99 cas considérés comme incurables. Si vous souffrez, ayez recours à « Bléni » médicament discret qui se boit et supprime grands lavages et injections.

Demandez notice P. Pharmacie Dandoy, 161, rue Royale-Sainte-Marie Bruxelles.

— Je possède une pièce d'or de 40 Lires à l'effigie Napoléon Ier Imperator et Rex — Règne d'Italie au minimum de 1814. — Un lecteur numismate voudrait-il me la valeur de cette pièce ? — *C. B.*

— Existe-t-il en Belgique une société de numismates publiée-elle un journal, une brochure ? — *L. Z., Namur.*

— Un de vos lecteurs ne pourrait-il me donner le nom d'un littérateur américain (1789-1830), président de la Nouvelle-Grenade en 1816. — *H. S.*

### ON PROPOSE...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

De nombreux renseignements sont demandés chaque maine au Pion par ses lecteurs.

Ceci posé, veux-tu me permettre de suggérer un moyen d'augmenter un peu tes ressources pour l'aide des instituteurs que tu essaies de secourir avec ardeur ?

Chaque lecteur ayant recours à l'obligance du Pion de nos co-lecteurs en « P. P. ? » pour un renseignement qu'il soit verserait une cotisation obligatoire, ses moyens et avec, cependant, un minimum de cent sous qui te servirait à soulager un peu les infortunes que nous signalons chaque semaine, sans toutefois parvenir à suffire aux demandes.

J'inaugure donc mon invention en envoyant ci-joint ma modeste quote-part (dix francs) et en demandant

Je retrouve deux vieux bouquins format 16/18 cm. : « L'Imitation de Jésus-Christ » traduite et paraphrasée en vers français par Pierre Corneille, Conseiller du Roi, Edité à Bruxelles chez François Poppens au Saint-Esprit. Édition retouchée par l'auteur avant sa mort, 1704. Couvres Hors texte de Harrewyn.

« Les Caractères de Théophraste » traduits du grec à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, par M. de la Bruyère de l'Académie Française, et la clef en marge. Tome I. Edité à Paris chez Estienne Michallet, Premier Imprimeur du Roi, par Saint-Jacques. Avec privilège de Sa Majesté, 1710.

Un de vos lecteurs pourrait-il me donner la valeur de ces vénérables bouquins et, éventuellement, me les acheter. — *Lecteur au numéro, 41.*

### LE LANGAGE DIPLOMATIQUE

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A propos de la question posée par M. Pietinckx, page 646, concernant l'expression « accuser réception », permettez-moi d'en soulever une autre.

Evidemment, cette expression est devenue tout à fait correcte, et elle est consacrée par un long usage. Mais, dans la diplomatie, où l'on emploie un style un peu précieusement sortant du vulgaire, on écrit couramment : « J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre lettre du... »

Je ne crois pas que cette tournure, malgré son ton un peu lénal, soit à recommander. Je ne l'ai jamais vu employer par un diplomate.

De même, un diplomate vous adressera « les assurances de sa considération, haute ou distinguée », alors que, dans la vie commune, on se contente de vous donner simplement « l'assurance ». Pour un ambassadeur ou un ministre plénipotentiaire, une seule assurance, c'est trop peu ; il faut des « flottes ». Là aussi, on exagère, à mon sens.

Votre dévoué.

*Tony Neef.*

L'imprimerie dans toutes ses applications publicitaires : GERARD DEVET, Technicien, Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, téléphone 37.38.59.

## POURQUOI PAS ?



### Résultats du Problème N° 369

envoyé la solution exacte : Desprets, Moll-Gompel; Ed. Gillet, Ostende; L. Mardulyn, Malines; L. Lelu-Mainvaut; Charmante Punaise attend la réponse de Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme Yv. Hersch-Bruzelles; P. Piret, Ans; Mme Le Chou de Bruxelles; Eug. Casteels, Ixelles; J. Saigne, Bruxelles; G. Dros-Bruzelles; H. Froment, Liège; Mme A. Laude, Schaer-Mlle E. Nassel, Ostende; A. et Y. Remi, Liège; L. re, La Bouverie; Qui est-tu, petit adjudant Rongy? Raky; M. Willotte, Linkebeek; Mlle E. Van den Huy; P. Potvlieghe, Merxem; Jamais je ne m'habitue à la vie sans toi; J. Huet, Bruxelles; Colette avec... zette; O parasite; Paul et Fernande, Saintes; F. Mailhal; F. Van Gossum, Schaerbeek; Mlle A. Goossens, le-Comte; En tricotant pour Pitchoun, tante Gette; ukelance, Namur; H. Douillez, Braquegnies; A. LeManège; Et quand on n'interroge pas, doux V. N.? C. Blanche Coupiche, Haine-Saint-Pierre; El plaiji d'on di, Edmond et el Gaumais, V. D.; Mlle Betty Masch, es; Mlle P. Wera, Ostende; C. Georges, Gembloux; E. nelin, Gérardville; Eug. Deltonbe, Saint-Trond; J. Barx, Scilles; Fern. Cantraine, Boitsfort; A. Van Bree-Raversyde; L. Maes, Heyst; Le vrai Pré-Vent est un père; Ant. Differding, Anvers; N. Klinkenberg, Verre; T'aimer, te chérir, t'adorer, Nellichka, c'est le rêve Belga; M. Lambrette, un Liégeois de Bruxelles; Mme Belhaute, Molenbeek; F. Houtain, Bruxelles; Quoique la lune, Jean et José, Boitsfort; Mme J. Traets, Maarg; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; R. Rocher, Vieux-appe; Les coupiches d'Uccle remercient Pierre D.; re et Joseph, Schaerbeek; F. Bardez, au camp de Beeco, embrasse son petit Willy; Toi et moi, toujours G. L. s.; Les pensionnaires de Mon Repos, Rymenam; Quand le Roi veut... mais pourquoi ne veut-il jamais? Rohka m'a déjà séduit, Belga, regrets éternels, Nellichka; Mlle V. Van de Voorde, Molenbeek; une réponse signée, d'Andenne.

???

vingt-deux réponses inexactes avec « rien » pour « bien ».  
R dic. : il y a bien deux ans : « à peu près », deux ans.)

es réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;  
s doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter  
(en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

### Solution du Problème N° 370

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	S	T	R	E	M	A	D	U	R	E
2	R		A	U		U	R		T	I	R
3	A	M	E	N	A	G	E	A		V	A
4	T		L	E	V	E		B	I	A	S
5	O		B	I		M	A	S		I	
6	S	C	I	E	N	T	I	S	T	E	S
7	T	E	R	R	A	I	N		R	O	T
8	H		A	G	G	R	A	V	E		R
9	E		D		E	A		I	S	B	A
10	N	O	E	L		N	U	S		E	T
11	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E

E. A.=Edmond Audran — E. O.=Emile Ollivier.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 26 février.

### Problème N° 371

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. partie courbée de la région lombarde; 2. peut se dire du sable — note; 3. une phrase ainsi dite n'est pas toujours comprise — initiales en 1842; 4. brûla — prendra connaissance; 5. conjonction — vêtement; 6. ville d'Autriche — petite maison de campagne; 7. malaisée à conduire — ce qu'on peut réclamer; 8. nymphé et fontaine; 9. plaisant — lieu où l'on court un risque; 10. fruit — ville ancienne; 11. peuple d'Europe.

Verticalement : 1. se détacher — fait partie de la famille; 2. composé de déchets d'os — fleuve de France; 3. quand on le perd, on ne sait plus où on en est — sert à mesurer la distance entre deux points; 4. plante des régions chaudes employée en teinture — fleur; 5. choisi — échoir par succession; 6. petit rongeur — conjonction — lac; 7. déchiffre — on y pose des lampions — exclamation; 8. ville gauloise prise par César; 9. éclaircit par des commentaires; 10. causé par un danger réel ou apparent — fin de verbe; 11. supporter une grande fatigue — se fit passer pour une femme.

## UN EVENEMENT POUR LES CROSSISTES

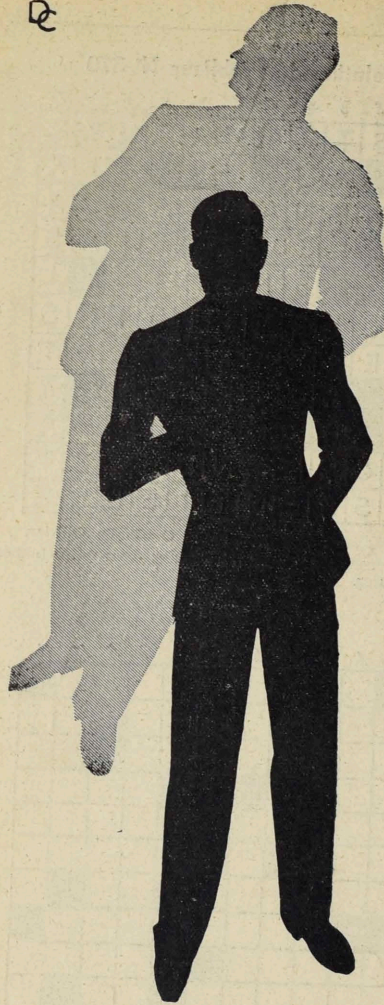
TOUS LES VENDREDIS

### MES GRILLES

LA REVUE BELGE DES MOTS CROISÉS

DIX PROBLÈMES AU LIEU DE SEPT, ET 500 FRANCS DE PRIX EN ESPÈCES AUX LAURÉATS DU CONCOURS GRATUIT  
RESERVEZ MES GRILLES CHAQUE SEMAINE  
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DC



## L'UN EST GRAS L'AUTRE EST MAIGRI

et, cependant, parce que leurs encolures sont semblables, ils portent des chemises identiques. Aussi, l'une est étirée et craquera-t-elle à la première occasion, l'autre gêne-t-elle par ses paquets de tissu inutile, ses faux plis et ses godets !

Chez **RODINA**, il n'en coûte pourtant rien de plus pour des chemises sur mesure que pour des chemises toutes faites, pour avoir une chemise que tous les perfectionnements de la technique feront, en toute certitude, une chemise "qui va", une chemise à votre corps, une chemise impeccable, en un mot.

Élégance et qualité ont fait la réputation de **RODINA**, élégance assurée par la valeur de ses coupeurs, qualité assurée par l'emploi des célèbres popelines de soie "DURAX"

Quant au prix, jugez-en : vous pouvez avoir une chemise **RODINA** sur mesure pour frs. 49.50 !

Dans les 9 succursales de **RODINA**, un personnel désireux de vous servir vous attend pour vous présenter la gamme infinie de ses nouveautés (400 dessins toujours en stock). Et si vous ne pouvez vous déplacer, nous vous enverrions échantillons et prix, ainsi que la façon de prendre vos mesures vous-même.

# RODINA

38, BOUL. ADOLPHE MAX ■ 4, R. DE TABORA ■ 129 a, RUE WAYEZ ■ 25, CH. DE WAVRE ■ 45b, R. LESBROUSSART  
2, AVENUE DE LA CHASSE ■ 26, CHAUSSEE DE LOUVAIN ■ 68, CHAUSSEE DE WATERLOO ■ 44, RUE HAUTE

GROS ET ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE  
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR, 8 — BRUXELLES

Belamare et Cerf, Bruxelles.